Tension dans la métallurgie

BENAULT: réoccupation à Flins BERLIET: fermeture partielle POMPEY: aciéries paralysées

LIRE PAGE 39

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Algérie, 1,30 DA; Marse, 1,50 dhr.; Tunkrie, 130 m.; Allemagné, 1,28 SM; Antriche, 12 sch.; Selgique, 13 fr.; Caracta, 5 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 ses.; Grande-Gretagun, 20 g.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Linan, 200 p.; Lumembourg, 13 fr.; Survègn, 3 kr.; Pays-Ess, 1,25 ft.; Party-Ess, 22 ses.; Sodde, 2,90 kr.; Sulssa, 1,18 fr.; G.S.A., 65 cis; Yougnslavie, 13 din.

5. RUE DES PTALIENS 25427 PARIS - CEDEX 08 Telex Paris nº 656572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

NOT-QUATRE MELTIN

MATCHAINTE (DE

A LA COUR PER

Les nouveaux pendus de Bagdad

M. Naim Haddad, membre du Conseil de commandement do la révolution irakienne, a confirmé mercredi que vingt et un militants communistes avaleut été récemment pendus à Bagdad, après avoir été reconnus cocpa-lies, par des tribunaux civils, d'avoir constitué des cellules chandestines au sein de l'armée. Ces pendaisons, a ajouté M. Haddad, qui est également secrétaire général du Front national progresiste regroupant, outre le peril Bass, d'autres fermations olitiques, dont le parti communiste, devraient e dissuader d'autres personnes de se livrer à des activités politiques au sein de l'accord do 1973, qui a mis sur pied le Front national. a-t-il rappelé, réservait claire-ment au Bass l'exclusivité de raction politique chez les mili-

Les pendaisons de Bagdad constituent un avertissement « à h modo bansiste » contre tous eax qui veulent dispater le poawir à ee parti. Théoriquement, le P.C. est, depuis 1973, un partenaire privilégié du Baas au sein da Front national A cette communistes avalent besoin des communistes pour faire face à la rébellion kurdo dans le nord du pays, Depuis l'écrasement de la guerille, en min 1975, le Baas a consolidé a position aux dépens de ses - - - Miés du Front national, en parfirulier des communistes, qui, is it. Tigres restrictions, se sont vus peu - . Zà peu relegués à un rôle de figu-'= Ztation. L'organe gouvernemental : Al Thawra > ue rappelait-il pas recemment aux formations membres du Front national qu'elles " : Za'étaient là que « parce que le Baas le tolère > ?

L'épreuve de force entre le iniers de rejeter la intelle qui leur a été imposée et de jonor dans les affaires du pays un rôle correspondant à leur influence relle. Décimes en 1963 par les membres de la gardo nationale masiste, qui en massacrèrent phisieurs milliers après la chote du général Kassem, les commu-ables ont achevé leur « traversée da désert » et sout devenus la principale ferco politique ira-tieme en dehers du Baas.

En réciamant une plus grande participation aux affaires du goqremement, ils ont indisposé l'alle droite du Baas, dont les membres, soutenus par l'armée, mettent en cause uen seulement la coopération avec les communistes, mais egalement l'orientation socialiste du régime, responsable selon eux des difficultés économiques prè-

La sévérité do cette répression s'explique aussi par la détério-tation do la situation dans le nord de l'Irak, où les actonomistes kurdes de M. Jalai Talabani ent repris leurs activités sur une grande échelle. L'éches du Bass en ce domaine est Cagrant. Malgré toutes les déclarations officielles sur la large autonomie ectroyée aux provinces kurdes, la paix civile n'a jamais régné dans le nord, où des milliers de paysans arabes ont été implantés an lieu et place de Kurdes, déportés vers le sud. La répres-sion y est particulièrement cruelle s sanglante, bien qu'entourée d'un épais silence. Les actorités trakiennes n'ont jamais mis en cause les communistes à propos de la situation au Kurdistan, mais elles ont sans doute peu sppréció le récent rapport du parti communiste condamnant, en nes pourtant moderés, politiquo kurde » dn Baas.

M. Naim Haddad a démenti l'Irsk envisage une rupture vec PU.R.S.S. On peut cependant demander si les liens d'amitié do coopération entre Bagdad Meseou ne seront pas affectés par la poursuite de la répres-ion des communistes fidèles à URSS. Le contentieux entre les eux pays est d'ores et déjà dourdi et porte désormais aussi den sur le Proche-Orient que sur situation dans la corne de 'Afrique, pour ne pas parler de me de plus en plus tourné vers

M. Giscard d'Estaing présente un plan pour la Corse

Rénovation de l'agriculture Amélioration de la desserte de l'île

Après Ajaccio, où il était arrivé mercredl, M. Giscard d'Estaing a visité, ce jeudl matin 8 juin, Sartène, où M. Dominique Bucchini, maire communiste, l'a accueilli. Après c'être rendu à Grossetto-Prugna, il participe à Levie à un déjeuner champètre. De retour de la préfecture de la Corse-du-Snd, le chef de l'Etat devait prououeer eu fin d'après-midi un important discours devant les assemblées régionales, dans lequel soraient annoncées nn grand nombre de mesures dostinées, notamment, à combler lo handicap de l'insularité, entre autres l'amélioration de la desserte aérieune et maritime et une aide aux jeunes agriculteurs.

Deux attentats ont été commis ce jeudi 8 juin : des inconnus on tiré des coaps de fen sur une patrouille de gendarmes mobiles, à la sortie sud de Ghisonaccia ; nu gendarme mobile a été grièvement blesse. D'autre part, un atteutat au plastic a été commis à Calvi contre la voiture du colonel Philippe Erulin, commandant le 2^e Régiment étranger de parachutistes ; le véhicule, qui ae trouvait dans le garage attenant à son domicile, a été mis hors d'usage, de retour du Shaba, le colonel Erulin doit présenter, le veudredi après-midi 9 juin, à Bastia, le 2º REP au présideut de la République.

Polis d'abord, chaleureux ensuite...

De notre envoyé spécial

Ajaccio. — Ce fut d'abord poli et reservé. Pas frold, non, mais un peu distant. Tiède comme le temps qui incitait plutôt à pro-longer la sieste ou à finir son verre à l'ombre des terrasses. On avait bien sorti majorettes et fanfares, grognards en tête, pour rameuter les foules, mais à l'heure H la place Foch n'était encore qu'à moitié... pleine. Des femmes surtout, avec les petits et le grand-père à feutre noir.

Les vieux Ajacciens jouaient aux comparaisons : du monde, il y en avait bien plus que pour Chirac voilà quelques semaines. Surement moins que pour pompidou en 1969 — mais c'était le bicentenaire de Boula en 1968 que pour de Gaulle en 1958 — mais e'était le général. Les bons concerts fout place comble, mais la musique ici fait davantage recette que les discours.

C'était, disons, une juste et benne moyenne, sans faste ni débordemeut. Ni les grandes pompes trop solennelles, ni les délires do Furiani. Ajaccio, pour accueillir le président, s'était plutôt donné des faux airs de

Entre le quai Napoléon et l'avenue du Premier Consul (... qui mène an cours Napoléon), on attendait sagement sous les platanes et les palmiers piqués de tricolore et, cà et là, de têtes de Maure, le discours du chef de l'Etat. M. le maire avait appelé la population à pavoiser les ienètres : sans grand succès, sinon au commissariat de police: oni au commissariat de police; qui arborait du bleu-blanc-rouge à tous les étages.

DOMINIQUE POUCHINL (Lire la suite page 8.)

LES RELATIONS ENTRE LES GAULLISTES ET LE POUVOIR

Le R.P.R. est de plus en plus critique à l'égard de la politique du gouvernement

M. Chirac déplore la dégradation des rapports avec l'Algérie

En prélude au débat sur la politique étrangère du gonver-nement, qui devait avoir lieu jondi après-midi et jeudi soir 8 juin à l'Assemblée nationale, et auquel devaleut notamment preudre part MM. Debré et Couve de Murville, tous deux anciens premiers ministres gaullistes, le R.P.R. durcit son attitude dans tous les domaines et se montre de plus en plus réticent à l'égard des options et crientations du chef de l'Etat et de son premier

/Lors qu'il ne s'était pas exprimé publiquement depuie son voyage en Cors., lo 7 mel demier, M. Jacques Chirac e tenu, jeudi 8 juin, une conférence de presse eprès avoir présidé le veille au soir une réunion du conseil politique du R.P.R., organisme consultatif euprême du mou-vement gauillate.

Bien que le metin même, eur les ond - de France-Inter, M. Raymond Berre all menifesté le meuvalse humeur et l'impatience que lui Inspirent - certains esprits qui se crolent distingués et des politicions qui yeulent donner l'impression de la nénérosité à des fins qui n'ont rien à voir avec lo générosité », le président du R.P.R. n's pas hésité à adresser au pouvoir exécutif des avertissements, des mises en garde et aussi des reproches sur divers aspects de sa politique,

M Chirac, depuis l'incident du « perchoir » qui eveit vu contre son pre l'élection de M. Jacques n-Delmas à la Tésidence de l'Assemblée nationale; a assisté à plusieurs réunions du groupe parismentaire R.P.R. eu Palais-Bourbon, multiplié ees contacts personnele avec les députés, recu les responsables régionaux du mouvement et envo; é une longue lettre à tous ses adhérents efin de reppeter le sens

de son action. Il o retiré de ses rencontres le sentiment que les élus R.P.R. sont de Plue en plus réticents à l'égard de la politique du gouvernement et quo, contrairement à l'espoir de leurs elliés, le cohésion du groupe parlementaire n'a

Les critiques à l'égard des projets du gouvernement se multiplient et deviennent plus ecerbes de lour en

(Lire la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

L'AUMONE

pole de la radiodiffusion et de la télevision fait son devoir pour donner la parole au pays, M. Lecat s'est écrie à la tribune de l'Assemblée que FR 3 consacrati vingt-eingmille heures par an aux émissions . régionales.

Le chiffre peut paraître impressionnant, mais si on le divise par les jours de l'année, les régions radiophonies et les différentes c cela donne un nombre dérisotre de minutes.

Sans doute les députés n'avaient-ils pas de calculatrice sous la main, sans quoi il eut été facile de répondre à M. Lecat que, pour donner chaque jour à chaque département ne serait-ce qu'une heure d'antenne sur la radio et une heure sur la télévision, il faudratt trois fois le nombre d'heures dont il so pante.

Et encore ne scraft-ce là qu'une aumône dérisoire pour remédier à l'immense misère d'expression dans laquelle l'Etat national maintient les nations qui composent le

ROBERT ESCARPIT.

La Ville de Paris en conflit avec l'Élat

Après la police l'aide sociale les transports...

Un arrêté inscrivant d'office au budget de la Ville de Paris le montant supplémentaire des dépenses de polico réclamé par l'Etat à la capitale vient d'être pris par M. Lucien Lanier, préfet de la région Re-de-France, préfet de Paris. La somme de 142 millions de francs est prise pour 27 mil-lions sur les réserves financières de la Ville et 115 millians sur son fonds de

Lors du vote du budget 1978, M. Lucien Lanier avait demandé que Paris participe pour 292 millions eux frais de police, en application de la loi fixant à 25 % la contribution des municipalités eux frais de la police d'Etat. Soulignant que la règle des 25 % n'était appliquée qu'à la seule capitale. M. Jacques Chirac avait décidé de n'inscrire que 150 millions. Après plusicurs séances du Conseil de Paris, le maire obtenait le soutien de tous les conseillers de Paris.

M. Chirac a affirmé le 25 mai dernier : «Puiser dans la trésoverie serait la pire des soutions. Cette trésoverie est trop tendue pour nous permettre de le faire. » Même ton mercredi 7 juin, où, dans les milieux proches du maire, ou indiquait que la décision de l'Etat de puiser sur le forda de reulement et les réserves de la Ville «frisait l'orresponsabilité, car, en prenaut sur les reserves, la Ville risquait de se trouver dans une situation financière très difficile».

Il n'est donc pas exclu que M. Chirac envisage de démander

Il n'est donc pas exclu que M. Chirac envisage de demander au Conseil de Paris de voter, au cours d'une prochaine seance, un supplément d'impôts, afin de redonner quelque aisance à sa

trésorerie. Le différend entre la Ville ot l'Etat ne concerno pas seulement les dépenses de police. Le conten-tieux s'alourdit avec les questions des transports en commun, de l'aide sociale pour l'essentiel. Là encore, lo maire refuse de payer la totalité do la note, estimant que les Parisiens sont trop

imposés. Si l'Etat se montre aussi intran-sigeant sur ces nouveaux dos-siers, les finances de la Ville seront gravement mises à mal. A travers ces «affaires de gros sous», c'est en fait l'indépendance de la commune qui se joue. Si demain Paris se trouvait en banqueroute, elle ne tarderait en banqueroute, elle ne tarderait pas à revenir sous la tutelle de l'Etat. A quoi aurait-il servi alors de voter le nouvean statut ? J. P.

bouts de deux

Pendant que le parti communiste durcit le centralisme qu'il appelle « democratique ». le parti socialiste développe le pluralisme de ses tendances, conrauts et sous - courants. Chacun parait ainsi s'enferrer dans son princi-pal défaut au lien d'essayer de e'en corriger, Mals peut-être ces démarches sont-elles moins absurdes qu'elles paraisseut. Elles ne constituent pas seulement un repli sur des habitudes. Elles correspondent aussi aux boeolns des deux partis. Un P.C.F. qui donne priorité à sa force propre, au détriment de l'union de la gauche, est conduit à encadré plus rigoureusement sa clientèle trapar MAURICE DUVERGER

ditionnelle, au lieu do chercher l'ouverture. Du même coup, le P.S. trouve des possibilités nouvelles d'élargir et de diversifier son emprise, ce qui lo pousse à mul-tiplier les structures d'accueil.

Au moment où d'obscures intrigues se développent autour de la succession éveutuelle de François Mitterrand, son parti a plus besoin que jamais du rassembleur qui lui a permis d'attirer des militants et des électeurs do sensibilités différentes. Les socialistes qui vou-draient donner un coup de barre à droite so trompent antant que ceux qui voudraient donner un

Vie et mort d'un homme

à la recherche du hasard.

partenaire

L'avis de l'éditeur.

Une écriture cruelle à l'humour lotent l'portenoire dominateur pour les outres,

inconni

coup de barre à gauche. Le pro-blème essentiel du P.S., dans les années qui viennent, consiste à élargir son influence dans ces deux directions « à la fois ». Sa réussite ou son échec futur dépendent de son aptitude à progresser en même temps d'un côté et de

A gauche, il peut profiter de la crise du P.C.F., la plus grave depuis 1920, celle de 1940, provoquée par lo pacte germano-sovié-tique, s'étant estompée dans la guerre. Le malaise des intellectuels et des jeunes est mains important, à cet égard, que celui des travailleurs. Ces derniera savent désormais que le parti communiste fait passer l'amélioration de leur sort après le développement de sa propre puissance L'exemple italien leur montre que e gauchisme aboutit à une impasse. Seul, le socialismo démo-cratique ouvre une issue réelle.

(Live la sutte page 10.)

IE CENTRALISME DÉMOCRATIQUE DE TEMINE Y 21 YIME

Les formes de vie interne du P.C.F. sont au centre du débat actuellement en cours entre communistes. La direction Cu P.C.F. Céfenc les principes cu a centralisme démocratique s tels qu'elle les applique, tandis que ce nombreux militants ré-ciament la possibilité de pou-voir recourir à un débat public et contradictoire. Dans Cenz articles

montre que la pratique cu cen Cérablement varié au fil des années, notamment lorsque Sta-line succéda à Lénine à la tête du P.C. d'Union soviétique.

Lire pages 19 à 23 :

UNE SEMAINE AVEC L'ALSACE

HITLER. VU PAR HANS-JURGEN SYBERBERG

Le travail de deuil

Connes dans la section Un certain rogard, « Hitler, un film d'Allemagne », de Hans-Jurgen Syberberg, qui sort cette semaine à Paris, a causé una forte impression (< le Monde > 1 juin).

Sept heures de projection, qua-tre parties dont les thèmes se recoupent, se complètent sur des leitmtive, visuels, sonores, et mu-

LE MONDE

DU MOIS DE JUIN

diplomatique

EST PARU

Au sommoire :

LE ZAIRE PARI PERDU?

Présenté à la fin du Festival de sicoux, l'application au cinéma, « musique de l'avenir », selon Styberberg, de la dramaturgie, de Wagner, l'éclatant aboutissement de recherches audio-visuellos d'un style baroque et shakespearien qu'an a vu s'offirmer dans « Ludwig > (1972) et « Karl May » (1974) : il y a là une œuvre manumentale, sans aucun aspect réallste ni documentaire qui brasse la philasophie, la métaphysique, l'esotérisme, et une certaino culture allemando pour faire éclater i image d'Hitler, terrible échardo plantée dans lo conscionce

collective d'un peuple. L'admirable adoptation fronçaise du commentaire, par Bernard Sobel et Francis Rey, ajoutée à la fascinatian d'un film dont l'étrange beauté esthétique, la richesse et le folsonnement portent — au-dold de l'idée qu'il n'existe pas de marale en politique, — une vision des rapports d'Hitler à l'âme dilemande, destinée à surprendre, à provoquer de nombreux commentaires

JACQUES SICLIER (Lire page 14, « Hitler, un film d'Allemagne», un entretien apoc H.-J. Syberberg.)



DES FERRES

Quand la justice se fait homme Les limites du secret

A justice, c'est le miroir d'un peuple, et les Françaie, qui ont perdu la foi, ne crolent plus dans leur justice. Elle leur epparait bureaucratique, inefficace, ana-

Aussi le pouvoir, sensible à l'opinion, evile-t-il da conlier à le justice les tâches nouvelles qui devraient lui revenir. Dans les domaines les plus contemporaina, on écarte le juge pour lui préférer un médiateur ou une commission administrativa que l'on crée apécialement.

La lustice est en crise.

Conscients du pouvoir qui leur toute notion de lustice immanente. ha tentent de se définir. N'étant pas des élua, lia se voudreient pourtant l'émenation du peuple eu nom duquel ils lugent.

Dépendant de l'Etat, ils ont ebandonné la notion de « pouvoir judiciaire » pour celle, plus soumise, de « service public de le justice ». Certaina, edoplant même une ettitude d'esthète, considèrent qu'une sélection devrait être opérée suivant l'importance des effeires, les plus simplea étant treitées administrativement, les autres réservées é un corps restreint de magiatrats bénéficiant enfin du loisir de « dire le

Mais l'homme, celul que l'on juge, que veut-il ?

Certea, Il n'e pas beaucoup l'occasion de l'exprimer. Les débats sur la justice ne portent le plus souvent que aur la peine de mort ou la vie dans les prisons, jemals ou el rerement sur cette justice journalière qui défait les ménages, sépare les enlants du père ou de le mère, chiftre le douleur, en un mot, qui rend des déclaiona plue ou moins exécutées, pariois même plus ou moins

Le préloire ne favorise guère, non plua, l'expression de la volonté popu-feire. Lorsqu'il peut a'exprimer, le plaidaur prend garde d'éviter toute considération politique ou philosophique déplacée, susceptible d'irriter un luge qui semble toujours pressé, eccablé de dossiers.

Et pourtant, checun voudrait le dire : l'on voudrail des juges inletfigents, compétents, humaina, nporalns. Et l'on refuse, surtout, l'idée d'un juge purement fonctionnaire à la discrétion du pouvoir du moment.

Aussi, si te notion de pouvoir judicieire parett un teurre, non seulement dans l'orgenisation constitutionnelle française, mais même dens une conception genérale de l'Etat, il conviant de recharcher les moyena de créer une « Institution judicieire » disposant d'une indépendance à l'égard de l'exécutif.

Deux mesures pour cela sont indispensables : dissocier le ministère public du corps des juges, refondre le Conseil eupérieur de la magis-

Maia il faut également rendre eu Juge le considération de sa tonction. Les eugmentations senaibles meis tère de le justice ont permie une adeptation des traitements des tion de leurs conditions de traveil. Seule les paleis de justice de possibilité de disposer d'un bureau lui permettant una présence é temps complet. Encore n'e-t-il pas le plus souvent de secrétaire, les lugements rendus élant manuacrits l

Le peu de moyens alloués eux grettes, en personnal et en materiel, est le cause principala des ailongements des procédures. Et f'on est même contreint de confier des organisations privées les tāches auxquellas les greffes ne peuvent répondre.

Tous les maux de le justice ne sont pourtant pas d'ordre linancier. Ramener la justice dans la vie de la cité est un impératit politique.

it faut œuvrer pour que tous ceux qui se senieni concernés par la chose publique eient le souci de la juatice, élément essentiel de la la auppression des taxes et droits. maia ce sont les ettitudes qu'il feut modifier, et c'est lé le plua difficile. Le juge se doit, en effet, de sa considérer comme étant à

Il doit, dans tous les cas, mantfester respect et courtoisie à tous ceux qui se présentent à lui, qu'ils soient parties, lémoins ou pré-

Mlaux encore, la juge se doit de descendre dans le vie. Plulôt que de renvoyer les affaires eu constat d'un consultent ou à l'expertise. le juge pourrait trancher après une imple vialte personnelle des lleux ou un entretien evec les parties

dans le respect du contradictoire Les ecteura eu procès euraient et aurtout la conscience de ce qu'il est un homme dans la vie et non lecture da dossiera morts.

Un des aspects les plus décevents de te justice reste l'inefficacité de ses décisions. Dans tous les domelnes, bonne ou mauvaise, toute sentence définitive doit être exécutée. C'est à ce prix que l'on rendre son pouvoir à la justice. Des meeures, telle que l'adeptation des taux d'Intérêt en matière judicieire. ont apporté une amélioration seneible. Des réformes importantes sont à mettre en chentier, efin que la justice alt seule te contrôle de souvent, en effet, l'administration, pour des motte qui ne lui appartlennent pas, tlent en échec l'exécution des décisions judiciaires.

Trop souvent, d'autre part, l'inexécution tient à le seule habileté d'un débiteur, et, sans vouloir en revenir à la « prison pour dettes », l'organisation evstématique de l'insoivabilità devrait être réprimée. Un texte est soumle au Parlement. Il dokt enfin voir le jour.

Si des pouvoirs plus importants cont ainsi restitués é la justice, celle-ci doit présenter des garanties suffisantes pour tous. Chaque procès est traumatisant. Quelle qu'en ealt son importance économique ou personnelle apparente, chaque affaire est unique pour celui qui est concerné. S'il ne peut choisir ses luges, le plaideur pense pouvoir en exiger des qualités hore du

Meia le juge est homme. Et l'ex-

par DIDIER CAYOL (*)

périence apprend que, dans tout groupe, dans toute profession, # existe à peu près les mêmes proportions d'intelligences, de qualités. mais aussi de faiblesses ou de

Pour limiter les risques d'erreur, les juges ont toujours siégà au moins à trois. Aujourd'hul, et de plus en plus, pour des reisone d'économie injustifiables, le juge unique est institutionnalisé pariois même eu niveau de le cour d'appel. On ne fait pas d'économie evec ca qui bent le plus eu cœur de l'homme, le besoin de se feire rendre justice l L'erreur d'un tribunal appartient é le justica, l'erreur de l'homme-juge est une leute.

Or le paradoxe veut que les nouvelles règles de le procédure tendent é eccroître les pouvoire de ce juge solitaire. Certaines modifications récentes des textes semblent même Inciter le juge é se dispense du caractère contradictoire du débat ; à l'extrême, eu mépris de l'intérêt des parties. L'institution dans ce cas prend le pas sur es finalité.

Plus que pertout allleurs le recherche de l'équilibre est lei nécessaire. Le juge doit disposer des movens lul permettant d'éviter l'entisement des procédures, mala sena jemala pouvoir imposer une décision qui serait contraire à la volonté commune des parties. La désaffection des tribunaux ne pourra qu'âtre aggravée al les magiatrats, perdant le notion de leur rôle d'arbitre, per-

Le magistrat est evant tout un homme au service de l'homme pour le recherche de la justice et le eauvegarde de le liberté.

Les avocats s'inquiètent de leur existence

L'homme ne doit pas se trouver eeul devant le justice. Pour approcher l'égalité des chances, il doit être assislé par quelqu'un ayant la pratique du procès, le compétence jurkdique et un sena elgu de l'humain. C'est la vocation traditionnelle

Meis le recours à la justice n'étant qu'une ultime mesure, le rôle premier de l'avocat est de conseiller. El c'est dans ce domaine, où il présente une compétence loute parilculière du fait de la conneissance qu'il e des décisions judiconcurrence, celle d'officiers ministériela tele les notaires ou les huisalers, celle plus apre des conseile ou sous lorme de sociétés impor-

Parce qu'il présente des garanties spécifiques, principelement du fatt de sa soumission eu contrôle à des règles professionnelles etrictes qui essurent é ses clients secret et loyauté, le rôle de consultant de l'avocat va croissant. Un aondage d'opinion révèle du reste qu'une forte majorité du public souhaite que l'intervention de l'avocat aille en se développent en ce qui concerne les consultations.

La présence de l'avocat aux côtés qui fait valoir ses droits est traditionnelle. Elle n'en e pas moins considérablement évolué. L'avocat est devenu de jour en jour, et par-ticulièrement depuis la réforme de 1971, un technicien du droit qui nt orelement dans un etyle concie ta démonstration qu'it e luicertaine, il en e perdu son âme. tout empêtré qu'il est dens des nes matérielles. Cette craînte n'est pas valne et justifie que soit sée la profession, non dans ses principes ou ses structures. meis dans ses formes d'exercice, it convient d'adopter une conception moderne de l'avocat, qui doit, dans l'intérêt du public, pouvoir repré-senter son client et plaider devant toutes les juridictions.

Cela sous-entend particulièrement la suppression d'une territorielité de eeule tribunaux de grande instance. ritorialité, qui se cache sous la nom barbare de « postulation ». consacre le maintien d'une dualité fusion des professions d'avoués et d'evocats prétendelt ebolir. Si la concurrence interne à la profession est souhaitable et bonne, it faut supprimer les archaismes, qui ne peuvent que ranchérir pour le plaideur la cherge que constitue l'assistance de l'avocat.

Le problème vital de la prolession est, sana conteste, celui de l sa rémunération. L'accès à le justice, facilité par la suppression des taxes et droits. n'en est pas moina rendu difficile du fall des hono-

taires percus. Ceux-ci peuven moins loreque l'on apprend à connaître les, charges qui pésent eur un cabinet, le temps consacré é una affeire et la moyenne horaire de rémunération d'un prolessionnel forsque l'on connaît la situation

économique de la profession et les

difficultés personnelles de très nom-

Information permanente moderna utilisant les techniques nouvelles, el notamment l'informe Bénéficiant ainsi d'une reletive Indépendance économique, ayant pariall sa compétence, l'evocal n'eure eucun mai à ressusciter à

le face de tous les qualilés humalnes qui ne lui ont jamaia menqué : le courage qui le leit s'opposer sans faillir é l'inéquitable, la sensiblité qui le meintient é l'écoute des autres, le désintéres dont it n'alme parler. Ainsi, face à un luge aux pouvoire grandissants. se trouvere, au côlé de l'homme, un technicien du droil qui, tout en participant à la pratique judiciaire, sere le témoin vigilant de sa régulerilé, efin que, en toute loyauté, ustice solt rendue.

Melgré cela, le profession d'avo-

cat est sans doute une des seules.

si ce n'est le dermière, à assurer

sans aucune rémunération de nom-breuses tâches : consultations gra-

tultes, commission d'office, c'est-à-

dire assistance gretulte des prévenus

en matière pénele. En outre, une

partie de son ectivité professionnelle

est pertiellement Indemnisée par la

collectivité : c'est l'assistance devant

toutes les juridictione pour toute

personne ne disposant pas de res-

sources aumartaures à un seuil fiva

chaque année, t'aide judicieire. Là

encore, une conception nouvelle

doit être edoptée. Il est Inadmissi-

ble de laisser peser eur une pro-

fession, et particullarement sur les

jeunes, de telles charges, alors que

sa situation économique est critique.

Capendant, par principe, toute

nent piecer l'avocat sous

solution gul pourrait directement ou

le dépendance économique de l'État

est à proscrire. A feut qu'en toutes

circonstances II ee trouve des hom-

mes indépendants dana leur car-

riàre et dans leure ressources pour

clamer et défendre les exigences de

Devant le complexité croissante

de la législation, le multiplication

des échanges, f'information dolt

àtre un des soucia constants des

evocats. Il s'egit tout é le foia de

reprendre enlièrement le lormation

initiale, ce à quoi le profession

e'emploie, mais eussi d'assurer une

La renelssance de l'evocat a com-

(*) Avocat à la cour Oe Paris, iembre ou conseil Oe t'ordre,

par JEAN-ÉDOUARD BLOCH (*)

Pour libérer leur conscience, pour, disent-ils, faire obsta-cle à l'exécution d'une condamnation qui auratt été différente sans l'intervention du président des assises, des jurés ont décidé d'envoyer une lettre ouverte au président de la République. Mais la loi, promulguée seulement en 1933, leur a imposé, avant de juger, un serment qui leur prescrit de garder le secret des délibérations « même après la cessation de leurs fonctions ». Comme les magistrats de métier les turés, ces inges d'un jour, sont donc en infraction pour avoir engagé une controverse publique sur la délibération qui a précédé N'existe-t-il pas des motifs qui justifleraient le droit pour les juges de s'expliquer et de dire su public ce qui a entraîné leur

sévérité ou leur indulgence ? La Cour de cassation, dans plusieurs arrêts du 25 fanvier 1968, a fait connaître sa très intransigeante position : il a'asissalt de pourvois formés par des jurés du procès Pétain et par des journalistes à la suite de condamnations prononcées con-Paris pour violetion du secret des délibérations de la Haute Cour de justice. L'histoire a des droits, vingt ans après, ou plus, plaidaient les prévenus. Depuis la Révolution en France, les débats des procès politiques en

Haute Cour, y compris la discussion qui précède le prononcé de la sentence, ont été traditionnellement publics. a On ne tue pas dans l'anonymat et, en tant que démité, l'avais des comptes à rendre au peuple qui m'a élu », prédisait M. Gabriel Delattre, le premier juré parlementaire. Il était enfin établi qu'avant ces interventions publiques les faits évocnés avaient délà fait l'objet de nombreux commentaires. On ne se trouvait donc plus devant une divulgation d'informations Réponse de la juridiction

suprême : nn juré authentifie, par son témolgnage direct, ce qui auparavant ne pouvait être qu'un fait incertain, « Un secret peut être viole autant de fois que son dépositaire le divulgue à des personnes différentes - sans que la prévenu puisse invoquer les révélations dont il s'était personnellement rendu coupable comme foit justificatif, a Par ce c considérant » de rigueur, la y a bien lieu d'étendre l'application de la loi aux journalistes pour complicité de violation de secret professionnel. Ainsi, que la révélation en soit une ou pas, peu importe | Secret, dans la doctrine qui doit régner, a une signification propre : c'est le « secret judiciaire objectif » qui demeure artificellement vivant pour être sanctionnė.

Le secret en soi n'est pas la vertu

Conséquence : comme tous ceux qui, dans la presse, ont rappelé l'action des jurés d'assises actuellement inculpés, je puis, dans la rigueur de la doctrine, etre poursuivi. Mon commentaire est un acte de complicité. Et tous ceux qui, comme André François-Poncet, dans son discours de réception à l'Académie française du 22 janvier 1953, rappelleront que, « à une voix de majorité », le maréchal Pétain a été condamné à mort, pourront être inculpés pour avoir viole les dispositions de l'article 378 dn code penal. Ce qui est exagéré est si dérisoire qu'ici même - dans le Monde un autre juré du procès Pétain a donné son témolgnage. Il n'a pas été poursuivi.

le secret en soi n'est pas la vertu et que l'on ne peut en epprécier l'opportunité qu'en

Dans une affaire an moins, des a un revirement. A l'abandon

de l'individu contre la société, de l'intimité de la personne, de son corps, de ses croyances, que le aecret soit jalousement protégé per notre justice. Mais, l'abri ne doit pas inconditionnellement faire obstacle à toutes les investigations et à la publicité qui en est la consequence, lorsqn'il s'agit du droit légitime des autres — de l'ordre public. C'est bien encore à nos tribunaux, en interprétant raisonnablement la loi, de définir le juste équilibre. Quand il s'agit de la justice elle-même, de sa fonction, de ses décisions et de ses juges, les prin-cipes ne doivent pas être différents. La protection sacrée quasi magique - du silence ne doit plus être ce mur infranchissable bâtt per la Cour de cassation. La justice bien rendue résistera à la controverse. Si elle

D'autres pays, d'ailleurs, connaissent la publicité du déli-béré. C'est ainsi que l'opinion des magistrats minoritaires des cours américaines peut être divulguée et commentée. Le professeur Tunc precise que ces commentaires ou « dissents » sont rédigés avec violence et franchise : il n'est pas rare qu'ils déclarent, des les premiers mots. que la décision rendue est manifestement erronée. Cette pratique constitue, aux Etats-Unis une grande part de la doctrine et de l'histoire des idées juridi-

Pour éviter une telle contradiction, ne conviendrait-il pas d'abandonner cette notion d'un c secret judiciaire > aussi général et absolu ? Le silence « immuable » qui lle les juges, dit toujours la Cour de cassation, a a pour but d'assurer l'indé-pendance et la dignité des jupes en même temps que l'nutorité morale de leur décision ». Autorité morale? Le mutisme absolu. c'est également la doctrine du

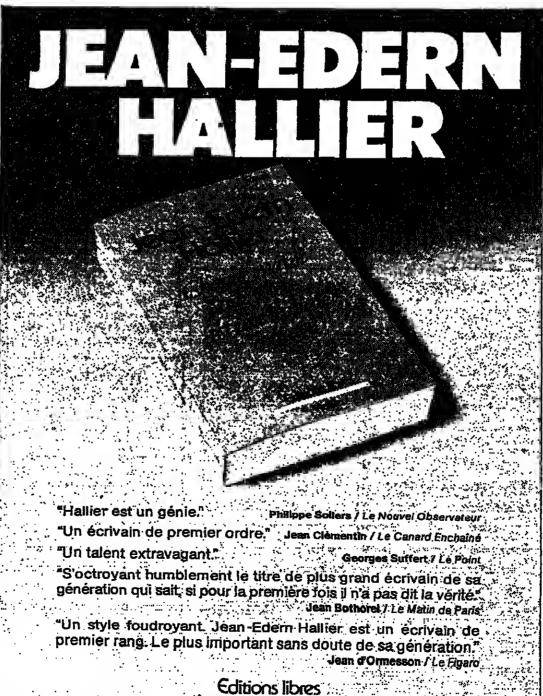
Il est donc bien vral que

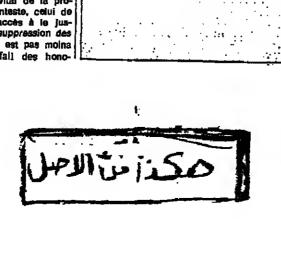
SI c'est une injustice auf est dissimulée, le secret doit être violé. D'autres motifs, même moins impératifs, peuvent également justifier des explications publiques.

magistrats directement concernés l'ont admis. Il s'agissait de la défense d'un juge, membre des sections spéciales de l'occupation. Sinistre juridiction ! Pour sa défense, l'un des conseillers a fait connaître, en violant le secret du délibéré, le sens de son vote contre la peine de mort. Ses juges ont admis que ce magistrat pouvait ainsi violer son serment. Cette exception constitue une brèche et doit conduire d'une manvaise interprétation et peut-être d'une loi qui ne doit pas être maintenue. Quand il s'agit de la protection

plie, c'est qu'elle est mal rendue. Done, la discussion publique

(*) Avocat à la cour.





j Monde

EDISCOURS DE M. CAR

A HE COM BOTH

The state of the s

STATE SHAPE

11-5 24 - 1 Miles 19

A SANGER SE

La détente doit

THE PROPERTY OF BUTTON

A COLUMN TO THE SECOND OF THE

Section .

· Charles

アン・イン・イット シング 大変変が

La recherche de la

Marie Marie Communication of the second seco

The second secon

and the state of the state of

The total of the state of the s

A CAMP OF THE STATE OF STREET The state of the second section of the second secon

Page the region of the second M. Taittinger : la conférence de Genève sur le désarmement est morte

The second secon

The second of th The section of the section street of the dorrer por some services and services are services and services and services and services and services and services are services and services and services are services and services and services are services are services and services are services and services are services and services are services are services and services are se

The second

A) te Monde du 31 mai.

ques et politiques. Cet exemple doit être médité.

The second secon

The second secon

LE DISCOURS DE M. CARTER ET LES RELATIONS SOVIÉTO-AMÉRICAINES

Une mise en garde modérée à l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Washington. - Le discours prononcé mercredi 7 juin par M. Carter à l'acedémie nevale d'Anne-poils sur les relations soviéto-américaines est avant tout une synthèse (certains disent déjà : un amalgame à forte odeur de compromis) des opinions très diverses exprimées ces demiers temps par les responsables de son edministration. Les porte-parole officiels ne cechem d'ellieurs pas que le président evait préparé son discours pendent son week-end de Cemp-Devid aur la base da notes transmiees per MM. Vance, Brown, secré-taire à la défense, Brzezineki, président du Consell national de sécurité, Young, embassadeur à l'ONU, et même per l'emiral Turner, directeur de le C.I.A., qui a « aoumis des idées «. Sauls les trois premiers personnages ont joué un rôla prépondérant dane la rédection de la version finele. Meis l'on trouve dans celle-ci les idées de tout le monde.

M. Brzazinski a été lergement entendu lorsqu'il s'est agi d'inviter Moscou à choisir - entre l'affrontement et la coopération », de dénoncer l' « excessif renforcement militaire » de l'U.R.S.S. et see - menaces contre la paix - en Afrique. Mais les

avertissemente lancée en sens inverse per M. Young ou par le sénateur McGovern, qui aveit mis en garde dimanche contre toute « panique » ne sont pas realés sans effet non plus : les « colembes » se réjoulront de voir M. Certer mettre en garde l'opinion contre lee passeges trop rapides - de l'euphorie au désespoir », contre la eurestimetion des forces soviétiques, dresser un vaste bilan des felblesses de l'U.R.S.S. dans les domaines non militaires et effirmer : « Il n'y e certamement eucune raison de s'alarmer. »

Le passage consecré à l'Afrique est plutôt en retrait sur ce que le précident evelt dit ces dernières semaines. M. Carter na revient pas sur les « mansonges » de Cube dens l'effeire du Shabe et ne mentionne pas le problème des restrictiona. imposées par le Congrès sur la conduite de la politique étrengère, ce qui donne à penser qu'eucune action nouvelle n'esi envisagés. Le ton des commentaires inspirés à le presse américaine su

landemain de le conférence de Parie sur le Zaîre lundi demier (tournant presque tous eutour du thème : « Heureusement que nous étions la pour treiner les Français ») alleit déjà dans cette

A propos des SALT, l'on en est resté à la thèse : nous n'établissons pas de lien entre cetts négo-ciation et l'Afrique, mais les egissements soviétiques peuvent compliquer la conclusien d'un accerd à causa de leurs répercussions aur l'opinion publique. Toutes les déclerations antérieures avalent

déjà tourné autour de cette constetation d'évidence. M. Certer n'e pas cenfirmé avoir repoussé la demiére proposition de M. Gromyko, mais l'on a aujourd'hui une idée un peu plus claire de ce dont il s'agissait. Les Américains avaient suggéré antériaurament qua la proporcie de trois ans qui doit accompagner le traîté interdise la miss au point de tout nouveau missile, svec une seule exception de cheque côlé. L'U.R.S.S. a accepté

ette idée mais en demandent qu'elle soit intégrés eu traité lui-même. C'est-à-dire qu'une clause le reprenant couvre une période de sept ens, et non de trois, et que n'y figure aucune exception. Cela signifielt une renenciation de sa part à le neuvelle fusés « Monobloc » (à une seule tête nucléaire) qu'elle affirme vouloir construire et, pour les Américains, l'abandon du MX, le nouvel engin mobile qui doit remplacer les Minutemen. Bien que cette proposition soit très proche de celle qu'ile evalent eux-mêmes formulée en mers 1977, les Etats-Unis ont jugé le merché inégel. Car le MX ast leur eaul programme à long terme en metière de missiles terrestres, elors que les Soviétiquas viennant de renouveler tout leur arsenel dens ce domaine. Comme en outre l'accord dens sa torme ectuelle n'interdirait pas la - modernisation - et le perfectionnement des missiles déjà existants, Washington a estimé, comme l'a indiqué M. Brown récemment à la télévision, que de - très nombreuses restrictions - devraient compenser dans l'eutre camp la renonciation eméricaine eu MX.

« La détente doit être réciproque »

du discours de politique étrangère prononcé le mercredi 7 juin, à l'académie navale d'Annapolis (Maryland). par le président Carter:

· 大小 · 等的 亚连

1 11 714 1 122 212

- 11 11 1111 1年度

"在下海 华祖县

or on the training

1 1000 2 2 2

72 (8 द्व) भारतीय क्रम्ब स्थापिक क्रम

・ Time Countil Mr

A for or 20 secure

1 4 12 12 72 B

ne za zač

...........

.

Land Control

متعاد السام

- 12-27

المستندن. منشنش شدن و

7.

im 2 ert get la verto

a Nous devons comprendre que nos relations avec PU R.S.S. seront pour une très longue période des relations de rivalité, (...) Nous devons éviter d'excessifs mouve-ments de balancier dans notre opinion publique, de l'euphorie, lorsque les choses vont bien, au désespoir, quand ce n'est pas le

cas.

*** Pour être stable, la détente doit être largement définie et authentiquement réciproque. Les deux pays doivent faire preuve de modération dans les régions et les époques troublées. Tous deux doivent respecter scrupuleusement les accords déjà conclus pour l'extension de leur coopération, limiter leur production d'armes nucléaires, permettre le libre mouvement de leur peuple et l'expression des idées et protéger les droite de l'homme. Aucun ne l'expression des laces et proteger les droite de l'homme. Aucun ne doit entretentr l'idée qu'il est possible Cobtentr la supériorité militaire ou gu'un avantage mili-taire transitoire peut être exploité sur le plan polatique. (...)

n... Nous voulons accroître notre coopération avec l'Union sovié-tique, mais aussi avec les nations a La menace sur la pair régionale des conflits en Erythrée et en montantes, ovec les pays d'Europe de l'Est et ovec la République populaire de Chine, Nous sommes particulièrement attachés à la promotion d'une réelle autodétermination et de la loi de la mojorité dans les régions du mande où ces buis n'ont pas encors été

M. Carter parle ensuite des « importantes différences » qui séparent les États-Unis de PURSS: :

e Pour l'Union soviétique, la

Volci les principeux extraits détente signifie la poursuite d'un la discours de politique combat dynamique pour l'avantage politique et une influence accrue par une série de moyens. L'Union soviétique considère ap-paremment la puissance militaire et l'aide militaire comme les meilet l'aide militaire comme les meil-leurs moyens d'étendre son in-fluence à l'extérieur. Visiblement, les régions d'instabilité offrent pour ces efforts une cible tentante. Trop souvent les Soviétiques sem-blent prêts à exploiter toutes ces occasions. Comme on l'a vu en Corée, en Angola et en Ethiopie, ils n'hésitent pas à utiliser des agente intermédiaires (proxy forces) pour atteindre ces objectifs.

objecti/s. Le renforcement militaire pays comme excessif, comme allant très au-delà de tous les besoins légitimes de défense pour eux-mêmes ou leurs alliés. Ils ont poursuiré pendant plus de quinze ans ce programme de croissance militaire à consecrant près de militaire, y consacrant près de 15 % de leur P.N.B. Cet effort soutenu es poursuit. La violation des droits de l'hamme fondamen-taux dans leur propre pays, au

o valu la condamnation de tous les peuples épris de liberté. (...) L'Union soviétique s'efforce d'exporter une forme de gouvernement totalitaire et répressivs, engendrant une société fermée.

M. Carter note ensuite que cette situation « crée des pro-blèmes » pour l'U.R.S.S. elle-même :

a En dehors de leur bloc étroi-tement contrôle, les Soviétiques ont des relations politiques diffi-cles avec d'autres pays. (...) Leur forme de gouvernement devient de moins en moins attirante, au point moins en moins attrante, au point que même les groupes marxistes-léninistes ne considèrent plus l'Union soviétique comme un modèle à imiter. De nombreux pays constatent avec préoccupation que le mouvement des non-alignés fait l'objet d'une subversion de la part de Cuba, qui est visiblement étroitement aligné sur l'URSS, et dépendance d'elle pour le maintien de son économie. pour le maintien de son économie, ainsi que pour les directives et la direction politique et mili-taire.

La recherche de la paix en Afrique

e La menace sur la pair régionale et l'autonomie des pays dans lesquels ces troupes étrangères eemblent installées de manière permanente nous cause un projond souci. C'est pourquoi le peuple américain et moi-même soutiendrons les efforts africains de résistance à de telles intraints sistance à de telles intrusions, comma nous l'ovons laît récemment au Zaire. [...] Que l'Union soviétique se foigne à nous pour rechercher une transition pacifique et rapide vers le règne de la majorité en Rhodésie et en Nami-bie ; nous souhaitons également

désir de lier cette négociation à d'autres problèmes dus à notre rivalité ni d'imposer d'autres conditions spéciales à ce proceseus. Cependant, dans une société démocratique où l'opinion publique est partie intégrante de la formulation. formulation et de la mise en ceuvre de la politique étrangère, il nous laut reconnaître que des tensions, des disputes aigués ou des menaces sur la paix compli-queront la recherche d'un accord. Ce n'est pas affaire de préférence, mais de constatation.

» Le potentiel militaire des Elats-Unis et de nos alliés est capable de faire face à toute menace prévisible. Il est possible que chaque côté ait tendance à exagérer la jorce militaire relative de l'autre. (...) Des ustimations jausses ou excessives de la fections fausses ou excessives de la fections. force soviétique ou de la faiblesse américaine contribuent à faire le feu de la propagande sovié-tique. >

M. Carter a conclu: « L'Union soviétique peut choi-

« L'Union soviétique peut choi-sir entre l'affrontement et la coopération. Les Bidis-Unis sont préparés à faire face à cette alter-native, Nous préférerions la coopé-ration par la voie d'une détente impliquant de manière croissante une modération parallèle des deux côtés, une disposition similaire à régler les désaccords par la négoparventr à une solution pacifique des conflits en Erythrés et en Angola. 9

A propos des SALT et de l'équilibre militaire. M. Carter a dit :

« Un accord SALT renforçant la sécurité des deux pays est d'une importance fondamentale. L'Union soriétique et nous négocions de bonne foi. car nous savons tous deux qu'un échec déclencherait la reprise d'une course massive aux armements nucléaires. Je suis heureux d'annoncer que les perspectives de concier un accord SALT 2 sont bonnes. (...) Nous n'avons aucun régler les désaccords par la négociation et non par la violence, une volonté similaire de rivaliser pactifiquement et non militairement. Tout ce qui serait moins que cela est de naiure à miner que cela est de naiure à miner la étente. (...) Une rivalité sans frein et sans règles communément acceptées dépenérers en tensions plus graves et l'ensemble de nos relations en soulfrira. Je ne sou-haite pas voir cela es produire et je ne crois pas que M. Brejnev le souhaite lui non plus. C'est pourquoi il est temps pour nous de parler franchement et d'attaquer de front ce problème. 3

MOSCOU: nous avons choisi depuis longtemps la coexistence pacifique

De natre correspondant

Mescou. — L'Union soviétique e réagl avec medération su discours du président Certer, Relevant que dans ses propos consecrés à le détente, le chet de l'exécutif sméricain e surtout mis l'eccent sur la - rivalité entre les deux grandes puissances, le correspondent de l'egence Tess à Washington écrit : - L'U.R.S.S. et d'autres Etets ent fait des propositions concrètes pour approfondir le détente et l'étendre eu demaine militaire, pour ramédier à le dengerause course aux armsments (male) Jimmy Carter a totalement éludé ces questions, »

Tass trouve - dirange - is phrase dans lequelle le président américain e déclaré que quei que soit le choix de l'U.R.S.S., - le confrontation eu la coopération », « les Etats-Unie se sentent suffisemment préparés pour l'une et pour l'autre », « Caster sait parieltement que l'Union soviétique e choisi depuis longtemps at irrévocablement la vols de le coexistence pacifique, tente et qu'elle préconise ces objects de manière conséquente et systématique. - Mais, eleute Tass - Il semble que les dirigeants de Washingten n'aient nse encore fait leur choix. -

L'existence de deux attitudes vis-à-vis de l'U.R.S.S. dens l'edministration eméricaine constitue. en effet, le grand thème des commentaires soviétiques. La ligne modérée est représentée,

Prayde & Weshington, par le secrétaire d'Etat Cyrus Vance et le chet de le délégation américelne eux négeciations SALT de Genève, M. Paul Wamke. Au contraire, c'est M. Brzezinski qui symbolise la ligne dure : - Ge soviétologue professiennel dis-pose d'une vieille erme », écrivalt mardi le Pravde des Komeemels, « le mensonge, la ca-lomnis, les élucubrations ». Pour le Pravda, le conseiller du président Carter - agit comms s'il n'y avait pas au dens le mende un tournent historique, è pertir d'une hostifité incontrôlée leurde de conséquences tragiques, en direction de la détente internationale ». Le journal du parti communiste soviétique note d'eutre part que le situation se complique du fait des « zigzags censtants et de l'inconséguence de la position du gouvernement Sane Indiquer quel choix s tall

ealen le correspondant de la

le président américain la Pravde laisse entendre que l'apbre favories les tenants de la ligne dure, car - l'anticommunisme at l'antisovièdeme ont toujours rapporté des voix ». C'est pourquol - l'edministration démocrate assale de faire menter le cours de ses éctions par des révérences aux éléments conservateurs, par des menifestations de fermeté dans sa pelitique extérieure ».

DANIEL VERNET.

M. Taittinger : la conférence de Genève sur le désarmement est morte

Sous sa forme actuelle, « la si la France proposait qu'une conférence de Genève sur le conférence sur le désarmement est morte », a déclaré M. Taittinger, sénateur, chargé par le gouvernement de suivre les problèmes du désarmement ment.

Si la France proposait qu'une conférence sur le désarmement en Europe se limite à l'arme classique, c'est parce qu'il était inntile de parier du désarmement mudéaire aussi longtemps que les négociations emèricano-soviée sur le désarmement et les négociations emèricano-soviée le

Les deux super-puissances, a-t-il dit, le comprennent. e Bien en-tendu, e-t-il ajouté, le désarmetendu, e-t-il ajouté, le désarmement ne se jeru pas contre elles.
Elles doivent poursuivre leur
dialogue, mais elles n'ont pas
besoin de la «chambre d'enregistrement», du «club jermé» de
Genève. A ce sujet, l'URBS,
selon M. Taittinger, est à la fois
«réservée» et «de bonne volonté»: elle cherche l'efficacité,
le s point difficile » étant que
l'URBS, «ne tient pas» à voir
la Chine exercer une « action
stérile » dans les nouveaux orgala Chine exercer une e action stérile à dans les nouveaux organismes qui discuteront du désarmement. « Noue pensons quant à nous, a dit M. Taittinger, que c'est précisément par souci d'éfficacité qu'un paye d'un müliard d'hommes ne peut être maintenu à l'écart ».

d'hommes ne peut sire maintenu à l'écart ».

Avec le discours de M. Giscard d'Estaing, M. Taittinger estime que le meilleur qui att été prononcé à la tribune de l'ONU est celui du ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua (1). Pour la première fois, a-t-li souligné, les Chinois viennent d'accepter de participer au groupe de travail de l'Assemblée générale sur le désarmement.

Piusieurs idées exposées par le président de la République le 25 mai, a-t-il dit, font leur chemin, « modifient l'approche classique du problème » et sont reprises dans la plupart des interventions : le désarmement est l'affaire de tous, chacun e droit à la sécurité, seules les solutions régionales sont réalistes et ne peuvent être les mêmes dans les zones nucléaires.

on nucléaires. M. Taittinger a expliqué que

(1) Le Monde du 31 mal.

tiques SALT n'euront pas ebouti « à un résultat significatif », c'est-à-dire à une réduction effective de ce type d'armement. Au sein de cette conférence, la France sein de cette conférence, la France propose, pour commencer, de définir des mesures de conflance portant sur les armes et non sur des déplacements d'effectifs, sans signification, comme on le fait actuellement à la conférence de Vienne (M.B.F.R.). Outre les pays de la conférence d'Helsinki, la France a adressé sa proposition à l'Albanie.

Quant à le proposition fran-

A l'Albanie.
Quant à le proposition francaise pour la création d'une agence
de satellites de contrôle. M. Taittinger estime que la piupart des
psys y sont fevorables, mais non
les Etats-Unis et l'U.R.S. « Nous
expliquons aux super-puissances,
a-t-il dit, que leur suprematie
technologique actuelle ne esra plus
de mise d'ici cinq ou huil ans.
L'Agence existera de toute jaçon
ovant dix ans. Il est donc dans
l'interêt des super-puissances d'y
participer. » participer. »

«Le desarmement, a aussi dit M. Taittinger, n'est pas une affaire de circonstance, mais une ceture de générations a, et il faut y travsiller e à échéance de cinquante la companie contra de conquante la contra de conquante la contra de conquante la contra à soixante ans ».

● Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. commencent, ce jeudi 8 juin, à Helsinki, des négociations ex-Heisinki, des négociations ex-ploratoires en vue d'interdire les « satellites anti-satellites ». L'exis-tence de telles armes, capables de détruire entre autres les sa-tellites d'observation, rendrait beaucoup plus difficile le contrôle de certains accords internatio-naux, par exemple sur la limi-tation des armements stratégi-ques. — (A.F.P.)

La dénucléarisation militaire de l'Amérique latine est en bonne voie

De notre correspondant

Mexico. — « L'application du régime de la dénucléarisation militaire aux départements français en Amérique latine ne signific nullement une modification de la souveraineté française sur ceuz-ci ni une modification de leur statut furidique s, nous a déclaré M. Hector Gros Esptell, secrétaire général de l'Organisme pour l'interdictiem de la messa évenes nucléaires en Amérique latine (OPANAL). M. Giscard d'Estaing avait affirmé le 25 mai, à la tribune des Nations unles à New-York, que la France, qui s signé en 1973 et ratifité en 1974 le protocole n° 1 du traité de l'application sur la dénuclérisation militaire de le région, « souhaitait également pouvoir signer le protocole n° 1 » (le Monde du 27 mai). La Martinique, la Guadeloupe et la Guyane sont actuellement parmi les derniers territoires sous ls souveraineté d'une puissance non latino-américaine à ce pas être soumis au protocole n° 1 du traité de la région. Le protocole n° 1 « le Monde du 27 mai). La Martinique, la Guadeloupe et les Cuyane sont actuellement parmi les derniers territoires sous ls souveraineté d'une puissance non latino-américaine à ce pas être soumis au protocole n° 1 du traité de l'application de leur statut de la rispone de l'application de la monde à le respecter.]

La provocante de nos Corps co à jouir et

Bretagne et les Pays-Bas y ont en effet sommis les territoires sur lesquels ils gardent une souve-raineté (1).

Les deux seuls pays latino-amé-ricains à ne pas encore evoir signe le traité sont Cnba et la Guyana le traite sont Choa et la Criyana (l'ex-Guyane britannique). La décision récente de l'URSS d'adhèrer au protocole n° 2 pourrait amener une évolution de la position cubaine. La Guyana pour sa part, est réservée à l'égard

(1) Les Des Vierges, la base de Onsutanamo (dans l'ile de Cubal. Porto-Rico et la gone du canal de Panama sont sous la juridiction des Etate-Inis, qui out signé le proto-cole n° 1 le 26 mai 1977, mais qui na l'ont pas encore ratifié.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat eux affaires étrangères, se rendra à Prague les 9 et 10 juin pour participer à la réunion de la commission de coopération franco-tchécoslovaque.

UN COLLOQUE A BRIGHTON

Vers la création d'une organisation mondiale anticommuniste?

De notre correspondant

Londres — Un certain nombre de grandes compagnies britanni-ques envisagent de participer à la création d'une organisation mondiale anticommuniste dont l'objet essectiel serait de financer l'activité a page la libertée a pal'activité e pour la liberté », an-nonce la Guardian du mardi 6 juin.

Des représentants d'importantes

La provocante mise en scène

à jouir et à mourir.

Marcel Hénaff.

Sade, l'invention du corps libertin.

Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

sociétés, notamment la Standard telephons et cables (Ltd) appartenant au groupe IT.T. la National Westminster Bank, la British American Tobacco. la Tate and Lyle se sont réunis à Brighton. Diverses organisations, orientées à droite, comme l'Institut pour l'étude des conflits. l'Institut de reaherche des conflits. l'Institut de reaherche des conflits, l'Institut de reaherche des conflits, l'Institut de l'entreprise, out participe à l'a réunion de même que l'amiral Johnson, ancien chef des forces armées sud-africaines, M. Le Bailly, chef adjoint en retraite des services spéciaux britanniques, ainsi que divers hommes d'affaires et personnala Corée do Sud, des Fhilippines, de Thallande, d'Italie, de France (1) et d'Allemagne occidentale, de nos corps comme machines

dentale. Iltés des Etats-Unis, du Japon, de Le colloque suggère la création d'une organisation internationale d'une organisation internationale destinée à financer les activités engagées dans la défense des libertés. Il estime que « les compagnies engagent uns très faible proportion de leurs bénéfices à la défense de la liberté et de la libre entreprise ».

Demandant la création d'une compagnisation de défense du Paris-

organisation de défense du Paci-fique, les organisateurs de la conférence ont déclaré : « La destruction de la C.I.A. et les autres attaques contre les sources de renseignements occidentales exigent que les Etats-Unis et leurs alliés prennent de nouseau l'miliative en ce qui concerne les services de renseignements.»

and the same

LES ENGAGEMENTS DE PARIS EN AFRIQUE

RÉUNIS A BRÊME

Les « socialistes progressistes » méditerranéens ont dénoncé les interventions françaises sur le continent

Brême. - Uu colloque sur les perspectives socialistes d'évolution dans l'espace méditerranéen et leurs implications internationales - e'est déroulé à Brême du 3 au 6 juin, au lendemain de la publication à Paris des infor-mations sur les combats d'Ati (Tchad) en tre rebelles et forces tchadiennes appuyées par les soldats français. Cette coincidence a favorisé une levée de boucliers coutre les interventions françaises en Afrique et faurni à cette réunion, faisant suite à la conférence de Malte des partis socialistes progressistes médi-terranéens en juin 1977 et à n'a reçu qu'une réponse implicite celle de Barcelane eu uovembre 1976, un thème de

D'emblée, M. Chahati, qui dirige le secrétariat permanent de la conférence installée à Tripoli (Libye), a donné le ton. Il a mentionné les menaces que, selou lui, l'impérialisme français fait peser sur l'Afrique, et affirmé que l'in-tervention française au Tchad réduisait à néant les chances dont les pays médiateurs (Libye, Soudan, Niger) pouvaient encore disposer dans leurs efforts en vue d'une réconciliation nationale dans ce pays. Il a également stigmatiser la part des Etats-Unis dans les interventions fran-

La condamnation des interventions françaises a été reprise par le représentant du FLN. algérien, qui a parlé du « nord-ouest de l'Afrique », et surtout par les représentants du Front Polisario. Les partenaires allemands qui avalent pris la responsabilité et les risques de recevoir le colloque (la Frankfurter Allgemeine Zeitung avait publié des dimanche un article très sévère insimant que les contribuables allemands payalent pour permettre à l'université de Brême de se livrer à des expériences de se livrer à des expériences qu'elle qualifiait de démagogiques) ont vouit poser la question, fon-damentale à leurs yeux, des rap-ports du Marché commun avec les pays méditerranéens. Le Dr Holtz, député social-démo-crate, a par lé d'un « p.an Marshall pour l'Europe du Sud ». Le lendemain, M. Andresen, fonc-

A travers le monde

Brésil

• LES GREVES DECLENCHEES il y a quelques semaines, dans les usines de la grande ban-lieue de Sao-Paulo, continuent d'affecter l'industrie brési-lienne, indique-t-on dans les milieux syndicaux du pays. Les secteurs les plus touchés sont l'automobile, le pneuma-tique et le matériel électrique, dominés par des firmes étran-gères. Les débrayages affectent aussi l'industrie des pièces détachées pour automobiles, le textile, la chimie et l'alimeu-tation. Le ministre du travail, M. Arnalda Prieto, vient d'an-noncer qu'il interdirait toute grève à la compagnie pétrolière d'Etat Petrobras. Les travail-leurs réclavant dans la meioleurs réclament, dans la majo-rité des cas, une augmentation salariale de 15 % à 20 %. — (AFP.)

Philippines

ELES AUTORITES MILITAI-RES ont annonce, mercredi 7 juin, la dissolution du a commandement régional nord de Mindanao s, branche du Front national de libération Moro et la reddition de mille deux cents rebelles. — (A.F.P.)

Union soviétique

LE ROI CARL-GUSTAV DE SUEDE ET LA REINE SYL-VIA sont arrivés mercredi 7 juin à Moscou pour une visite officielle en U.R.S. Le souverain a eu le même jour au Kremiin un entretien avec M. Brejnev, président du présidium du Soviet suprème. — (A.F.P.).

Vietnam

• HANOI A PROPOSE, mardi 6 juin, à Phnom-Penh, un nouvezu plan pour e mettre fin immédiatement aux incidents armés, arrêter l'effusion de sang et entamer sans délat des négociations pour le règlement des problèmes concer-nant les relations entre les deux pays ». Hano! propose également la création d'une zone demilitarisée de 5 kilometres entre le Vietnam et le Cambodge. — (A.F.P.)

De notre envoyé special tionnaire de la Commission envotionnaire de la Commission euro-péenne de Bruxelles, a présenté un exposé sur les efforts de la C.E.E. en vue d'associer le plus de pays africains possible au Marché commun par des accords commerciaux (accords de Lomé). Mais l'envoyé de la Commission a été pris à partie par le public, qui a reproché à la C.E.E. de se livrer à un pillage économique du tiers-monde.

du tiers-monde.

Finalement, les partenaires allemands ont demandé si les pays méditerranéens voulsient appuyer ou non l'extension du Marché commun à quatre nouveaux pays (Espagne, Portugal, Grèce, Turquie). Cette question n'a pers qu'une récourse involigité.

et plutôt négative. La plupart des délégués témoignent leur mé-fiance à l'égard d'un Marché commun considéré comme une succursale de l'OTAN ou comme un instrument des sociétés multi-nationales et du capitalisme occi-

La seule proposition concrète a été la création d'un comité a été la création d'un comité permanent qui devrait assurer un dialague continu entre les pays méditerranéens et les partis et organisations progressistes européens avant la prochaine conférence prévue pour 1979 à Athènes. Les Libyens ont été jusqu'au bout les grands animateurs de la rencontre de Brême, comme ils l'avaient été des précédentes.

ROLAND DELCOUR.

Guinée

Printemps politique à Conakry

— ont été remis en liberté en Guinée. Les dernières mesures de ont été remis en liberté en Guinée. Les dernières mesures de libération — qui remontent au 14 mai, date anniversaire de la création du parti mique—concernaient plus de deux cents personnes, parmi lesquelles des ministres comme M. Sekou Thiam, ancien ministre des transports. Le chiffre de quatre mille prisonniers généralement avancé par les organismes humanitaires n'est donc plus valable,
Selon les mêmes sources. La libre circulation des personnes et des biens est aujourd'hui effective de la République fédérale allemande,

tive sur l'ensemble du territoire. La police économique a été supprimée. Les produits de consommation sont en vente libre. Les petits marchés, totalement interdits depuis 1975, ont fait leur réapparition. Autrefois bloqués à un niveau identique pour tous, les salaires vont pouvoir être modules en fonction du rendement des

Le 14 septembre se réunira, pour la première fois depuis six ans, un congrès du parti unique. Ces assises seront l'occasion d'une refonte des structures gouverne-mentales et de celles du parti. Il est notamment prévu de porter de est notamment previ de porter de sept à dix le nombre des membres du bureau politique et de vingt-cinq à soixante-quinze ceiui des membres du comité central. M. Sekon Touré souhaiterait éga-lement que toutes les fonctions. y compris celles de gouverneur, deviennent électives.

deviennent électives.

En politique étrangère, le rapprochement 'esquissé a prés le sommet de Monrovia de mars dernier, entre la Guinée et ses voisins, a déjà a bout l à des éch an ges d'ambassadeurs, des signatures d'accords de coopération, des échanges de délégations diverses, et à une libre circulation des frontaliers entre la Gui-

A l'Elysée, où l'on insiste sur le fait qu'aucune date u'a jamais été fixée pour la visite officielle en Guinée de M. Giscard d'Estaing, on confirme que ce voyage aura lieu « comme prévu, avant la fin de l'unnée 1978 ».

La libéralisation du régime de Conakry et sou rapprochement avec ses voisins africains et avec les pays occidentaux paraît se confirmer. De source diplomatique, on indique que depuis un an plus d'un millier de détenus politiques dans leur pays on les visites que certains d'entre eux ont pu rendre à des membres de lur famille. Un projet de lialsons aériennes entre Conakry d'une part, Dakar, Bamako et Abidjan de l'autre, est actuellement à l'étude.

Le président Sekou Touré Inimême, qui n'avait pas quitté son pays pendant de nombreuses années, multiplie les déplacements à l'étranger et annomce

Le président Sekou Touré Ini-même, qui n'avait pas quitté son pays pendant de nombreuses années, multiplie les déplace-ments à l'étranger et annonce

la Communauté économique euro-péenne, avec la France et la République fédérale allemande, ainsi qu'avec les Etats-Unis, s'améliorent. C'est avec l'aide de ces partenaires occidentaux que le président guinéen veut reprendre certains grands projets de développement en sommell, parmi lesquels la création d'un ensemble hydro-électrique sur le fleuve

Konkouré.

La discrétion observée par M. Sekou Touré, tant à l'égard de la France elle-même qu'à. l'égard de ses partenaires africains sur les projets de constitutiou d'une force africaine commune de défense a reteuu l'attention. Simultanément qu'a a noté. Simultanément, ou a noté l'érosion progressive des positions soviétiques à Conakry, L'ambas-sadeur de l'U.R.S.S. a récemment été rappelé à Moscou, tandis qu'était confirmée l'interdiction falte à l'aviation soviétique d'uti-liser une base aérienne située aux environs de la capitale guinéenne. Les avions qui transpor-tent des troupes et des experts cubains en Afrique ne transitent plus, comme ce fut le cas pen-dant plus de deux ans, par Conakry. En politique intérieure comme en politique étrangère, quelque chose semble décidément bouger en Guinée.

PHILIPPE DECRAENE

Tunisie

SELON UN AVOCAT PARISIEN

Les autorités mettraient en place un «contrôle de la population»

« Quaire mois après les évé-nements sangiants du 26 janvier, en Tunisie, les problèmes politi-ques révélés par ces événements « La nouvelle direction de l'Union ques révelés par ces événements ne partissent d'uveune manière résolus », a déclaré mercredi 7 juin M° Antoine Camte, avocat aa barreau de Paris, au cours d'une confèrence de presse organisée par le Collectif de soutien aux forces progressistes arabes (1). M° Comte, qui vient d'accomplir une mission d'information, da 31 mai au 3 juin, en Tuniste, n'a pas fourni de précisions nouvelles concernant la répression dans le domaine judiciaire.

Evoquant la mort d'un syndi-caliste de Sousse, M. El Kouki, qui aurait succombé, selon un rapport de la Ligue tunisienne de défense des droits de l'homme, à « une maladie injecticuse non soignée », l'avocat a cependant rapporté des témolgnages faisant état de sovices erves exemés état de sevices graves exercés contre ce syndicaliste durant sa détention. « L'absence de traces sur son corps au moment de son transfert à l'hôpital alors qu'il était déjà dans un état coma-teux ne prouve rien », a-t-il fait

Mº Comte a signalé une reprise

gătérale des travailleurs de Tu-nisie (U.G.T.T.) est maintenant contrecarrée après avoir été boy-cottée », a-t-ll déclaré. Mais il a surtout mis l'accent sur l'adop-tion par les autorités d'une série de mesures tendant, seion lui, à instaurer un a contrôle de la population s. Un militer de personnes, en majorité des jeunes, auraient déjà été envoyées sur des chantiers contrôlés par la garda pationale se arrellesties du garde nationale en application du texte instituant en mars dernier le service civil (le Monde du 9 mars), cela blen que les com-missions présidées par un magis-trat pour décider des affectations an service civil u'aient pas été mises en place, comme le prévoit la foi Il a fait état du dévelop-pement de la milice armée du parti — « Il y a, a-t-il précisé, quelque deux mille miliciens rien que pour la capitale » — et de la mise en place dans certaines entreprises de gardes armés char-gés de « prévenir d'éventuels sabotages ». — D. J.

(1) 146, r. Montmartre, 7500i Paris.

Des soldats marocains et sénégalais remplacent progressivement le 2'REP

Une compagnie de parachutistes français demeure à Kolwezi

Tandis que la situation politique et militaire se stabilise peu au Zafre, l'intervention française au Shaba et les rivalités de puissance en Afrique continuent de provoquer des prises de positian, notamment de la part des dirigeants du continent nair. Trois des quatre compagnies du 2º REP ont quitté Lubumbashi— la dernière farte d'environ cent cinquante hammes restant pour l'instant stationnée à Kolwezi— à bord d'avions américains C-141 et sout arrivés mercredi 7 juin à Bolenzara (Carse). Le même jour, M. Léo Tindemans premier ministre belge, annonçait le rapatirement dans les deux prochaînes semaines des parachutistes belges (nos dernières éditions des prises de position de l'Afrique en deux blocs.

A Washington, le président Senghor, qui achève, ce jeadi 8 juin, une visite officielle de deux jours par une rencontre d'Etat par M. Vance, a vivement critiqué mercredi la politique mercredi si juin, une visite officielle de deux jours par une rencontre d'Etat par M. Vance, a vivement critiqué mercredi la politique mercred semaines des parachutistes belges (uos dernières éditions du 8 juin). Simultanément, l'assistance milltaire fournie par plusieurs pays africains e moderes » au regime de Kinshasa se met progressive-ment en place.

ment en place.

L'agence saïroise de presse a annoncé, mercredi, l'arrivée imminente d'instructeurs et de matériel militaires égyptiens (principalement des pièces d'artillerie lourde). En outre, M. Ibrahim Kamel. ministre égyptien des affaires étrangères, est attendu lundi procham à Kinshasa. L'assistance venue du Caire s'ajoute donc à l'installation graduelle d'un coutingent marocain de mille cinq cents bommes dans la « ceinture de cuivre » du Shaba, Dans cinq cents bommes dans la « ceinture de cuivre » du Shaba. Dans l'immédiat .toute menace directe des rebelles semble écartée. Toutefois, des infiltrations speradiques demeurent possibles dans les principaus centres urbains : Lubumbashi, Kolwezi, Likasi et Kipushi. A cet égard, le général Nathanael Mbumba, président du Frout de libération nationale du Congo (FL.N.C.), déclare, dans une interview à Afrique-Asie : « Notre guerre continuera malgré les « forces inter-africaines » et malgré Mobutu. »

◆ A DAKAR, le premier minis-tre, M. Abdou Diouf a informé mercredi l'Assemblée nationale sénégalaise de la décision de son gouvernement d'apporter « une assistance multaire au Zaire duns le cadre d'une force africaine d'intervention ». Cette décision approuvée par la majorité des approuvee par la majorne des députés a uéanmoins, été très vivement critiquée par les repré-sentants de l'opposition, nous indique notre correspondant Pierre Blarnès.

Le détachement sénégalais sera constitué d'un batalilon d'enviconstitue d'un batailion d'envi-ron quatre cent cinquante hom-mes (trois compagnies), renforcé d'un petit état-majar et de divers étéments de souten logistique, soit un peu plus de cinq cents hommes au total. Le contingent représente une force équivalente à celle déjà envoyèe eu avril au Sud-Liban. Il s'agit là d'un effort important pour un pays dont Important pour un pays dont l'armée, gendarmerie exclue, ne compte guère plus de dix mille

Une première compagnie et l'essentiei des éléments d'état-major et de soatien logistique quitteront Dakar lundi 12 juin. Le reste suivra huit jours plus

M. Diouf a justifié la décision de son gouvernement en invo-quant l'origine extérieure démonquant l'origine extérieure démon-trée selon lui, des événements du Shaba. Il a présenté cette me-sure comme provisoire et conser-vatoire, en attendant une résolu-tion de non-intervention en Afrique de tous les Etats signa-taires des accords d'Helsinki et la création d'un système fiable de sécurité orijettive au ufreau de sécurité collective au uiveau de l'Organisation de l'unité afri-caine (OUA).

M. Senghor félicite Paris

Le leader de l'opposition, M° Abdoulaye Wude, secrétaire général du parti démocratique sénégalais (F.D.S.), a exprimé, quant à lui, la crainte que cette force inter-africaine « partielle » ne suscite rapidement la création

Cameroun

A L'OCCASION DE LA PRO-CHAINE VISITE A BONN de M PAUL BIYA, premier mi-nistre cameroanais, la section allemande d'Amnesty In-ternational a adressé une let-tre à ce dernier, insistant sur le fait qu' a au Cameroun bien des personnes sont détenues sans jugement dans des condisans jugement dans des condi-tions inhumaines pour leurs convictions politiques ». Am-nesty International évoque le cas de trois prisonniers poli-tiques : Mile Rithe Ndongo Ngalle, interprête à la Société rigatie, interprete a la Societe camerounaise de banques à Yaoundé, détenue à Yuko-très malade, privée de traitement médical ; M. Emmanuel Bltycki, directeur adjoint du port de Douala, arrêté en 1976, déteaux à Taballie détenu à Tcholire, sans contact avec son avocat français: M. Mba Enam, pasteur à Yaoundé, détanu depuis juillet 1976, dont on est sans nouvelles depuis son arresta-

Dans un long discours pro-nouce devant un groupe d'uni-versitaires, M. Senghar a inter-pellé, en ces termes, ses auditeurs américains : « Vous constatez que l'Est, sous la direction idéoque l'Est, sous la direction idéologique, mais surtout logistique et
technique de l'U.R.S.S., est en
train de conquérir l'Afrique par
Cubains et Allemande de l'Est
interposés, et vous vous croisez
les bras en clamant qu'ils vont
s'enliser, que ce sera un nouveau Vietnam. Vous oubliez le
principal, que les Vietnamiens
étuient puissamment aidés, moralement mais surtout techniquement et matériellement, par
l'U.R.S.S. (...) ?

Le chef de l'Etat sénégalais a

Le chef de l'Etat sénégalais a ensuite fait l'éloge du gouvernement français, « le plus résolu à aider les Etuts africains à défendre leur indépendance, malgré une opposition de la population et même d'une partie de la majorité». Il a précisé qu'il ne demandait pas aux États-Unis d'envoyer des combattants en Afrique, mais seulement du matériel et une aide. seulement du matériel et une aide, aussi bieu militaire qu'économique. Néanmoins, sa positiou rejoint celle des responsables américains les plus durs et dépasse celle de M. Brzezinski lui-même.

M. Senghor a assure avoir reçu mercredi un excellent accueil de la part des congressistes. Il aura sans doute plus de mal à convain-cre les membres du « Cuucus noir» (le groupe des parlemen-taires uoirs) qu'il doit recevoir ce ei jeudi. Ce groupe a en effet mis en garde mardi contre tout enga-gement américain en Afrique et affirmé que le rôle de l'U.R.S.S. et de Cuba « est un problème interne dont la soluton incombe

Tchad: le numéro 2 libyen à Paris

● A N'DJAMENA, le gouverne-ment tchadien a réaffirmé mer-credi sa volonté de participer à une conférence de « réconciliation une conférence de « réconciliation nationale » après l'annouce du report de celle qui devait se tenir le 7 juin à Tripoll. Cet ajournement a été provoqué par le refus du Frolinat de dépêcher ses délégués dans la capitale libyenne. Cette rencontre pourrait cependant avoir lieu autour du 15 juin.

A PARIS, le commandant
Jalloud, numéro 2 libyen, est

arrivé, mardi 6 fuin, en visite pri-vée. Son arrivée, gardée secrète, a été connue par des indiscrétions. Dans les milieux officiels français et à l'ambassade de Libye, ou se refuse à toute précision sur ses entretiens éventuels.

entretiens éventuels.

Le commandant Jallond est, à Tripoll, le spécialiste des relations avec la France. Il a déjà fait à Paris plusieurs visites officielles au privées. Celle-ci intervient à un mament au les relations franca-libyennes se détériorent sérieusement. M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a dénonce nommément sur France-Inter, le 22 mai, l'appui donné aux rebelles du Tchad: « S'ils n'étaient pas aidés par la Libye, auraient - ils pu des cen dre à N'Djamenu? », a-t-il dit, ajouauraient-us pu descentre a N'Djamenu? n. a-t-il dit, ajou-tant que la populatian touboue était autilisée par un pays voisin pour déstabiliser le Tchad » (le Monds du 24 mai). Le colanel Khadafi a, de son côté, violem-ment attaqué la politique franment attaqué la politique fran-caise en Afrique devant l'Assem-blée algérienne, le 3 juin.

Reprise des combats au Sahara occidental

 AU SAHARA OCCIDENTAL, les activités militaires du Frout Polisario paraissent s'in-tensifier, malgré les interventions répétées des Jaguar français, appuyant les troupes marocaines. Dans la régiau d'Oum-Dreiga, que Rabat affirmait le mois derque Racat attrimate le mois cer-nir avoir pacifiée après plusieurs opérations de ratissage, lancées uotamment fin avril avec l'appui de l'aviatian française, les com-bats ont repris. Ils se déroulent en plein cœur du Sahara occi-dental done le partie persondiquies dental dans la partie revendiquée par le Maroc. Les pertes, de part et d'autre, seraient importantes. Les maquisards ont abattu un avion de chasse marocain F-15. Le pilote a réussi à sauter en parachite et a été fait prisonnier par le Front. Les indications fournies dans la capitale mauri-tanienne recoupent celles diffu-ches mardi à Alort dans un sées mardi à Alger, dans un communique, par le Polisario.

Ou précise à Nouakchott qu'un vaste opération a été engagée ces jours derniers par les troupes chérifiennes pour tenter de mettre un terme à l'installation dans la région d'Oum-Dreiga d'un millier de combattants sah-raouis « solidement équipés » qu'l racius « soidement equipes » qui lanceut, à partir de cette zone « truffée de caches » qu'ils contrôleut totalement, des raids contre les garnisons mauritaniennes et marocaines et uatamment contre la voie ferrée Nouadhibou - Zouérate. Dans les combats eu cours, les farces marocaines bénéficient du concours del'armée mauritanienne, qui n'a pas toutefois encore directement participé aux combats.—(A.F.P.)

CORRESPONDANCE

LA CRISE KATANGAISE DE 1960

M. Jean Ziegler, conseiller national suisse et professeur à l'uni-versité de Genève, nous écrit : L'article du colonel Trinquier (le Monde du 26 mal) a provoqué au sein des Nations unies à Ge-nève des réactions scandalisées.

Le colonel Trinquier, accompagné de six officiers parachutistes français, est arrivé au Katanga en 1961. Leur missian : réorganiser la gendarmerle katangaise et les unités mercenaires afin de pro-téger l'Etat sécessionniste coutre téger l'Etat sécessionniste coutre l'armée nationale congolaise et les troupes des Nations unies. L'Etat du Katanga, créé de toutes plèces par l'Union minière du Haut-Katanga et le pouvoir néocolonial tschombiste, a été mis au ban des nations par la résolution du Congo. L'article de M. Trinquier J'étais à l'époque attaché au quartier général des Nations unies—en tant qu'expert civil — au Congo. L'earticle de M. Trinquier contient un nambre de contrevérités évidentes:

1) M. Trinquier dit:

vérités évidentes:

11 M. Trinquier dit:

2 M. Tschombé prociama l'indépendance de son pays... soutenu par tous les élus katanguis. » La vérité est que plus d'un tiers de la population de la sixième province (sécessionniste de la République du Congo refusait le pouvoir tschombiste. Les élus de la Balubakat ont voté contre la sécession. Une guerre civile meuritière — dont sout tombés victimes des milliers de Baluba — a alors ravagé le nord du Katanga. Le chef de la Balubakat, Jason Sendwé, a été assassiné;

Sendwé, a été assassiné; 2) M. Trinquier reprend une vieille affirmation contre M. Ham-marskjæld. Sa famille auralt eu d'importants intérêts financiers au Congo. Ce qui aurait motivé la politique congolaise anti-katan-gaise du secrétaire général de l'ONU. Hammarskjoeld est mort mystérieusement. Son avion est tombé dans la forêt de Ndola en septembre 1961, alors qu'il se ren-dait à des négociations d'armis-tice à Elisabethville. Pour avoir

travaillé sous ses ordres, pour l'avoir eutendu exposer sa poli-tique dans des conseils restreints. tique dans des conseils restreints, je peux affirmer que jamais Hammarskjœid ue connaissalt d'autres exigences que celles que lui imposaient les résolutions du Conseil de sécurité. Sa politique de paix armée, très proche de la majorité afro-asiatique de l'Assemblée générale, a abél — de toat temps—à des matifs profondément estimables;

3) M. Trinquier dit: « C'est 3) M. Trinquier dit: a Cest alors que les Etats-Unis, sous couvert de FONU, prirent directement l'affaire à leur compte. » Erreur: l'administration américalne de l'époque a été profondément hostile à la politique Hammarskjoeld. Faut-li rappeier les faits? C'est Patrice Lumumba, premier ministre de la Bénupremier ministre de la Répu-bilque indépendante depuis le 30 juin 1960, qui avalt appelé— sur les conseils de Nasser, N'Erumah—— les troupes des Nations unles au Congo. Septembre 1960: la crise éclate à Léopoldville. Lumumba est révoqué par Kasavubu, chef de l'Etat. Il refuse de se piler au diktat et en appelle directement ac peuple congolais. Il est arrêté par Mo-butu, général de l'armée natica-nale. Il s'échappe. Une gigan-tesque chasse à l'homme s'eugage. L'ambassadeur américain à Léo-coloritie met con hélicentère à Léopoldville met son hélicoptère à la dispusitiun des poursuivants. Lumumba est arrêté de nouveau, repris et, quelque temps plus tard, livré par Mobutu à ses ennemis katangais. Lumumba est assassiné dans les environs d'elisabethville — avec trois de ses compagnons — le 17 janvier 1961.

Je vous serais très obligé si vous voullez bien publier ma lettre, afin de rétablir les faits qui concernent une guerre où nou seulement Dag Hammarsk-joeld, mais des militers de Congolais et des dizaines de soldats et d'experts des Nations unies ont perdu leur vie



The property of the property o

a little statement and

27-24

Alternative pro-

1. 12° (

The sale

Test property

*** = ***

- 12 A. C. S.

75 A. S.

774

E >24.01

The state of the s

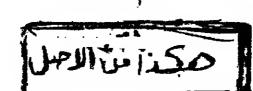
The section of the section of the section of

Comments of the Comments of th

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE PROPERTY AND PARTY AND





De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Monde - des 7 et 8 juin). Ne s'agit-il pas surtont d'une parties de là. Depuis octobre 1977, les troubles religieux se répètent tontes les six semaines, la mort des victimes de chaque e meute étant commémorée au quarantième jour de deuil. Le 17 juin est la prochaine « journée rouge » de ce cycle infernal, dont la brutalité des forces de l'ordre est en partie responsable. crise de société?

Téhéran. — La route sur laquelle on franchit les 150 kilométres séparant Téhéran de Qom, la ville sainte de l'Iran, est parsemée d'épaves de voitures accidentées. Fersonne, sur ce plateau désertique, n's songé à s'approprier ce qui restait des véhicules. Il faut l'imagination des rédacteurs de guides touristiques pour écrire que la lumière qui baigne les collines ocre d'alentour rappelle celle des « ministures persanets». A Qom, seul fait rèver à l'entrée de la mosquée de Fâtima l'avis en anglais avertissant les étrangers qu'ils ne sont pas admis dans le sanctuaire. Les plaques de cuivre doré de la coupole brillent au solell, mais la céramique des minarets baroques évoque plurôt le revêtement de quelque établissement de bains. Les mouches bourdonnent, la poussière colle dans les rues bordées de boutiques pleines d'une himbeloterie sans art destinée aux pèlerins.

croissance rapide (. le

progressivement le l'h

gessenie α Kol^{Mezi}

ACT TO SERVICE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

2 2 2

errie des conde

· THE STATE OF THE PARTY OF THE

7 1 1 1

L. Luri

... :::...

ONDANCE

MASSE DE 1990

- = = = = =

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

 pèlerins.

On songe que si la beauté est la maturation du mysticisme, l'esprit qui règne dans ces lieux n'est sans doute pas de l'histoire. Et pourtant. Il faut renoncer à comprendre, se borner à constater. Les seules manifestations de masse contre le régime depuis quinze ans sont

Une Constitution islamique

Le Constitution de 1906, amendée en 1957, est à la fois elibérale et cléricale. Elle dit : « L'issiam est la religion officielle de l'Iran ; les souverains et leurs los islamiques ; une négociation ministres do ivent appartenir à cette confession, la consolider et la diffuser. Les lois adoptées par le Parlement ne dovent pas être en contradiction avec les lois sain-tes de l'islam édictées par le Protes de l'islam édictées par le Prophète. Il est entendu gu'il appartient aux oulémas de juger s'il y
à contrudiction entre les unes et
les autres. » Cinq oulémas devaient
donc siéger de plein droit au
Parlement pour ce contrôle. Cette
disposition est tombée en désuètude, comme bien d'autres. Mais
les religieux et les avocats formés
en Occident, qui dirigent l'opposition, pensent - ils à la même
chose quand ils demandent l'application de la loi fondamentale?

La rivorse est impossible car

La réponse est impossible, car le chiisme n'a pas un « pape », mais -plusieurs dirigeants, placés sur un pied d'égalité, les ayatollahs (mot signifiant en arabe: l'exemple de Dieo), ayant cha-cun leur influence parmi les fülèles. Quatre ayatollahs ont falt parier d'eux ces derniers temps, mais d'autres peuvent prendre le relais. L'ayatollah Khomeiny, le plus radical, a vu dans les dernières émeutes «les prémices d'une gigantesque explosion ». Son inter-view au Monde (numéro du 6 mai) a été traduite et a circulé sous le manteau en Iran, dans les mileux de garche, mais son andience paraît limitée; l'Irak, où il a troué refuge, en 1963, ne jouis-sant pas d'une grande popularité. Les ayatollahs Marashi et Golpayegani, victimes de grenades lacrymogènes lors des dernières émeutes de Qom, sont partis se enertes de Gom, sont partis se faire sofgner les yeux en Europe. Ils passent pour plus a nationalistes, mais tout aussi hostiles an chah, dont les convictions religieuses sont mises en doute par beaucoup de mollaha. L'ayatollah 70 TEST 1

Gandhi a proposée au peuple indien.

Malgré des références culturelles Maigré des références culturelles différentes, il y a effectivement certaines an a logles entre le chiisme « modéré » et l'hindouisme du Mahatma: exaltation des valeurs traditionnelles, refus d'un modernisme « dévastateur ». Ce que les étudiants, même occideurialisés, aiment chez les mollahs qui se sont fait tuer à Qom, c'est les combinaison cleur dignité face à la violence,

leur volonié de témoigner ». Les classes meyennes, elles, volent dans le rejet de certaines pratiques importées de l'étranger une garantie pour leur survie économique. Les e busaris », dont le quartier à Téhéran est la caisse de résonance de l'agitation religieuse de Com ou de Tabriz (le Monde daté 21-23 mai), en sont un exemple. Ces commerçants roulent en Mercedes, payent à leurs enfants des études à l'étranger, mais, habitués à travailler dans le paipable et dans le respect de toute une tradition de rapports hu mains, sont mai à l'aise devant le jeu abstrait du grand capitalisme, le spéculation, grand capitalisme, le spéculation, les combinaisons croisées des mul-

Quarante mille Américains

etudiant, traite les retigieux de réactionnaires parcs qu'ils erigent le port du tchâdor (le voile des femmes). Mais paut-il mieux porter le tchâdor ou le masque? Nous avons tous un masque dans notre société désemparée, marquée par l'acculturation; nous cachons tous notre malaise derrière une agitation de façade.

· La difficulté d'être un chilte intégriste en Iran se mesure faci-lement. Les kiosques de Ténéran sont pleins de mensuels érotiques sont pleins de mensuels érotiques européens ou américains; le s e messages » publicitaires de la télévision sont tournés par des vamps qu'on n'a même pas pris la peine d'e traniser »; la moindre ville de province a plusieurs salles de cinéma (celles où éclate de temps en temps une hombe posée par un croyant en colère) dont les façades s'oment d'affiches colorées annonçant des productions « osées », le plus souvent ductions « osées », le plus souvent de confection italienne. L'universtatre qui uous a affirmé que tout cela e'adresse uniquement à « quelques décadents et à un pro-létariat a li én é » est par trop angélique. Il reste que nombre



PLANTIN (Dessin de PLANTU.)

ment pour éviter une nouvelle effusion de sang le 17 juin.

Cet homme prudent incarne un courant qui s'exprime ainsi dans une lettre ouverte du parti des travailleurs (formation en principe illégale, mais tolèrée, qui comprend des « étudiants religieux »); « La raison et le bon sens ordonnent la resistance passive, la lutte caime et légale, la persévérance dans la voie que

d'intellectuels supportent de plus en plus mal le contact avec e les singes de l'Occident », même s'ils se sont eux-mêmes frottés à lui.

L'époque où l'Iran, par réaction contre la menace que constituaient pour lui la Russie et la Grande-Bretagne, formait ses élites dans la langue française est révolve. Véhicule par les Amèricains, l'anglais a triomphé Les Etats-Unis avaient posé comme conditiou à leur aide militaire, en 1954, que l'anglais soit la première langue étrangère obligatoire dans l'enseignement secondaire. Le français a pratiquement disparu dans les études du second cycle et ne se maintient qu'au niveau de l'université. La présence d'un quotidien iranien en français (le Journal de Téhéran), le fait que la langue de Voltaire soit encoreparlée à la cour et au ministère des affaires étrangères, ne peuvent masquer la réalité. Le gouvernement de M. Amouzegar ne comprend pratiquement que des technoleiens formés aux États-Unis. Réalistes, les services français de la coopération, imitant les Allemands ne font bus de la connais. la coopération, imitant les Alle-mands, ne font plus de la connais-sance préalable de la langue un

cains, y compris les techniques militaires placés à des postes de haute responsabilité techniques dans l'armée du chab, vivent actuellement en Iran. Selon l'am-bassadeur des Etats-Unis à Tébécassadeur des stats-uns a Tene-ran, vingt mille visas sont accor-dés chaque année à des Iraniens se rendant en Amérique. Au nom-bre de cinquante mille, les Ira-niens constituent le groupe le plus important d'étudiants étrangers résidant aux Etats-Unis.

De tels échanges ue sont pas sans conséquence sur l'évolution du mode de vie dans les grandes villes. Téhéran s'américanise. Dernier gadget en provenance du pays a modèle », le a state bourd » a envahi les vitrines des maga-sins de sports. La Californie a remplacé Nice ou Genève dans les rèves de la classe fortunée. Un étranger qui cherchait depuis des semaines un logement par l'inter-médiaire d'agences immobilières nons a assuré que des médecins, des ingénieurs ou des avocats, profitant de la plus-value de leurs biens due à la hausse vertigineuse des loyers à Tébéran (3000 dollars pour un quatre pièces dans le quartier résidentiel), n'hési-tent pas à louer leur mique appartement pour aller couler des jours tranquilles à l'étranger.

Si le développement accétéré du pays profite avant tout à une minorité d'investisseurs avisés, il y a aussi des répercussions dans les autres catégories sociales, comme en témoigne l'augmentation spectaculaire do pare automobile. Les embouteillages ne sont pas propres à Téhèran. On les retrouve pres à Téhèran. On les retrouve dans des localités de quelques mil-liers d'habitants : seulement les Mercedes et les N.S.U. y sont rem-placées par des 2 CV Citroën ou des voltures de fabrication locale.

Des autoroutes sont percées un peu partout pour canaliser le trafle. Nous avons vu des conducteurs s'engager sur le tronçon
Karadj-Qasvin, au nord-ouest de
Téhéran, sans même attendre
l'achèvement des travaux. Des
paysans, affolés par le concert de
klazons, essayaient de faire traverser la voie bitumée à leurs
troupeaux de chèvres et de moutons, dont les pâturages ont été
coupés en deux pour les nécessités du « progrès a.

Image symbolique. Se a tenant tranquilles a songeant avant tout à vivre le mieux possible dans un pays qui n'a plus grand-chose de com mun avec le tiers-monde, la majorité des Iranieus ne se sentent sans doute pas directement concernés par la répression politique. Mais tous soulfrent d'une autre forme de violence que la violence politière, celle d'une la violence policière, celle d'une société en proie au capitalisme sauvage, pour le meilleur et pour le pire. FIN

LE MONDE

SUIVONS LA Relation de voyage du Lord Macartney à la Chine dans les années 1792, 1793, 1794

da Chiacia vont naus sauter aux yeax, paus notre information, actre régal, notre éthenyediament. CLAUDE MANCERON

AUBIER

COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS

UNIVERSITÉ " DE CAMBRIDGE ou LONDRES

ours intensifs over un maximum de six participants par classe Logement en chambre chez l'ha-bitant ou en résidence universitoire, chambre et salte de bains

Pour tous renseignements : LANGUAGE STUDIES 350, rue St-Honoré, 75001 Paris Tel. . 260-53-70

LE MONDE ne: chaque jour à la dispo LES BUREAUX

LE MONDE net chaque four à la dispos r de ses leateurs des rubrique



Une nouvelle méthode our remplacer les cheveux perdus FIXATION DEFINITIVE sans perruque. Entretien toutes marques Institut MEN'X 237, rue de charenton - 75012 Paris Tél. : 307.46.73 et 346.65.56

0 SI YERS WESTER 1.00以前 內吃 (Justop 2 2,10 m) SI THUS FITES 開於江 鸽 扫割 JOHN RAPAL CHANGE THE STATES PET A PRETE

COLLECTION PRINTEMPS 78 COSTUMES LÉGERS, VESTES, BLAZERS, ENSEMBLES JEAN. VETEMENTS DE PEAU

EXCLUSIVITÉ MAC DOUGLAS PANTALONS LÉGERS, CHEMISES, PULLS SPORT ET VILLE. 4 LONGUEURS DE MANCHES LIVRÉS IMMÉDIATEMENT 40, AU DE LA RÉPURLIQUE «PARE YI! YEL SELECTI « DIVERT LE LINUX ÉTRO PARLETTE» » « PROTECTION N





REFUȘEZ DE VIEILLIR! CURES DE GERIATRIE EN ROUMANIE

En toutes saisons, séjour santé en Roumanie. Cures de Gériatrie de 14 à 21 jours dans les instituts spé-ciaux. Traitement réputé du Pro-fesseur Ana Asian 2.760 F

€.COMITOUR les cures de Gériatrie du Professeur ASLAN.

Code postal Ville: _

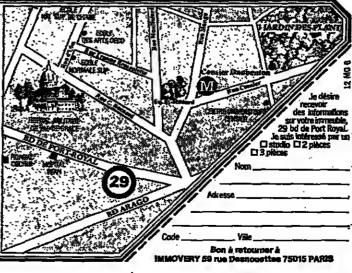
29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

> Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées)

immover 59 rue Desnouettes, 75015 PARIS

Pour tous renseignements: Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours Sauf mardi et mercredi



and the same

An in part leaded

大小 好。 治武 衛衛行動

THE ENTERINGENEER SHE

... I Tom Lat their alle grantentie get

State of Tables

THE PARTY OF THE PARTY OF - THE PER EXPORE THE

- CASSAN ST

LE MONOPOLE MOLE AU PALAIS DES APPRITS DE

. THE RESERVE The state of the s

THE PERSON NAMED AND PORT OF

The same of the sa and the self with a district and the self-

THE PARTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF

and the state of t

amount for a that the

The state of the s

S'adressant mercredi 7 juin aux nfficiers de la III armée égyp-tienne stationnée à Suez, le pré-sident Sadate a adressé une sévère mise en garde aux corres-pondants de presse étrangers, affirmant qu'il n'hésiterait pas à les expulser s'ils donnalent des e informations erronées » au sujet de la situation en Egypte.

e Tout ce qui s'écrit à l'étran-ger, a-t-il dit, ne nous touche pas car la vérilé sera finalement connue. Mais si les correspondanis étrangers en trent en contact avec des éléments fiel-leux, (...) s'ils portent préjudice à l'Egypte, nous leur dirons : rentrez chez vous et écrivez làbas ce que vous voulez contre la démocratie égyptienne. »

S'adressant ensuite aux opposants de l'intérieur, le président Sadate a déclaré : » Je n'hésiterai pas à frapper d'une main de fer tous ceux qui essayent de miner le front intérieur ou de poignarder l'armée dans le dos, alors que nous sommes occupés à mener la bataille de la libération et de la reconstruction. » Le chef de l'Etat égyptien a accusé les marxistes d'avoir été à l'origine des émeutes des 18 et 19 janvier 1977 contre l'augmentation des prix des produits de consommation courante. e Janvier 1977, a-t-il dit, ne se répétera plus. Cependant, s'ils essaient de re-commencer, je me monirerai sans vitié et ce sera leur sang qui coulera dans les rues. »

Mercredi, un tribunal du Caire a rejeté une demande de saisie de la dernière édition de l'heb-domadaire Al Ahalt, organe du Rassemblement progressiste et unioniste (R.P.U.), dirigé par M. Khaled Mohleddine. Le jour-nal avait été saisi la veille au soir par la police, sur ordre du ministère de l'intérieur, en raison de la « publication d'articles hostiles à la démocratie ». Cette décision constitue une première victoire pour le R.P.U. qui a aunonce récemment son intention d'attaquer devant les tribu-naux les récentes mesures de répression visant l'opposition.

Dans le numéro d'Ahali, qui sera mis en vente avec quarante-huit heures de retard, le R.P.U. explique dans une longue déclaon les raisons qui l'ont incité à interrompre « provisoirement » ses activités en attendant une réunion de l'assemblée constitutive du parti qui décidera de l'avenir du R.P.U. — (UPI.,

EUROPE

MALGRÉ LES PROTESTATIONS DE TOKYO

LE PRÉSIDENT SADATE ADRESSE D'importantes manœuvres navales soviétiques ont lieu au large des îles Kouriles

De notre correspondant

Tokyn. — Malgré les protestations du Japon, d'importantes manœuvres navales soviétiques, ont lieu depuis la mardi 6 juin, au large de l'archipel des Kouriles, dont les quatre îles sont occupées dapuis la fin de la saconde guerre mondiala par les So-viétiques mais revendiquées par les Japonais. Ce litige territorial a jusqu'à présent bloqué la signature d'un traité de paix entre l'U.R.S.S.

traité de paix entre l'U.R.S.S. et le Japon.
Selon les Japonais, deux crolseurs deux destroyers armés de missiles et plusieurs sous-marins accompagnés de navires de soutien logistique participent à ces manœuvres. De pu is plusieurs jours, d'autre part, un milier de Soviétiques appartenant à des unités aéroportées sont arrivés à Etorofu, l'une des quatre 11e a revendiquées par le Japon. Des opérat lo ne de débarquement depuis des engins amphibies seraient prévues. C'est la première jois, selon Tokyo, que des «Marines» soviétiques sont envoyés à Etorofu, où depuis une dizaine d'années ne sont plus stationnés qu'une centaine d'hommes (il y en avait près de douze mile au

qu'une centaine d'hommes (il y en avait près de douze milie au début des années 60).

La semaine dernière, la radio du quartier général des forces navales soviétiques à Viadivostok avait averti les bateaux de pêche de quitter la zone en raison des avertices de tirs prépris à nattir exercices de tirs prévus à partir du 6 juin. Tout en demandant à ses pêcheurs d'obtempérer, le gouvernement japonais a élevé une protestation auprès de Moscou, affirmant que les manœuvres soviétiques contituaient une vio-lation du droit international puisqu'elles avaient lieu dans les eaux japonaises. La controverse nippo-soviétique

sur les Kouriles du Sud a été ravivée l'année dernière lorsque TURSS. décida de porter la limite de ses zones de pêche a 20 miles et inclut dans celles-cl les Kourles du Sud (le Monde du a mai 1977), bien qu'aucune des quatre fles ne presente un intérêt économique suffisant pour justifier le 11 tige, ni le Japon ni 10 TR.S.S. na veulent céder de peur de créer un précédent-pour d'autres contestations territoriales. Il reste me les Jeronais sont apparemment beancoup plus intransigeants avec les Soviétiques qu'ils ne le sont avec les Chinois. Ils exigent en effet comme préalable à la signature d'un traité de palx avec Moscou

un règlement de la question terri-toriale slors qu'ils acceptent de mettre entre parenthèses le pro-blème des Senkaku (iles contes-tées par les Chinois), pour re-prendre les négociations avec Pétrin.

Les manœuvres soviétiques au large des Kouriles ont lieu cha que année, mais c'est la première fois qu'elles prennent cette im-portance. Elles constituent en fait le prolongement, au nord portance. Elies constituent en fait le prolongement, au nord din Japon. de celles qui viennent d'avoir lieu, au sud, au large de Okinawa et auxquelles participaient les navires de guerre actuellement en route vers l'Hokkaido. Tokyn ressent l'opération soviétique comme une sorte de défi ». Ces manœuvres sont certes avant tout une « réponse » e défi ». Ces manœuvres sont certes avant tout une « réponse » de Moscou à l'amonce faite par Tokyo de la reprise des négociations avec la Chine (la Monde du 30 mai), mais elles confirment surtout les Japonais dans leur crainte d'un renforcement constant de la présence russe autour de l'archipel.

La flotte soviétique est également très présente surtour de

ment très présente autour de l'Hokkaido : en 1976, un sous-marin russe s'était d'ailleurs pris dans les filets de pécheurs nippons. Une centaine de bateaux nippons. Une centaine de bateaux de guerre empruntent annuellement le détroit de Soya au nord de l'Hokkaido et celui de Tsugaru, entre cette île et le Honshu (partie centrale du Japon). La flotte de Moscou dans le Pacifique, qui s'est renforcée ces dervières années constant nières années, compte 55 navires (croiseura et destroyers). 100 sous-marins, 60 poseurs de mines, 200 bateaux de ravitaile-ment et 80 000 hommes. Quant à

ment et 80 000 hommes. Quant à l'aviation, l'U.R.S. peut aligner entre 1200 et 1400 appareils en Extrème-Orient.

A Tokyo, les Soviétiques affirment qu'ils ne sont pas en train de reniorcer leur présence en Asie du Nord-Est mais que les Japonais propagent ces informations pour justifier un accroissement de leurs propres dépenses militaires. D'une manière symptomatique; Moscou a repris demilitaires. D'une maniere symp-tomatique, Moscou a repris de-puis plusieurs mois ses attaques contre la « renaissance du mili-tarisme » japonals alors que la Chine n'en parle plus, voyant apparemment dans un renforce-ment militaire du Japon un contrepoids à la puissance russe. En tout cas le déplotement des forces russes en Extrême-Orient a pour résultat une diminution de l'opposition des partis de gauche nippons à la présence américaine sur l'archipel.

PHILIPPE PONS.

AMÉRIQUES

Guatemala

Une centaine d'Indiens auraient été massacrés par l'armée le 29 mai

Le bilan des affrontements qui se sont produits entre paysans sans terre et forces de l'nr-dre, la lundi 29 mai, à Panzos, dans la département de l'Alta-Verapaz, dans la nord dn Gnatemala, est beauconp plus lourd que ne l'avalent laissé entendre les antorités. Selon certains milleux syndicaox et religieux, près

A en croire les autorités, les Indiens sans terre qui occupaient des terrains dans la région de Panzos auraient attaqué la caseme de cette localité a à l'instigation d'organisations ertrêmistes et religieuses ». Armés, mais inférieurs en nombre, les soldats auraient tiré pour se défendre. D'après les récits des témoins, plusieurs centaines d'Indiens s'étaient rassemblés à Pauzns pour protester cintre une répartition des terres particulièrement injuste de l'Alta Verapaz. Les soldats n'ont pas hésité à ouvrir la feu sur la foule. De nombreuses femmes et des enfants, pris de panique, se seraient noyés A en croire les autorités, les pris de panique, se seralent noyés en tentant de trouver refuge de l'autre côté d'une rivière.

Pour les syndicats, la princi-paie responsabilité du conflit in-comberait à un grand propriétaire terrien intransigeant. De son côté, l'évêque de l'Alta Verapaz côté, l'évêgne de l'Alta Verapar a estimé que ces sangiants in-cidents étalent le fruit d'une si-tuation sociale injuste : la terre appartient à una infime minorité alors que les paysans en sont dépourvus. Les évênements de Panzos n'ont pas fini de provo-quer des réactions an Guatemaia. A l'appel des syndicats et des organisations d'étudiants, pin-sieurs milliers de personnes unt participé, le jeudi 1" juin, dans la capitale à une manifestation

qui felezieni la grève da la faim eu

Chili — certaines depuie près da deux semaines — pour obtenir des

Informations eur le sort des citoyens

" disparus - depuis le coup d'Etat du 11 septembre, 1973, ont, à la sug-

gestion des eutorités ecclésies liques,

fin à leur action. Le ministre da

l'intérieur, M. Sergio Fernandez, a.

en effet, donné l'assurence eu car-

dinel Reul Silve Hearlquez, arche-

vêque de la cepitele, qu'une enquête

décide la mercredi 7 bilo de mettre

Chili

Le gouvernement annonce l'ouverture

d'une enquête sur les problèmes des «disparus»

Les quelqua deux cents personnes serall ouverte sur ce sujet, jusque-là

d'une centaine d'Indiens nut trouvé la mort au cours de ce qui apparaît bel at bien comme un véritable massacre. La relation das faits par les paysans eux-mêmes diffère d'ailleurs singulièrement de la version officielle, qui faisait état de quarante-six morts.

de protestation et exigé l'oaver-ture rapide d'une enquête. Le massacre de Panzos est rè-Le massacre de Panzos est révélateur à la fois de la situation des Indiens, de l'acuité da problème de la terre et du climat de violence exacerbée. Plus nettement peut-être que d'autres pays à forte proportion indigène, le Guazemala reste profondément divisé en deux mondes : celui des Indiens essentiellement ural et montagnant et celui des celui des Indiens essentiellement rural et montagnard, et celui des autres habitants, de tradition hispanique, vivant généralement dans les villes, instaliés dans l'est et sur la côte pacifique. Délibèrément maintenue en marge de la société officielle, la population indigène, qui représente pris de 60 % des six millions de Guatémaltèques, est la principale victime du sous-développement. Les indiens sont nius exposés Les Indieus sont plus exposés encore que le reste de du se compatriotes à la pauvreté, l'analphabétisme, la mortalité infentile et la mainutrition. Eternels laissés-pour-compte, ils sont aussi les premiers à patir du déséquilibre flagrant de la répar-tition des richesses et des terres. Alors qu'une minorité de 5 % concentre entre ses mains plus de la moitié du revenu national, la majorité de la population rurale doit se contenter d'un revenu per capita de 10 quetzales (1 quet-zal égale 1 dollar).

totalement ignoré par les autorilés.

socialistes de la C.E.E. a lancé, le

7 Juin, un eppel au général Pinochet afin qua le chef de l'Elai chillen

A LONDRES, l'Union des partis

Commencée pendant la conquête, la dépossession des terres de la population autochtone se poursuit inexorablement. Les Indiens en sont réduits à cultiver des parsont réduits à cultiver des par-celles minuscules sur les hauts plateaux ou à louer leur force de travail pour des salaires de misère. Sur 1,3 million de travail-leurs agricoles, plus de la moitié n'ont pas d'emploi permanent. Chaque année, par dizaine de mil-liers, lis descendent temporaire-ment avec leurs familles et se font embaucher nour 2 dollars à reise embaucher, pour 2 dollars à peine par jour, dans les grandes pro-priétés de la côte, lors des récoltes de café, de coton et de canne à surce. En fait, explique M. Jose Castafieda, directeur de l'Institut indigéniste du Guatemala, tout notre système économique repose sur la pauvrete et l'explaitation de l'indigène ». Encore timide, un débnt de prise de conscience se dessine parmi les Indiens. Certains jeunes, notam-

ment, ne sont plus disposés à courber l'échine sans broncher. Il y a même eu l'an dernier une tentative, vite étouffée par les autorités, d'organiser un parti indien et, surtout, les commn-nautés commencent à se défendre contre l'eusurpation » de leurs contre l'e usurpation » de leurs terres par de grands propriétaires fonciers. Les conflits se multi-plient et la situation est particu-lièrement tendue dans l'Alta Verapaz, comme en témoignent les sangiants événements de Panzos. Le mandat du général Laugerud l'achère donc donc un climat de Le mandat du général Laugerud s'achève donc dans un climat de violence. Les groupes para-militaires plus ou moins liès au pouvoir sont toujours actifs. Le flambeau de la guérilla a été repris par l'Armée des pauvres. Les forces de l'ordre demeurent au service des possédants, et, après une élection vivement contestée en mars, le général Romeo Lucas Garcia, qui prendra, le 1º juillet, la succession du président Laula succession du président Lau-gerud n'aura assurément pas la tâche facile.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

formisse sans délai des informa-• Le comité de solidarité avec les peuples d'Amérique centrale organisera une réunion d'infor-mation sur la situation agraire au A WASHINGTON, le porte-peroie du département d'État, M. Hodding Carter, a également ex-Guatemala et sur les événements de la fin mai à Panzos, le mardi 13 juin. à 20 heures, an centro de rencontres, 67, rue du Théâtre, 75 015 Paris. primé le préoccupation des responsables eméricains eur ce sujet.

• A PARIS, les grèves de la faim

par une soixentaine d'exités chillens d'une pert à la parolese Sainl-**Etats-Unis** Hippolyte (Paris-13") et d'autre part su siège de l'UNESCO, place de Fonlenoy, se poursuivelent ce jeudi 8 juin dans la metinée. Parmi les protegonistes du mouvement à l'UNESCO ligurent, nolemment, M. Ramirez, ancien doyen de la faculté des lettres de l'Université du Chili ; Mme Cermen Gloria, ancien ministre da la femille dans le gouverne-ment de Salvador Allende ; Mme Carmen Casillio, ancienne compagne de Miguel Enriquez, chef du Mir, tué an octobre 1974 à Santiego, el la groupe da cheniaurs les Oullepeyun. En province, des mouvements de solidarité ont eu lieu ou se pour

A l'Assemblée nationale M. MITTERRAND ÉVOQUE LA GRÈVE DE LA FAIM

suivent notamment à Bordeaux, Nior

el Montpekler. - (A.F.P., A.P.

Reuler.)

DE CHILLENS A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée, mercred après-midi 7 juin, aux questions au gouvernement, M. François Mitterrand a évoqué la gréve de la faim, commencée il y a dix jours par quelques centaines de Chillens, au Chiu même, en France et dans d'autres pays. Le premier secrétaire du P.S. a souhaité que e la France, conformément à ses traditions, rappelle ses engagement au gouvert. Int chilien a, lequel n'a pas tena la promesse faite le 16 mai 1978 de rendre publics les résultats d'une enquête sur les Chillens qui ont disparu.

Dans sa réponse, M. Olivier Dans sa réponse. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étran-

gères, a assuré que le gouverne-ment français e n'a cessé de jaire connaître aux autorités châien-nes son inquiétude > à ca sujet. Après avoir rappelé que, en dehors de la Socde, la France est le pays re a accueilli le plus de réfugiés chillens. M. Stirn a indique que le gouvernement français se féli-cite de « l'écolution vers une certaine libéralisation enregistrée certaine libéralisation enregistrée ces derniers mois e et reconnue par les opposents au régime uctuel. M. Stirn a vu, dans l'accord donné par le gouvernement chilien à la venue d'une commission d'anquête des Nations unies. « un signe qui montre que la pression internationale fait le boycottage du congrès mondial 🔅 de cancérologie

Friends Total Tota

the mouvement and orgina on a polit is distributions

LES « PRIMAIRES » DU 6 JUIN INDIQUENT UNE CERTAINE POUSSÉE CONSERVATRICE

Les e primaires » républicaines et démocrates qui ont eu lieu mardi 6 fuin dans huit Etats ont été sonvent l'occasion pour le courant conservateur des deux grands partis de montrer une vigueur particulière. Ces primaires fonctionnent comme des épreuves éliminatoires pour les candidats aux élections de novembre pro-chain, qui verront le rennuvelle-ment d'un tiers du Sénat et de la totalité de la Chambre des

représentants.

NEW-JERSEY. — Dans la MEW-JERSEY. — Dans la primaire républicaine. M. Jeffrey Bell. jeune protégé de M. Ronald I e a g a n. l'ancien gouverneur ultra-conservateur de Californie, l'a emporté sur le sénateur sortant Clifford Case, qui appartient à l'aile libérate du parti, et siège au Sénat sans discontinuer depuis 1954.

M. Bill Braley, ancien joueur

au Sénat sans discontinuer depuis 1954.

M. Bill Braley, anclen joueur professionne! de basket-ball, a remporté de façon inattendue ia primaire démocrate du même Etat contre M. Richard Leone, ancien ministre des finances de cet Etat, qui était pourtant soutenu par la « machine » du parti.

OHIO. — M. Wayne Hays, ancien représentant démocrate très influent, compromis en 1978 dans un scandale touchant sa vie privée, fait une rentrée politique en obtenant la désignation officielle de son parti.

OCALIFORNIE. — M. Evelle Younger, attorney général (ministre de la justice) de cet Etat, a remporté la primaire républicaine dans la course au poste de gouverneur sur M. Ed Davis, ancien chef de la police de Los Angeles, L'actinel gouverneur démocrate de Californie, M. Jerry Prown, a de son côté, obtenn sens difficulté l'armidée étates les californies.

mocrate de Californie, M. Jerry Erown, a, de son côté, obtenn sans difficulté l'aval des électeurs de son parti.

M. Brown a cependant essuyé un échec mardi, pulsqu'il s'était publiquement opposé, avec une certaine hésitation à l'approche dn scrutin, il est vrai, à la e proposition 13 » qui a été approuvée par une majnrité d'électeurs de cet Etat (le Monde du 8 juin). La «proposition 13 », qui vise à limiter les impôts fonciers, dans l'Etat de Californie, à 1 % de la valeur fiscale des propriétés qui y sont assujetties, a été votés à une majorité de deux contre une ta participation a été excepet la participation a été excep-tionnellement importante.

Union soviétique

FAITS ET VERBIAGE

Sous le titre « Les dessous d'un verbiage a n'tisoviétique ». M. Evgueniev, commentateur de l'agence Tass, prend le Monde à partie. Il écrit notamment : Ortova. C'est au fait. Verbiage? Oa un disputera pas sur ce polat un expert aussi cousommé que M. Ev-guenter. Mais il est tout de même permis du s'étoaner de l'entendre assurer que u les rédacteurs da « Le Monde a annonce que des scientifiques, notamment des physiciens français, auraient l'intention de boycotter les contacts scientifiques avec leurs collègues soviétiques. Telle est, selon le journal, la « réaction » de ces physiciens français anonymes au

physiciens français anonymes au procès d'un certain Orlov, qui a eu tieu récemment à Moscou.

3 On a annoncé, en effet, que le calomniateur antisovtétique orlov arait été reconnu, au cours du procès public qui s'est tenu à la mi-mai devant un tribunal de Moscou, coupable d'avoir diffusé pendant plusièure avancée des selemnies des situations des selemnies des selem sieurs années des calomnies, dénigrant le régime politique el social en U.R.S.S., dans le but d'affaiblir le pouvoir soviétique. Tels sont les faits.

3 Où le Monde veut-il en ve-

Il est notoire que les contacts franco-soviétiques, no-tamment les contacts scientifi-ques, sont réctproquement avantapeux et utiles et qu'ils ser-rent les iniérèts des peuples des deux pays. Préconisant la limitation de ces contacts, le Monde s prononce contre le développe-ment de la coopération avec IUR.S.S., contre l'esprit et la

letire des accords d'Helsinki. n Peut-ètre existe-t-il parm les scientifiques français des gens qui, désinformés par la propagande occidentale, ne connaissent pas la vérité sur

s l'affaire Orlon y » Mais les rédacteurs du Monde sont bien places pour savoir qu'Orlov a été condamné en stricte conformité avec les lois soviétiques, non pour ses a idées faire croire à l'Occident, mais pour les actes criminels concrets pour les actes crimtne qu'il avoit commis. »

[# Oh - le Mozde » regt-li en venir? " Mais tout simplement, il qui, pour être souveut collectives,

LES AUTORITÉS ANNONCENT L'ARRESTATION DES AUTEURS D'UN ATTENTAT

credi 7 tuin, que les auteurs d'un attentat commis dans le métro de Moscou le 8 janvier 1977 avaient été arrêtés et que l'instruction de leur princ és était en cours. L'agence ne donne aucune précision sur le nombre et l'identité des personnes arrêtées. Elle

a Moude o sout Cien placés pour savoir qu'ilrior a été coudamné en stricte conformité avec les lois soviétiques e. Ils l'agralent été Ceaucoap mieux si l'ua d'eux - et d'actres correspondants occidentaux avec lui — avaient pu assister à ce procès, qui u'est qualifié da public qua par autiphrase.] affirme que » les prévenus ont avoué leur participation à ce crime et à bien d'autres».

République fédérale d'Allemagne

M. Gerhardt Rudolf Baum est nommé ministre de l'intérieur

Désigné par le parti libéral pour prendre la succession de M. Werner Maihofer au ministère da l'intérieur, M. Gerhardt Rudolf Baam devait être reçu jendi 8 juin par M. Walter Scheel, président da la République fédérale, qui l'a nommé sur propo-sition du chanceller Schmidt. La passation des poavoirs devait avoir lieu ultérieurement.

De notre correspondant

occuper l'un des ministères les plus importants de la République fédérale. Certes M. Gerhart Rudolf Baum a depuis pas mai d'années déjà attiré l'attention des spécialistes de la politique. Nommé secrétaire parlementaire du ministère de l'intérieur en 1972, il a fait preuve d'une grande activité à ce poste, nu li était particulièrement responsable pour les problèmes de l'environnement et ceux des médias. Il n'a pas eu cependant l'occasion de se faire connaître des citoyens.

cependant l'occasion de se faire connaître des citoyens.

Né à Dresde en 1932, il survécut aux terribles bombardements anglais du 19 février 1945, nult eu cours de laquelle cent trent-cinq milie hàbitants de la ville trouvèrent la mort. Emigré après la guerre à Cologne, il fit des études juridiques et exerça brièvement la profession d'avocat. Dès ce moment nourtant n'out rien d'anouyma — suscitées exerça brièvement la profession par le procès intenté à van certain d'avocat. Dès ce moment pourtant

Bonn. — C'est un homme inconnu du grand public qui va occuper l'un des ministères les plus importanta de le République fédérale. Certes M. Gerhart Rudolf Baum a depuis pas mal d'années déjà attiré l'attention des spécialistes de la politique. Nommé secrétaire parlementaire du ministère de l'intérieur en 1972, il a fait preuve d'une grande seln du parti Elu au Bundestag en 1972, le

nouveau ministre de l'intérieur ne craint pas de se décrire lui-même comme un apparatchik du FDP. Aujourd'hul ses amis et plus encore ses ennemis estiment qu'il aurait déjà fait beaucoup de chemin sur la route qui mêne de la gauche à la droite. Encore les mauvaises langues ajoulent-elles qu'au sein d'un parti libéral où l'éventail des opinions est parti-culièrement riche, cette route serait plus longue que le tour du

JEAN WETZ.

COMMIS DANS LE MÉTRO DE MOSCOU EN JANVIER 1977

viétiques d'information ne tral-tent pas des faits divers. Es avaient fait exception à cette rè-gle en annonçant le 10 jan-vier 1977 que deux jours plus tôt « une explosion de faible intensité s'élait produite sur la ligne Chtchelkopo du métropolitain. Des paraggers ont été bléssés et on leur a accordé une assistance médicale ». Cette brève dépêche donna immédiatement nalssance

donna immédiatement naissance aux rumeurs. Il y aurait eu trois ou quatre morts seion les uns sept seion les autres. On disait aussi qu'il n'y avait pas en un seul attentat mais trois ou quatre simultanément.

Des informateurs «inspirés», tel le journaliste Victor Louis, laissaient entendre que l'enquête se dirigeait vers certains milieux dissidents. On apprit alors que deux opposants. MM. Vladimir Albrecht, secrétaire du groupe moscovite d'Amnesty Internetional, et Vladimir Rouissov, ami de la famille Sakharov, avaient été interrogés par la police. Les repréterrogés par la police. Les représentants de la dissidence dénoncirent les provocations montées par les autorités pour discréditer les défenseurs des drnits de l'homme. M. Sakharov demanda valnement l'ouverture d'une enquête publique sur cette affeire. quète publique sur cette affaire, avec la participation de juristes

Hongrie

La Hongrie va taire un nou-vei emprunt de 300 millions de dollars sur le marché international des capitaux, annonce la ban-que Continental Illinois de Lon-dres qui a été chargée de l'opération. Cet emprunt, destiné à faciliter la modernisation de l'appareil de production, sera émis au nom de la Banque nationale de Hongrie pour septionale de Hongrie pour seption de la courant les services de la ans. Les souscriptions seront organisées par un syndicat ban-caire comprenant la Banque nationale de Paris, le Crédit commercial de France et plusieurs banques britanniques, ouest-alle-mandes et japonaises. — (AFP)



Q is delegation.

The delegation of the manifestations of the delegation of the dele

Buence-1

Also, per denj pointure de la PALAS DE LA CHAUSSURE

Jan J. de la République

Compara Tél : 257,45,32

C'est déjà avec la peur au veutre que les Brésiliens et les Espagnuls, au départ favoris du groupe III, ont disputé leur second match, le 7 juin, à Mar del Plata. Les entraineurs des deux écriments des deux équipes étaient, certes, critiqués. Les choix de Ladislas Kubala avaient été contestés par certains joueurs espagnols. Quant à Claudio Coutinho, il est au centre d'une vive campagne de presse au Brésil après la plètre exhibition de son équipe coutre la Suède. Comma une défaite entraînait l'élimination du vaincu, un

1970, au Mexique, entre le Brésil et le Péron, où l'ou vit peut-être

et le Peron, ou l'ou vit peus-eure en un match plus de processes techniques que pendant tonte l'épreuve. A Mendoza, les Péru-viens se sentent d'autant plus

cielo-sportives de la Coupa du

monde de football vient de subir

un échec assez retentissent :

après l'expérience (désastreuse) de vendredi solr 2 juin, le

compagnie LD.T. e renoncé à

retransmettre en direct sur grand

écran, au Pelais des sports à

télévisés disputés en Argentine.

Paris, les matches de lootball

L'image était, en effet, très mau-

valse et provoqualt une fetigue

visuelle insupportable eu-delà

d'une demi-heure, il semble que

le qualité du matériel utilisé -

vieux d'une dizaine d'années -

solt à l'origine de cetta lentative

malheureuse, patronnée par Europe 1, TF1 et A2. Le rem-

poursement das billets (à raison

de 90 F et 70 F par soirée) a

Les victimes de ce contre-

temps sont, en particuller, les

immigrés meghrébins qui, natu-rellement, se sont identifiés à.

l'équipe tunisienne et qui espé-

débuté lundi 5 luin.

pouvait redouter une extrême prudence de part et d'autre. Hélas! La tournure du match dépassa mêma ces craintes, puisque le Brésil n'a utilisé qu'un seul attaquant de métier, les postes d'ai-liers étant tenus à droite par l'arrière Edinhu at à gauche par le demi Zico. Dès lors, le résultat nul final (0-01 apparaît logique.

La grande révélation du groupe III est l'Au-triche, qui a obtenu sa deuxième victoire contre la Suède (1 à 0) et se trouve ainsi qualifiée Mar del Plata. — Si on excepte les footballeurs argentins, soutents inconditionnellement par leurs compatriotes, ce sont les Péruviens qui bénéficient de la plus vive sympathie ici. A chacun de leurs matches, des murmures parcourent la foule dès que Teophilo Cubillas, Hugo Sotil ou Chumpltax s'empare du ballon. Pour le public, ces Péruviens restent les contemporains de Pelé, des rescapés d'un football d'une sutre époque. Comment oublier, en effet, ce quart de finale de la Coupe du moude 1970, au Mexique, entre le Brésil

pour le deuxième tour. Les Antrichiens ont marque leur unique but sur penalty par Johann Kranki, qui s'annonce comme l'un des atta-quants les plus dangereux de la Coupe du monde. Le score aurait pu être beaucoup plus lourd sans une partie exceptionnelle du gardien de hut suédois, Rommie Helistrom.

Rien n'est joué dans le groupe IV, où les Ecossais, tenus eu échec (1 à 1) par les Iraniens après avoir été battus par les Péruviens, ont une nouvelle fois déçu. Leur but fut même marqué par un Iranian contre sou camp. L'antre match, qui opposait le Pérou aux Pays-Bas, les deux vainqueurs de la première journée, s'est aussi achevé sur un match uul (0 à 0) qui laisse à ces deux équipes les meilleures chances de se qualifler.

Les dernières rencontres du premier tour auront lieu samedi 10 et dimanche 11 juin, La France affrontera la Hongrie pour son dernier match en Argentine.

De notre envoyé spécial

Coupe du monde.

Leur préparation à cette épreuve evait pourtant fait naître bien des sourires chez les observateurs. C'est la gouvernement, avec la complicité de quelques présidents de clubs, qui avait décidé de battre le rappei de tous les footballeurs péruviens exilés. Ainsi, le président du Cristal de Lima avait racheté les contrats de Rojas (Independiante de Buenos-Aires), de Chumpitaz (Guadalajara), de Ramirez Navarro, Soria et Oblitas '(Vera-Cruz), Theophilo Cubillas (Porto) et Hugo Sotil (Barcelone) qui se sont retrouvés à l'Allanza de Lima.

Si les vedettes de 1970 étalent

Si les vedettes de 1970 étalent

l'Iran pour assurer leur qualifi-cation au deuxième tour de la Coupe du monde.

Leur préparation à cette épreuve evait pourtant fait naître bien sait pius de prendre du poids.

C'est un décret gouvernemental d'un chapitre et douze articles, signé du président de la République et des ministres de l'éducation de l'économie et des finances, qui a suscité les grandes lignes du programme de l'équipe péruvienne. Ainsi, les joueurs unils dû commencer jeur préparation au couvent de Chaclacayo, à 30 kilomètres de Lima dès le mois de février. C'est un décret gouvernemental

nois de février.

Dans un premier temps, il n'était plus question de football. Ils ont du se soumettre à un dur trevail physique et à un régime diététique. Sur les vingt-huit sélectionnes, du devaient maigrir et buit grossir. Si l'acthélique de rentrées au pays, elles avaient dététique. Sur les vingt-huit retrouve le feu sacré de 1970. détét perdu besucoup de leur prettige. Ainsi Theophilo Cubillas ne s'était pas plus adapté à la vie et certains y a peut-être gagné, les synthèse entre la virtuosité des

Et pourtant l II a suffi que Teophilo Cubillas fasse des étin-celles contre les Ecossais pour que toute l'équipe péruvienne retrouve le feu sacré de 1970. Le Brésilien Didi, cet entraîneur

bienfaits de ce régime ue sont pas epparus de façon évidente à l'occasion des premiers matches de préparation.

Une série de mauvaises performances coutre des clubs argentins amenait même le gouvernement péruvien à annuler la tournée de l'équipe nationale prévue en Europe du 9 avril au 1° mai. Pour la remplacer, le Pérou disputa en machtes aller et retour la Coupe Ramon-Castilla contre l'Argentine, qui l'emporta, 3 à 1 à Buenos-Aires et 3 à 1 à Lima Deux victoires, sur le Mexique (1 à 0) et la République populaire de Chine (2 à 1), ne pouvalent pas laisser prévoir une grande performance en Coupe du monde.

Et pourtant l II a suffi que Teophilo Cubillas fasse des étincelles coutre les Esossais pour que toute l'équipe péruvienne retrouve le feu acré de 1970. Le Brésilien Didi, cet entraîneur qui a réussi à faire au Péron la

de remontrer leur vrai visage. GÉRARD ALBOUY.

Les Montoneros ont diffusé une <émission-pirate > à La Plata

Les Montoueros ont réussi à déclaré à la presse néerlandaise diffuser dans la ville de La Plata, sur l'une des chaînes de la télé-vision argentine, une déclaration de M. Mario Firmenich, un de leurs dirigeants, apprend-on, le mercredi 7 mai, de source sûre à Buenos-Aires.

Le dirigeant des guirelleurs à la presse néerlandaise qu'il ne fallait pas croire tout ce qu'on écrivait sur l'Argentine aux Pays-Bas, les dissidents argentins ne formant qu'une petite minorité.

A Paris, M. Josy Moinet, sénateur de la Charente-Maritime

Le dirigeant des guérilleros a pendant treire minutes, renoureiè les accusations de son Mon-vement contre les militaires au ponvoir. Seul le quotifien argen-tin la Nacion fait aliusion, mer-credi matin, à cette affaire.

credi matin, à cette affaire.
Environ un quart d'heure avant le début du match France-Argentine, les Moutoneros avalent coupé le son de la chaîne da Canal-13, dans la ville de La Plata située à 50 kilomètres de Buenos-Aires. La déclaration de M. Firmenich, qui était précèdee d'un air révolutionnaire, a été captée dans tout le centre de La Plata, cité de cinq cent mille habitants.

Buccos-Aires, M. Donore Van Den Brandeler, sur la situation en Argentine. Le diplomate avait — (A.P.P., corresp.)

A Paris, M. Josy Moinet.
sénateur de la Charente-Maritime
(Gauche démocratique), a
demandé, dans une question écrite
eu ministre des affaires étrandemande, dans une question errite
eu ministre des affaires étrangères de lui faire connaitre les
démarches que le gouvernement
français s'entreprises, à ce jour,
pour que les droits soient respectés en Argentine, en partieulier à l'égard des citoyens français,
et les mesures d'ordre seconomique. lier à l'égard des choyens français, et les mesures d'ordre économique que le gouvernament français pourrait prendre à l'encontre de l'Argentina si le respect des droits de l'homme n'était pas garanti, à l'avenir, dans ce pays:

• A Madrid, une Union de journalistes argentins extlés en Esnayle.

La Plata, cité de cinq cent mille habitants.

B A La Huye, le ministre nier-landais des affaires étrangères, M. Chris Van Der Klaaguw, a fession avait payé un lourd désavoué le mercredi 7 juin, les tribut à la répression : vingt et

Quel profit peut-on espèrer réaliser?

· Peut-on acheter de façon anonyme? Pour obtenir la réposse s ces questions et à d'autres que vous vous posez. renvoyez sans délai le bon ci-dessous en Centre de Documentation de l'UNION DES DIAMANTAIRES 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honore) 75008. Paris Tel. 281.37.12, ou venez-nous voir sur place, de 10 h à 19 h (le samedi de 10 h à 17 h). 2 Concerde im Madeleine. Directions Régionales : Bordeaux, Lille, Lyon. Marseille, Strasbourg, Tours.

Le Diamant est-il un bon placement?

· Pourquoi le PLAN ÉPARGNE DIAMANT est-il si in-

· Est-il exact qu'avec seulement 500 Francs par mois, on

· Peut-on facilement revendre un Diement muni d'un ·

Peut-on investir facilement 10,000 Francs?

peut acquérir une pierre de grande valeur?

Certificat d'Authenticité?

Union des Diamantaires - Centre de documentation Groupement d'Intérêt Économique Régi par l'Ordonnance du 23.09.1967 17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris

Ja désire bénéficiar à titre confidentiel et sans angagement de ma part, d'une imformation complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE-

OM	PRENOM	بيبيب
ROFESSION	الله سب	بيونونونون
* Lee RUE		<u> </u>
OCALITÉ		
ODE POSTAL		No 476 4 5

Le boycottage du congrès mondial de cancérologie

LE MONOPOLE VIOLÉ AU PALAIS DES SPORTS?

. Une des péripéties commer- sur grand écran au Pelais

Un mouvement analogue en août à Moscou

raient bien, par ce moyen, suivre ses exploits. La compagnie ainsi la finale de LD.T. voulait en effet diffuser monde, — C. D.

Faut-11 ou non hoycotter le congrès mondial de cancérologie, qui aura lien en octobre prochain à Buenos-Aires? Cette question, les membres de l'Association nationale des journalistes d'information médicale (ANJIM) l'ont posée le mercredi 7 juin, an coura d'une conférence de presse, à un certain nombre de cancérologues français. le docteur Jean-Claude Salomon

logues français.

Te professeur Maurice Tubiana, président de l'Association française pour l'étude du cancer, répond pour sa part par la négative, de même que le docteur Odile Schweisguth (Villejuif). Boycotter une telle manifestation, ont-ils dit, en substance, ne ferait qu'aggraver les clivages dont souffre déjà la communauté scientifique internationale. Notre présence à Buenos-Aires ne constituera pas pour autant une caution au régime argentin, d'autant que la délégation française s'efforcera de ne participer à aucune des manifestations officielles auxquelles donnera lieu le congrès. logues français. quelles donnera lieu le congris.

Aller à Buenos-Aires, ont dit, en sens inverse, le professeur André Lwoff, prix Nobel, le pro-fesseur Léon Schwartzenberg et

le docteur Jean-Claude Salomon.
c'est nécessairement cautionner
um tel règime car il se trouve,
a noté le professeur Lwoff, qu'héberger un tel congrès est une
opération de prestige.
Le professeur Schwartzenberg
estime indispensable de demander au gouvernement argentin la
libération des quelque cent cinquante médecins qui sont aujourd'hui emprisonnés. Dans cette
hypothèse, dit-il, il serait possible
de se rendre à Buenos-Aires. Une
hypothèse qui reste, en l'état ac-

C'est dans une semi-clandes-tinité, à l'écart de la majorité des journalistes, qua les Péruviens ont réussi leurs deux premiers exploits en battant les Ecossais et en tenant en échec les Néerlandais, vice-champions du monde. Un

des sports non seulement les

matches retransmis par les deux chaînes de télévision, meis éga-lement d'sutres rencontres de

le Coupe du monde. Ce qui sup-

posait, e priori, une dérogation

eu monopoie de radiotélévision.

présiable de dérogation n'a étà

feite per l'organisateur ? Pas

plus que par TF1 et Antenne 2,

qui, avec Europe 1, pertici-palent à l'opération ? Cens ces

conditions, qui des P.T.T. ou de

T.D.F. osera engager un procès

pour violation du monopole, eu

moment précie où le gouverne-

mant rappelle, à la tribune de l'Assemblée netionale, les ri-

L'autre expérience da télédif-

fusion, réalisée avec le concours

(gratuit) da la Société française

de production, a'est déroulée au Lido: vendredi soir, avec France-

Italie, L'essai ayani été concluent,

le Lido compte retransmettra ainsi la finale de le Coupe du

gueura de le loi ?

Est-li exact qu'aucune demande

hypothèse, dit-il, il serait possible de se rendre à Buenos-Aires. Une hypothèse qui reste, en l'état actuel des choses, évidemment fort fragile. Ainsi, le professeur Georges Mathé, qui avait lié sa participation eu congrès da Buenos-Aires à une audience du général Videla, vient de recevoir une réponse négative, « Saul changement d'attitude du chef de l'Etat argentin, a-t-il déclaré au Quotidien du médecin, je ne me rendrai pas à Buenos-Aires. »

Un problème du mème genre se posera lors du congrès de général Moscou en août prochain, avant le congrès mondial de cancérologie. D'ores et déjà, un certain nombre de scientifiques, comme l'unit déclaré M. Perriquet et Mine Nicole Feingold (Paris), ont décidé de mener à cette occasion une action da protestation dont les modalités précises restent à définir mais qui prendra vraisemblablement aussi la forme d'un boycottage.

Au-diè de ces deux exemples, se trouve posé un problème de fond qu'ont abordé, notamment professeur Alexandre Minkowski et

professeur André Lwoff, le pro-fesseur Alexandre Minkowski et M. Leonid Pllouchtch. Les mé-M. Leonid Pilouchtch. Les médecins, les scientifiques et les chercheurs pourront-ils désormais se désintéresser, au nom d'une religion de la science », des pratiques répressives utilisées par les pays hôtes? Il y a moins d'un an, le congrès mondial de psychiatrie d'Honoluin a montré qu'il sersit de plus en plus difficile à l'avenir de maintenir le médecin dans un prudent « non-engagement ».— C. B.

Le conseil général de la Hauta-Vienne, qui est composé de 13 communistes, 12 socialistes et 7 modérés favorables à la majorité, a adopté une motion présentée par M. Demery, au nom du groupe communiste, et qui demande aux pouvoirs publics d' « intervenir avec vigueur au sujet des Français résidant en Argentine et portés disparus depuis l'arrivée au pouvoir de la junte militaire ». — (Corresp.)



c'est l'apport suffisant pour acheter un

habitable immédiatement

demandé pour accèder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emménager tout de suite* après le versement de 5% seulement de la valeur totale de votre apparlement, soit:

14.600 F pour un 2 pièces de 51 m² 17.700 F pour un 3 pièces de 67 m² 22.400 F pour un 4 pièces de 86 m² 26.800 F pour un 5 pièces de 100 m² (Ces prix moyens établis le 1.5.78 petreent être mi-nores ou majores en fonction de l'étage choisi).

Puis, vous payez votre caution et voire loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en location. et au bout de 24 mois, votre versement initial, votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis pour former votre apport personnel.

capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

Important : si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'ètes plus obligé d'en attendre la clôture pour habiter chez vous : vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encore: si vous éles déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée. á l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meilleur prix.

Enlin, al'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour un appartement plus grand.

L'apport personnel habituellement Vous constituez vous-même voire Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par téléphone au 737.33.60.

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy

Un immeuble préconisé par: Hampton & Sons

onsen	Internation	ai en imi	nobilie
F			
Dane			
rom	recevoir ur	ie docirr	den-

tation gratuite sur l'Olympe, retournez ce bon à: Hampton & Sons

19, av. F.Roosevelt 75008 Paris Prénom: Adresse

Code postal

. . . Suran

1 12 2 Etats.VII N. W. W. - A FE

THE PARTY OF THE P

12 702

ient élé massaci

the state of the s

white the contract of the cont

Children and Children

A THE PARTY OF THE

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Td.: 357.45.92

LE VOYAGE EN CORSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Un exemple de décrispation

M. Charles Ornano, maire d'Ajaccio, prend le premier la parole pour souligner d'entrée derniers siffiets. « Venu sentir « la confiance, l'estime et l'atta-portent « aux institutions et à la France ». Puis, il rend hommage an chef de l'Etat, mêlant en quelques phrases, la giermeté qui, an Zaire, a permis da sauver des desse la la personnalité.

L'État démocratique ne connaît, dans la préparation des décisions, que les élus du suffrage universel

déclare M. Giscard d'Estaing à Ajaccio

Devant les Ajacciens réunis Devant les Ajacciens réunis sur la place Foch, dans l'après-midi du mercredi 7 juin, le pré-sident de la République, lors de sa première allocution publique en Corse, a précisé le sens de son voyage : « Mieux vous connaître pour mieux vous com-

prendre et pour mieux résou-dre vos problèmes. 2 Le chef de l'Etat a ajouté : « Ja suis venu aentir vibrer l'âme profonde de la Corse, celle des villages et des montagnes, comme celle des villes, cetto ame fière, tmaginative et censible comme celle des peuples qui bordent la mer, mais aussi cette âme se-crète et angoissée des peuples que je connais blen, qui habitent la terre pauvre des montagnes. »

M. Giscard d'Estaing, qui s'est présenté comme a un président

M. Giscard d'Estaing, qui s'est présenté comme a un président de la République qui a tenu, vous le savez, les promesses jattes à la Corse », a énuméré « trois affirmations » quant à la ligne de conduite qu'il entend suivre : « L'action qui sera poursuice ici ne dépend pas de la conjoncture, qu'elle soit calme ou qu'elle soit agitée. La France est décidée à faire de la Corse, avec les Corses, une ile heureuse, prospère et ouverte. Elle y consacrera les efforts nécessaires.

» Je n'ignore pas que l'action

» Je n'ignore pas que l'action publique comporte encore, dans tel ou tel domaine, des insuffiances. J'évoquerai ces problèmes, demain, devant les assemblées représentatives. Mais l'essentiel représentatives. Mais l'essentiel n'est pas là. L'essentiel c'est que la France, dans le respect de la personnalité des terroirs, mais dans l'affirmation de l'unité nationale, poursuit une œuvre de développement, de progrès et de justice avec la participation active de la population et des élus.

élus. »
« Ma deuxième affirmation,
a-t-ll indiqué, est simple, mais
elle est solennelle : l'Etat démocratique, l'Etat républicain dans lequel, nous avons la fierté de vivre, ne connaît, dans la prépa-ration des décisions qui s'appliquent à une fraction du terri-

toire, que les élus du suffrage universel et populaire. »
« Lorsque le suffrage s'exprime démocratiquement, au terme d'une consultation libre et intense, il est la æule expression légitime de leurs aspirationa, a-t-il noté. Sur ce point, à mes yeux, les choses eont claires : on ne récuse pas le suffrage universel. On ne joue pas à cache-cache avec la libre expression de la volonté des citoyens. »

libre expression de la volonté des citoyens. »

La trolsième affirmation du chef de l'Etat tient à ceci : « Les Corses, les femmes et les hommes de Corse, comme tous les Français, ont droit à la aécurité dans leur personne et dans leurs biens. C'est un droit fondamental que la République vous assurera, celon ses moyens et ces lois. »

« Ces propos que je vous tiens ne s'appliquent pas ceulement à la Corse, a-t-il affirmé. Ils s'appliquent à la République française tout entière. Je n'ai pas à en tenir d'autres, en tant que responsable de l'unité de la nation et défenseur naturel des lois de la République. »

responsable de l'unité de la nation et défenseur naturel des lois de la République.»

Evoquant enfin l'Empereur, le plus illustre des enfants d'Ajaccio, M. Giscard d'Estaing a déclaré: « Sans doute, le nom de Napoléon est-ul encore celui qui est le plus connu de tous les hommes de notre planète. Le cuite qu'ils lui rendent, anachronique aux yeux de quelques petits esprits, qui, s'us avaient eu le malheur de naître aux alentours de 1770, auraient depuis longtemps été ensevelis dans le sottisier de l'histoire, ce cuite vient du jonds de l'âme populaire et y trouve le soufile de son authentique noblesse. »

« (_) De son génie administratif, de sa gloire militaire qu'il a distribuée à pleines brassées au peuple français, de sa capote grise et de son petit chapeau, la France tout entière, la France populaire, a été éprise, a-t-il dit. Et, tout naturellement, la Corse est entrés avec hui dans la communauté française, non par la petite porte, mais tout de suite à sa tête. »

Polis d'abord, chaleureux ensuite...

Ponctuel, le président de la République arrive à 16 h. 30 sur

a la confiance, l'estime et l'attachement » que ses cancitoyens
portent « aux institutions et à la
France ». Puis, il rend hommage
an chef de l'Etat, mêlant en
quelques phrases, la « jermeté qui,
aa Zaire, a permis de sauver des
centaines de vies humaines », la
politique sociale en faveur du
troisième àge. « les efforts déployés à la tribune de l'ONU » et
« l'esprit d'ouverture » qui préside à la réforme de l'administration communale.
Restait blen sûr à évoquer le
grand ancêtre : « Comment,
conclut M. Ornano, l'ame ajaccienne pourrait-elle ne pas être

cienne pourrait-elle ne pas être aensible à l'admiration que vous portez à celui dont l'ombre conti-nue de planer sur cette ville et dont la municipalité bonapartiste

que l'ai l'honneur de présider perpétue jalousement le cuite? » M. Giscard d'Estaing prononce ensuite le premier discours de son voyage. «Françaises, Français de Corse... » : l'adresse, cette fois,

l'acquisition et que recherchaient jalousement bon nombre de mu-

sées de France.

d'Estaing et de trois ministres — MM. Christiao Bonnet, ministre de l'intérieur, Joël Le Theule, ministre des transports, Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, le chef de l'Etat se dirige vers la tribune dressée au bas de la place Foch. Les applaudissements encore timides laissent passer les quelques sifflets venus du trottoir de République arrive à 16 h. 30 sur la place pour passer les troupes en revue. Légionnaires à képi blanc, paracoutistes at commandos de l'air présentent les armes tandis que de la rade, le Duquesne, grand pavois hissé et marins tout de blanc vêtus, alignés sur le pont, tire des saives de bienvenue. Accompagné de Mme Giscard.

dans le respect de la personnalité des terroirs, mais dans l'affirmation de l'unité nationale, poursuit une œuvre de développement, de progrès et de justice. 3

Le chef de l'Etat conclut, lui

aussi, par une évocation de l'Ajac-clo impériale et du « plus illustre

clo impériale et du « plus illustre de ses enfants «, autant sans doote par respect du culte local que par volonté — ou ambition — d'établir quelques rapprochements et parallèles. Il s'est, en effet, surtout attaché à dépeindre en Bonaparte l'homme qui voulut « maintenir les c on q u é t e s socieles, mener les Français à vivre

ciales, amener les Français à vivre

« tranquillisateur des passions » qui sut « rassurer les Français ». Un illustre précurseur, un grand exemple de décrispation.

A la même beure, près de la gare, deux ou trois centaines de manifestants se sout groupés, à l'appel des grandes cemtrales syn-dicales (C.G.T., C.F.D.T., F.E.N.)

pour protester briévament et sans grand enthousiasme contre la « politique Giscard-Barre ».

Les divers mouvements autonomistes ont, de leur côté, préféré « ignorer » une visite présidentielle qu'ils jugent « inutile e, donnant à leura militants et sympathisants la consigne de ne pas apparaître. Aucun incident n'est donc venu troubler cette première journée du voyage. Quelques poignées de clous seulement, répandus sur la route entre l'aéroport et le centre de la ville, ont été rapidement balayées avant le passage du cortège officiel.

Nous verrons demain...

En début de solrée, mercredi, une réception a réuni, dans les jardins de la préfecture, les élus et responsables économiques du département La fanfare exécutait département. La fanfare exécutait des marches napoléoniennes peudant que M. Giscard d'Estaing se frayait un difficile passage parmi les invités. Ceux-ci lui étaient présentés par M. Yves Burgalat, préfet de région, et son prédécesseur au palais Lantivy. M. Jeen Riolacci, chargé de mission auprès du président de la République.

Les députés R.P.R. qui avalent adressé au chef de l'Etat une mise en garde contre les consé-

mise en garde contre les consé-quences qu'aurait un immobilisme prolongé du pouvoir central face prolongé du pouvoir central face à la question corse, jugeaient avec enthousiasme ce premier contact du président de la Répu-blique avec la Corse. « C'est un triomphe », affirmait M. Jean-Paul de Rocca-Serra, président du conseil général de la Corse du Snd. Pour M. Jean Bozzi, dé-

puté d'Ajeccio, les propos du chef de l'Etat auguraient bien de l'avenir. « C'est très encoura-geant », disait-il.

geant », disait-il.

Cette eppréciation était partagée, avec quelques nuances, par
les élus de l'opposition présents
à la réception. « Nous verrons ce
que le président annoncera
jeudt », déclarait M. François
Giacobbi (M.R.G.) président du
conseil régional, qui, fui aussi, se
réjouissait du climet créé par les
premiers pas et les premiers mots premiers pas et les premiers mots de M. Giscard d'Estaing.

de M. Giscard d'Estaing.

Pour sa part, le chef de l'Etat jugeait « chaleureux et détendu e l'accueil qu'il avait trouvé auprès des Ajacciens. Il mettait l'accent sur le fait que l'action des groupes minoritaires ne doit pas dissimuler la réalité des préoccupations et de la « vie » corses, telles qu'il commençait de les percevoir sur place.

DOMINIQUE POUCHIN.

Quele perlenaires doil se choisir la gouvarnemani pour faire de la Corsa « une fle haureuse, prospère et ouverte - ? Le réponae du président de la République est claire : « Les elue du suffrage univerzel et

n'eurali pas lleu d'étre. En Corse, elle revêl une certaina importance tant est dépréciée le classe politique insulaire, qua beaucoup d'autochlones jugent impulssanie à affronier l'avenir.

SI lee élus du suffrege universel sont vilipendés plus qu'à laur tour, lis ne le sont hélae ! pas louiours sans raison. Leur dynamisme, leur courage et leur imegination sont souvent mal omployés. Le eouci du bien commun se réduit parfols à le défense d'un clan, é l'entretien d'une clientéle.

Meigré le suppression du vole par correspondence, le Iraude électorale continua per endroits : feusses procurations el listes gonflées eux demléres législatives. Beeucoup, dens l'île el é Paris, v trouvent leur compte, qui a'accommodant, en le matière, de demi-mesures. Le particulerisme corse e'exprime eussi dene le survivance da ces mœurs politiques.

eolution de rechenge. Impossible cieux qui e'y risquent sont vits

JACQUES DE BARRIN.

Deux mille cinq cents légionnaires et quelques « anges »

Quelques clous seulement...

A l'hôtel de ville, M. Giscard d'Estaing salue ensuite les élus locaux et, au cours d'une brève cérémonie, remet la Légion d'honneur à M. Ornano avant de faire don à la ville de l'habit vert de colonel chasseur de la garde que Napoléon portait à Sainte-Hélène, un habit, dit-il, dont l'Etat a fait l'acquisition et que recherchaient transours des grognards et la fan-fare municipale jouent l'Ajeccienne, tandis que le président de la République se rend à pied vers le musée Fesch. L'atmosphère devient alors nettement plus chaleureuse. M. et Mme Giscard d'Estaing sont cà et là arrosés de grains de riz et tout au long du parcours — melme 300 mètres —

alousement bon nombre de mu-alousement bon nombre de mu-sées de France.

A la sortie de la mairie, les de chaque côté des barrières.

Le départ de Corse de la légion étrengère n'est plus à l'ordre du jour, même el les eulonomietes el les communisleo réclament « la rapalrieda cette ermée n/ale - doni certains éléments déserteurs. Il est vrei, oni commie ces récentes années. des exactione diverses dont la meurtre da deux bergers à Bustanico, à la fin du mola de seplembre 1976.

Au lendamain de cet asaaseinat qui souleve dane l'île une vivo émotion, les Corses obtinrent de Paris le rapetriement Groupement d'instruction de légion élrangère (GILE) composé de jeunos recrues. Alore besé à Corte, ce groupement esi maintenani en gernison à Castelnaudary dane

Créée par una ordonnance de Louia Philippe, le 10 mare 1831, evec vocation de earvir - hors du territoire du royeume «, le légion étrangère rassembla huil mitlo hommes estuatlement au lieu de quarante mille é la lin de la guerre d'Algérie. Elle dispose eujourd'hul en Corse d'environ deux mille cina cents hommes répartis entre la 2º régiment étranger de parachutistes basé à Calvi depuie juin 1967 (mille deux cents hommes) et le régiment d'infantarie basé é Corte et Bonifacio (milia Irole

En octobre 1976, M. Yvon Bourgao, ministre da la délense, réaffirmait, à l'Assemblée nationele, le refue des pouvoirs publice « de modifier en quol que ce soil le slatut de le légion qui e le contiance du gouvarnamani el du paya «.

A-t-elle le confience des Corses ? Ceux-ci semblent e'eccommoder plus ou moins blen de la présence de la légion qui remplit é le satisfaction da loue, de nombreuees missione civiles : lutte contre les Incendies de foréts, évacuation da malades, par exemple. Dena les villes où alle tiant gamison, son rôle économique est tola d'être négligeoble. Alnei, à Calvi, le 2º REP dépense, chaqua année ou placo 34 milliono de francs. En outra, la penache qui s'etteche é l'histoire de ce corps, flatte beaucoup d'insulaires qui ont, pour le chose

 Mes légionnaires, déciarait récemment le colonel Philippe Erulin, commendent le 2º REP. na sont pas toua das engas. Il faut copendant savoir qua la nombre da taits divers n'a pas eugmenté evec leur arrivée. Un volontaire aur dix agulement get

militaira, una certaino atliranca,

RÉACTIONS

● L'agence Tass : le parent pauvre de la France. — L'agence Tass présente l'alle de Beauté » comme le a parent pauvre de la France », a une région française où la population vit dans des conditions à la limite de la miconditions a la timite de la mi-sère ». Citant l'Humanité, l'agence Tass indique : « Les salaires moyens en Corse sont de 32 % inférieurs aux salaires moyens en France et la Corse détient, en outre, le record du plus bas niveau d'enseignement scolaire et uni-

 La Lettre de l'Unité : pour ou lorsqu'un président de la Ré-le droit à la différence. — La publique se rend gans une région. de l'Unité du mercredi 7 juin qualifie de a micrométriques » les mesures envisagées par le président de la République en Corse, « tant qu'elles ne eeront pas basées sur la responsabilité régionale face aux centres de décisions extérieurs ». L'organe du P.S. souligne : « La recon-naissance du droit à une certaine autonomie régionale peut consti-tuer le seul ciment durable de l'unité nationale, parce qu'elle est fondée sur la solidarité, sur le droit à la différence et non sur l'incompréhension et la contrainte.»

. M. Vincent Stagnara, avocat au barreau de Bastia et res-ponsable du mouvement natio-naliste Fronte Corsu, qui avait été interpelle, le mardi 6 juin, dans le cadre de l'enquête sur les activités du Front national de la Corse, a été remis en liberté, le mercredi soir 7 juin. Les sec-tions bastiaises du Syndicat de-avocats de France et de l'Union des jeunes avocats avaient pro-testé contre les couditions de l'arrestation de l'avocat dans l'en-ceinte du palais de justice de Bastia.

 M. Serge Cacciari, condamné le 10 juillet 1976 à dix ans de réclusion criminelle par la cour de sûreté de l'Etat, après le meur-tre d'un C.R.S. à Bastia le 27 août précédeut, a entamé, lundi 29 mai. une grève de la faim. Il enteud ainsi protester « contre les bri-mades et les manifestations de racisme dont il est la victime ». M. Cacciari est détenu au quartier des politiques de la centrale de Melun. Il a reçu dernièrement la visite de M. Edmond Simeoni, porte-parole du mouvement autouomiste (Uolon du peuple corse) qui bénéficiait d'un droit de visite octroyé après accord de l'administration pénitentiaire le 17 mars dernier. le 17 mars dernier.

 M. Michel Durajour, ancien ministre, député de la Loire, membre du bureau du parti radical, a été désigné samedi 3 juin comme porte-parole du conseil départemental de l'U.D.F. de son département. A cette occasion, il a déclaré qu'il lui paraît difficile que les élections cantonales et eu-ropéennes de 1979 puisseut se dérouler en mars. «Si la date des secondes ne peut être modifiée de notre fait, il est possible en revanche de reporter les premières à l'automne », a-t-il dit. -

LE MONDE de ses lecteurs des rubriques LES BUREAUX

M. BONNET : les effectifs policiers sonf convenables.

Interrogé à la sortie du conseil des ministres sur le voyage du chef de l'Etat en Corse, M. Chris-tian Bonnet, ministre de l'inte-rieur, s'est étonné des réactions rieur, s'est étonné des réactions suscitées dans la presse par les mesures de sécurité prises dans l'île à l'occasion de cette visite. Il a ajouté : « Les effectifs policiers en Corse correspondent à ceux qui sont mis en place lorsqu'une personnalité étrangère vient en visite officielle en France ou lorsqu'un président de la République se rend anns une récon aurée du séjour du chej de l'Etat et de la nature du terrain, les effectifs présents sur place sont

AVIS AUX CLIENTS 2 POINTS FLASH

sont **OUVERTS** FLASH est le spécialiste de la photo.

du cinéma, du son et da la Hifi, il

vient de créer un département spéciai « Télévision couleur portables et vidéo». Il devient ainsi, le spécialiste

discount de tnut l'eudin-visuel.

DES PRIX FLASH 78 DE REOUVERTURE

En photo et cinéme, FLASH pratique les moitleurs prix du marché. Consultez-le régulièrement pour profiter des moit-toures conditions.

APPAREIL 24×36 REFLEX avec objectif 1,7/50...1290 f

discount n°1 de la TELEVISION **COULEUR PORTABLE**

TELEVISEUR COULEUR HITACHI

CFS 244 ECRAN 36 cm. Portable, tube image 35 cm 90° - selec-teur des canaux à 8 positions - alimenta-tion stabélisée 110/220V prise écouteur livré avec antenne -

FLASH ROCHER 23-25-27, rue du Rocher 75008 PARIS Métro Saint-Lazare. Tel: 522.62.46 - 522.79.43 - 522.81.18 FLASH BAC 45, rue du Bac

75007 PARIS. Métro Bac. Tél: 222.12.60 **CATALOGUE COULEUR** GRATUIT SUR DEMANDE

Ailleurs, celle mise eu poini

Au damaurant, Il n'y a pae de de leire l'économie du suffrage universel. Pour hâjer l'arrivée d'hommes neuta, il taudrelt modifiar da fond en combia les mentalités ineuleires. Dens le climei ectuel, les quelques audahappés par le systèma.

La ralève a touta chance da ae feire ettendre.

UN CONSEIL RÉGIONAL EN ÉQUILIBRE

La Corse qui fut, en son temps, uu flef ganiliste, est représentée au Palais-Bourbon, depuis les élections législatives dn mois de mars 1978, par quatre députés

M. Jean-Paul de Rocca-Serra,

UN GENDARME MOBILE EST GRIÈVEMENT BLESSÉ PAR UN COUP DE FEU

Des incoonns out ouvert le feu sur une patronille de geodarmes mobiles, ce jeudi matin 8 joio, vers 1 h. 30, sur la ronte nationale 198, 2 la sortie sod de Ghisonaccio (côte orientale). Un gendarme mobile Michel Gesquière, trente-trois ans, père de deux enfants, a été grièvement biessé. Hospitalisé dans une clinique de Porto-Vecchie, il s subi une intervention chirurgicale pour extraire des chevrotines goi s'étalent togéca près du cœur. D'après les enquêteurs, l'arme oti-lisée par le tireur embusqué dans le

Le 22 août 1975, à Aiëria, au cours de l'assaut donné par les forces do l'ordre contre la cave d'un viticulteur « pied-noir » occupée par un ndo autocomiste, deux gen darmes mobiles avalent trouve la mort. Uno semaine plus tard, la nuit d'émente qui, à Bastiz, avait suivi l'annooce de la dissolution de moovement antonomiste, l'Action pour la renaissance de la Corse (ARC), s'étaic soldée par la mort

maire de Porto-Vecchio a conservé sou siège. MM. Jean Bozzi
et Pierre-Paul Giacomi ont enlevé
deux sièges au Monvement des
radicaux de gauche : l'un à
M. Nicolas Alfonsi, maire de
Plana et l'autre à M. Jean Zuccarelli, maire de Bastia. M. Pierre
Pasquini, maire de L'Ile-Rousse, a
ravi à son adversaire M. François
Giacobbi, sénateur (M.R.G.) et
président du consell régional, le
nouveau siège créé après la bidépartementalisation.
Au Palais du Luxembourg, en

Au Palais du Luxembourg, en revanche, la Corse est représentée par deux sénateurs M.R.G. : MM. Jean Filippi et François Olacobbi.

Si la composition politique du conseil général de la Corse du Sud que préside M. de Rocca-Serra paraît équilibrée — dix majorité présidentielle, un radical et neuf union de la gauche en revanche au conseil général de la Haute-Corse que préside M. Giacobbi, l'opposition prédomine six majorité présidentielle et vingt-trois union de la gauche. Le conseil régional que préside M. Giacobbi compte quatorze membres seulement, également partagés entre la majorité et l'opposition. Pour renforcer sa représentativité et son autorité les députés R.P.R. ont récemment demandé au chef de l'Etat que cette assemblée solt étargie à vingt-quaire membres. Il u'est pas question pour Paris d'aller audelà et de répondre positivement à la revendication de certains insulaires qui militent pour un pouvoir regional, eu égard au par-

ticularisme de la Corse.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée à nos lecteurs résidont à l'étranger

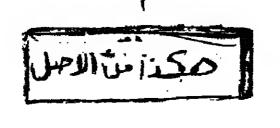
Au sommaire de chaque numéro :

* Les principaux faits de l'actualité française et étrangère.

* Un choix des articles de synthèse et de commentaires. * Les grandes en quêtes politiques, économiques, sociales.

* Une chronologie des événements.

Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEX 89. Téléphone : 246-72-23



and the state of the same of the same

is prefection du

A SAN THE SAN BASING M. LECAT: évitor les errements

> AXIA . CLUMMAN TOWN .. west to suppose

್ಯಾನ್ ಕಾರ್ಬಿಗ್ ಚಿತ್ರಗಳು ಕಣ್ಮತ್ತು. and the second second second second

to the second

which is a second to be

The same state of the

To the second se

A STATE OF THE STA

The second of the second M. MUCCUD: peries et gros pirates

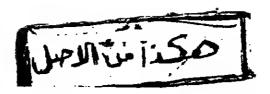
and the same time the same same and 法分分方式 化硫酸二烷 衛門

The second secon The Charles & May to

The second of th The second secon Tar. destinance of the control of the con At all the property and -

The state of the s . Charles & Alexander

Control of the contro



BLIQUE

Section Belliam

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

MANAGE ELE CHICAN

A Tribble

200

La protection du monopole d'État sur la radio et la télévision Mercredi 7 jnin, sous la présidence de M. Brocard propose, quant à lui, d'adopter le projet tout en demandant au souvernement de préciser ses intentions afin de prendre en comme d'urgence tune seule lecture d'urgence tune seule lecture par chacune des deux Assem-biées), le projet de loi com-plétant la lul du 7 août 1974 relative à la radiodiffusion et

> Ce texte n'n qu'un objet limité : donner aux pouvoirs publics la possibilité de faire respecter le monopole de diffusion et, ponr ce faire, il précise, en les inscrivant dans la loi, les sanctions encourues par ceux qui le violeraient. Il n'en soulève pas molns nn débat plus large (• le Monde •

à la telévision.

débat plus large (• le Monde • du 8 juin).

Dans ce débat, estime M. PE-RICARD (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, deux attitudes sont possibles : soit estimer qu'il faut aller plus loin et remettre en question toote l'organisation de la radio-tèlévision, soit refuser toute remise en cause, parce que cela aboutirait à supprimer le Dans la situation actuelle « d'improvisation prolliferante » il est, à son avis, trop tôt pour se prononcer au fond. Mais, ajoute-til, tous les parlementaires exvent ce qu'ils ne veulent pas : « Un système à l'italienne, répris en charge par les intérêts financiers et par un parti politique cers et par un parti politiqu

M. LECAT: éviter les errements

M. LECAT, ministre de la communication, note d'abord que la loi de 1974 a confirmé clairement le monopole d'un service public établi « non dans l'intèrêt de l'Etat mais dans le souci exclusif des intèrêts généraux de la collectivité ». Nous avons donc aujourd'hui incontestablement, affirme-t-il, une bonne loi qui s'inscrit dans un convexte deroitement et sectatrement politiques. Toutes les nellètés innoloi qui s'inscrit dans un contexte de liberté et de responsabilité. Il nous appartiendra cependant de réfléchir aux moyens d'en améliorer l'application et de faire en sorte qu'il y ait toujours plus de qualité, de pluralisme et de création.

creation.

«Il s'agit pour le législateur de dissiper l'incertitude juridique provoquée par des décisions de justice contradictoires. Ce projet n'est donc pas un texte de confirmation. S'il était rejeté, on se troinerait dans un état de nondroit absolu, javorisant l'improvisation. Il jaut épargner à noire pays les errements que connaissent certains de nos voisins, chez qui l'abandon du service public n, très vite dérivé vers l'anarchie, le très vite dérivé vers l'anarchie, le laxisme, le triomphe de l'esprit de lucre, débouchant sur une espèce

de cacophonie finale, n Pour M. Lecat, il est pratiqueétroitement et seatairement poli-tiques. Toutes les vellètés inor-ganisées appellent en effet, un federnieur, p

intentions afin de prendre en compte, dans les meilleures conditions et les meilleurs délais, les besoins d'information et de « pluvalisme localisé » qui se font jour. Reconnaissant qu'il existe un besoin nonveau d'une expression locale et d'une information locale, M. Péricard demande : « Les besoins sont-ils satisfaits par l'actuel foisonnement des radios dites libres, alors que le coût d'investissement pour la création d'une radio locale est de 1 million de francs et que le coût de leurs

de francs et que le coût de leurs productions est de 1 à 2 millions de francs?

Dans la situation actuelle

M. Lecat observe ensuite que le service public, loin d'occulter les besoins localisés de communica-tion a au contraire, favorisé leur tion 3, au contraire, favorise leur développement. La société FR 3, précise - t - il, diffuse vingt - cinq mille heures de radios régionales par an. Le ministre cite également les stations de type FTP et les opérations de radio-services, sou-ligne la qualité de leurs produc-tions (recommen par les andi-

tions (recomnues par les audi-teurs) et rend bommage à ceux qu'i les animent.
C'est dans cette voie, estime M. Lecat, qu'il faut conduire notre réflexion commune, sans précipi-tation et dans le cettre du service. tation et dans le cadre du service L'Assemblée a ensuite discuté

une exception d'irrecevabilité socialiste (le texte serait contraire tion prealable communiste (il n'y ment inévitable que le phénomène aurait pas lieu à délibérer) dont plubôt sympathique des radios l'adoption entraînerait le rejet vertes » ouvre toutes les voies, y du texte en discussion.

M. FILLIOUD: petits et gros pirates

« Votre conception du monopole, déclare M. FILLIOUD
(P.S.), c'est tout pour nous, rien
pour les autres. » M. LABBE (président du gronpe R.P.R.) n'a-t-il
pas, un jour, dénoncé les « pressions giscardo-centristes », qui,
selon lui, s'exerçaient sur la télévision. Le député remarque ensuite que le pouvoir était bien
plus indulgent pour les radios
locales avant les élections : il craignait de-perdre la mainmise sur
la radio et la télévision offidelles. Il estime que le projet est

gnait de-perdre la mainmise sur la radio et la télévision officielles. Il estime que le projet est contraire à la Constitution, qui garantit à tous le libre usage de tous les moyens d'expression. Après avoir observé que si le pouvoir brouille les émissions des petites radios pirates, il touche en revanche les dividendes des gros pirates (Europe 1 et R.M.-C.I., il dénonce une volonté politique de faire main basse sur tous les moyens d'information.

La diffusion, précise-t-il, doit rester le monopole de la nation, non la programmation. Il conteste ensuite l'affirmation du premier ministre selon laquelle le monopole actuel garantirait le pluralisme et la liberté. Il cite plusieus exemples de ce qu'il estime être des pressions et constate que, pendant la campagne électorale, « la droite a bénéficié de deuz jois plus de temps d'immenue que la gauche». Où sont le piuralisme et la liberté? demande le député, qui estime que c'est au service proble actuel que cette au service public qu'il prombe d'organiser. qui estime que c'est au service public qu'il incombe d'organiser

de la Tillian de liation de la democratique qui est attente la vie democratique qui est attente la vie democratique qui est attente la conscience de l'Association pour la libération de la value de l'Association pour la libération de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients des ordesses l'association de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients de la contraint de la loi de 1976, ou son application de la loi de 1976, ou son application de la loi de 1976, ou son application avec tous ses inconvenients as adopte de la contraint de la loi de 1976, ou son application de la loi de 1976, ou son applica

une information décentralisée et vraiment pluraliste.

S'exprimant contre l'irreceva-bilité, M. CHINAUD, président du bilité, M. CHINAUD, président du groupe de l'UDF., la juge non fondée dans la mesure où la Constitution dispose que l'exercice de la liberté d'expression est nrganisé par la loi. Qui done, demande-t-li, M. Fillioud, s'il avait été au gouvernement, aurait-il nommé à la tête des sociétés de staission?

Pour le ministre, le texte en discussion n'est nullement incompatible avec le préambule de la Constitution ou avec la déclaration européenne des droits de l'homme. Par 285 voix contre 199, l'Assemblée décide finalement de le page 200000000 l'aversitée d'évane pas opposer l'exception d'irre-cevabilité.

M. LEROY, P.C., constate que, « depuis la remise en ordre gis-cardienne, tout s'est dégrade, les programmes comme la situation des personnels ». Pourtant, ajoudes personnels ». Pourtant, ajoute-t-il, grâce au progrès technique, tout ou presque tout est
désormais possible. Aussi assisteon à un jaillissement que le
gouvernement prétend étouffer
par un texte répressif après avoir
lui-même violé le monopole. Il
dénonce l' « incroyable manipution de l'opinion à laquelle se
livrent radio et télévision officielles qui, pendant la campagne
électorale, ont systématiquement
coricature les positions de son
parti. Quand on matratte le P.C.,
affirme-t-il, c'est toute la vie
démocratique qui est atteinte. »
Et il poursuit : « Le pouvoir a
peur d'une information libre. Par
exemple, il ne veut pas que les
Français sachent que le colonel
Eruim fut un tortionnaire. »

Intervenant dans la discussion.

tion préalable doit donc être repoussée. L'Assemblée en décide
ainsi à la majorité de 286 voix
contre 199.

Dans la discussion générale,
M. TADDEI (P.S., Vauciuse)
déclare notamment : « Le monopole a été un instrument incompole a été un instrument

M. VIVIEN (R.P.R.): le monopole n'est pas un bloc

L'indépendance, oui ou non

public.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. ROBERT-ANDRE VIVIEN
(R.P.R., Val-de-Marne) reproche
à M. Fillioud d'avoir oherché à
masquer l'imprécision des propositions socialistes en rabaissant
le débat e Quel pluraisme, quelle
liberté? nous a-t-ll demandé.
Mais quelle liberté aurions-nous
si l'opposition l'apoit emporté? » Mais quelle liberté aurions-nous si l'opposition l'avait emporté? » Après avoir rendu hommage an colonel Erulin, il poursuit « Socialistes et communistes sont partisans du monopole pour eux mais pas pour les antres. Le monopole n'est pas un bloc. L'Etat doit conserver le monopole de la diffusion. Doit-il en être de même de la programmation? C'est une question qui se pose et la réponse n'est pas évidente. Aussi est-il excellent que le texte en discussion ne sanctionne que les infractions nu monopole de diffusion. Il finut prépoir l'accès aux usagers et un code de bonne conduite. » « En vérité, déclare M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis), on cherche à verrouiller le monopole. (P.C., Seine - Saint - Denis), on cherche à verrouiller le monopole parce qu'on n peur de la liberté d'information. » Il estime, pour sa part, que l'existence des radios libres est une condition de la démocratie. Il ajoute : « Radio et télévision donnent une singulaire i mans de la clease constitue.

En dépli des apparences les

choses sont simples. Soni pour

le monopole ceux qui consi-

derent qu'il appartient à l'Etet.

selon les termes mêmes de la loi.

de - définir les programmes - de .

radio et de télévision, de les

diffuser el d'exploiter les instal-

letions. Sont contra la monopoli

se dessalsir en partie de ces tâches eu bénéfice d'autres ins-

tances - municipales, privées

Tous ceux qui perieni de

créer des radios locales - dans

le cadre du monopole - ne font

qu'obscurcir le débet, car, à

moins d'envisager une totale Ilberté des ondes, à l'Italienne,

ce dont nul ne veut, le choix

est entre le perpétuation du système ectuel et l'octrol de

licences d'exploitation, comme

en Grande-Bretegne et eux Etsts-Unis : dens le premier cas, c'est

le maintien du monopole, dans

le second, c'est sa disparition.

tout en s'affirmant - monopoliste -, propose d'accorder des

dérogations é des etations lo-

cales. Il met en cause le mono-

pole. Lorsque M. Vivien (R.P.R.),

demande qu'une autorité de

Lorsque M. Le Tec (R.P.R.),

ou mixtes.

ceux qui pensent que l'Etat peul

terminer, le député se fait l'avo-cat d'une décentralisation réelle « dont le pouvoir ne veut à aucun prix car il craint l'expression pluraliste des régions ».

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. La Combe (R.P.R.), M. François d'AUBERT (U.D.F., Mayenne) estime que les radios locales présentent plus d'incon-vénients que d'avantages. En ce qui concerne les radios ilbres, le dérapage « à l'italienne » est, selon lui, toujours à craindre. Elles sont donc «inacceptables». La solu-tion de stations locales concédées, tenues de respecter un cahier des tenues de respecter un cahier des charges, serait à son avis illu-soire (« elle suppose un consensus inexistant en France ») et dange-reuse en raison du rôle qu'y joue-raient les puissances financières. raient les puissances financières.
Quant aux radios locales publiques, « elles risqueralent d'être accuparées par des groupuscules, des partis, voire des municipalités ou même des établissements publics locaux », Ainsi, estime le député, le gouvernement a-t-il bien fait de déposer un texte qui conforte le monopole.

Pour M. CRÉPEAU (M.R.G., Charente-Maritime), « les élus lière image de la classe outrière à laquelle elles n'accordent d'ail-leurs pas la parole. Nos proposi-tions sont ignorées et l'on donne une image tendancieuse et cari-caturale de notre parti. » Pour l'en des plus importants de ce caturale de notre parti. » Pour

l'audiovisuel recoive le droit de

conférer des licences. Il ne fait pas autre chose. Lorsque M. Ma-

delin (P.R.) se prononce pout

des radios contractuelles, il

relette explicitement le service

A geuche, on relève les mêmes

nom du- P.S., affirme que son parti refuse à la fois l'e étati-

sation . le . privatisation . et

la - municipalisation - : les

nouvelles stations qu'il appelle

de ses vœux seralent gérées

de manière tripartite (Etat, col-

lectivités, usagers) comme le sont, dit-il, les Melsons de jeu-

pes et les centres d'enimation

culturella. Ces propositions ne sont pas différentes de celles

qu'e présentées le perti commu-

d'entrevoir, au terme de le dis-

cussion, des « possibilités de conciliation ». Il sembleit bien y

evoir accord entre les représen-

tants des principaux partis,

eu-delà des prudences de langage et des insuffisances d'ana-

lyse, sur le principe de conces-

sions accordées à des stations indépendantes du pouvoir, C'est

précisément ce que le gouverne-

ment ne veut pas. - T. F.

La commission des finances n'adopte pas

l'article premier du projet sur les plus-values

M. Lecat n'evalt donc pas tort

M. LE TAC (R.P.R.) propose un article additionnel au terme duquel l'établissement public de diffusion assure l'exploitation et l'entretien de l'emetteur de R.M.C. situé à Roumoules, sur le territoire français. «Il s'agit, explique-t-il, de conforter le monopole de diffusion de T.D.F. et de faire disparaître une dérogation scandaleuse.»

M. LECAT est défavorable à cette proposition. Il précise que la fréquence utilisée par cet émetteur a été attribuée à la principante de Monaco lors d'une conférence internationale : « Nous

amendements qu'il présentera (le Monde du 3 juin), afin de per-mettre « leur développement har-monteux, sous la protection du monopole, garant du service publie.

s Au fond, constate M. TASSY (P.C., Bouches-du-Rhône), le pou-voir est dépassé, comme chaque fois que l'exprime une volonté jois que l'exprime une voionte d'élargissement des structures démocratiques. Pourquoi l'initiative locale serait-elle forcément médiocre? demande le député, qui relève la médiocrité achielle, notsimment celle des stations régionales, due, à son avis, « aux pressions politiques à

pressions politiques 2.

Pour M. MADELIN (U.D.F.,
Ille-et-Vilaine), le gouvernement
propose aujourd'hui « une loi de
gendarmerie du monopole ». A son gendarmerie du monopole ». A son avis, « cela ne correspond nullement au « rus-le-bol » coutre
l'uniformisation collectiviste et
burenucratique, à l'aspiration à
un nouvel enracinement ». « C'est
de ce besoin, estime-t-il, que sont
nées les rudios locales. » Plutôt
que de s'en remettre à l'Etat, il
se déciare favorable à la vole
contractuelle et annonce qu'il se deciare ravorante à la voie contractuelle et annonce qu'il déposera une proposition de loi qui fixera, pour les radios privées, un véritable code de bonne conduite.

Pour M. CARO (U.D.F., Bas-Pour M. CARO (U.D.F., Bas-Rhin), l'existence même de radios libres en Alsace s'explique par le fait que la radio régionale, telle qu'eile éxiste, ne répond pas aux besoins locaux. Peu favorable à des formules nouvelles, il se déclare partisan de réformer ce qui existe, ce qui implique notamment un accroissement des moyens et une antonomie accrue.

moyens et une antonomie actrue.

M. CANACOS (P.C., Vald'Olse) plaide en faveur de la
décentralisation du service public, donc de la télédistribution,
qui « favorise la vie associative ».
Enfin M. FUCHS (U.D.F. HautRhin) soutient le projet, car,
précise-l-il. « nous sommes pour
le monopole, è condition qu'il réponde aux aspirations locales ».

Dans sa réponse aux différents
orateurs, M. LECAT indique que
le gouvernement a choisi de perfectionner le service public. Ce
qui, précise-t-il, excint toutes les
formules extérieures mais n'exclut aucune formule qui s'inscriclut aucune formule qui s'inscrirait dans ce cadre. A travers tout ce qui a été dit dans ces débats, il se félicite d'entrevoir les « concliations nécessaires ».

tion de l'émetieur est en cause », fait observer M. LE TAC, qui refuse de retirer son amende-ment. Au scrutin public demandé par le gouvernement, ce dernier est rejeté par 266 voix contre 13 sur 281 votants. L'Assemblée re-pousse ensuite un amendement de suppression de l'article unique, amendement qui était présenté par le groupe communiste. L'ar-ticle unique est adopté.

Plusieurs articles additionnels Plusieurs articles additionnels sont ensuite examinés. Le rapporteur propose notamment, à l'initiative de M. ZELLER (noninscrit), que le gouvernement soumette à la prochaîne session de printemps, un rapport an Parlement, indiquant les mesures qu'il a prises et qu'il compte prendre pour satisfaire les besoins nouveaux, iocaux et régionaux. Le ministre se prononce, pour sa Le ministre se prononce, pour sa part, pour une procédure de concertation active avec le gouvernement, sous le contrôle per-manent du Parlement. M. GUER-meur (R.P.R.) se déclare sceptique sur l'efficacité d'une telle formule. M. TADDEI (P.S.) propose un amendement encore plus contraignant, il est repoussé par l'Assemblée, de même que l'amendement de la commission.

Pour terminer, l'Assemblée repousse deux amendements comrepousse deux amendements com-munistes, l'un qui précisait que l'information devait être assurée par les journalistes « dans le respect du pluralisme », l'autre qui supprimait le critère de la qualité pour la répartition des crédits aux sociétés nationales de télévision.

Refusant de choisir a entre la répression et l'arbitraire », le groupe socialiste indique qu'il votera contre le projet que l'Assemblée a d o pt e. l'opposition votant contre, à l'exception des dix députés radicaux de gauche, qui s'abstiennent.

La séance est levée jeudl à 0 h. 45. La sè 0 h. 45. PATRICK FRANCÈS.

La C. F. D. T. : libérer l'audiovisuel de la tutelle gouvernementale.

La commission' exécutive de la CFD.T. e déclaré, jeudi 8 juin .

CFD.T. e déclaré, jeudi 8 juin .

CL'existence de radios clibres s .

Exprime d'abord sun refus : le refus de l'utilisation par le gouvernement d'un monopole de diffusion pour étouffer la liberté d'expression. La majorité de l'Assemblée nationale, en choleissant de les interdire de façon répressive, ne règle pas la question posée. Pour autant, la C.F.D.T. he peut pas cautionner l'ouverture des ondes à qui en veut. L'expérience montre que des initiatives généreuses, voire militantes, d'aujourd'hui ouvrent la brêche pour demain à la domination des intérêts privés et des puissances financières.

puissances financières.

> La C.F.D.T. réaffirme son attachement à un service public audio-visuel de l'information et de la culture, garanti par le monopole de la diffusion, mais libéré de la tutelle gouvernementale renforcée par le vote de l'Assem-blée nationale. C'est la notion et l'usage du monopole qui sont à revoir. La C.F.D.T. s'est pronon-cée pour un service public décenconférence internationale : « Nous nous situons donc dans le cadre du droit international, et toute remise en cause affaiblirait notre position. De plus, cette présence n'est pas récente, et il n'y n pas etteinte au monopole. » Il souhaite donc que l'amendement soit retiré. « Seule l'administra-

AU SÉNAT

Le P.C. propose neuf mesures d'urgence pour les collectivités locales

MM. Rosette (Val-de-Marne), Jargot (Isère) et Ooghe (Essonne) ont présenté, le 7 juin, au nom du groupe communiste du Sénat, « neuf mesures d'urgence pour les collectivités locales ». Ces mesures, mises au point par l'association nationale des élus communistes et républicains, seront déjendues par les orateurs du P.C. au cours du débat qui, le 20 juin au Sénat, sutora la déclaration du gouvernement sur le devenir des collectivités locales.

Réunie mercredi matin 7 juin, la commission des finances de l'Assemblée nationale a commence l'examen du projet de loi relatif à l'imposition des produits de cession à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux. M. Fernand Icart (U.D.F., Alpes-Maritimes), rapporteur général, a souhaité que les possibles améliorations à apporter au texte ne remetitent pas en cause la « simplicité » des dispositions prévues la relevé que l'éventuel rejet du projet entraînerait une Le parti communiste préconise Le parti communiste préconise notamment, parmi les mesures qui devraient être prises avant la fin de l'année, une extension de l'autonomie communale, le rôle du préfet se limitant désormais au contrôle de la légalité des décisions du conseil municipal, et l'annulation d'une décision ne pouvant être prononcée que par le tribunal administratif. De notation compétences seraient donvelles compétences seraient don-nées aux communes en matière d'urbanisme et de maltrise du d'arbanisme et de maurise du sol. d'équipement, de logement, d'enseignement. Le P.C. propose aussi des mesures financières qui s'inscriralent dans le budget de 1979, et devraient perznettre aux collectivités locales, qui assurent 55 % des équipements collectifs de la nation, d'obtenir progressivement — sur trois ans — une participation de l'Etat au moins égale à 50 % du coût reel des

équipements programmés. (Les crédits d'Etat ne dépasseraient pas actuellement 17 % de la dé-pense réelle.)

Une dotation spéciale en faveur des trente-deux mille communes rurales est d'autre part prévue.
Elle devrait permetire la survie de ces communes, dont l'existence est indispensable, dit le P.C., au gardiennase de notre patrimoine rural et à la conservation du cadre de vie.

Enfin, le parti communiste de mande la « création comédiate » d'un consell supérieur des collectivités locales présenté par un élu, qui serait chargé d'élaborer une réforme des col-lectivités locales « en vue d'une effective décentralisation », et devrait être consulté sur toute

AVIS AUX CLIE 2 POINTS FLA sont OUVER

The second second second DES PRIX FLASHI DE RECUVERTOR And the second s

PHILE STATE 129 discount m

M. Barre: il y a des procès d'intention que le gouvernement ne peut pas accepter

M. Raymond Barre, qui était jeudi matin 8 juin, l'invité du s petit déjeuner politique » de France-Inter, a répondu aux réactions diverses que suscitent les orientations économiques et sociales du gouvernement et s'est étonné des doutes exprimés par certains dirigeants de la majorité sur la crédibilité de sa politique (le Monde du 7 juin). Le premier ministre s'est notamment expliqué sur les raisons qui ont amené le gouvernement à libérer les prix et il a souligné les dispositions sociales dont l'application est retenue.

« Je comprends très bien l'inquiétude actuelle des Français, encore que cette trautétude soit singulièrement grossie par un certain nombre de gens de milieux divers qui ont intérêt à la grossir, a déclaré le chef du gouvernement. Au lendemain des élections, le président de la Rèpublique a demandé au gouvernement de faire un travail en profondeur, et fai indiqué à l'Asemblée nationale et au Sénat quelles seraient les orientations de la politique qui serait conduits. Alors, quand un certain nombre de gens me disent que tout ceci n'est pas suffisamment expliqué, alors qu'ils étaient soit cout ceer n'est pas suffisamment expliqué, alors qu'ils étaient soit sur les bancs de l'Assemblée na-tionale soit sur les bancs du Sénat, f'ai quelque raison de m'étonner. »

Après a voir rappelé quels

sont les grands axes de la poli-tique gouvernementale, M. Barre a indiqué que le gouvernement entend agir s avec méthode et détermination et non pos dans l'agitation intellectuelle ou la fébrilité politicienne ». Le premier ministre s'est ensulte défendu, à propose du retour à la l'herté de

ministre s'est ensuite défendu. à propos du retour à la liberté des prix — « qui était demandé par toutes les fomations de la majorité », — de faire un scadeau aux chefs d'entreprise », « Je n'ournis pas tibéré les prix, a-t-il ajouté, si les conditions d'une libération des prix n'avaient pas été remplies. Nous le faisons parce que nous maintenons un contrôle de la progression de la masse monétaire, parce que nous avons obtenu une modération dans l'évolution des rémunérations, d'éc i dé pendant deux ans une pause des charges deux ans une pause des Charges fiscales et sociales, une baisse sur les prix de revient et décide d'intensifier la concurrence intérieure et laisser jouer la concurrence extérieure.»

Le chef du gouvernement es-time que les risques d'une re-lance de l'inflation sont ainsi fortement limités, même si l'in-dice des prix doit connaître de nouvelles hausses au cours des prochains mois. M. Barre a ré-pété que le pouvoir d'achat des Français sera maintenn : « Le gouvernement recommande que l'évolution des rémunérations n'excète pas le housse des prix »

n'excède pas la hausse des prix.» Le gouvernement pratique la politique actuelle parce que « il n'y a pas moyen de fairs autrement ».

La situation de l'emploi

A propos de l'aggravation du chômage, qui constitue, après la hausse des prix « la deuxième in qui ét u de des Français », M. Barre a déclaré : « En réponse à certains esprits qui es croient distingués ou à certains politiciens qui veulent donner l'impression de la générosité à des fins qui n'ont rien à voir avec la générosité, la préoccupation première du gouvernement. c'est première du gouvernement, c'est l'emploi, et sa politique est faite pour qu'il y ait en France des emplois qui soient sains et non pas artificiels. (_) Il y a des proces d'intention que le gouver-nement ne peut pas accepter.»

Y aura-t-il à la fin de l'année 1500 000 chômeurs? « On ne peut vraiment. à l'heure actuelle, jatre des pronostics chiffrés», répond le premier ministre. Le gouverne-ment fers « tout ce qui est en son ment fera « tout ce qui est en son pouvoir » pour que l'aggravation de la situation de l'emploi ne devienne pas « insupportable ». Interrogé sur les conflits qui ont éclaté dans les usines Renault, M. Barre a indiqué : « Il appar-tient à la direction nationale des usines Renault de mener des

négociations et de prendre les décisions qui conviennent. Le gouvernement ne va pas se substituer aux responsables de la Régie. Il a confiance en ces responsables, il eux de mener leur affaire (...). Je souhaite que les travailleurs des usines Renault puiseent mesurer les difficultés de la concurrence nationale et internationale, a a jouté le premier ministre. Car si des erreurs élaient commises en des erreurs élaient commises en ce qui concerne la gestion de Renault, ils servient les premiers à en subir les conséquences et à travers eux l'économie française. »

Répondant aux reproches qui lui sont faits, notamment par les centristes, de ne pas insister suffisamment sur l'« accompagnement social » des mesures économiques, M. Barre a souligné : « Il est jacile de se montrer social et généreux à bon prix, surtout quand on n'a pas la responsabilité des afjaires. Le gouvernement d pris des engagements qui seront tenus mais nous n'irons pas au-delà (_) parce que dans ce domaine le gouvernement ns peut pas jaire n'importe quoi. (_.) Cessons cette argumentation asses singuière selon laquelle fi y a une politique économique qui se maque du social alors que l'an dernier le gouvernement a jait une politique sociale comme rarement il en avait été jaite. » Répondant aux reproches qui ment il en avatt été fatte.»

Le chef du gouvernement a conclu en affirmant que les cri-tiques formulées par ses détrac-teurs, et notamment par M. François Mitterrand, procèdent d' « une certaine mécon-naissance des réalités ». « Je suis naissance des realites ». « Je suis parfois affligé, dit-il., quand fe rapproche certains propos qui sont tenus de la situation dans laquelle se trouve ce pays. Que de légèraté ! Tant que je serai premier ministre, f'enlends mener une politique sérieuse. »

Le R.P.R. de plus en plus critique

plus-values : • Le meilleur moven de chercher à réconciller les Françele » evec leur Indusitie en les engegeent à investir leur épergne en ections • n'est pes de créer une texetion suppièmentaire, quels qu'en soient, par allieurs, les motifs. Il est curieux de conelater comme les mailleures intentione de justice liscele aboutissent à créer de nouvelles injustices... Il est aberrant de vouloir inciter à la créetion de petites entreprises en eugmenient le taxation eur les comples courants d'associés. C'est, en effet, grâce à ces comptes - pas du tout anonyme - que les pelits entreprises peuvent vivre jusqu'eu moment où elles atteignent leur seull de rantebilité et que, par sur-croît, ces comptes servent de ceu-

Les députés R.P.R. ont d'ellieurs releté, mercredi en commission. l'erticle premier du projet.

M. Chirec, qui s'apprèle à effectuer plusteurs voveges en province - II commencere per Nency, le 25 juin, - semble vouloir prendre dete avant que ne s'aggrave, é l'eutomne, une situation qu'il volt soue tissements qu'il lence visent é dénoncer plus ou moins directement les oplions du chet de l'Etal.

Dans sa conférence de presse. M. Jecques Chirec s'esi tout d'abord défendu de toute préoccupation per-

que la Frence deveit avoir - les resgrande pulseance. Notre mission est de nourrir cette ambition et de révelller cette volonté. Noue devons empêcher les glissements par eccommodements de la politique extérieure, par les lecilités de le politique économique et par le recherche des petits bonheurs quotidiens. Nous sommes décidée à jouer un rôle plus importent al à effectuer une pression manente et conetante pour que nos idées eolent prises en compte per la politique gouvernamentale ». Après evoir approuvé l'initiative

 humanitaire - des troupes trancaises au Zaīre, et s'être télicité de leur retour rapide, M. Chirec e évoqué le confilt du Sahere occidental en disant : - La solution ne peut être que politique. Cette solution politique doit être recherchée dans le cedre d'une politique ective et traternelle evec l'Atgérie. Nous sommes inquiets de voir le décradation des rapports entre le France et l'Atgérie. Car II ne peut y evoir une politique méditerranéenne sane des liens àtroits entre Paria et Alger. Nous souhallons bisane, nour trailer des problèmes tauretion d'un climat emical et

La conférence de Paris

A propos de le altuetion eu dene le désir de voir l'Amérique Tchad, M. Chirac e décleré : - Les opérations du Tched nous ont aurprie en reison de leur importance et nous pensons que lé eussi le solution ne peut être que politique et négociée, par le retour de reletions contiantes, amicales et cordiales avec Tripoll. Des relatio politiques et amicsies entre Paris. l'Algérie et la Libye sont essenliee eu maintien de le stebliité et de la paix dans cette partie

A propos de la récente conférence de Parie sur l'Afrique, le chef du R.P.R. e estimé qu'elle n'était pas de neture à répondre eux problèmes qui se posent sur ce conti- neu da chancas que aoit mise sur pied le force etricaine soutenue per l'Occident », el a noié : « Le France tait pour le dielogue Nord-Sud et pour le désermement, de lancer des idées qui ne sont pas susceptibles d'être mises en œuvre. - La deuxième remarque de M. Chirac a átá ainsi tormulée : - Nous sentons un relent etlentique très affirmé

nous le combettons. Il serait plus contorteble sens doute de ronronne e l'unisson avec ceux qui voient, pour tout evenir è le France, calul

d'une province européanne. -Le président du R.P.R. e proclame

sous un angle plus générel, en contient avec l'Algérie. -

et la détérioration des rapports avec Moscou

prendre position en Afrique. Nous pensone que les Américains et les Soviétiques n'ont rien à taire sur ce continent, qui doit être maintenu hors de la rivalité des bloca- La contérence de Peris n'a eu pour résultet que de détériorer les Pour M. Chirec. Il s'ealt - d'un processus dangereus qui ve à l'encontre du principe de l'Atrique sux Articeins et qui pourrait même provoquer la - vitenamisation - de l'Afrique ». Le R.P.R. evals délé sévèrement critique la récente conférence de cinq pays occidentaux eur l'Afrique; de le France (M. Charpy dans la Nation du 1° juin), un = retour à la

> tion militaire - (M. Guéne à France-Inter, le 6 juint. Enfin. M. Chirac, reprenant les arguments qu'il aveit développés dans un récent article du Monde (dalé du 19 mai 1978) a souhaité le doublement du budget de le coopéretion, non seulement en matière d'eide financière, mele aussi en matière humaine, assurant : - On ne

politique des blocs... et à l'intégra-

que les décisions se prennent aujour- une politique airicaine active et dimi-Jeudi matin, l'éditorialiste de le d'hui un peu trop en lonction des nuer les moyens financiers et Leitre de le nation écrivali à pro- intérêts et des ambitions des partis. humains de le coopéretion et que pos du nouvesu projet de loi sur les Ce retour eu système des pertis, cels ne soit compensé que per l'envoi de légionnaires. .

Le libéralisme ne doit pas être un renoncement

Abordant la situation économique

et socials, M. Chirac a estimé que celle-ci étalt carectérisée - per une reletive stegnation de le production nationale, par une tension aur les prix, per le développement de le tition internationale, per la meintlen des contraintes et par l'aggravation probable des disparités sociales ». Fevorable à la politique de libéralisation de l'économie pratiquée par le gouvernement, le che du R.P.R. a estimé que celui-ci n'était toutelois pae allé - essez loin ni essez vite - et surtout que cette politique n'était • pas intégrée dans une politique volontariste ».

doit pas être le renoncement à agir, li doit être fondé sur une stretègle de la crolasance. C'est ce qui nous dialingue de la politique du gouver nament. On na pout pes se limitar taux on doit recharcher las raisons de la non-rentabilità de certaines entraprises. Car le Ilbéralisme rout simple se tradult par une sugmentation grave du sous-emploi. Or le sous-emploi reele en lait eujourd'hui une règle d'or de le politique économique que nous ne pouvons ecsouhaite donc un retour au libévention de l'Etat qui eboutirait à une plenification - restaurant le lions et des oblectifs précis ...

● Les membres du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale ont été mardi 6 juin les hôtes à déjeuner du président de la République. À propos des rela-tions entre les élus R.P.R. et UDF. M Roger Chinaud, président du groupe UDF. a déclaré à sa sortie du palais présidentiel : « Lorsqu'on s'occupe de bien faire son travail, on n'a pas à s'intéresser à ses voissus, striour lorsque l'oc acti ordin suriout lorsque l'on sait qu'ils pensent exactement la mêma chose que nous. »

 M. Raymond Barre reçoit
à déjeuner, jeudi 8 juin, le président et les vice-présidents du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, puis, mercredi 14 juin, le président et les vice-présidents du groupe U.D.F. Le premier ministre s'entretiendra également mardi 13 juin, à 11 h. 45, 87ec une dizaine de jeunes députés du groupe U.D.F., et mercredi 14 juin, à 18 h. 30, avec un groupe de jeunes députés gaullistes qui lui avalent demandé audience.

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

Des intellectuels communistes s'interrogent sur leur fonction dans le parti

L'hebdomadaire eles Nou-velles littéraires , p n b l i s dans son numéro du 8 juin, un dossier de Jean-Louis Ezine intitulé - Les intellec-tuels communistes dans la tourmente -. Ont été interrogés des intellectuels - coutestataires - officiels comme MM. Raymond Jean, Louis Althusser, Jacques Fremontier. Jean Elleinstein, Mme Christine Buci-Gluksmann; des intellectuels chargés de responsabilités dans la direction du P.C.F. comme MM. Lucien Sève, François Hincker et Francis Cohen, ou qui out joué un rôle important comme M. André Stil; des intellectuels jui s'inter-rogent, comme MM. Antoine Spire et Jean Ristat: enfin danciens communistes comme MM. Jorga Samprun, Roger Garandy et Pierre

Les uns posent des questions, d'autres proposent des réponses en une sorte de dialogue reconstitué. Ainsi, par exemple, M. Raymond Jean explique : «Ce qui se passe aujourd'hui chez de nombreur communistes — intellectuels ou pas — c'est qu'ils veulent être a critiques ». Cela est-d compatible avec le fonctionnement du parti, ses habitudes, ses schémas, ses réflexes, sa discipline? Ce n'est pas a b so l u m e n t évident. Mais la bataille vaut la peine d'être menée.»

M. Jarge Semprun a. pour sa part, une réponse. Il indique : e Ce que fe pense aujourd'hut, c'est qu'il y a quelque chose de tout à fait contradictoire, d'incompatible entre la fonction d'intellectuel et l'institution communiste. Je dis bien e communiste » au sens exactement partisan du mot. Car je continue à croire, au-delà du cadre étroit des appareils, au rôle des intellectuels marxistes. Marx lui-même n'était pas un homme de parti.»

homme de parti. »

Une réponse qui renvoie à celle de M. Althusser lorsqu'il déclare : « Tout peut arriver . Je suis excommunté aujourd'hui, mais je n'ai pas envie d'être un martyr. Philosophe, je ne suis pas piégé por les effets de la politique publique quotidienne : c'est elle qui, dans l'immédiat me condoman.

dans l'immédiat, me condamne. » Le philosophe a joute, après avoir releve qu'il existe « des communistes qui ne le sont pas»: «On ne recrute les militaires que dans le civil : on peut donc re-cruter des antimilitarisles. Or, le parti communiste a adopté une stratégie de recrutement de type militaire: il s'est offert ainsi de très larges perspectives de recru-tement, si larges que le parti nourrit sa propre trahison. » Le recrutement. M. Raymond

Jean en parle aussi mais, lui s'en féliciter. Il explique que c'est peut-être l'entrée, de plus en plus marquée depuis 1968, des univer-sitaires au sein du P.C.F. qui « a modifié certains équilibres et explique en partie la situation ac-tuelle de discussions et de remise

en question ».

M. Jean Elicinstein estime
d'ailleurs que les intellectuels demourent suspects au P.C.F. « C'est un sentiment vivace, explique-t-il, et qu'il importe de modifier. C'est un des problèmes aujourd'hut, » Il se mootre pouraujourd'hut. » Il se mootre pour-tant optimiste. Trop peut-être puisque dans son entretien, ef-fectué le mardi 23 mal, il indi-que : « Je vais probablement pouvoir publier un article dans l'Humnité. dès feudi, fe pense. Rien n'est sur, il y a un débat à ce sujet à la direction. Mais il semble que ce suit quajment ausemble que ce soit quasiment ac-quis. » Dans le quotidien com-muniste, li n'y a toulours en aucun article de l'historien...

Ce qui n'empêche pas M. Lu-cien Sève, directeur des Editions sociales, d'affirmer : « Au parti communiste, je le dis fièrement, tes créateurs de toute discipline ne connaissent pas la censure ou la discrimination, depuis l'époque déjà lointaine où Roger Garaudy, dont l'antistalinisme était extra-ordinairement stalinien, sejor-çait de réduire au silence les re-cherches qui ne lui plaisaient

Quant à M. Francis Coben, directeur de la revue la Nouvelle Critique, il précise : « Il est faux

M. CHEVENEMENT : le P.C. a un problème avec la démocrafie.

M. Jean-Pierre Cheveuement député de Belfort, membre du bureau exécutif du PS, et chef de file du CERES, a déclaré mercredi 7 juin au micro de

Prance-Inter:

• Le parti communiste considère que, des qu'on discute, c'est dangereux. C'est préoccupont d'ailleurs. (...) Il y a un problème qui tient à ce que le parti com-muniste a des difficultés dans ses relations apec les-autres. Il a des difficultés en son sein, dans ses relations avec lui-même. Il a un problème avec la démocratie. Il ou'on l'y aide d'ailleurs. »

de prétendre qu'il y ait eu ta moindre condamnation de la Nouvelle Critique par quelque organisme du parti que ce soit. Il y a eu simplement une discussion qui continue. La Lail aussi responsable des Editions sociales. M. Antolue Spire, s'il ne parle pas de censure, est plus uuancé sur le statut des intellectuels dans le P.C.P. Il explique:

intellectuels dans le P.C.P. Il explique:

« Aussi, chaque fois que nous mettons des spéciatistes au trovail sur une question, nous avons quelques difficutés à élargir des
collaborations au-delà d'un petit
groupe, souvent trop réduit.

» Et surtout, n'y o-t-it pas porfois tendance à cantonner des
spécialistes dans leurs spécialités, le reste de la vie politique se
passant pour eux dans leur celtule, à la rigueur dans teur section, mais très exceptionnellement plus avant? (...)

» Il n'est pas facile avec un

ment plus avant? (...)

» Il n'est pas facile avec un budget timité (crise du livre...) d'affectuer des choix équilibrés entre l'attention au nouveau et la calme vision de ce qui constitue durablement l'essentiel. De ce point de vue la détermination de notre politique éditoriale est certainement i resufficamment colde notre politique éditoriale est certalnement insuffisamment col-lective et insuffisamment démo-

En tenant un tel jangage, il En tenant un tel langage, il rompt avec une visiou mythologique du P.C.F., une visiou qui
remplit une fonction politique
précise relevée par M. Frémoutier
lorsqu'il note: « Tout est fait
pour créer chez les militants un
lien religieux et malsain avec le
servie.

Parti. "
Prolongeaut les interrogations des lutelle ctuels masculins,
Mme Buci-Gluksmann explique
que le combat des femmes ue
s'arrête pas aux portes du P.C.F.
Elle déclare, eu effet :

« Je suis pour un féminisme communiste capable de dévelop-per de nouvelles formes de démo-cratie dans la société civile et dans man parti, ca pable de dénoncer toutes nos exploitations et trustrations y commis les plus dénoncer toutes nos exploitations ct frustrations, y compris les plus cachées qui s'enracinent dans l'institution familiale, dans les exisme répressif, dans les divisions normatives des rôles qui condamnent souvent les femmes — y compris celles des militants... — à un enfermement domestique actuellement refusé. Eref, la lutte des femmes est une étape nouvelle des semmes est une étape nouvelle de la lutte des classes (...). Ne me sentant nt « anarchiste petite-bourgeoise », ni « mo u c he du coche », ni « liquidatrice », ni s intellectuelle de cabinet » coupée

s intellectuelle de cabinet » coupée de la lutte des classes...»

Des préoccupations prucbes expriment également chez M. Jean Ristat quand il indique: a Jai choisi mon camp, sachani que j'aurais aussi à lutter à l'intérieur: par exemple sur les problèmes de la sexualité. Sur ces problèmes, le P.C. est actuellement le meilleur rempari, le melleur garant de la morale petilebourgeoise, »

• Le bureau politique du P.C.F. ● Le bureau politique du P.C.F.
a publié, mercredi 7 juin, une
déclaratiou dans laquelle II indi-que que l'objectif des dix mille
cellules d'entreprise fixé par le
XXII congrès a été atteint. Il
appelle toutefois à un effort prio-ritaire en vue du e développe-ment des forces du parti dans les
entreprises », et en premier llen
dans « les grandes entreprises qui
regroupent les plus fortes concen-trations d'ouvriers et de salariés »,
sans pour autant uégliger les sans pour autant uégliger les petites et moyennes entreprises qui emploient sept millions et demi de salariés.

Les deux bouts de la chaîne

(Suite de la première page.)

A droite, le P.S. peut récupérer les 3 % d'électeurs qu'il a perdus entre les sondages et les scrutins. Bieu d'autres pourraient venir à lui, si l'on songe que ceux - là étaient déjà prêts à le soutenir commun de la gauche, Comblen rallieront vraiment un parti socialiste libéré d'une alliance si étroite avec le P.C.F.? Certainement moins que tous ceux qui s'y proclament disposés : la plupart cherchant seulement à couvrir d'un drapeau de gauche une polltique de conservatisme intelligent. Suffisamment, malgré tout, pour

ouvrir des perspectives nouvelles Mais le parti socialiste peut - il réellement se développer des deux côtés à la fois ? Pour s'étendre vers la droite, ne faut-il pas proposer des objectifs modérés, qui empêcheront de s'étendre vers la gauche ? Pour mordre sur la clieutèle du P.C., ne faut - il pas accentuer les thèses de la « rupture » avec le capitalisme, qui effraieront les gens du centre ? La contradiction pourrait n'être pas insurmoutable si l'on décidait. une boune fois, de parier des changements politiques en termes réalistes, au lieu de le faire avec le vocabulaire traditionnel.

Les socialistes auraient intérêt à réfléchir sur un sondage effectué quelques jours après les scrutins de mars dernier, révélant que 35 % seulement des électeurs se sout déclarés mécoutents du résultat. Comme 50 % environ ont voté pour l'opposition au premier tour, cela signifie que le tiers de ses supporters ont été finalement rassurés par son échec. On retrouvait un écart analogue pendant la campagne, entre les gens qui annonçaient leur intention de voter pour le programme commun et ceux qui déclaraient souhaiter réellement son succés sa lond d'eux-mêmes. La gauche auraitelle perdu parce qu'un bon nombre de ses électeurs potentiels ont refusé de croire qu'on puisse radicalement changer de société sans des bouleversements insapporta-bles ? Cette hypothèse devrait être

Depuie plus d'un siècle, la gauche française se distingue de ses bomologues occidentales par un écart plus large entre la politique parlée et la politique vecue. Parce que les droits de l'homme de 1789, le suffrage universel de 1848, ont été réalisés par des bouleversements très en avance sur leur temps, une mystique revolutionnaire s'est crèce. Au plan du réel. le développement économique et culturel a progressivement éloigne de l'action violente, au fur et à mesure que les masses populaires ont accèdé à une vie moins inacceptable, incluant quelques avantages à protéger d'une subversion globale. Cela n'a pas suffi à changer la perspective au plan de

l'imaginaire. La contradiction a été surmontée par le décalage du langage de la gauche et son com-

portement concret. Le programme commun de 1972 Le programme commun ut la doit être replace dans cette perspective. Par lui-même, il était pective. Par lui-même, il était modéré. Les nationalisapiutôt modéré. Les nationalisa-tions n'avaient rien d'effrayant dans un pays qui en a vu d'autres. Le reste n'était pas révolutionnaire. L'annonce qu'il s'agissait d'une première étape sur la vole du socialisme n'inquiétatt guère, dans le cadre du verbalisme traditionnel La discrétion des communistes faisait penser qu'ils joueralent le même jeu résliste que Thorez en 1945. Comme ils l'avaient joué dans les facultés après mai 68.

Tout a changé après septembre 1977. Les exigences de Georges Marchais ont conduit les socialistes à eutériner des promesses qu'ou pouvait difficilement tenir en temps de crise moudiale. Le durcissement de la C.G.T. a fait craindre que les nationalisations ne deviennent une machine de guerre pour renverser tout le système économique et social. Brusquement, les mots ont paru correspondre à une volouté réelle de bouleversement, au lieu de servir de camouflage à que modération fait, comme autrefois. L'écart traditionnel entre le vocabulaire et le projet réel s'est estompé par un alignement sur la dureté du

Ou aurait tort de croire que la gauche a seulement perdu sur sa droite, en se laissant prendre à sou propre discours. La peur des bouleversements est aussi grande chez beaucoup de travailleurs du bas de l'échelle, qui sont très vuinérables aux raz de marée. Seule une enquête approfondie permettrait de connaître la proportion d'entre eux qui ont craint, au dernler moment, que l'inflation vienne submerger les avantages du programme commun. Elle ne

paraît pas négligeable. « Soyons réalistes, réclamons l'impossible », proclamait superbement un slogan de mai 68. Dix ans plus tard, les Français aurajeut-ils commeucé à devenir réellement réalistes, c'est-à-dire à s'en tenir au possible ? La guestion se pose quand on rapproche des faits aussi divers que les élections de mars, les formes nouvelles de luttes syndicales, les prises de conscience des femmes, les actions locales, les revendications écologiques, les espoirs d'autogestion. Une même trame se retrouve derrière chacun d'eux : un refus de l'inflation du vocabulaire, une méfience pour le papier-monnaie des idéologies. M. Raymond Barre veut rétablir la vérité des prix... Si les socialistes s'appliquaient à rétablir la vérité des mots, ils auraleut sans doute quelque chance de tenir les deux bouts de la chaîne.

MAURICE DUYERGER.

CENTRALISME DEMOCRATI

the second and experience of the will the fall of white the to server the

CE DIEST TONI MARKET CARAGE CARRESTON . - - un ubr. na fermenter a The state of the s

and the second section in

- The way there is now have は、日本のでは、日 A Continue of the Continue of A real Commence in

The state of the s

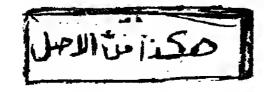
Marie Carlos

De Carlo

Action 2 to 10 to

*A tout niveau d'études une solution ... Secretariat - Gestion - Comptabilité

In the line of the state of the 10. rue Jussieu - 75005 Paris - 797.13 38 et 337.71.14



Ma-silf 2755

POLITIQUE

crate ». Et le comité central d'ajouter que ces derniers « ne doivent trouver aucune excuse dans leur origine prolétarienne », car « ils constituent pour le parti le bellast le plus fâcheux ». Enfin, le message du comité central précise que « les représailles à l'égard des mambres du parti professant des opinions différentes de celles de la majorité (par exemple à l'égard des anciens membres de l'opposition ouvrière) ne peuvent être tolérées en aucun cas ».

UN NOUVEAU MODÈLE

D'ORGANISATION

rées en aucun cas ».

Prochain article:

LE CENTRALISME DÉMOCRATIQUE DE LÉNINE A STALINE

La question du centralisme démocratique est l'une de celles qui sont au centre du grand débat engagé au sein du communisme français. Fasciuante pour les uns. inquiétante pour les uns. inquiétante pour les uns. inquiétante pour les autres, elle contribue à faire du P.C.F. un parti pas comme les autres. En effet, l'article 5 des statuts adoptés en 1972 indique que « le centralisme démocratique constitue le principe fondamental sur lequel repose la vie intérieure du parti ». Il conditionne « la cohésion politique et idéologique du parti » son unité d'action ». D'autres précisions sont fournies à ce sujet, mais elles n'ont rien de mystérieux : « la discussion de tous les problèmes est libre à tous les problèmes est libre à tous les échelons, sur la base des principes acceptés par les communistes lors de leur adhésion. Une jois les décisions prises à la majorité, elles sont appliquées par tous. » Et l'article poursuit : « l'organisation et l'activité des fractions sont interdités les orga-

par tous. » Et l'article poursuit : « l'organisation et l'activité des fractions sont interdites... les orga-nismes dirigeants des différents échelons du parti sont élus démo-cratiquement... Les décisions des organismes supérieurs sont obli-galoires pour les organismes infé-rieurs... » Depuis 1920, la «constitution» officielle du P.C.F. n'a connu que deux changements vraiment significatifs: une innovation, la condamnation des fractions; une disparition: l'élection des congressistes à la proportionnelle des tendances. A priori, rien donc qui ne soit applicable, compréhensible et finalement acceptable pour me et finalement acceptable pour me personne de bon sens. D'autant que depuis des disalnes d'années, communistes on non, et à quel-ques exceptions près (les plus notables étant Boris Souvarine et

les trotskistes), tous ceux qui se sont prononcés avec quelque force sur le centralisme démocratique le présentent comme relevant directement de la tradition communiste. Aussi ne faut-il pas s'étonner si l'opinion le prend comme une catégorie immuable, sortie tout armée et entièrement opérationnelle du cerveau de Lénine, D'où, également, la propension à croire qu'en gros le fonctionnement interne de parti demeure à peu près le même depuis sa naissance bolchevique.

Or, l'analyse des données histo-riques actuellement disponibles infirme cette vision simpliste.

Contrairement aux idées reques, le lancement historique du centralisme démocratique ne peut être inscrit à l'actif du seul Lénine out des seuls boicheviles. Mi la formule ni même l'idée générale ne figurent en 1902 dans le célèbre « Que faire ? » de Lénine. Et ni l'une ni l'autre ne sout à l'origine en 1903 de la première cassure entre bolcheviles et mencheviles (1). Un processus de scission out, soit dit en passant, se cassure entre bolcheviks et mencheviks (1). Un processus de scission qui, soit dit en passant, se déclenchera sur le problème précis de l'adhésion an parti ouvrier social démocrate de Ruis a le P.O.S.D.R.). Dans les dures conditions de l'absolutisme teariste, et bien que grand admirateur de la social démocratie allemande — parti de masse, de tendances et de fractions s'il en fut — Lénine préconisait la centralisatiou exceptionnelle d'un parti clandestin, discipliné et secret, exclusivement composé de militants actifs, groupés autour d'un solide et souple réseau élitique de révolutionnaires professionnels, mobiles et disponibles à cent pour cent dans la lutte contre la redoutable police politique. Les mencheviks lui opposaient une conception plus large, plus décentralisée et plus lariste qui acceptait toutes les adhésions. Et comme l'établit l'une des remarquables études de l'historien Branco Lexitch, c'est lors du comprès de réunification bolcheviks-mencheviks de 1906 à Stockholm (le quatrième du P.O.S.D.R.) que la formule même du centralisme apparaît publiquement pour la première fois. C'est ce congrès de 1906, à majorité menchevique, qui inscrit, la formule dans les statuis du P.O.S.D.R.

Après la révolution de 1905, le tzarisme a dû consentir certaines concessions, et les révolutionnaires ont de plus larges facilités d'action. Aussi Lénine, qui conçoit le parti comme un instrument à adapter ubligatoirement au milieu, modifie-t-il son point de vue. Il îra jusqu'à reconnaître avoir eragéré en 1902-1903 par réaction contre les menchevits. Dès iors, et jusqu'en 1917, pas de changement notable dans la conception ou la pratique du parti. Il y a très peu de références au centralisme démocratique, mais de rudes lutres de tendances ou de fractions. En 1917, le passage du bolchevisme groupusculaire au modifie pas la vie interne de l'ormodifie pas la vie interne de l'or-

caractérise à la fois la situation de la Russie et l'affrontement dans le parti, la cohésion n'est pas entamée. Vingt-cinq délègués seulement ont voté contre la résolution sur l'unité du parti présentée par Lénine. Cette résolution critique notamment «l'appartion de groupes avec leurs programmes propres et une tendance à se réplier sur sur-mêmes jusqu'à un certain point et à créer leur propre discipline de groupe. Et l'artiele 4 de cette résolution interdit que solent menées cen fractions » les discussions sur la politique du parti. Mais le même article souligne que ces discussions doivent se dérouler dans les organismes réguliers du

por PHILIPPE ROBRIEUX

ganisation. La publicité des débats contradictoires et l'absence d'unanité dans les votes reflètent de manière très spectaculaire l'existence de courants de pensée divergents. Lénine se trouve souvent en difficulté, voirs en minorité.

Aux pires moments, le bolonevisme révolutionnaire demeure un parti de tendances et de fractions. En témoignent les apres controverses qui marquèrent la façon dout toutes les grandes décisions de la période 1917-1921 furent prises : révolution d'Occupient. L'existence de courants les groupes avec leurs proprammes propres et une tendances et de fractions. En témoignent les apres controverses qui marquèrent la façon dout toutes les grandes décisions de la période 1917-1921 furent prises : révolution d'Occupient prises : révolution d'Occ Aux pires moments, le bolone-visme révolutionnaire demeure un parti de tendances et de frac-tions. En témoignent les apres controverses qui marquèrent la façon dout toutes les grandes décisions de la période 1917-1921 furent prises : révolution d'Oc-tobre, question du gouvernement d'union avec les grandes tendan-ces du socialisme non bolchevi-que, paix séparée de Brest-Litovsk, problème militaire au VIII con-grès du parti en 1919, au plus fort de la guerre civile, lorsque le congrès approuve la politique militaire de Lénine et de Trotski par cent soirante-quatorse voix par cent soirante-quatorse voix coutre soixante-quinze.

Après la guerre civile, en 1921, lors du grand tournant de ce X° cungrès qui adopta la NEP. (2) et supprima les fractions, an cours du débat sur la question syndicale, les thèses de Lénine l'emportent par 336 voix contre 50 à celles de Trotski et Boukharine, et 18 à celles de « l'opposition ouvrière ». Pourtant, malgré la tension extrême qui

La représentation de la minorité

ces discussions dolvent se dérouler dans les organismes réguliers du parti, avant de préciser : « A cette fin, le congrès décide de publier un bulletin de discussion périodique et des périodiques spéciaux ». Enfin, l'article 7 prévoit que, pour faire respecter les décisions de cette résolution, le comité central reçoit le pouvoir d'exclusion, à condition que cette décision soit votée à la majorité des deux tiers. Comme le note

des deux tiers. Comme le note l'historien Pierre Broué dans son Parti bolchévique (3), cette « révolution devait être la clej de

volte de la transformation ulté-

rieure du parti et de la dispa-rition de la démocratie ouvrière

à laquelle elle se proposait seu-lement de fixer un cadre».

partisans de piates-formes poli-tiques différentes. Antrement dit, Riazanov suggère d'étendre aux tendances l'Interdiction qui

frappe les fractions. En procédant ainsi, il propose déjà d'introduire dans le parti le régime intérieur que Staline imposers quelques

Lors de la préparation du X° congrès, Lénine, s'adressant le 21 novembre 1920 à la conférence de la province de Moscou, se prononce explicitement pour la représentation de la minorité dans le comité de Moscou, et déclare : le comité de Moscou, et déclare :
«Quand deux groupes, deux conrants ou fractions ropposent dans
des élections pour élire une conjérence du parti, instance délibératrice, la représentation proportionnelle est indispensable ».
Mais «lorsqu'il s'agit de constituer un ur ganisme exécutif,
chargé de diriger le travail prutique, la représentation proportionnelle n'a jamais été appliquée. tionnelle n'a jamais été appliquée et no saurait être considérée

On constate à cette date que a) la futte des tendances et des groupes, voire des fractions, est encore envisages comme un phénomène naturel;

b) la minorité doit être représentée dans les exécutits de di-rection, mais pas sur la base de la proportionnelle :

CE QU'ALS SONT DEVENUS

Alexandre Chliapnikoo. Animateur de l'opposition ouvrière et réélu à ce titre au comité central du parti bolchevik en 1921. Il fatt son autocritique en 1926, il est exclu en 1933 et il disparaît dans les comps.

Nicolas Boukharine, l'un des principaux révolution-naires russes, théorielen et membre du bureau politique du parti de 1919 à 1929. Batta par Staline en 1928, il est jugé en 1938 et exécuté.

c) les délégués et les congres-sistes doivent, eux, être élus à la proportionnelle des tendances.

proportionnelle des tendances.

Et, de fait, en mars 1921, malgré l'opposition de Trotski — battu sur ce point par 8 voix coutre 7 lors du comité central du 1º janvier 1921 — le Xº congrès procède à l'élection du comité central sur la base des différentes plates-formes soumises au vote lors du débat sur la question syndicale. On y retrouvera entre autres Trotski, trois de ses partisans, Boukharine et. Chilapnikov, le leader de l'opposition ouvrière. Mieux encore : Plazano soumet au congrès un amendement à la résolution sur l'unité proposant d'interdire à l'aventr l'élection du comité central sur la base de listes de candidats

(1) Minoritaires, en russe, au sein du parti ouvrier social-démocrate de Eussie. S'opposèrent aux par-tisans de Lénine, les bolcheviks (majoritaire), sur la question des statuts. Bolchevika et menchevika s'opposèrent continuellement par la suite.

suite.

(2) a Nouvelle politique économique » qui faisait les concessions les plus iarges à la paysannerie et à la petite et moyenne entreprise.

(3) Le paris bolchevik. Editions de Minuit, 1962.

«A tout niveau d'études, une solution...»

Secrétariat - Gestion - Comptabilité Préparation: C.A.P., B.E.P., Bac G, B.T.S., D.E.C.S.

ISEE Institut des Sciences et des Etudes Economiques et Commerciales du Cours Nadaud Ecole technique PRIVEE

19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707.13.38 et 337.71.16+

· Eduquer c'est d'abord comprendre et aider »

aux classes terminates : A - E - C - D stâmanique des BASES biomataira des coquisitions travail PERSONNALISES et INTERSIVE

Métro : Le Pétetter. Notre-Demo-de-Lorette, Bichelleu-Drouot Buz : 20, 25, 26, 32, 39, 42, 43, 48, 49, 52, 52, 67, 74, 65 A 10 minutes des kares : Saint-Lazare, de l'Est, du Nerd

L'ETE C'EST LE MOMENT D'APPRENDRE A PARLER

Profitez de l'été pour apprendre une langué étrangère. Avec les

Special Crash: 5 participants. 2 possibilités. 2 semaines, plein-temps. Début des stages : 12 et 30 juin, 17 et

31 juillet, 16 août. 4 semaines, mi-temps. Début des stages: 5 et 26 juin, 31 juillet,

Mini-Club: 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour.

Opéra : 742.13.39 - Nation : 371.11.34 - Saint-Germain-en-Laye : 973.75.80 Panthéon : 633.52.77 - La Défense : 773.68.16 - Vermilles : 950.85.70 609.15.10. : 44.26.44 - Cannes : 39.26.86 - Lille : 55.40.96 - Lyon : 28.60.24 >3.98.72 - Nica: 55.59.35 - Strasbourg: 33.47.26 - Touleuse: 52.32.97.

Organisme privé Service Traductions / Interprétations

Peu après, une éparation du parti est décidée. Dans ses direc-tives, le comité central donne des raisons et fixe des buts. Il met en causa: les éléments « des mi-lieur sociaux qui nous sont étran-gers », mais aussi « les ouvriers corrompus par l'exercice de l'au-torité qui ent perqui toutes les qualités du prolétaire pour ac-querir les défauts du buresu-crate». Et le comité central d'ajouter que ces derniers « ne cours intensifs Berlitz.

Début des stages chaque lundi.

Evénement dans le trafic aérien nord-atlantique

Accord U.S.A.-Belgique: La Sabena est <u>la seule</u> compagnie européenne à desservir la capitale du Sud-Est américain

RUXIEIDUES: ATT.ANTA

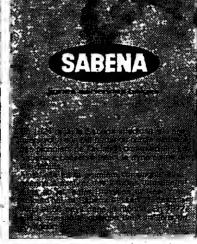
4 vols non-stop par semaine*



des U.S.A., connaît dans tous les domaines, une expansion extraordinaire. La Sabena est la seule vée à Atlanta 17h15. Le soir même

le «Deep South», ou Sud profond New Orleans, Tampa ainsi qu'une vingtaine d'autres grandes cités américaines.

L'aéroport de Hartsfield-Atlanta est compagnie aérienne à le relier - le principal point de transit aux sans escale - à l'Europe continen-, U.S.A. Desservi par la plupart des tale. Départ Bruxelles: 13 h 20; arri- compagnies intérieures américalnes, il est quotidiennement en prise vous pouvez aisement rejoindre directe avec plus de 90 villes. Mal-Birmingham, Chartette, Dallas, gré l'importance de son trafic, l'at-



mosphère y est, comme partout dans le Sud, amicale et détendue. Les correspondances y sont aiséee et le service remarquable d'efficacité. La prochaine fois que vous devrez vous rendre dans le Sud des Etats-Unis, allez-y par Sabena. En direct de Bruxelles, cœur de l'Europe, à Atlanta, cœur du «Deep

*Et en complément 2 vols full-cargo par semaine.

... Line

à participer à la fête du P.S.U.

Le bureau exécutif du parti socialiste a décidé mercredi 7 juin qu'aucun responsable socialiste ne devrait participer au débat prévu lors de la fête organisée par le P.S.U. les 10 et 11 juin, à La Cour neuve. MM. Gilles Martinet, membre du secrétariat national et Michel Charzat, membre du bureau exécutif, ainsi que Mue Françoise Gaspard, maire de Dreux, avaient déjà donné leur accord pour participer

C'est à la demande de M. Francols Mitterrand qu'une majorité du secrétariat national du P.S. a pris cette décisinn. Le premier secrétaire a estime que le P.S.U.

CORRESPONDANCE

La succession du premier secrétaire de la fédération de Paris du P.S.

A la suite de l'article consacré A la suite de l'article consacré
à la situation au sein du PS.
publié dans le Monde daté 45 juin, dans lequel nous indiquions que M. Mingotaud allait
s'effacer devant M. Bernard
Constantin, « sans que la base du
parti ait pu s'exprimer », le premier secrétaire de lu fédération
da Paris, M. Mingotaud, nous
écrit:

l'ardre du jour. Il interviendrait de toute façon, comme le pré-voient nos statuts, au prochain congrès ordinaire du parti, en 1979, Mais il est envisagé avant cette date, pour des raisons pro-fessionnelles et personnelles.

Le moment venu, c'est la com-mission exécutive fédérale, tou-jours conformément à nos statuts. qui se pronuncera sur la designa-tion de mon rempiacant. Ce qui est vrai, c'est que le 18 mai la commission exécutiva fédérale a accepté, sur ma proposition, la nomination au poste de premier secretaire adjaint de Bernard Constantin pour me seconder dans ma tâche. Il mus semble que la mise en place progressive de l'équipe dirigeante de la fédération est le plus sûr moyen d'assurer, sans heurts, la présence et la vie de notre parti à Paris, et que, dans notre organisation, les changements de personnes, qui interviennent nécessairement un jour ou l'autre, ne doivent pas être

J'attire enfin votre attentinn sur le fait que c'est le respect des statuts et des règles que le parti s'est démocratiquement donnés de l'« expression de la base » à l'aquelle vous semblez beaucoup tenir.

Croyez que nnus y tennns beancoup nous-mêmes.

avait, par ses invitations, effectue

LE GÉNÉRAL BOURDIS COMMANDERA

LA RÉGION MILITAIRE DE LILLE

avait, par ses invitations, eirectue un choix entre les divers courants du P.S. et que les socialistes ne peuvent admettre ce type de sélection M. Martinet est un pro-che de M. Rocard. M. Charzat est l'un des dirigeants du CERES et Mile Gespard vient de lancer et Mile Gaspard vient de lancer un courant « féministe » au sein du P.S. Ceux des membres du secréta

rist qui n'étaient pas d'accord avec M. Mitterrand ont notamment fait observer que des diri-geants du P.S. ont assisté aussi blen au rassemblement de la JOC qu'à la fête du quotidien trotskiste Rouge. Le secrétariat national a néanmoins décide que c'est le secrétaire de la fédéra-tion socialiste de Seine-Saint-Denis qui représenterait le P.S. à la manifestation du P.S.U.

Lors de la réuninn du bureau exécutif du P.S., le CERES (qui n'est pas représenté au sein du

DÉFENSE

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 7 juin a approuvé les pro-metimes de neutralier de pro-

motinns et nominations suivantes

● Terre. — Sont nommés : inspecteur général de la défense opérationnelle du territoire, le général de corps d'armée Daniel

général de corps d'armée Daniel Colin : commandant la 2º région militaire (Lille), le général de corps d'armée Jean Bourdis. Sont promus : général de divi-sion, le général de brigade Henri Cades : général de brigade, les coloneis Théodore de Pallois et

Armement. — Est réintégré dans les cadres, l'ingénieur général de deuxième classe Jean Morvan, détaché auprès de la société

ral de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Da-mien Bagaria : ingénieur général

de deuxième classe, l'ingénieur en chef Pierre Maisonneuve.

dans les armées:

Andre Rendu

nationale des pondres.

Le P.S. n'autorise pas ses dirigeants L'Association des maires de France prépare une révision de ses statuts

Le comité directeur da l'Association des maires de France, réuni mercredi aprèsmidi 7 juin sous in présidance de M. Alain Poher, a pris connaissance des conclusions du groupe da travail chargé d'élaborer un projet da ré-forme des statuts de l'associatinn, conformément à la décision qui nvait été arrêtée en novambre 1977, à l'occasion du soixantième congrès. A l'époque, les maires de l'op-

position, majoritaires an sein de neuveau comité directeur, avaient notamment contesté le mode de désignation du président de l'as-sociation qui est élu directement par le congrès et nun par les membres du conseil d'administramembres du conseil d'administration, comme cela est en général le cas dans toute association. Les élus socialistes a'étalent montrés les plus viruients, exigeant qu'une révision des statuts fût préparée avant le prochain congrès et faisant de cette révision la condition sine qua non du maintien de leur participation à l'association. Cette menace présentait un risque de scission. Réélu à la présidence de l'association, M. Alain Poher avait souligné qu'une telle réfirme devenait, en effet, « una nécessité absulue ».

nummés: directeur du service de santé de la 2º région maritime (Bresti, le médecin général, mé-decin chef des services de classe

normale Etienne Mnreigne; di-recteur du service de santé de la

1" région maritime (Cherbourg) le médecin général, médecin chei

des services de classe normale Pierre Forlssier.

• Service des essences. — Est promn ingénieur général mili-taire de 2° classe, l'ingénieur en chef militaire de 1° classe Glibert

Borde, nommé directeur adjoint du service des essences des

• ERRATUM. - Dans l'article

consacré au financement saou-dien d'un projet de construction

du I juin! il est indique que l'Egypte à acquis vingt-huit intercepteurs Mirage F-1 à la France. Ce sont en réalité vingt-huit avinns Mirage III.

Le groupe de travail créé à cette fin s'est réuni plusieurs fois, mais, les résultats des élections législatives ayant dépassionné le débat, les représentants des différentes formations politiques sont rapidement convenus que l'amélioration du fonctionnement de l'association des maires de France passe plus par un meilleur équilibrage politique de ses instances dirigeantes que par nne modification dn mode d'élection de son président. Les élus de l'opposition ont ainsi renoncé à exiger que le président soit désormais élu par le comité directeur.

mais élu par le comité directeur. Mettant un terme aux réflexions dn groupe de travail le burean a soumis, mercredi, au comité directeur, un compromis propo-sant d'apporter aux statuts cinq modifications :

1) Les instances dirigeantes de

l'association seraient èlues tous les deux ans, au lieu de l'ètre chaque année; 21 Les présidents d'associations départementales pourraient conti-nuer à sièger au comité directeur. auprès des membres élus, avec

voix consultative;

3) La liste des candidats éligi-bles an comité directeur et an burean serait arrêtée en commun par le comité et le bureau sor-tants et ferait l'ibjet d'un vote bloque afin d'éviter les querelles politiques suxquelles donne lieu l'actuel système de panachage; 4) Le comité directeur désigne-

son ou ses candidats à la idence de l'association; 5) Le bureau permaneut, organe de gestinn de l'association, qui réunit habituellement le président, le premier vice-président, le trésorier, le secrétaire général, serait institutinnnalisé et comprendrait égnlement, de droit, un représentant de chacun des quatre grands courants poli-

Les membres du bureau, en revanche, ne sont pas parvenus à un accord sur la meilleure formule présidentielle possible, compte tenu de la nécessité du dosage politique.

An nom du P.S. M. Jacques
Carat. sénateur, maire de Cachan

Carat. sénateur, maire de Cachan (Val-de-Marne), proposait que le congrès pût élire en même temps le président et le premier viceprésident. Au nom du P.C., M. Camille Vallin, sénateur, maire de Givors (Rhône), suggérait de faire élire par le congrès non seulement le président, mais aussi l'ensemble du bureau permanent. M. Michel Giraud (R.P.R.), sénateur, maire du Perreux (Val-de-Marne), estimait préférable le maintien du statu quo, Cette dermère proposition fut la seule à notientr l'assentiment de la majorité des membres du bureau.

Après un bref débat, le comité directeur a décidé de s'accorder un délai de réflexion.

ALAIN ROLLAT.

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réun! mercredi 7 luin au palais de l'Elysee sous la présidence de M Giscard d'Estaing Au terme de ses travaux, le communique suivant a été adopté :

FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Le conssit des ministres a sdopté un projet de lui relatif aos fonds commun de olacement. Ce texte définit De manière orreise les règles de fonctionnement des tunds communa il permettra ainsi détecdre lenr chemp d'spollestion, qui était losqu'à présent limité à la gestion des dispositione rélatives à mobilières coortitées en acollestiontion des dispositions relatiese à la participation des salaries et ana plans d'épargns d'entreorise.

Les foods communs de piscement constituent une nonvelle poesibilità ha gestion collectica des porta-fenille des valents mobilières aus Cenille des valeurs mobilières aus cotés des SICAV, dont le nombre est relativement limité lis doivent perborteleniile quu montant entileent sherk ente du ne qiebosent Ore quu metti. qen in ann sonpatte que ponr justifler ane gestion directe et personnelle par un intermédiaire. mais sombsilent cependant one ntientstion assez orecise de leurs piloemente Le projet adnoté par le conseil des ministres devrait done velles estègerles d'éparguants. Il constitue un complément logique du projet de loi relatif à l'orientation de l'épargos vers la financement des ende déposer sur le bureau de l'Assembies nadenale.

Les dispositions proposées car la sonplesse su fonctionnement des feeds communs touf en ateorant une bonne sécurité pont les portents nne dissociation des fonctions de gètant du fonds de celles de déposicelul-ci. Pont la même reison, la Commission des operations de Bourse disposers de ponvoirs de contrôle sur le foectiennemer de ces organismes.

POLITIQUE DE LA FAMILLE Le ministra de la santé et de la familie n expose an conseil des ministres les grandes lignes des réaliser le programme de Bleis en maière de politique familiale.
Peut la mise en muyre de ce programms, qui sera écheleuné sur

la durée de la législature, quatre orientations out été reteones : - Le pouvoir d'achot des presment acern, notamment poot les lamilles nombreuses. Les prestations accordées une familles de trois enfants, bénéficiant du complément familial, atteindrous, to le Joilet

; clom tsq - Un revson familial garanti de 3 500 francs, permettant, ans famil-les ayant an moins trois enfants, de conneitre une meilleura securite financière, sera institué avant la fin

sers amélioré, en cas de veutage, de séparation un de divorce : les ressources des mères de famille agres seroni angmentées en cas d'insuffi-cance des rersements de cotisation candant jeur vie professionnatie. présenté ao genvernement dans le conrant de l'octomne.

Les conditions de vie des mères qui out une activité orofessionnelle seroni aménagées. L'effort portera non seulement aut l'allongement do non sellement auf raiongement on conge de maternité, mais sussi sue te dévationnement du travail é temps partiel, notamment dans la fonc-tion publique, alors que sur le statut des femmes d'exploitants agricoles, de commerçants ef d'ar-tisens.

LES RESPONSABILITÉS LOCALES

Le sinistre de l'Intérieor. s fait te point de la préparation de plan lités locales.

compte des réponses faites en 1977 tionnaire qui leur avait été adressé par le gonvernement. N s'agira de cépondre ans préocenostions coosrè-tes des étna locans et de donner na rôle acern ana communes et anz tracer les perspectives d'une décen-tralisation sodariense et contorme à l'évolution de lo société française. Avant jo fin du muis de juin, le gouvernement recnelliers l'avis du Parlement sur les orientations du

plan de développement des respon-sabilités tocales que déficira le ministre de l'intérienr. Un projet de loi-cadra relatif au développement des responsabilités tocates sera alera étobore. Il comprandra à la foia l'énuncé des prin-elpes directeurs et des mesures

d'epplication concrètes d'une réforme qot s'écheinoners 'sur plosleurs années. Le projet de tol-cadre sera déposé au Sénat au début de la prochaine session d'actombe. Simplianément. le gonvernement déposers des textes à portée Nuancière intétessant les

appliqués des 1979. Le orésident de la République a déciare :

sabilités incales deit être no axe majent de l'action du convernement. réforme administralive, mais d'uno réforme de l'Etat et des rapports cotre les citoyens et le pouvoir. C'est anssi un acte de fei dana la démecra ue.

a A travers les collectivités locales, les Prançaises et les Français doivens êtra en mesura de partielper direc-tement aus décisions qui intéressent ienr vie quotidieune, et à celles qui concernent toutes les affaires locales. Une large redistribution des tiches et des moyens est nécessaira entro l'Etal, qui deit miens remplit ses fenctiona essentielles, et les collectivités locales, celinies de base de la démocratie moderne.

LA POLITIQUE EXTERIEURE

Le ministre des affaires Grangéres. dans une communication, e fait in point de la politique estérieure de l' Frence qui doit laire l'objet, le g juin, d'un débat è l'Assemblée na-tionale. Il en a reier les eriantatiens principales, dent il a mnigne qu'elles étaiant fondées sur des principes simples et constants : l'exigeues de l'Indépendance natio-nals; la politique de détents entre l'Est et l'Onest; la fidélité aox soitl'Est et l'Onest; la liderite aox son-darités internationales, notamment en Europe et en Afrique; la rolonté d'assumer les responsabilités qui nons revieunent è l'égard de la ré-duction des foyers de tension, en partieuller an Proche-Orient, et celle de raisson les défis ens la mande de relever les défis que le mende moderne innce à l'ensemble de la communante internationne, sur la plan du développement, de la penn-ria d'énergie, de l'accumulation des armsments et des atteintes ans droits de l'homme. Enfin, il a rappelé un l'ambition

du gouvernement était celle que lui avait fixée le président de la Répu-blique, c'est-à-dire que la France apparaisse comme un pays coura-genz, digne et respecté.

● Le groupe communiste du Conseil de Paris proteste dans un communiqué contre le « coup de communiqué contre le « coup de force » que constitue, sehm lui, le prélèvement d'office dans la trésorerle de la Ville de 142 millions supplémentaires pour frais de police. Le P.C. précise : « Le gouvernement se livre à un véritable hold-up, à une agression intolérable contre les libertes communales. » En rédutsunt uinst d'un tiers la réserve et en vidant totalement la trésorerie, l'État asphyxie complètement la Ville et l'accule déliberément à la faillite. »

Préparation d'été ou annuelle entrée 1" ou 2" année

SCIENCES-PO

sut place (Neulity ou Cuartiet latin) ou par correspondence Gratuit : annales corregées + consells Gragement libre de partesseurs 57, tue Ch.-Leilinte, 92 Really 722.9(.9) on 745.69.19

-

THE PROPERTY IN LABORATED AND ASSESSED TO SEE STATE OF THE PARTY OF TH CHARLES IN CHARLES The Grand took we make some endings it.

e er en transporter op

The springer of the springer o

The property of the property o

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

a first of the Bridge same

A DETERMINE THE SECOND STATE OF THE SECOND S

the transfer and and the state of

เสอใจ! dans les universités

Biffigts conseignants appreciated directions

les tortes adoptés par le Sénati de

The state of the s

Active street and active street active street and active street active street and active street active stree

The second secon

with the second

As a second of the second of t

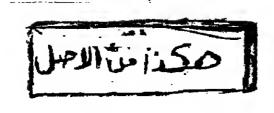
THE STATE OF THE S

The state of the s

REAL UNIVERSITAIRE TOLSINE DE VOYAGES **GREADISATION** STERNATIONAL E DE VOYAGES MAYEN TERMERCE EMPRS LINGUISTIC UES 100 ig su ignitie 'A ANGLETERRE SEPACHE L'SUMIS. Dail à 25 art E Medianes or services E THE THE PROPERTY AND THE SCOLAIRE SPARIS Tel.: 567.35.00

50ème anniversaire Parce qu'une LANGUE GRANDES VACANCES ETRANGERE sapprend sur place venez avec nons en ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE Prince to BERC on 18 24C dans AND THE ALL IN SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIANE 13, the de Provence - 7500S PERIS - YEL STEEL

Si vous pensez que toutes les voitures se ressemblent, Horizon vous fera changer d'avis. transistorisé, 20 informations au tableau de Aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir une traction avant avec une cinquierne porte bord, climatisation 3 vitesses, et bien pour posséder une bonne voiture. d'autres équipements de confort et de sécurité Horizon your offre bien davantage: suspension que vous ne trouverez réunis sur aucune à 4 roues indépendantes, double circuit de ses concurrentes. Pour juger Horizon, une visite s'impose, un de freinage assisté avec disques à l'avant et témoin d'usure des plaquettes; allumage essai est recommandé. Modèle présenté Chrysler Smott Honzon LS Prix du tuni fertier/taux 1978 : 25 23) F. Financement par Chrysler Crédicaria. Location longue durée Location. commolion en eccence ordinaire à 90 km/h vitesse stabilisee : 70 t A 120 km/h vitesse stabilisée : 9.4 t En parcours de type urbain : 10.3 t 504CA A CHOIST STELL.



CHRYSLER SIMCA HORIZON.

A partir de 25.220 F. Chez votre concessionnaire.

HUDINUMMC

-15 PERFONSABILITE

A STATE OF STATES

And the second of the second of

The state of the state of

19 30 11 TO 12

1 F 00

1 2 2 2

er eller de lette et de sitte. Her er ver eller bestellt eller bet

5 1 1 miles 22 22 2 8 2 22 2

A S C . A T. N. A. TITARS

en la participation de margine

and the second rate for the

表示 机二氯甲酰

The second secon

1 1 - 44 2 12.

The second secon

1 1 1 1 1

· 我是自然的特别的基本是

ing the limit on them to

Control of the San State of San

-4:7 107 50

THE STATE OF

L'emploi dans les universités

Les syndicats d'enseignants apprécient diversement les textes adoptés par le Sénat

Las Pédération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur se e félicite » du voite par le Sénat, le 1 » juin, d'un amendement permettant au ministre des universités de procéder au transfert de postes d'enseignants d'une université à l'autre. Elle estime que « la nécessité d'obtenir l'accord des universités concernées interdiruit tout transjert dans la quasi-toulité des cas ». Selon cette l'édération, les variations du nombre d'étudiants entre universités et la mise en place de formations nouvelles e exigent que l'on puisse procéder périodiquement à une redistribution des moyens. Les universités ne sauraient demeurer indéfiniment propriétaires des postes mis à leur disposition, quelles que soient les évolutions. Il y va de l'intérêt même du service public national et des étudiants, qui doit passer avant l'autonomie des universités ».

Le sort des vacataires

Au Syndicat général de l'édu-cation nationale (S.G.E.N.-CFD.T.), on nons a affirmé être favorable à la modification faite favorable à la modification faite par le Sénat du texte adopté par l'Assemblée sur proposition de MM. Jean Foyer et Michel Auril-lac, députés R.P.R. Cette modifi-cation prévoit uotamment que les transferts devront se faire selon des « critères nationaux ». Le S.G.E.N. déclare cependant qu'il « n'a ros continnes dans Le S.G.E.N., declare cependant qu'il en a pas confiance dans l'utilisation que le ministère jera de ce texte. Cette méjiance est d'autant plus grande que le S.G.E.N. n'a pas été reçu par le ministre depuis plus de deux ans s.

ministre depuis plus de deux ans s.

Enfin, au Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup-FEN), M. Pierre Duharcourt, secrétaire général, nous à 'précisé e qu'étant données la composition et les conditions de fonctionnement actuelles du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche, sa consultation pour avis est une garantie insujisante s. Le SNE-Sup demande

BUREAU UNIVERSITAIRE SCOLAIRE DE VOYAGES ORGANISATION . INTERNATIONALE . BE VOYAGES --POUR LA JEUNESSE SEJOURS LINGUISTIQUES

a la carte et en famille • EN ANGLETERRE • EN ESPAGNE

etaux U.S.A. De 11 à 25 ans Pour tous renseignements: enez, těléphonez ou adressez

BUREAU UNIVERSITAIRE .. SCOLAIRE 195, rue de Vaugirard, 75015 PARISTEL: 567.35.02 NOM.

ADRESSE......

Les syndicats d'enseignants de supérieur porteut des appréciations di ver geutes appréciations di ver geutes après l'adoption, par le Sénat, de deux dispositions sur l'emploi dans les miversités (« le Monde » du 3 jnin). Ces deux textes seraient soumis à l'Assemblée nationale dans les prochains jours.

La Pédération nationale des yndicats autonomes de l'enseignement supérieur se efficiete » in vote par le Sénat, le 1 " juin, in arêt du Conseil d'Etat contre une circulaire ministérielle du un arret du Conseil d'Etat contre une circulaire ministérielle du 20 février 1978 qui avait le même objet. Il estime que le texte adopté par le Sénat est en contradiction avec le principe d'autonomie des universités, et craint que le décret annoncé par ce texte excessione comme le

par ce texte e organise comme la circulaire de 1976 le licenciement des enseignants vacataires en

poste s.

Le SNE-Sup est également inquiet à propos des « dispositions transitoires qui seront adoptées pour les vacataires actuellement en poste » (1). Il demande à être consulté lors de l'élaboration du dècret a pour obtenir des garanties de recrutement et de maintien dans l'attente de la création de postes budgétaires permettant l'intégration des vacataires ». Enfin, M. Paul Leroy, premier vice-président- de la conférence des présidents d'universités et président de l'université de Grenoble II, insiste également sur

culières pour les vacataires défi en place afin d'éviter des problèmes humains ». La commission des affaires culturelles du Sénat a émis un souhait identique. (1) Il est impossible de connaître avec précision le nombre des ensei-gnants vacataires, Seion le mini-tàre, ils seraient cinq cents environ, et, selon leur association, deux mille cinq centa.

LA SOCIÉTÉ DES AGRÉGÉS ESTIME « INADMISSIBLES » CERTAINES CRITIQUES CONTRE LES PRO-

FESSEURS.

Une délégation du bureau de la Société des agrégés, conduite par son président. M. Guy Bayet, vient d'être reçue par M. Beullac, ministre de l'éducation.

La délégation a fait état du La délégation a fait état du e projond malaise des projesseurs de collèges et de lycées qui sont de plus en plus souvent l'objet de critiques inadmissibles visant leurs compétences scientifiques et pédagogiques et les notes et les appréciations qu'ils portent sur leurs élèves, de la part de parents ou d'élèves pendant les conseils de classe ». La Société des agrèges rappelle que les enseignants sont de classe ». La Société des agrégés rappelle que les enseignants sont e des fonctionnaires de l'Etat, notés et inspectes par d'autres fonctionnaires de l'Etat, et que les collèges et les lycées assurant le service public de l'enseignement ne doivent pas être sous le contrôle de telle ou telle catégorie d'usagers ou de groupes de pression ».

D'autre part, la délégation a fait part au ministre des « e/fete désastreux de l'application de la réforme de l'enseignement : classes de sixième beaucoup trop hétérogènes, absence de toutes a c ti mités d'approfondissement, suppression de l'examen du B.E.P.C. pour la quasi-totalité des élèves de troisième ».

Les inscriptions dans les universités parisiennes

Quatre candidats pour une place à Dapphine en plus d'une centaine de pla-

Maigrà l'afflux des candidats à une inscription à l'autressité Deophine (Puris-IX) — deux mille quatre cents dessiers out été déposés, dont six cents seu-lement retenus, — le ministère n'accroîtra pas les crédits da cette noiversité pour aumen-ter ses capacités d'accuell. C'est ce gn'a indiqué M. Daniel Lau-rent, chef da cablinet de rent, chef de eabinet de Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, au cours d'une entrevue, mercredi 7 juin, evec MM. Jean-Peul Gilli et Aimé Salfati, respectivement président et secrétaire général de cette oniversité. MM, Gill et Salfail avaient remis une motion du conseil de Paris-IX deman-dant au ministère des crédits supplémentaires, voire la création d'une annexe on d'une autre université de gestion. Les e pré-inscriptione s. closes depuis le 2 juin, ont, en effet, atteint le nombre de deux mille quatre eents, slors que l'université ne propose que six cents noovelles places pont la prochaîne rentrée

soixantains pour les étrangers. M. Laurent a confirmé (e la Monde à du 31 mai) que c'est aux nolveraités de fixer le nom-bre d'étudiants à admettre et la manière de les sélectionner. A Danphine, la sélection se fera par un tirage an sort à l'aide d'un urdinateur. Les étudiants en surnombre dolvent, a pré-cisé M. Laurent, être renveyés an rectorat, qui leur indiquera les places disponibles dens d'an-

ces pour les redenblants et d'une

Après les protestations de deux UNEF (Union nationale des étu-diants de France), les associations des trois sesdémies de la région parisienne de la Pédéra-tien Lagurde des parente d'élèves déclarent à leur tour que a l'en-trés à l'université des forurs étudiants mérite plus d'être assimilée à une loterie qu'à une o rientation équitable et

RELIGION

En Italie

Paul VI invite les chrétiens des services médicaux à refuser toute collaboration aux avortements

De notre correspondant

Rome.—Le nouveile législation italienne sur l'avortement, qui est entrée en vigueur le 6 juin, rencontre de grac obstacles dans son application. D'une part, on manique d'équipemente pour procèder aux consultations nécessaires, puis aux interruptions de grossesse; d'autre part, une fraction importante du corps médical, encouragée par l'Egièse, invoque l'objection de conscience.

En théorie, l'avortement est devenu très facile en Italie. Une femme majeure peut le réclamer pour des raisons physiques, psychiques ou sociales, su cours des trois premiers mois de sa grassesse et parfois au-deia. Le médechn consulte ne dispose que d'une sensaine pous l'en dissuader et à l'assue de cette période de rèflexion, c'est la requierante qui a l'este de cette période de réflexion. C'est la requierante qui a l'este de cette période de réflexion c'est la requierante qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requivelle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requivelle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requivelle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requivelle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requivelle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requivelle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requires pour le faire. Ce n'est souvent pes de coute procèder aux outoit de l'accurellir, ia place et les compétences requires pour le faire. Ce n'est souvent le s'autient qu'elle sache à qui s'adresser, qu'on at la voionté de l'accurellir, ia place et les compétences requires pour le dire ce de l'accure de l'accure de l'explisation provoit l'objection de conscience.

Le cardinal Ugo Poletti, vicaire de Rome, a public le figlia, une déclaration remarquée, e La loi require de l'accure de l'explisatio

UNESCO

M. M'Bow lance un appel pour la restitution de certaines œuvres d'art à leur pays d'origine

Le directeur général de l'UNESCO. M. Amadou-Mahtar M'Bow, a lancé mercredi 7 juin du siège de l'organisation, à Paris, un appel soleunel à tous les gouvernements, organismes culturels, médias, universités, bibliothèques, musées, historiens, artistes, etc. pour le retour à ceux qui l'ont créé d'un patrimoine culturel irremplaçable ., c'est-à-dire pour la restitution à leur pays d'origine des biens culturels faisant partie intégrante

Il y a deux ans que l'UNESCO s'efforce de mettre en forme une politique de restitution des biens cultureis nationaux. Une première réunion d'experts avait eu lieu à Venise en avril 1976. quelques mois avant que la conférence générale de Nairobi adopte une résolution eu ce sens. En mai 1877, la douzième assemblée générale du Consell international des musées, réunie à Moscon, avait été invitée par M. M'Bow à œuvrer en favour de la • reconstitution des patrimoines cultureis. Enfin, une deuxième réunion d'experts organisée à Dakar en mars 1978 a défini avec précision ce que l'UNESCO entend faire eu ce domaine.

Patrimoine culturel et psychologie

L'UNESCO va-t-elle faire d'art ou d'artisanat ou même de rendre gorge à tous les pays e accapareurs » de biens nationaux ? Va-t-elle obliger les musées européens ou américains à se séparer de leurs collections à se séparer de leurs de leu à se séparer de leurs collections exotiques ? La France va-t-elle devoir reu dre l'Obélisque à l'Egypte et la Grande-Bretagne les métopes du Parthénon à la Grèce ?

les métopes du Parthénon à la Grèce?

M. M'Bow s'est bien gardé d'entrer dans le détail, mais son appel contieut les limites fixées par l'UNESCO à cette politique de restitution. Ainsi, les pays dépouillés demandeut e que leur soient restitués au monte les trésors d'art les plus représentatifs de leur culture, ceux aunquels ûs attachent le plus d'importance, ceux dont l'absence leur est psychologiquement le plus intolérable s.

On peut eu conclure que l'Obélisque de la place de la Concorde, auxquels les Parisiens sont aujourd'hni plus attachés que les Egyptiens (qui ont d'autres obélisques), n'est pas visé par les recommandations de l'UNESCO. En fait, prècise-t-ou dans l'entourage du démunts »— et notamment en Afrique— à recouvrer leur patrimoine culturel. Ainsi, les musées de Londres pourraient sans dommage rendre au Ghana des pièces artisanales possédées en de nombreux exemplaires, comme certaines pirogues anciennes entreposées dans des réserves fermées au public, alors que le Ghana n'en passède plus une seule.

Pas d'obsession du chef-d'œuvre

Le Nigéria souhaiterait aussi a la 1018 raligiouse et hationale (art du Bénin), qui se trouvent actuellement dispersés entre la Tate Gallery de Londres et des collections privées américaines. « Il n'est pas question de vider les musées européens et américains, précise-t-on, mais seulement de répondre à la demande des pays les plus frustrés. »

L'organisation prévoit d'inciter

L'organisation prévoit d'inciter les gouvernements à passer des secords bilatéraux pour le trans-fert des blens culturels essentiels, qu'il s'agisse d'archives ou dou-ments écrits, d'objets paléontolo-giques ou archéologiques, d'objets

la Joconae ou la venus de muo, appréciées comme des sommets de l'art, peuvent ne pas être considérées comme a patrimoine irremplaçable » par l'Italie ou la Grèce. Inversement, tel objet

Grèce. Inversement, tel objet jugé œuvre mineure par les experts peut être chagé d'une grande valeur sentimentale dans son pays d'origine.
L'UNESCO fonde sa politique actuelle sur le passé récent, qui a vu des accords amlables intervenir entre pays liés par la colonisation : accord du 11 juillet 1968 entre l'Algérie et la France, pour la restitution de trois cents œuvres d'art avant France, pour la restitution de trois cents œuvres d'art ayant appartenn au musée d'Alger de 1930 à 1962; accord eutre l'Ethiopie et l'Italie pour la restitution de la stèle d'Amm (1): politique de collaboration entre musées (Belgique/Zaire; Pays-Bas/Indonésie; Australie/Papouasie - Nouvelle-Guinée).

La restitution des objets ne se ferait qu'à certaines conditions. Tout d'abord, elle suppose que le pays demandeur ait les moyens de conserver les objets restitués ou accepte de collaborer avec le pays « donneur » pour crèer les

pays « donneur » pour creer les conditions d'une bonne conserva-tion. Ensuite, la restitution seralt tion. Ensuite, la restitution serait liée à la garantie que les objets rétrocédés seront e mis à la disposition du plus grand nombre » et non pas enfermés dans un sanctuaire interdit an public ou « affectés à un usage privé ». Ces transactions devant porter sur un « patrimotne tradicipable et interestratible » elles ne population de la contraction de l imprescriptible s. elles ne pourraient se faire que si « une
totale protection juridique des
obtets restitués » est assurée.
En la matière, tout est « cus

and the second

d'espècs », et l'UNESCO se garde de donner des directives e précises st sustématiques ». L'organisation constate seulement que « le pa-trimoine culturel est un élément essentiel de l'identité nationale et que fous les peuples doivent apoir les moyens de disposer des objets qui sont les témotns irrempla-cables de leur héritage e. ROGER CANS.

(1) L'Ethiopie n's toujours pas saist l'occasion qui lui est offerte de recouvrer ce monument.

50^{ème}anniversaire

Parce qu'une LANGUE **ETRANGERE** s'apprend sur place venez avec nous en

ANGLETERRE ECOSSE **ETATS-UNIS ALLEMAGNE** ... ESPAGNE préparer le BEPC ou le BAC dans que ambiance agrésble.



BRANDES VACANCES

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-48

Comment choisir une école en Suisse?

Notre conseiller en éducation, M Paul Mayor, vous donners sans frais toutes les informations utiles sur les informats conve-nant le mieux aux besoins sco-laires, au caractère et aux goûts de votre fils ou de votre fills.

TRANSWORLDIA 2, rue du Vicaire-Savoyard, Genève - Tél. : 1941/22/44-15-65.

Service de renseignements scolaires :-

Centre STI Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humainns

ENA SCPO PREPARATIONS COMPLETES OE JANVIEB & fin JUIN

ET PREPARATION INTENSIVE fin JUHLET à lin AOUT rie en AP stien en cours d'AP scidure d'admission en 2e moie TAUX CONFINMES DE REUSSITE DEPUIS 1953

O.LS.E. (Information) 15 rue de Box 75016 Paris - Tél. 224-222

OISE Oxford Intensive School of English

Programme de cours audividualisé, familles consciencieusement chosses; miveaux scolaires, universitaires, salultes; program-

Ass. as but touratif - arg. tack. vey, Wastells

é le numéro spécial "l'éducation carrefour du technique ministère parents

avez-vous lu

syndicats d'enseignants s'interrogent sur ☐ l'enseignement technique court

☐ éducation manuelle et technique les lycées d'enseignement professionnel

ie numero 5 F en vente o la revue - 2 rue Chauveau Logarde Paris 8-ou envol contre 5 F en umbres obonnement d'un an 70 F (90 F étranger)

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre



Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

© Cours de langue généraux, intensits et études très intensives
© Cours préparatoires aux examens © Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'angiais » Cours de vacances pour secretate adolessents et adultes » Lours de vacances pour secretate and essente et adultes » Lours de vacances pour secretate and essente et adultes » Lours de vacances pour secretate and essente et adultes » Lours de vacances pour secretate and essente et adultes » Lours de vacances pour secretate et de la course de l

pour enfants, adolescents et adultes 🍎 Logements choisis avec grand soin, Demondez, sons engagement, le programme des cours ACES. ACES 33 Wimborse Rend, Bournementh, Angleterre, 761, 29 21 28, Telex 41438 ACES Sanfeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Sonsse, T61, U1/47 79 11, Telex 52 528

LE JOUR-

DU THÉATRE

Tragédies angevines.

Le Festival d'Anjou

22 juin, 13 juillet — devient le premier Festival de la tragédie française sous la direction d'Henri Ronse, qui crée Athalie et reprend ses mises en scène de Bajazet et Rodo-gune. Dans douze lieux se répartissent les manifestations de musique, de danse de thédire français (la Cantairice chauve et la Leçon, par le Théâtre de la Huchette, Francois Rabelais, par le Thédire des Pays de Loire) et francophone - la Suisse est représentée par le Thétitre de Carouge, avec Prométhée hainé, do- la mise en scène de Karge et Langhoff, et par la Comédie de Genève, avec Candide. La Belgique vient avec Crusoë Crusoë, par le Théâtre Elémentaire, et l'Afrique avec un récit initiatique. l'Arbre à palabre. Il y a égale-ment du cirque, du café-thèdtre, arze Parade, de Jean Bois; Pauvre Belgique, d'apres Bau-delaire, et la Goutte, de Poissy, avec Claude Piéplu et Jacques

* Renseignements : Théatre Oblique, 76, rue de la Roquette, 75011 Paris, tél. 355-02-94.

La fête au Havre.

Comme chaque année, au Harra le mois de fuin est celui de la jeunesse. A la danse et aux concerts s'ajoutent des rencontres de compagnies non professionnelles : les Baladins du Havre (du 8 au 11), le Manteau d'Arlequin (du 12 au 15), l'Arbalète (du 7 au 14), le Théâtre du Rêve (du 7 au 11). la Pomme (du 12 m 15).

* Renseignements : Maison de la culture du Havre, (35) 21-21-10.

Entre les tours de La Rochelle.

Théâtre, cinéma et télévision font partie des Rencontres in-ternationales d'art contemporain - 28 juin, 9 juillet. Cinéma: des hommages à Satyajit Ray, John Bootman, Istvan Gaal, Franco Giraldi en leur presence. Cinq films recents pour la carte blanche du Studio-Action. Vingt films ine-dits pour le « Monde tel qu'il est ». At expérimental. d'intervention politique, narratif, animation, etc. Pour ce qui concerne la télévision, carte blanche est donnée à Jean-Christophe Averty dans une grande manifestation le 2 juillet. Jérôme Savary et Copi ouvrent la participation théatrale avec Argentine alier-retour du 28 au 30 juin. Du 29 juin au 1º juillet, les Athevains présentent Des petits cailloux dans les poches d'après Virginia Woolf, dans une mise en scène d'Anne-Marie Lazzarini. Les 4 et 5, la Compagnie Granier-Rauth donne le Moment opportun de Max Koskas, et, du 1º au 5, la Compagnis Are-Ouest foue dans les rues sa Ballade d'un tourneur de manivelle.

Dans les remparts de Carcassonne.

Les Tréteaux du Midi, centre d ra matique du Languedoc-Roussillon, organisent pour la quatrième fois le Festival de Carcassonne — 3 au 24 juillet — et font une grande place au théâtre. Ils présentent Grand penr et misère du III Reich par Jean-François Prepend (3, 4/, les Fourberles de Scapin par Jacques Echan-tillon (13). Ils invitent André Benedetto avec le Droit à la paresse (6), Denis Llorca avec Kings (15), l'Attroupement avec la Chanson de Roland (20). le Thédire en liberté avec le Mariage de Figaro (22). Au caféthéâtre, Jenn-Paul Farré et Stéphanie Lolk jouent Bons baisers de Cassis (10, 12, 16), la Compagnie Yves Lalonde Carmen City (5) et Gil Baladou et Yoes Elliot On est droles mais des fois ça se voit pas. Comme chaque année, des rencontres occitanes, des ateliers photo, des stages, des spectacles nour enfants complètent le programme, qui comporte également des variétés, de la danse. Le 11 juillet, a lieu le débat annuel sur les problèmes cultureis de Carcassonne et de la réaion.

* Renseignements: Tréteaux du Midl, 13. boulsv. Du-Gussnin, 24500 Bésters, tél. (67) 76-51-84. A partir du 27 juin: chapells Saigt-François-Xavier. 50, rue Barbès, 11000 Carcassonne, téléph. (68) 47-06-33 et (68) 47-02-91.

Cinéma

UN ENTRETIEN AVEC HANS-JURGEN SYBERBERG

« Hitler, un film d'Allemagne »

» On me demande toujours, dit Hans-Jurgen Syberbarg, quel lien existe, pour moi, entre Louis II de Bavière, Karl May et Hitler, pourquel al construit une trilogie cinématographique sur ces personnages. J'ai voqué, chronologiquement, un siècle nommes révélateurs de leur temps

et plus passionnent qu'une person-nalité politique comme Blamarck. Le Karl May, le romancier d'eventures, blen plue représentatif que Wegner, Hitler était eussi un « homme kitsch étant le goût commun que l'on porte eux nues et dont on feit ne mystique. Hitter e élé élu, idolătré par le peuple et, de plus, il a exercé un pouvoir réel sur une période historique. Il croyait réallement qu'il aveit un destin devent l'histoire, qu'il emènerait un cata-clysme mondial d'où surgirait une ce de géants. Lui et sa bande

Or elle « marqua » immédiate-

Or elle « marqua » immédiate-ment le rôle par une alliance extraordinaire de fébrilité, de douceur, de folle, d'entétement, d'absence de jeunesse, de drôlerie. La force expressive de Tsilla. Chelton dans les Chaises était si éclatante que sette interprétation a orienté, à elle seule, l'écoute des outres pièces de Ionesco — c'est un cas d'espèce. Avec le recul du temes, il apparaît que la mise en

temps, il apparaît que la mise en scène de Sylvain Dhomme y était

sissante dans la premiere deim-heure. Cette femme et cet homme très âgés qui n'ont connu dans leur vie qu'échees et humiliations, qui se dorent la pilule, se racou-tent chaque nuit les mêmes his-toires, et qui soutiennent des conversations à la dérive avec des

conversations à la dérive avec des visiteurs imaginaires, sont bouleversants de tragique comique.

On u'avait vu déjà, en 1952, que la Cantatrice chaune et la Leçon, jouées aux Noctambules et au Poche en dehors des horaires normaux, sur la fin de l'après-midi Deux œuvres excellentes, celles-là dominées jusqu'au bout, mais qui n'avalent pas la dimension de la première partie des Chaises, où l'étriture de Ionesco attaignait ses sommets, avec des cocasseries énormes, des plages de prose blanche, pure, des

pour beaucoup.

Les Chaises sont une œuvre sal-sissante dans la première demi-

« LES CHAISES », de Ionesco

L'actrice Tsilla Cheiton joue de nouveau, avec Jacques Mauclair, les Chaises de Ionesco. Lorsqu'elle a créé le rôle, il y a vingt-six ans, dans la mise en scène de Sylvain Dhomme, au Théâtre de Lancry, Tsilla Chelton n'avait rien joué encore, elle avait juste travaillé chez le mime Marceau.

Pleutrerie du vieil homme tournent en rond, la femme a moins de présence, l'arrivée d'un conférencier muet s'inscrit mal dans la démarche d'ensemble.

La mise en scène de Sylvain Dhomme atténuait beaucoup cette débandade. Paul Chevalier jouait l'homme avec retenue, hésitation. Surtout, Sylvain Dhomme ne sou-

Théâtre

nazie se référalent à la cosmogonie glaciaire de Herbinger. Ils s'en étalent taits une philesophie : l'arrivée d'une race supérieure par le - Pitter evelt des lantasmes comme Ludwig et Karl May, mais

trophe perverti notre humanisme. nands en ont honte. He le refusent en lent que représentent de leurs rêves, de leurs désirs sas lantasmes ont causé une calas-

ment à un moment donné, le menqu'on eache que cet homme ee resait comme tout le monde, se pré chaussures, de son linge de corps C'est pourquoi il y e ce leng récht du valet de chambre. Et l'ens de la nuit de Noël à Munich. Noël, c'est is tête sentimentale des Alla-Meis cette tôte rendait Hitler ner-veux, engelssé (se mère était morte un jour de Noël) et, pendant le

de présence, l'arrivée d'un confé-rencier muet s'inscrit mal dans la démarche d'ensemble.

La mise en scène de Syivain
Dhomme atténuait beaucoup cette débandade. Paul Chevalier jouait
l'homme avec retenue, hésitation.
Surtout, Sylvain Dhomme ne son-lignait rien ; il laissait la pièce respirer seule.

Entre le comique et le tragique, entre la plaisanterie et l'absurde.

Entre le comique et le tragique, entre la plaisanterie et l'absurde, entre le délire et le uéant, cette plèce bascule sans arrêt. Ou ne sair jamais trop de quel côté elle va tomber. Comme lorsque la baile de tennis vient rouler, doucement, juste sur l'arête supérieure du filet, et qu'elle reste la immobile, avant de redescendre dans l'un ou l'autre camp.

Sylvain Dhomme la is sait

Sylvain Dhomme laissait les Chaises se poser elles-mêmes sur l'arête, et selon les réactions

MICHEL COURNOT.

ětalt transmise partout où il y zval

sur Hitler et le refuse toujoers d'er On le rejette. Je suis sûr qu'il ne peur pas éveiller de nostaigles. Au

contraire, c'est un antidote. » Il y a en République tédérsie d'Allemagne, comme dans toutes les démocraties actuelles, un melaise de certains meux, car le gangrèn est toujours dans le système. Il es bon de e'injecter un peu d'hitlé-risme pour s'immuniser. Hitler a élé, en Allemagne, le produit des erreurs da le démeoratie. S'il n'evait jamais existé, nous aurions vécu dans l'in nocence. Mais il a existé, il s leisse des traces, des poisons. Pour évite un recommencement, il vaut mieu eavoir comment c'est errivé, comment le « rêve allemand » e porté Hitler eu pouvoir. Ce qui m'intéresse c'est tout l'entourage, l'état d'esprit

collectif qui l'e engendré, soutenu.

» Il est difficile, pour une démo pratie, de aupprimer brusqu

du public la pièce versait dans un monde, dans un autre ; il y avait, à cela un cheminement un peu mystérieux, les défauts de la seconde moltié y étaient moins seconde moltié y étaient moins perceptibles.
Quatre ans après cette création, l'excellent Jacques Mauclair reprenait la pièce en main (en gardant, bien sûr, Tsilia Chelton). Il donnait du vieil homme une interprétation beaucoup plus » Je fai tourné en vinot lours eeu et Kerl May. J'avels de l'argent pou un long métrege de durée normale et j'ai réalisé avec cet argent une interprétation beaucoup plus ferme, il accentualt les propos : c'était plus sportif, les bons moments de l'œuvre étaient plus évidents, mais les manvais aussi. Telle quelle, la pièce reste étonnante et n'a pas vieilli. Tsilla Chelton est merveilleuse, Manclair a de grands moments. C'est ce que l'en peut voir de mieux à Paris couvre de sept heures en quatre parties. Je ne trouve pas que ce soit trop long. Il teut quetre-vingt-dix minutes é Hitchoock pour expliquer u esul meurtre. Moi, l'avais é expitquar ce qui e provoqué cinquant millions de morts. Je suls un peu l'on peut voir de mieux à Paris, en ce mois de juin, avec Desarthe dans Jean-Jacques Rousseau et

les magiciens de Mehmet Ulusoy dans leurs Légendes à venir. JACQUES SICLIER.

- Je n'ai pas fait un film hi ganiser un film psychologiquement Ludwig et Karl May un psycho drame et la ligure symbolique l'image, historique grandit per rap port à l'Allemagne, Hider prend plu sieurs epparences. Il dit : = Je suis = l'Allemagne et l'Allemagne c'est = mol. = Il e élé le souhait total de le nation. Seuf des juits. Mon Illa est bloqué en Allemagne de l'Ouest

brutalement, une opposition. C'est anti-démocratique. A employer les armes terroristes de l'edversaire, on devient comme lui. Là est le danger eujourd'hui où tout se traduit en termes de bien et de mai, de forts et de taibles. Il faut s'opposer à cele par le pensée. Ce demier tilm de le trilogie ellemande exprime ce qui et qu'il taut extirper : l'attente et le peur de ce que les psychanalystes appellent - le travail de deuil L'Allemagne n'a "pas eu, jusqu'à maintenant, la possibilité, le courage de laite ce travall, il leut supprime le fantasme. L'Allemagne restora cou-pable et menacée si elle n'est pas capable d'accepter se responsabilité historique et de passer au-delà, Les coupables refusent mon film. Meis, à Cannes, une ancienne déportée d'Auschwitz m'e dit : - C'est le pre-- quoi le suis aliée lé-bas. - Ce n'est pourtant pas un tilm pour les

lement, grâce à une grande préparation, à l'utilisation de la technique que l'avais employée pour Ludwig honteux qu'il n'y ait, poor cele, que sept heures.... ...

Propos recueillis par * Studie des Ursulines (1 et 2 jeurs impairs, 3 et 4 jeurs pairs à partir du mercredi 7 juin).

Jazz

L'ART ENSEMBLE DE CHICAGO

des plus singulières formations de la grande musique noire de ces dix der-nières années. Les cinq musiciens, possédant chacun leur propre univers, ont trouvé et maintenu dans le remos Favors, Don Moye, Joseph Jarman --jonent, le visage peint, parés de vêtements de fête, de clochettes; bouliers er antres percussions, tandis que Letter Bowie et Roscoe Mitchell, le fondsteur de l'ensemble, apparaissent en tenne de ville. Les solistes évolueur rutour son. ils frappent les objets les uns noiré minimale de musique, qui l'onde de choc, le geste.

lorsqu'ils se rassemblent comme par dixieland, swing, behop. En cant que membres de l'Association for Advanfor Creative Music pour la diffusion de la culture atricaine chez les Noirs d'Amérique, l'Art Ensemble plaisir de l'improvisation collective propre sux rituels et aux espériences de groupe africains. Sublimation de la recherche erale et des truits

d'un exocisme plus vezi que nature, juilli de la terrifiante cité de Chicago. L'Art Ensemble a conquis en Europe un public disperses. Une vivante, Car lorsque Lester musique, dont les lois apparaissent è

membres de l'A.E.C. se sonz exiles très différente de celle du concern unique pour vaste public. La commospeciateur via ces moments privilégies où incertirades et desirs forcent sa

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

Jazz ·

Un Turc à Paris

Oriental Wind, c'est une forma-tion de quatre musiciens: un Sué-dois, Thomas Osterfren, qui jone de la coutrebasse, Doudou Goul-rand, un Français, aux savophones, et deux Tures, Haci Tekblick et Oksy Thomas, un begneis renose

Okay Themiz, sur lasqueis repose

Oksy Themis, sur insquels repose veritablement is musique du groupe. Four le public français, Oksy Themis est une révélation dans le domaine de la purcussion alors qu'en Suède, où il vit, et plus encore dans son pays natal, il bénéficie d'une importante notorièté. Les thèmes et les harmonies rapullent terrement la musique arap-

pelient fortement la musique arabe, les mélodies s'enroulent sur elles-

ies melodies renroques sur eiter-mêmes pour se déployer ensuite en ondulact. Un long sole de Themiz, sairi d'une superbe intervention du Tekbliet à la àcornemuse, fu t, dimanché dernier, le moment fert de la fête des musique du Théâtra Campagne-Première. — P.-E. R

FESTIVAL D'ÉTAMPES

Musique espagnole du Moyen-Age et de la Benaissance

DEUXIEME WERE-END

Semedi 10 juin heures, église Saint-Martin HESPÉRION XX

Direction: Jordi Savall.
Musique beroque espagnole.
Dimenche 41 juin
beures, église Saint-Gilles
HESPÉRION XX

Direction: Jord Savall
Musique de cour à l'époque
de Cervantes
Etampes (en Essume, en sud
de Paris) entoroute A5 et N20.

Pour tous renseignements, s'adresser sin secrétariat du Festival, Tél.: 494-13-37 - 494-51-72 à la défégation régionale de la musique d'Ils-de-France. Tél.: 225-03-20, poste 383.

L'ORCHESTRE NATIONAL 'DE

L'OPERA DE MONTE-CARLO

2 VIOLONISTES. (roug)

JEUDI 29 JUIN 1978

Salaire mensuel 5 221,61 P
Remselguements:
OPERA UE MONTE-CARLO
Tél.: (\$3) 50-69-31

LE GRAND

MAGIC CIRCUS 1.001 muits

THEATRE D'ORSAY

BARRAULT

RENAUD

★ Jusqu'an 13 juin, au Théâtre club Campagne-Première.

Notes

Cinéma

« Carmen » Chaque fols que l'on joue « Car-men», depuis cent ans, où qo'ou soit, c'est trujeurs fête. U n'y « peut-être pas d'ouvrage, dans tout le répertoire, qui jaillisse aussi aijégrement de la fosse un du pisteau neur faire vibrer une salle de la peur faire vibrer une salle de la première à la dernière note : l'action est partout, à l'orchestre comme sur la scène. Autant dire que c'est du théâtre à vivre dans l'instant, et que le film téalisé H y a quelque années par François Relchenbach an Festival de Salzbourg pour la télévision, et qu'en peut voir maintenant dans les salles de cinéma, ne sera famais, quant à l'atmosphère. nant dans les sales de cinema, ne sera jamais, quant à l'amosphère, qu'un reflet affalbii de ce qui se passe jasque dans le plus modeste opéra de épisoince. Le son, comme konjours, laisse beaucoup. d'éstiet, les décors et la mise en soène n'ont rien de bleu exceptionnel. Mais, entre l'impulsion de Karajan qui impose partout le bon tempo, il y la Carmen idéale de Grace Bum

le Doo José de Jon Vickers : l'air de la fleur, à lui seul, est une leçon de chant français, d'intelli-gence de la langue et de maltrise GERARD CONDE. * Vendôme, U.G.C.-Danton

bry et peut-être davantage encore

« Les flics aux trousses » de Charles S. Dubin

Comme les bonnes e séries noires e (romans en films) se font rares, un se contente de peu, trop heureux de trouver lei eu la une histoire rythtrouver ici eu la une histoire synna-mée, des béros perdus et sympa-thiques. On peut bien se contenter, par exemple, des à Files aux trous-ses e, de Charles S. Dubin. Ce n'est pas d'une force saixissante, mais eu va jusqu'au bout. La fin ne dégoit pas, car l'originalité du film tient à sa morale.

sa morale. Le jeune couple innocent et char-mant, poursuivi par une horde de policiers malhenuêtes et anticommu-nistes, se débroulle en volture comme n'importe qui à ce jea-fà-mais des personnages inhabituels et efforte d'imagination pour remotveler le plaisir du spectateur pendant les poursuites. Pas de psychologie, mais des personnages habituels et de bons acteurs (surtout Eddie Albert, qui s un vague air de James Desm), de l'homour aussi : c'est un bon film policier. Evidemment, s'ul y svait des ambitions à l'origina; l'œuvre est manquée.

* Cambronne, Clichy-Pathé (+.f.).

STUDIO CUJAS



TS LES SOIRS 21H SAUF DIHANCHE TELEPHONE. 548.38.53_

MERCREDI Le Jeu **GRAND PRIX** du FILM d'HUMOUR

avec des cocasseries énormes, des plages de prose blanche, pure, des inversions d'humour, du non-sens, et un phénomène singuller de maladie en pleine santé. Il u'en reste pas moins que cette pièce s'égare un peu en chemin. Les gémissements et la * Théatre du Marais, 20 h. 30. BULLETIN **D'ABONNEMENT** 40 F

NOTICE A VOTRE DISPOSITION CHEZ LES DEPOSITAIRES

EMBLE DE CHICA

The second second

2 2 35 ---

PATTE DE LE

Jezz

Le Turc à Pas ಾಣ ಇವು ಕಾರ್ಣ

The second secon

- u 7(2)

72122

- - 1 11/7 maret ; 5" TEN E

312 : 22232

te in partier

7.5.2. 31 1 2 2 2 2 2

Second Second

ALC: U

-20-CE | E

SECTION B

COURT OF

MAGICCIROL 1.001 MULL 1.4 RE JORSO

FILM d'Hill

Pollini joue Chopin et Liszt

Dans le Cinquième concerto de Beethoven, récemment, a a e c Claudio Abbado (le Mande du 23 mail, Maurizio Pollini avait traversé les apparences et atteint à l'essence même de cette musique. Il revient au Théâtre des Champs-Elysées avec des œuvres de Chopin et de Liszt qui témoignent du même goût de l'absolu, de ce prémissement de l'œuvre tendue vers l'idéal que semble indiquer cette entrée en scène à enjambées rapides, la tête loujours légètement penchée à gauche, le regard perçant qui porte au-delà de la foule, et puis l'enjerment dans le seul dialogue eve le piano. Fantaine, Polonaise. Fantaisle, Sonate funèbre, ce choix de trois œuvres vastes marque le souci de donner à Chopin sa plus grande dimention; Pollini s'enjonce dans la vision du musicien, son frère d'age. Marches junèbres du souvenir, Polonaise de rêve, Polonaise en rève où le rêve joue dans les brouillards où le pôie espoir se lève soudain comme le soleil transperce ie brouillard en prande vision de gioire et d'epopée, d'énergie et de volonté qui reclombe su mélancolies désespérées. De toutes les puissances de son talent, avec son toucher effervescent, sa frappe grandiose, la simplicité de son phrasé altentif à ne pas majorer ni minimiser, Pollini tend à s'identifier à l'âge et au lyrisme de Chopin. Si fort que soit son jeu. Pollini reste marqué par ses origines ttaliennes, italianisme de la phrase et des harmonies liquides qui séduisaient le Chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la Barcàvolle et de certains Nochurnes, avec autres et de chopin de la chopin de l Dans le Cinquième concerto de Secthoven, récemment, a a c concerto de Secthoven, récemment, a a c conduction Abbado (le Mande du 13 mail, Maurizio Pollini avait rivoersé les apparences et atteint le l'essence même de cette musique. Il revient au Thédire des Champs-Elysées avec des œuvres le Chopin et de Liszi qui témoiment du même goût de l'auvre de Chanter, de peindre ses paysages le confidence vers l'ideal que semble intendue vers les apparences et atteint dépoullée à l'extrême, de peindre ses paysages intéreurs, de développer quelques traits de la musique computation et l'auvelle à l'extrême de cut moderne, comme on l'a souligné compliasamment. Ce qui domine pourlant dans cette musique dépoullée à l'extrême, c'est l'aucablement d'un virtuose, d'un compositeur qui tente encore de chanter, de peindre ses paysages intéreurs, de développer quelques traits de la musique compliante de l'auvellement d'un virtuose, d'un compositeur qui tente encore de chanter, de peindre ses paysages intéreurs, de développer quelques traits de la musique compliante de l'auvellement d'un virtuose, d'un compositeur qui tente encore de chanter, de peindre ses paysages intéreurs, de développer quelques notes aries depoullée à l'extrêment de developper que de l'auvellement d'un virtuose, d'un compositeur qui tente encore de chanter, de peindre ses paysages intéreurs, de développer quelques intéreurs, de développer duisaient le Chopin de la Bar-carolle et de certains Nochimes, carolle et de certains Nochumes, mais qu'il transcendait par cet accent slave, cette immédiateté trugique si profondément incarnée, comme chez Dostolepski, apec une apreté que dissimule parfois le suprème raffinement de l'écriture. Pollint s'en approche, mais n'a pas encore intégré chaque note, telle mélodie qui va au-delà de la nostalgie, tel rithme apparenment anodin et qui parait superflue, mais où l'œuvre évolue substantiellement. Il jaut toute une vis pour redire le génie de ce jeune mort de trente-neuf aus.

A côté de ce chef-d'œuvre, les

A coté de ce chef-d'œuvre, les dérnières pages de Liszt polis-sent : Nuages gris, Manvaise étoile, la Gondole funébre. Wa-gner - Venise, annoncent certes

Avec son indomptable voionte de prêndre en charge toute la musique, Pollini donnait enfin la première audition d'une œuvre de Luigi Nono, Sofferte onde Serene, très énigmatique, dure-ment nouée, avec certaines défla-crations, breises, chi la circa ment noués, avec certaines défla-grations lyriques où le piano dialogue avec une bande magné-tique qui lui renvoie certaines bribes préalablement enregistrées et des « bombardements » de résonances de pédales assez im-pressionnants. Mais on n'était pas en mesure de vraiment l'écou-ter au terme d'un récital aussi dense.

JACQUES LONCHAMPT.

* Ce concert est répété vendredi 9 juin au Théâtre des Champe-Eigsées.



LYMPIA BRUNO COQUATRIX présente

Location au Théatre de 11 h à 22 h, dans les agences, par Téléphone : 742,25,49



SALLE CLIMATISÉE

LE THEATRE DES DEDE ANES CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER FAUVETTE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD -- CAMBRONNE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTE - VICTOR-HUGO PATHE - STUDIO LOGOS BELLE-ÉPINE PATHÉ Thinis - GAUMONT EVIY - PATHÉ Champigny - TRICYCLES Assières YELIZY - ARIEL Rueil - CYRANO Versailles - PARINOR Aumay-sous-Bois - MARLY Enghieu

MEYHAN, VEBEL. (Réonverture Le 11 soût.)

CREATION

de Claude Bonnefoy

« Ue beau spectacie » (Valeurs Actuelles). « Le but est atteint » (le Quotidien). « Un Cyrano plus bean que légende » (le Parisien). « Une belle musique... De bons acteurs » (le Moede).

lundi 12 juin 21 h unique récital à Paris JAMES KING

Kenneth Broadway Beethoven - Schubert R. Strauss - Negro Spirituals ATHENEE-LOUIS JOUVET 073.27.24-agences-Fnac-Durand





ISABELLE HUPPERT Prix d'Interprétation Féminine **CANNES 78**

Être sublime en incarnant des êtres médiocres, c'est le plus difficile... Plus on s'interroge sur la criminelle, plus on admire la comédienne. Pierre BILLARD/LE POINT

Isabelle Huppert. Eblouissante.

Michel DELAIN L'EXPRESS

Ce film completement maîtrise par Claude Chabrol est d'une nomogénéité parfaite... Il a fallu trouver à Isabelle Huppert des élans et des révoltes qui sont devenus ceux de Violette Nozière. Elle y est parvenue en grande comédienne.

Robert CHAZAL/FRANCE SOIR

Plaisir de retrouver Claude Chabrol... retrouvant le tour de main de son maître Hitchcock. Jean-Louis BORY/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Violette Nozière devient par le cinéma de Chabrol une création aussi forte, aussi exemplaire dans son cheminement que fut Thérèse Desqueyroux de François Mauriac en littérature. Jacques SICLIER/LE MONDE

Tiens, le vieux tocard se réveille... Chabrol retrouve la verve des "Bonnes Femmes" et le sens tragique du "Boucher". JOURNAL DU DIMANCHE

...L'admirable mise en scène de Claude Chabrol... Gilbert SALACHAS/TÉLÉRAMA

LE RACINE - PALAIS DES ARTS

POUR 8 RÉCITALS EXCEPTIONNELS



• • • LE MONDE — 9 juin 1978 — Page 15

UN FILM D'ETTORE SCOLA

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 12 JUIN (Exposition somedi 101

S. 5 - Poupées, dentelles, ameubl.

Mª Bobgirard, de Hecckeren.

S. 5 - Tableaux anc., estampes, boucles en argent prina caucamenbles, obj. d'art XVIII* et XIX*.

Mª Cournier, Nicolay. Mile Bousdan, MM. La Fuel, Praquin.

S. 12 - Bons membles anciens et mervault, Monnaie.

LUNDI 12 JUIN à 16 h (Exposition de 11 h à 15 h 30) S. 9 - Tapis d'Orient. M= Loudmer, Poulain. M. Béchirian en présance de M. Chevalier.

LUNDI 12 et MARDI 13 JUIN (Exposition somedi 101 S. 1 - Ribitothèque Robert von Tajan. MM. C. Guérin. M. Loliée. Blirsch. Editions originales des S. 4 - Armes anc. souvenirs hiseuteurs français du XIXº et du toriques. M° Adur, Picard, Tajan. début du XXº. M° Ader, Picard, IMM. R.-J. Charles, M. Fourty.

MARDI 13 JUIN (Exposition landi 12) S. 11 - Tableaux mod., lithogr. | M. Cornette de Saint - Cyr. Mr. Belsgirard, de Heckeren.
S. 14 - Tableaux modernes.

MERCREDI 14 JUIN (Exposition mordi 13).

S. 2 - Tablewik modernes S. 2 - China, bijener dantelles.

M. Bolagirard, Sc Heeckerkin,
S. 3 - Art de China, entamper,
nob. d'ép. Louis XV es Charles X.
M. Chambelland.

S. 8 - Art Nouveau, Art Déco.
M. Couturier, Nicolay. M. Marcillac.

Milleur, Mile Callac. MM. Portier,

S. 18 - Tabl. bib. mob. Mt Ores. S. 19 - Tabl., bib., mob. M. Oger,

MERCREDI 14 JUIN & 27 h (Exposition de 17 h & 13 h) \$.1 - Haute Epoque. Mr Rogeon, M. Coquempot.

MERCREDI 14 JUIN à 21 h (Expesition de 11 h à 18 h) (Exposition mardi 13)

S. 6 - Monnales de Collection de | en argent. M°* Ader, Picard, Tajam. l'Antiquité à nos jours en or et | M. R. Bourgey. MERCREDI 14, JEUDI 15 à 14 h, VENDREDI 16 à 11 h et 14 h 30

(Exposition mordi 13) 5. 5 - Minmale de Collection de | en argent. Mes Ader, Picard, Tajan. l'Antiquité à non jours en or et | M. E. Bourgey.

MERCREDI 14 et JEUDI 15 JUIN (Exposition mardi 131 S. 15-18, le 14 : tabl: anc., porce-laines, bibel., objets d'ert, bei orfévrerte anc. et mod. M. Dillée, ensemble mobil. du XVIII°, tapis. Mma Cailles. M° Champetier de MM. Touzet, Dulée, Béchirian; Ribes, Ribeyre, Millon.

JEUDI 15 JUIN (Exposition mercredi 14) S. 9 - Decsins, tabl. mod. Art | argenterie, arms de chasee, Hte 1900, bronzes. Import, collect, de 55 chicus et chais de Gallé. d'Orient. M' Cornette de St-Oyr. M' Demrèrque, Promervault, Monnais, Rou-5, 12 - Tableaux anc., bijoux, illion, Le Fuel, Praquin, Béchirian.

VENDREDI 16 JUIN (Exposition jeudi 15)

S. 1 - Coll. de monn. chinoises, obj. d'art et amenbl. XVIII° et faicues anciennes, obramiques XXX°, tapisseries Brurelles, tapis précolombien. Obj. d'art. meubles 1. Or le n t. M° Pescheteau, anciens. M° Godeau, Solanet, Pescheteau-Radin. Andap.
S. 2 - Livres and et modernes.
M. 9. Mesudrs.
S. 7 - Bijoux, arguaterie.
M. 8. 7 - Bijoux, arguaterie.
M. 8. 8 - 14 h. 15 - Passoces et porcel. and 7 h. Coll. da M. et kime S.. Tablseux and, éventails, bel ameublement. M. lo Blanc.

HOTEL GEORGE-V, 31, avenue George-V (75008)

LUNDI 12 JUIN à 21 h (Expositon de 11 h à 18 h)
ABT D'ORIENT. Mes Bolegirard, de Becckeren. Mine Kévorkie . MERCREDI :14 JUIN à 17 h (Exposition le :13)

PALAIS D'ORSAY, 7, quei d'Orsay (75007)

MARDI 13 JUIN à 11 h et 14 h 30 (Exposition landi 12 de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 hi 11 h. - DESSINS et TABLRAUX ANCHENS : Beilly, Pragonard, Van Goyen, Largillère, etc. Experts : MM. P. Antonini, G. Berdhebaut : 14 h. 30 - OBJETS d'ART et TRES BEL AMEUBLEMENT principalement du XVIII stècle. Experts : MM. Lacoste, Dillée. Le Puel et Pragulin, Pabre, Boutemy, Dechauk, M. Ader, Picard, Tajan.

JEUDI 15 JUIN à 14 h 30

(Exposition mercredi 14 de 11 h à 18 h et de 21 à 23 h) TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES, M° Laurin, Guilleux, Buffetsad, Tailleur, MM. Lebel, Sanson, Dubourg, Mila Callac, Mma Fabre, MM. Pacitti, Jeannelle.

Mins Pabre, MM. Pacital, Jeannelle.

Etwdes asnossant les ventes de la sermains

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002), 742-93-72.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opère (75002), 073-92-73.

BOISGIRARD, DE RESCERREN, 2, rus de Provence (75009), 770-81-36.

CHAMBELLAND, 1, rus Rossini (75009), 770-18-18.

CHAMPETIER DE RIBES, RIBESTRE, MILLON, 14, rus Drouot (75009),

770-00-45.

CHAYETTÉ, 10, rus Rossini (75009), 770-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, evanue George-V (75005), 359-15-97.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Bellechasse (75007), 535-85-44.

DEURBERGUR, 262, boulsvard Saint-Germain (75007), 535-85-44.

DEURBERGUR, 262, boulsvard Saint-Germain (75007), 535-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 771-15-53.

T70-07-68, 523-17-33.

LAUERIN, GUILLOUX, BUFFETAUD (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rus de Libe (75007), 280-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75006), 673-95-80.

MORELLE, 50, rus Sainto-Anne (75002), 742-52-12.

OGER, 21, rus Drouot (75009), 523-39-88.

PESCHETEAU, PESCRETEAU-BADIN, 16, rus de la Grange-Batellère (75005), 770-83-38.

ROGEON, 15, rus Milton (75009), 873-81-98.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opera, 19 h. 30 : Apectacle de Baracos.
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Mal d'amour de M. Leyrac.
T. E. P., 20 h. 30 : Roberte.

Les salles municipoles

Nonveag Carré, 20 h. 30 : Yiddish

ôtory; 21 h. : Compagnia Serga
Kenten : 22 h. 30 : les Solitoques
du panvre (Papin).
Théâtre de la Ville, 16 h. 30 : Dna
Bamos; 20 h. 30 : Nikolais Dance
Theatre.

Les autres solles

Aire Uhre, 20 h. 15: Venez nombreux. Antoine, 20 h. 30: Raymond Devos. Arts-Bébertot, 20 h. 20: Si ves heau, t'es con. Atelier, 21 h. : la Plus Gentille. Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin.

Biothéatre, 21 h. : J.-J. Roussean.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : Rétro-Farade. Certoucherie, Théâtre de l'Epèc-de-Bois, 20 h. 30 : Shahrazade dit. Centre coltunel du XVII°, 20 h. 30 : Spectuele Boris Vian.

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 :
Quol ?
Cité Internationaie, la Galerie, 21 h. :
Caté
l'Interveotion. — La Resserre,
21 h. : Antigone. — Grand Théâtre,
21 h. : Olyssa.
Comé di e des Champs - Elysées,
20 h. 45 : le Sateau pour Lipala.
Cour du commerce Saint-André,
21 h. 30 : les Troqueurs.
Epicerie-Théâtre, 20 h. 30 : Michael
Kohihaas.
Espace Cardin, 21 h. : Ceux qui font
les clowns. les clowns.

Essaion, 18 h. 30 : les Lettres da la religieuse portugaise; 21 h. : ls Cigale.

religieuse portugaise; 21 h.; 18 Cigale.

Gymnase, 21 h.; Coluche.
Huchette, 30 h. 30 : la Cantatrice chanve; la Lecon.

Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Petroleuse; 22 h.; te Blutt.
Le Lucernaire, Théâtre coir, 18 h. 30 : les Eaux et les Forêts; 30 h. 30 : Punk et punk et colegram. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Une haure avec Rainer Maris Rilke; 20 h. 30 : Lahlcha a l'affiche.

Muthurlu, 20 h. 45 : Dom Juan se retourne.

Michel. 21 h. 15 : Ouo sur canapé.

se retourne. Michel, 21 h. 15 : Ouo sur canapé. Michedière, 20 h. 30 : les Bustres. Michodière, 20 h. 30 ; les Bustres. Missico heteorie, 20 h. 30 ; les Barzaz Gretz. Moderne, 21 h.; la Nuit des tribades; Montparnasse, Zi h.: Peines de cesur d'une chatte anglaise.

Guvre, 20 h. 30 : Gotcha : 22 h. : in Briss-l'Ame.
Orsay, 21 h.: les Mille et Une Nuits l'Magic Circus).
Palsis-Royai, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Peniche, 20 h. 30 : Pestival du théâtre non professionnel.
Plaisauce, 20 h. 30 : le Ciel et le Merde.
Présent, 20 h. 30 : la Tour de Neale.
Ranelagh, 30 h. 45 : Feu la mère de madame.

· madame. Studio des Champs-Elysées, 21 h. 16 : les Dames du Jeudi. Théitre Adyar, 21 h. : Légendes à venir. Theatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était in Beigique... une tois. Théatre-en-Rond, 21 h. : Trois pour rire.
Théâtre du Marais, 20 h. : les Chaisse; 22 h. : Jsanne d'Arc et ses copines.
Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30 : Trois ptites visilles et puis a'en vont; 22 h. 30 : Fragments d'un discours amoureux.

amoureux.
Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Troglodyte, 21 h. : Gugozone.
Variétés, 30 h. 30 : Boulsvard Psydean.

Les cafés-théâtres

An &ec fin, 19 h, 45 : L Saint-Leger; 20 h, 45 : le Grand Scart; 22 h : lu Femme rompue; 22 h, 15 : F. Bender F. Bender.
Blancs-Manteaux, 18 h. 30: la
Matriarohe: 20 h. 30: J. Serizier;
22 h. : An niveau du chou;
23 h. 30: P. Triboulet.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15: la Burprise: 21 h. 30: Popeck; 23 h.:
ies Aotruches. — II. 22 h. 15:
Deux Sulsses au-dessus de tout
Soupcon. soupcon.; até de la Gare, 18 h. 30 : la Prix du Nobel ; 22 h. 30 : Roger, Roger et Roger. du Nobel; 22 h. 30: Roger, Roger et Roger.
Campagne-Première, 22 h.; Comme à in fin d'une danse.
Conpe-Chon, 18 h 30: la Maison de l'inceate; 20 h. 30: le Petit Prince; 23 h. 30: P. Perrier.
Conr des Mirseles, 20 h. 30: France Léa; 21 h. 45; le Bourbon magique; 23 h.: l'Eau en poudre.
Le Fanal, 19 h. 30: Dn coin dans le sene de la marche; 21 h.; le Président.
Le Lucernaire, 22 h. 15; E. Piaf parmi nous.

Petits-Paves, 2f. h. 30 : le Droit à la paresse ; 21 h. : M. Foutenay ; 22 h. 15 : Place dungue ; 22 h. 30 : Salla Caveau, 20 h. : Formation da La danse ; J. C. Aveline ; J. Aveline ; J. C. Aveline ; J. Ave

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes gramées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 8 juin

Le Sélénite, I, 18 h. 45 : la Culture physique; 21 h. 15 : M. Truffaut; 22 h. 20 : Rodéo et Juliette. — II, 30 h. 30 : les Bonnes : 21 h. 30 : Le mensonga, c'est magnifique; 22 h. 30 : Qui a tué la concierge? La Soupapa, 21 h. : la Dame au bidule; 22 h. 30 : Youa.

La Vieille Grille, I, 20 h. 30 : M. Ripoche; 21 h. 30 : A. Pichiarini; 22 h. 30 : Poussez pas le mammifère. — II, 21 h. : C. Elcard; 23 h. 15 : Sugar Bine.

Les théâtres de hanlieue

Choisy, Théatre Paul-Eluard, 21 h.:
Toto Bissainthe.
Courbevoie, Maison pour tous, 21 h.:
Monsieur Seguin (rock).
Levallois, piace Chaptal, 16 h, 30:
Percussions Gnadeloupe.
Montreull, Studio-Théatre, 20 h.:
Canté Jondo.
Saint-Denis, basilique, 21 h.: Madrigalchor de Guttigart: Orchestre du

Saint-Denis, hasilique, 21 h.; Madrigalchor de Stuttgart; Orchestre du Festival de Ludwigsburg, dir. W. Connewein (Mozart).
Sèvres, dans les dir salles : Rencontres théatrales.
Versailles, Opera royal, 20 h. 45 : English Bach Festival, dir. J.-C. Malgotre (Haendel/. Le Vésinet, CAL, 21 h.; Claude Bolling et Quartet Guérin. Villers - le - Bel, C. C. M.-Pagnol, 21 h.; Marie-Jeanne, 21 h. : les Caprices de Marianne. 21 h. : les Caprices de Marianne.

Deux-Anes, 21 h : Le con t'es bon, Cavean de la République, 21 h. : Y a du va et vient dans l'ouverture.

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 ; Volga.

Radio-France, 20 h. 30 : I. Laskine,
I. Boulay et P. Lengille (Conperin, Pauré, Roussel).
Lucernaire, 18 h. : Résultats de
pleno de l'Ecole normala de musique de Puris (Mozart, Chopin,
Schumann); 20 h. 30 : C. Debrus
et M. Bleger iBchubert, Mozart,
Fauré, Brahms).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Nonvel
Orchestre philharmonique et
Chœurs de Radio-Prance, dir.
A. Lazarev, nvec les artistes du
Bolchol (Tchalkovski) : E. Onéguinei. guinel. Hôtel Héronet, 20 h. 30 ; M. Bourdon,

guinei.

Hôtei Héronet, 20 h. 30 : M. Bourdon,
E. Mattifa et N. Henon (Scarlatti,
Vivaldi, Bach, Haendeil).

Hôtei Szint-Aignan, 20 h. 30 :
P. Boufii et J. Martin (Brahms,
Beethovan, Prokofieri,
Centre culturei susdois, 20 h. 30 :
B. Dahlman, piano /Eklund
Grahn, Berinbina, Bartok, Wilsson,
Schuberti.
Salie Berlioz, 20 h. 20 : Conservatoire national de musique de Paris
et Groupe de recherches musicales,
avec le Trio G.R. M. (Canton,
Lejsune, Malec, Oufour, Zanesi,
Bayle. Gavouret).

Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 20 : Orchestre de Paris, dir.
D. Barembolm, sol. C. Curzon
(Mozarti.
Egise des Blancs-Manteans, 21 h. :
Grchestre de chambre de France,
dir. A. Boulfroy i Albinoni, Tartini, Rossini, Vivaldi/.
Egise Notre-Dame-des-Champs,
20 h. 30 : Association des amis
d'T. Tourgueniev, dir. M. Trochon
(Gounod, Saint-Saens, Mozart,
Pergolèse).
Cavean, 21 h. : C. Bonneton et
G. Ibanez (Clemeoti, Schumann,

Caveau, 21 h. : C. Bonneton et

Cavean, 21 h. : C. Bonneton et G. Ihanez (Clemeoti, Schumann, Lersy, Mozart, Loovier). Egitse des Billettes, 21 h. : G. et B. Picavet (Bach, Schumann, Mozart, Brahms, Chopins. Place Saint-Sulpice, 18 h. et 20 h. : la Vénerle at sa musique, sous le patrooage de la Revus musicale, Egitse Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : la Porte de la vie (musique de Ryo Noda):

La danse

Jaxx. pop', rock et folk

Mogador, 20 h. Meat Loat.

Mogador, 20 h. Meat Loat.

Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Hugh
Levick, Jeff Sicard, J.-F. Cannopé.

A. Kirschenbaum.
Centre américain, 21 h. : Equinoxe.

Stadinm, 21 h. : Jenn Querlier, solo :
Dharma Quintet.

Théatre Campagne-Première, 19 h. et 21 h.: Art Ensemble of Chicago;
22 h. 45 : Nico.
Petit Junrusl, 21 h. 20 : Blackstleks.
Cavean de la Buchette, 21 h.: Marc
Laferrière.

Drugshow, 20 h. 15 : J.-F. Povros
et S. Agostini. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Hugh
Levick, Jeff Sicard, J.-F. Cannppé,
A. Eirschenbaum.
Centre américain. 21 h. : Equinoxe.
Centre américain. 21 h. : Equinoxe.
Charles américain. 21 h. : Equinoxe.
Théaire Campagne-première, 19 h.
16 21 h. : Art Ensemble of Chicago;
22 h. 45 : Nico.
Petit Junrusl, 21 h. 20 : Biackstleks.
Cavean de la Buchette, 21 h. : Marc
Laferrière.
Drugshow. 20 h. 15 : J.-F. Potros
et S. Agostini.
Bistret d'13s. 22 h. : René Ortreger
et Don Chastain.
Painis des arts, 20 h. 45 : Roger
mason et les touristes.
Ginus, 24 h. : Metal Urbain.
Sorbonne, graod amphithéàtre, 20 h.:
Gala de solidarité avec l'Argentine.

pic, 14: {42-67-421, J., 5. L.
LES BATISSEURS (Fr.) : ActionEccles, Se (325-72-07).
LE BEAUJOLAIS NDUVEAU EST
ARRIVE IFI. : Elysées - PointShow, 8: {235-57-29} : Saint-LazarsPasquier, 8: (387-35-43) : Secrétan,
19: (206-71-33).
LES DIDASSES AU PENSIONNAT
(Fri : U.G.C.-Ochelina, 13a
1331-46-19). Miramar, 14: (320S9-57.; Secrétan, 19: 1206-71-33).
LE BDIS DE BOULEAUX (Pol.,
vo.): Cinnoche Saint-Germain, 6:
(633-10-82).

CARRIVE IFI. : Elysées - PointShow, 8: (235-37-29) : Saint-LazarsPasquier, 8: (387-35-43) : Secrétan,
19: (206-71-33).
LES DIDASSES AU PENSIONNAT
(Fri : U.G.C.-Ochelina, 13a
131-46-19). Miramar, 14: (320S9-57.; Secrétan, 19: 1206-71-33).
LE BDIS DE BOULEAUX (Pol.,
vo.): Cinnoche Saint-Germain, 6:
(633-10-82).

CARRIVE IFI. : Elysées - PointShow, 8: (235-37-29) : Saint-LazarsPasquier, 8: (387-35-43) : Secrétan,
19: (206-71-33).
LES DIDASSES AU PENSIONNAT
(Fri : U.G.C.-Ochelina, 13a
131-46-19). Miramar, 14: (320S9-57.; Secrétan, 19: 1206-71-33).
LE BDIS DE BOULEAUX (Pol.,
vo.): Cinnoche Saint-Germain, 6:
(633-10-82).

CARRIVE IFI. : Elysées PointShow, 8: (235-72-29) : Saint-LazarsPasquier, 8: (387-35-29) : Secrétan,
19: (206-71-33).
LES DIDASSES AU PENSIONNAT
(Fri : U.G.C.-Ochelina, 13a
131-46-19). Miramar, 14: (320S9-57.), Secrétan, 19: (206-71-33).
LE BDIS DE BOULEAUX (Pol.,
vo.): Cinnoche Saint-Germain, 6:
(633-10-82).

cinémas

Les tilms marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Centre Georges - Pompidou Cinémathèque, 15 h., Premières comédies iFrance! : le The chez in conclerge, le Rècit du colonel, L'oe demande en mariage mai engagée, les locoovénients du chématographe, les Métamorphoses du cheval; 17 h., Les classiques du mnet (France) : Feu Mathias Pascal, de M. L'Herhier; 19 h., Panorama du cinéma brésilien : D. Cangaceiro, de V. Lima garreto.

Lo Cinémathèque

Challiot, 15 h.: l'Envers du paradis, d'E.-T. Gréville; 18 h. 30 ; le Crime de M. Lange, de J. Benoir: 30 h. 30 : les Séducteurs, do R. Lévy; 22 h. 30 : Cannes 78... le Point douloureux, de M. Bour-

les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.); Saint-Germain-village, 5* (633-87-591; Collede, 8* (359-29-46); v.f.: Imperial, 2* (742-72-521; Diderot, 12* (343-19-291; Fanyette, 13* (331-58-85); Studio Raspail, 14* (320-38-98).

A LA BECHERCHE DE M. GOODBAR (A. v.o.) (**; Raizec, 8* BAB (A., v.o.) (**); Balzac, 8* (339-52-70); Olympic, 14*; (542-67-42); Me., v. D. Ma.

ALLD I MAGAME (1t., v.t.) (**); U.G.O. - Cpéra. 3* (261-50-22); Gmnis, 2* (233-39-36); U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); E.mitage, 8* (339-15-71).

Danton, 6s (329-42-62); Etmitage, 8s (359-15-71). L'AMDUR VIOLE (Pr.) (s): U.G.C.-Opéra, 2s (261-50-32). ANNIE HALL (A.; v.o.); La Cief, 5s (337-90-90); Murat, 10s (288-99-75). L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL. v.o.); Le Marais, 4s (278-47-86). ATTENTION, LES ENFANTS RE-

GARDENT (Pt.) : Calypeo, 174 (754-10-681.

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.) :

Lixembourg, 6* (633-97-771; Olympic, 14* [542-67-421, J., S., L.

LES RATISSEURS [Fr.) : Action-

42-521.
LA CHAMBBE VEBTE (Fr., s.-tit.
nngl.; Cujas, 5* (033-89-22).
COMMENT CA VA ? (Fr.) : Le Seine,

COMMENT CA VA? (FT.): Le Seine, 1325-95-991.

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): U.G.C.Gpera, 2° 1261-50-321.

LE CBOCDDILE DE LA MORT (A.,
Vf.! (**): Paramount-Opéra, 2°
(073-34-37).

L'ETAT SAUVAGE (Fr.!: Richelleu, 2°
1233-56-701, Saint-GermainStudio 5° (033-42-72!, Colisée, 8a
1359-29-461, Mootparnasse-Pathé, 14°
1326-65-131, Cilchy-Pathé, 18e
1522-37-41!.

LA FENNE LIBRE (A., V.O.): SaintGermin-Buehette, 5° (633-87-59),

ls films nouveaux

May Date

MONTEL U

All Care

MATTER DE STEP

1522-37-41/.

LA FEMME LIBBE (A. V.O.): Saint-Germin-Buchette, 5° (633-87-58), Gaumont - Bive-Gauche, 6° (548-26-36), Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14), George-V. 8° (225-41-46), Marignan, 8° (359-92-82); PLM-Saint - Jacques, 14° (589-68-42); v.f.; Elcheileu, 2° (233-58-70), Gaumont - Defra, 8° (773-95-48), Nutions, 12° 1343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (628-42-27).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.) (°1; Saint-Michel, 5° (326-69-17), Normaodis, 8° 1359-41-18); v.f.; Helder, 9° (770-11-24), Miramar, 14° (320-89-52).

LE GRAND SOMMELL (A., v.o.); Marignan, 3° 1359-92-82); v.f.; Richeileu, 2° (233-36-70).

L'HDRRIBLE INVASIDN 1A., v.o.); U.G.C. - Danton, 6° (329-42-42), Ermitage, 8° 1358-15-71); v.f.; U.G.C. - Gare de Lyon, 12° (343-01-59), Mistral, 14° (539-52-43), Bieovenoe, 15° (544-5-52), Muria, 16° (288-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33).

L'INCDMFBIS 11t., v.o.); Le Marais,

71-731.
L'INCDMPBIS 11t. v.o.) : Le Marais,
4c (278-47-86), Quintette, 5c (03335-40), Marbeuf, 8c (225-47-19);
v.i. : Haussmann, 9c (770-47-55),

Convention-Saint-Charles, 15. (579-33-00).

IPHIGENIE /Grec. v.o.): Cinoche

Saint-Germain, 64 1833-10-82).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN
JAHOIN DE HOSES (A., v.o.) (*);

U.G.C.-Odéoo, 64 1925-71-08). Biarritz, 86 /723-69-23); v.f.: U.G.C.Dpêrs, 26 (261-50-32).

JESUS DE NAZARETH (it., v.f.,
170 et 24 parties/: Madeleine, 86
1073-58-03).

MAY 68 PAR LITI-MEMB (Fr.): MAI 68 PAR LUI-MEME (Fr.) : Baint-Séverin, 5 (033-50-91).

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 8 JUIN

CHAINE I : TF 1

18 h. 55, L'ile anx enfants, 19 h. 45. Eh bien... raconte !; 20 h. Journal.

20 h. 30. Serie : Ca diable d'homme, de Cl. Bruie, réal. M. Camus (sixième épisode : Mourir à Paris.)

Comment Voltaire écrivit le Traité sur la tolérance et tit réhabiliter Calas. Du triomphe à la solitude et à la mort. Dernier épisode.

phe d la solitude et à la mort. Dernier épisode.

21 h. 30. Magazine : L'évédement.

Le Téhad (intervieu, reportage sur le terrain effectués par le seule équipe T.V. présente) ; l'ags de la retraite lenquête) ; les forages français en mer du Nord.

22 h. 30. Journal.

22 h. 40. FILM : LE SAUT DE L'ADIGE, d'Y. Boisset (1971), avec J. Yanne, S. Hayden, S. Berger, G. Mitchell, R. Pellegrin, D. Ivernel.

Pour venger sa compagne et sa fille, innocentes victimes d'aux étans rivaux, un planteur du Combodge urrive à Marsolle avec un petit commando victimapen.

Meurtres en sèrie et dénonciation très uppuyée du gangierisme et, des trajios d'unfluence dans la vie politique l'innocentee. Une exèrie noire à bien ficelée mais une fauise contestation.

CHAINE 11 . A 2

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie; 19 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. L'Assemblée nationale (U.D.F.): 20 h.

Journal

20 h. 30. Spécial Coppe de monde.

20 h. 45. Dramatique : Lulu (deuxième partie), de M. Bluwat, d'après F Wedekind, avec D. Lebrun, M. Piccoli, F. Simon.

Après avotr causé la mort de ses deux premiers muris, Lulu, prend le métier, de danscuse à la demande d'Alva, le rils de Schoen, son e vien jateur » (Michel Piccoli).

Lisez la grande biographie d ANDRÉ CASTELOT Napoléon III

22 h. 25, Documentaire : L'odyssee sous-marine de l'équipe Cousteau. Les plongeurs de la « Calypso e ont filmé. de four et de nuit les fonds sous-marins des Carabés. 22 h. 55, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les isunes: 19 h. 5, Emission régionale: 19 h. 40; Tribune libre : le parti socialiste : 20 h. Les Jeux.
20 b. 30, FILM (un film, un auteur) : BLOW-UP, de M. Antopioni (1967), avec V. Redgrave, D. Hemmings. S. Miles.

En développant un citché pris dans un parc où D a épié un couple enlecé, un protographe londonien tirés à la mode; découvre qu'un meutre u été commis et se met à la recherche de la vérié.

Sujet policier et préoccupations métaphysiques. Tournant pour la première fois hors d'Italia, Antonioni es laissait allerie éfaiter un film très brillant mais e dans, le pent s de la libération des mœurs vus de Londres.
22 h. 20, Johnson des mœurs vus de Londres. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens, nvec B. Faure: 19 h. 25, Giologie et médecine (is cerveaul; 20 h. Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun; Pragments >, de S. Ganzi; 22 h. 30, Nuits magné-tiques; textes sans sépulture, par L. Danou-Bollesu.

FRANCE-MUSIQUE:

18 h., Musiques magazine: 19 h., Jazz time; 18 h.,45, Evell à la musique;

20 h. En direct de la salle Pleyel, prestige de la muaique. Nouvel Orchestre philhermonique et Chentre de Radio-France, dir. A. Lazarev nvec quatre solistes du Théatre Bolchol. — T Milaschkins. Y Masourok. V. Atiantov: « Eugéna Onéguina », opéra en trois actes de Tchalkovski; 23 h. 30, France-Musique is coult... musiques traditionnelles; 0 h. 5. Musiques pour le geste... corpe, voix et percussions. Al Jarreau, Guem. Relbel, Gtockhausen, J. Charpentier, Guesoti; 1 h. Mythes et musique... le cygna; R. Hahn, G. Fauré. M. Clavel, C. Saint-Sačns, Sihélius, Schubert, Tehnikovaki.

VENDREDI 9 JUIN

CHAINE I : TF 1

.7.4

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 b. 30, Midi-première: 13 h. Journal; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Sport: Internationaux de temis; 18 h. 55, L'ile aux enfants; 19 h. 40, Eh-bien... raconte!; 20 h. Journal. 20 h. 30, Au théatre ce soir: Boudo sauvé des eaux, de R. Fauchoix, mise en scène: J.-L. Cocbet. Avec H. Tisot, M. André, M. Luc-cioni.

ioni.

Un libraire, heureux de vivre et plutôt généreux, sauve un clochard qui se jette dans la Seine, et l'emmèna chez lui. Celui-ci s'installa et devieut peu à peu maître de la musson Tourné au ôinéma par Jean Renotr. Boudu, interprété par Michel Simon, est devenu invoiblable. Que donnera Henri Tisot dans le même rôle de parasite e anar s, insupportable, sympathique el amoral?

Magazine: Expressions.

Au sommaire, cinq titres: le sport, c'est de la culture? Y versaulles, portes ouvertes sur l'histoire; un duo l'éminin-plurial; Bernard Lefort, qui suis-fs ? La B.D. au Loure.

23 h. 15. Sport : Internationaux de tennis (résumé). 23 h. 35. Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes (Le lonp dans la porcherie): 14 h. 5. Aufourd'hui, madame: le cinéma des téléspectatrices: 15 h., Série: Les mystères de New-York: 19 h., Aujourd'hui magazine: jardinage: 17 h. 55, Fenêtre sur...; 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 18 h. 45, Top club (avec Micbel Sardou et Alain Souchon): 20 b. Journal.
20 h. 30. Spécial Coupe du monde.
20 h. 40. Série: Docteur Erika Werner (deuxième épisode).
21 h. 40. Émission littéraire: A postres de la company.

(Du roman on do vécu ?).

(Du roman on do vécu ?).

Avec MM. J. Semprun l'Autobiographie de Pederico Sanches); B. Friang (Comme un verger avant l'hiver); J.-P. Chabrol et

Cl. Marti (Camirarem); A. Lacass (le Tunnel). 22 h. 50, Journal. 23 h., Télé club : Yvette, d'après G. de Mau-passant. Adapt. d'A. Landux, avec F. Dougnac, M. Sarcey, M. Michel.

CHAINE III : FR 3

19 h. 35, Pour les feumes: 19 h. 5. Emission régionale; 16 h. 40, Tribune libre: l'Académie mondiale pour la paix: 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Le nouveau vendredi: Eglise, on embanche. Enquête: Sophie Rack. Réal. D. Martineau. tineau.

tineau.

En 1965, la France compte un pen plus de quarante mule prêtres En 1975, u ne sont plus que trente-sia mule. Les vocations se font rares. Aussi Mgr Marty a-t-il lancé un appel à la feunesse. Une enquête sur les causes de la crise et sur les solutions proposées par l'Egitse.

21 h. 30. Dramatique : Un ennemi du peupls on le bonheur que nous vous proposions, de B. Rothstein, scénario : M.-R. Davis. Avec R. Planchon, E. Stochl.

Episode de la Révolution française à la campagne, et du processus violent de déchristicutisation, utilisé differenment par les riches propriétaires, par les révolutionnaires.

22 h. 40, Journal.

22 h. 40, Journal, FRANCE-CULTURE

20 h., Emission médicale, en liaison nvec TF1:
la prévention routière; 21 h. 30, Musique de chambre:
J. Fournier et G. Doyen: Delvincourt, J. Prévost,
Ravei; 22 h. 30, Nuits magnétiques : textes sans
sépuiture, par L. Danon-Rolleau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 Granda crus; 21 h. 30. Cycles d'échanges franco-zilemands, en direct de Stuttgart... concert des pris du concours international 1977... Orchestre symphonioue da in radio de Stuttgart, dir. E. Beinhardt. avec K. F. Mess, flûts solo; e Don Juan ». opus 20 (R. Straussi, e Concerto pour violoncelle et orchestrs en re majeur, opus 101 ; (J. Eaydni, e Concerto pour alto et orchestre e (Zartok), e Lucis di Lammermoor », air de la folis (Donisstii); 8 h. 5, Musiques pour le geste; 1 h., Mythes et musiques : In Rose.

Dufilho, la démesure

Il est génial, Jacques Dulliho, genre d'ailleurs. Consultez l'an-International: du spectacle à la lettre . G . : grands premiers rôles de composition tourmentés, Inquiétants. Vous y trouverez Anthony Quinn at ouls... Et puis c'est toul. Si Dutithe esttolalement inconnu à l'étranget, c'est -perce que le plupart des films ou'il a fournée sont de mauyeise qualité. On ne tal a . vreiment lamais donné se chance au cinéma.

En dahors d'un - portrait .. diffuse recemment, on no l'a pae teRement vu non plus à la télé-vision depuis Milady, ceus étrange histoire d'amour antre un écuyer de Saumur, un Cadre noir er sa monture. Curleux... Pourquoi?, Il doit pourtent y evoir des amplois à sa mesure, la démesure ; des êtres de raison et de folle, capricieux, bizarres, et rusés et naile, imprévisibles sussi ou qu'il pourrell rendre tels.

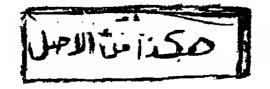
L'œil é l'altût rencogné sous la taille de sourcile en broussaille, le voix qui déreille, le masque an fonte lourde el sombre sous lequel boullionnent couvrez, leissez frémir — des peurs, des halnes, des tendresses, des douleurs cuites et recultes, il déborde par moments, il éclate, il explose et s'apaiss eoudein, at se terme, et boucle eon regard an bouton de botine. et se cadensase et e'éloigne à l'intérisur de tul-mêms, Impéné-

Il nous plante lé, et on n'elme pae ça. On ea sent mai à feise,

incertain, soucieux de ce que tricote ce volcan en rupture d'activité. Gare au réveil i Cans la Vigne à 9ain1 - Romein. // Incernail, mercredi soir sur TF 1. un prophète de village, un lyrogne inepiré, capable de voue donner le tiercé dans l'ordre, un clocherd bouseux jouent pythies dans les tumées de l'elcbol et appellent aur ses compères les tureurs de l'Éternel. Au début, c'étail hien, hien vu, bian observé, le vie d'un gros bourg de la Gironda, bien dirigé par Jean Pradinas. A 18 fin, ça dérepalt, ça fournali à le parebola, au livre de catéchisme commenté par un premier prix au Concours général de philosophie. On est resté quand mêms. Pour lui, pour Dulliho.

CLAUDE SARRAUTE.







A STATE OF THE STA

The second secon

The state of the s

The second of th

nago an 一大新 (**) Million** () **()** A table エーマー () A Million () ()

SPECTACLES

HAIE, QUEST-CE QU'ELLES VEU-LENT ? (Fr.) : Cluoy-Ecoles 5º LENT T (FT.) : Cludy-Eroles 5*
(033-20-12).

NOE HEROS REUSSIRONT-ILS 1*
11t. Vo.) : Palais des arts. 3*
1272-52-98) : Quilotette, 5*
1033-58-00).

LE NOUVEAU CARTOON A ROLLYWOOO (A., vo.) : L2 Clef, 5*
1237-00-90).

EDIGIE IL

TEMP OF THE PARTY OF THE PARTY

Thorne and the

10 TO 10 TO

781

1000

71 (P))5

The state of the s

- Commander Freih bereicht

100 C 100 C

ing were the

LE NOUVEAU CARTOON A ROLLYWOOO (A., v.o.): La Clef, 5e
(337-00-96).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.
v.o.): Quintette, 5e (333-35-40);
Hautefeuille, 6e (633-79-38);
Id-Juillet-Partnasse, 6e (325-9-38);
Id-Juillet-Partnasse, 6e (325-9-38);
Id-Juillet-Partnasse, 6e (325-66-00);
Elysées-Lincoln, 8e (325-69-83);
Id-Juillet-Bastille, 11e (357-96-81);
v.f.: Salot-Lazare-Pasquier, 8e
(327-35-43); Fauwette, 13e (331-56-85); Mootparnasse-Pathé, 14e
(326-65-13): Oaumoot-Cooveotioo,
15e (828-42-27).
OUTRAGEOUS (A. v.o.): Studio
Alpha, 5e (033-39-47): PartnmountElysées, 8e (325-49-34).

LA PETITE (A. v.o.) [1e): CluoyReolea, 5e (033-31-19): U.G. C.
Odéon, 6e (325-71-08): Blargiz, 8e
(722-69-23); Marbeul, 8e [22547-19): v.f.: Rex, 2e (236-83-931);
Bretagne, 6e (322-57-97); Caméo, 9e
(770-29-89): U.G.C.-Oare de Lyoo,
12e (333-01-59): U.G.C.-Gobelins,
13e (331-06-19): Mistral, 14e
1539-52-43); Magie-Conveotion, 15e
1828-20-64): Citchy-Pathé, 18e (52137-41): Napoléon, 17e (380-4)-46).
POURGUOI PAS 1Fr.) (**): Contrescurpe, 5e (325-78-57).

Les films nouveaux

HITLER, UN PILM O'ALLE-MAGNE (film en quatre parties), film allemand de H.J. Syberberg (v.o.): Situdio des Ursulines, 5° (033-29-19).

L'ANTENNE EST A L'ACCUSE: BADIO 93, film collectif fraocais: Vidéostone, 6° (325-60-34).

UN ESPION OE TROP, film américain de Don Siegel; (v.o.). Clumy-Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 5° (359-19-08); (v.f.): Richelleu, 2° (233-38-70); Français, 5° (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70); Gamhetta, 20° 1707-02-74).

14e (331-51-16); Cambronne.
15e (734-42-96); Wepler, 18e
(387-50-70); Gamhetta, 20e
1797-02-74).
FAFA EN A DEUX; film américain de M. Feldman; (v.o.);
Hautefeuille, 6e (633-79-38);
Marignan, 8e (359-92-82);
v.i.); Omnia. 2n (233-39-56);
Edo-Opéra, 2e (742-82-54);
Montparnasse 33, 6a (54414-71); Balrac, 8e (355-37-41);
Gambetta. 20e (797-02-74).
LA GRANDE RATAILLE, film
italien de U. Lenz; (v.o.);
Normandle, 5e (359-43-43);
(v.i.); Rex, 2e (236-83-93);
Oanton, 6e (329-43-18);
(v.i.); Rex, 2e (236-83-93);
Oanton, 6e (359-52-43);
Mistral, 14e (539-52-43); Murat, 16e (288-88-75).
LE RAYON BLEU, film américain de J. Lieberman (**)
(v.o.); Publicia Matignon, 8e (339-31-97); (v.l.); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03);
Paramount-Galarie, 13e (580-18-03);
Paramount-Manillot, 7e (758-24-24);
Paramount-Manillot, 7e (758-24-24);
Paramount-Manillot, 7e (758-24-24);
Paramount-Manilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Manilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Manilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Manilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Manilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Manilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Banilparnasse, 14e (225-78-90); Paramount-Galarie, 13e (580-18-03); Paramount-Charles, 15e (579-33-00); Paramount-Charles, 15

La RAISON D'ETAT (Fr.) : Breta-gne, 8° (222 - 57 - 97) ; Marbeuf, 8° (225-47-19) ; Ternes, 17° (380-

LA RAISON UNEVAT (Ft.): Bretage, 8* (222-57-97); Marbeuf, 8* (223-47-19); Ternes, 17* (380-10-41).

RENCONFERS DU TE OISIEM E TYPE (A. v.n.): Caumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-67); v.f.: Richalist, 2* (233-56-70).

RETOURÉ (A., v.o.): Studio Médicis, 5* (633-25-97); Paramount-Odéon, 6* (335-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.: Capri, 7* (508-11-69); Paramount-Marivaut, 2* (742-53-90); Paramount-Marivaut, 2* (742-53-90); Paramount-Gobelins, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Fassy, 18* (238-22-33); Marienan, 8* (359-92-82); Olympie, 14* (942-67-42). — V.f.: Imperial, 2* (742-73-52); 14 Juillet-Bastille, 11* (357-80-81); Nations, 12* (343-67-12). — V.f.: Imperial, 2* (742-73-52); 14 Juillet-Bastille, 11* (357-80-81); Nations, 12* (343-68-13); Caumont-Convention, 18* (232-24-27); Clichy-Pathé, 18* (322-37-41).

LE BOTT OE SATAN (All., v.o.) (*): Clympie, 14* (542-67-42) à 18 h. en sem.

LES ROUTES OU SUD (Ft.): Paramount-Galaxis, 13* (560-18-63); Paramount-Galaxis, 13* (560-18-63); Paramount-Galaxis, 13* (760-18-63); Paramount-Galaxis, 13* (770-18-19).

SALE REVEUR (Fr.): Elysées-Point-Bhow, 8* (225-67-29).

SI VOUS N'AIMEZ FAS AUTRES (Fr.): Clympathé, 18* (236-23-21); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-80); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-80); Paramount-Marivaux, 3* (742

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(1t., v.o.; Studio de la Rarpe, 5°
(013-31-83); Lucernaire, 6° 154457-34); Frococ-Elysérs, 6° (72371-11); Théatre Présent, 19° (20302-55). (V.f.) Impérial, 2° (74272-52]; Montparoasse 83, 6° (54414-27): Oaumont-Convention, 15°
(628-62-77).

(828-42-27).
ALICE N'EST PLOS ICI IA., v.o.):
André Enzin, 13- (337-74-39), du
7 au 10.
AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.). AMERICAN GRAFFITI (A. v.O.),

(*): Luxembourg, & 1633-97-87),

Elysées-Point-Show, & 1225-87-29),

AU FIL OU TEMPS (All. v.O.):

Le Marais, 4* 1278-47-86),

LE EAL OES VAMPIRES (A. v.O.);

Calypso, 17* 1754-10-58); Cluoy
Palace, 5* (033-07-76),

LES CLOWNS (1t. v.O.): Actua
Champo, 5* 1033-51-80),

CHARLES, MORT OU VIF (Suis.):

Saint-André-des-Arts, 6* (32546-10),

LES CHEVAUX OE FEU (Sov.)

Saint - André - des - Arts, 6- (33616-10).

LES CHEVAUX OE FEU (Sov.,
vol : Quintette, 5" (033-35-40) :
14 Julilet-Parnasse, 6" (326-38-90) :
Siysées-Lincoin, 0" (339-36-14) :
14-Julilet-Bassille, 11" (357-30-81).

LA OENTELLERRE (Fr.), Ponthéoo,
5" (033-15-04).

LES OAMNES (It., v.o.) (*) :
Graods-Augustins, 6" (633-22-13).

2001, L'OUYSSEE OR L'ESPACE (A.
v.o.) : Lusembourg, 6" (533-97-77).

EASY RIDER (A., v.o.) : Studio
Bertraod, 7" (783-64-86), h. sp.
FELLINI ROMA (It., v.1.) : Doolart,
14" (033-90-91).

FAMILY LIFE (A., v.o.) : La Clef,
5" 137-90-90).

BIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.) : BIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.) : Le Etine, 5- 1223-95-99), HOTEL OE LA PLAGE (Fr.) : Bosquet, 7- (551-44-11); Paria, 6-(339-53-991.

(339-53-99).

LE JAROIN OES FINZI-CONTINI
(1t., v.o.); Bi)boquet, 8- (22287-23).

JOUR OE FETE; Publicis-Elysées,
8- (720-76-23).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.); Noctambules, 5- (033-42-34).

LE LOCATAIRE IA., v.o.) (**); EEcutha), 13- (707-28-04).

LES MILLE ET UNE NUITS (1t.,
v.f.) (**); Haussmaon, 9- (77647-55).

MON NOM EST PERSONNE (1t.)

MON NOM EST PERSONNE (It., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-

71-08). (V.f.) : Rex. 2* (235-81-83); U.O.C. Oarn de Lyoo, 12*81-83]; U.O.C. Oarn de Lyoo, 12*81-83-05-59]; U.O.C. Oohelins, 13*(231-06-19); Mintral, 14* [538-52-43]; Magie-Conveotino, 15*(828-20-64); Sicovoule-Montparnasse, 15* [544-25-02].

NETWORK (A., v.O.) : Lucernaire, 6* [1544-57-34].

PANIQUE A NEEDLE PARK [A., v.O.]; Lucernoure, 6* (633-97-77); Elyrées-Point-Show, 8* (225-67-29).

PHARAON [PO]., v.O./v.I.]. Kloopanorama, 15* (306-50-50); v.O.: Biarritz, 6* (722-68-23).

LE RETOUR OE LA PANTHERE ROSE [A., v.f.): Nations, 12* (343-04-57); Mootparnasse 83, 8* (544-14-27).

SALO (12., v.O.) [**) : Glympic, 14* (542-67-42).

LE EHERTFP EST EN PRISON (A., v.O.): Publicla-Saint-Germoin, 6* (222-72-80): Paramount-Elysées, 9* (3359-48-44); v.I.: Paramount-Marivux, 2* [742-83-90]; Capri, 2* (580-18-03): Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91): Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91): Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91): Paramount-Oriéans, 14* (337-74-39), du 11 nu 13.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.O.): Les Templiers, 3* (v.f.: sam. et dim.).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOILU SAVOIR SUR LE SEXE (A., v.O.) [**]: J.-Cocteau, 5* (033-71-62); v.f.: Paramount-Opére, 9* (073-34-37): Paramount-Opére, 9* (073-3

LE CASANOVA OE FELLINI (1t., v.o.): Cinoche, 6' [833-10-82), à 21 h. 15; S. à 24 h

LA DERNIERE FERMUS (1t., v.o.)

[**]: Lucernaire, 6' [544-57-34], à 12 h. et 24 h.

EL TOPO (Mex., v.o.) (**): Luceroaire, 6' [544-57-34], à 12 h. et 24 h.

EL TOPO (Mex., v.o.) (**): Luceroaire, 6' [544-57-34], à 12 h. et 24 h.

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.): Cinoche, 6' [033-10-82], à 22 h.; £, à 23 h

L'EMPIRE OES SENS (Jap., v.o.) (**): Salot-André-des-Arts, 8' [326-48-16], à 24 h.

LES ENFANTS OU PARADIE [Fr.): Racelagh, 16' [238-64-44], sam., à 14 h. 30, Dim. 14 h., 17 h. 30, 21 h.

LA GRANDE BOUFFE (1t., v.o.) (**): Daumesnili, 12' 1343-52-67], à 22 h. 15, S. et 0., à 18 h. 30 et 22 h. 30.

L'EXEMBOURS 8' [633-67-77], à 10 h., 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5' (325-95-99), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5' (325-95-99), à 12 h. 15 (sauf 0.).

JE TU, 16, ELLE [Fr.): Le Seine, 5' (325-95-99), à 12 h. 15 (sauf 0.).

JEREMIAU JOHNSON (A., v.o.): La Clef, 5' (317-90-90), à 12 h. et 24 h.

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.): New-Yorker, 9' (770-63-40), à 20 h. et 22 h. saut Mardil.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS [Fr.): Le Seine, 5' (370-63-40), à 20 h. et 22 h. saut Mardil.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS [Fr.): Le Seine, 5' (370-63-40), à 20 h. et 22 h. saut Mardil.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS [Fr.): Le Seine, 5' (370-63-40), à 20 h. et 22 h. saut Mardil.

LA MONTAGNE SACREE (A. VO.)

(*): Le Seine, 5°, à 20 h.

MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL
(A., v.o.): Onumeenil, 12° (34352-97), 30 h. 30; E., O., à 16 h. 30.

PHANTOM OP THE PARADISE
(A., v.o.) 1°): Luxembourg, 6°, à
10 h., 12 h. et 24 h.

Convection-Solot-Charles, 15° (579-33-00).

VIOLENCE ET PASSION (It.. v.o.):

Champollion, 5° (033-51-60).

Les séances spéciales

L'AMOUR FOU 1Pr.): Domitolque, 7° (754-97-83), V. S., à 12 h. et 24 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Aesclas, 17° (754-97-83), V. S., à 18 h. et 22 h. Isaur mardi).

ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD (Fr.): Glympic, 14° (542-87-42), a 18 h. en sem.

PIERROT LE FOU (Fr.), Salot-André-des-Aris 6, à 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suisse) : Saint-Aodré-des-Aris, 6°, à 12 h.

MARIGNAN PATHÉ v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - PLM ST-JACQUES v.o. - MAYFAIR v.o. - GEORGE V v.f. - GAUMONT GPÈRA v.f. GAUMONT RICHELIEU v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - 3 NATION v.f. - Périphérie : C 2 L Varsoilles - GAUMONT Evry - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois



A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O





Le label Photo hall porte gratuitement la garantie de un an proposée par Pentax.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE PENTAX PORTE LE LABEL PHOTO HALL **NOUS ASSURONS LA REUSSITE** DE VOTRE PREMIER FILM.



Le résultat technique de votre premier film n'est pas satisfaisant. Vos épreuves ne vous seront pas facturées. En plus vous recevrez gratuitement un film 135,

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE PENTAX PORTE LE LABEL PHOTO HALL

IL VOUS DONNE LES DROITS D'UNE CARTE DE FIDELITE.



Suivant le montant de vos travaux photo, votre carte de fidélité vous donnera droit à des agrandissements 18 x 24 gratuits.

PHOTO HALL: DE SEKIEUX AVANTAGES

23 MAGASINS VOUS **PROPOSENT** LE LAREL PHOTO HALL:

Photo Hall-Canon 63, Champs-Elysées - Paris 8e - 225.05.24 Centres Commerciaux : Party 2 - 954.29.92 Vélizy 2 - 946.29.64. Les Ulis 2 - 907.44.76 Rosny 2 - 854.68.08: Parinor - 931.36.45 Paris Se - Photo Hall-Darty - Pl. de la Madeleine - 073.29.47 Paris 14e - Photo Hall-Odiovox - 124, av. du Gal. Leclerc - 542.08.17 Paris 17e - Photo Half-Odiovox - 8, av. des Ternes - 380.6214 Paris 20e - Photo Hall Darty - Porte de Montreuil - 34514.22

78. St-Germain-en-Laye - 41, rue de Paris - 963.11.35 78. Orgéval - Photo Hail Darty - Centre Art de Vivre - 975.76.27 91. Morsang-sur-Orge - Photo Hail Darty - 51, rue de Monthléry - 015.93.29 92. Asnières - Photo Hall-Darty - Carrefour des 4 routes - 791.12.66 32. Chatillon - Photo Half-Darty - 151, av. Marcel Cachin - 253.00.13 93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Gallieni - 858.91.16 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, av. Gallieni - 848.20.99

eroports Orly - 587.51.41 - Ouest poste 43-22 - Sud poste 32-75 En Province : Brest - Dijon - Le Mans - Lorient

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

JUSTICE

EMPRISONNÉ POUR ENTRAVE AUX DROITS SYNDIGAUX

M. Roger Leleu a été libéré par décision de la cour d'appel de Douai

De notre envoyée spéciale

Dousi. - La quatrième chambre de la cour d'appel de Douai. que présidait M. Gilbert Lhérondel, a ordonné, mercredi 7 juin, l' - élargissemsut immédist - ds M. Roger Lsleu, soixante-sept ans, ancien P.-D.G. de la cartonnerie Leleu à Lestrem (Pas-de-Calais); condamné, jeudi 1° juin, à nn an d'emprisonnement ferme par le tribunal de Béthune pour « entrave au bon fonctionnement du comité d'entreprise st entrave aux droits des délégues syn-dicaux = (-ls Monde = des 3 et 4-5 juin). Ells a, en outre, prononcé le nullité du mandat de dépôt délivre par le tribunal de

Des magistrats respectables remplaçalent à Dousl ceux que d'aucuns persisteot à nommer — il ne s'agit pas de modération, e les juges rouges de Béthune ». Avec autant de rapidité — mouns de six jours après la première instance, et au terme de quelques minutes de délibération — que de discrètion et d'efficacité, ils ont corrigé une décision « ni not corrigé une décision » ni midividu matlaisant. un page d'instruction se pose des questions avant de déliver un mandat de « un de ces fruits étranges qui d'instruction se pose des questions avant de déliver un mandat de dépôt. » a les juges rouges de Béthune ». Avec autant de rapidité — moins de six jours après la première instance, et au terme de quelques minutes de délibération — que de discrètion et d'efficacité, ils ont corrigé une décision « ni raisonnable ni justifiée », selon M. Armand Viala, avocat général, « un de ces fruits siranges qui M. Armand Viala, avocat général « un de ces fruits étranges qui poussent dans les jardins de Béthune ». Ils ont donné une totale satisfaction à M° Lewalle, défenseur de M. Leleu, qui demandait « que soit prononcée, non sculement la mainicuée du mandat de dépôt, mais aussi sa nullité pour que M. Leleu, coit nullité, pour que M. Leleu soit lavé de cette mesure infamante; car pour ce chef d'entreprise, quitter une audience menoties aux poignets, c'était infamant ».

M. Viala, avocat générsi, esti-mait au contraire, sans excessive conviction: « On ne peut pas soutenir la nullité de la décision de Béthune, car si elle est mal motivée, elle est motivée tout de

• Interpellé après ta dispersion des manifestations du 1^{er} mai, M. Claude Prin, trente-sept ans, avait été trouvé en possession d'un fléau japonais, ramassé selon fui sur la chaussée, Lundi 5 juin, M Prin s été condamné à quatre mois d'emprisonnement par la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, qui avait renvoyé l'affaire au cours de l'au-dience du 3 mai (le Monde des 4 et 27 mai) 4 et 23 mai)

● RECTIFICATIF. — Une erreur de transcription nous a fait écrire, dans nos éditions du 8 juin que le Syndicai autonome des lonctionnaires des cours et tribunaux avait reporté son mot d'ordre de grève au 8 juin, Il tallalt lire : « Le Syndicat (...) a onnoncé qu'il rapportati son moi d'ordre de grève pour te 8 juin. n

L'avocat général achevsit son réquisitoire sur cette remarquable tautologie : « La pondération, c'est la pondération, et la lot c'est la loi ; c'est pourquoi je demande la mainlevéc mais pas la nul-

Pénible épreuve

Au nom des travailleurs C.G.T., partie civile. M° Schlissinger, après s'être étonné de voir « tatre tei le procès d'un tribunal, comme ... M. Leteu n'avait jamais rien jatt pour justifier la décision de ce tribunal », devait tenter d'expilquer, avec caime, le caractère symbolique da jugement de Bé-thune. « C'est la première lois, non seulement en France mais dans le monde, semole-t-il, qu'un chef d'entraprise est arrêté à je ne peux la regretter.»

Après la décision de la cour d'appel, M. Leleu a immédiate-ment quuté le palais de justice, « Mon pèr» a trapersé une pénible épreuve, devait déclarer son fils. M. Philippe Leieu. Aussi, je vais parier à sa place. Ce rui s'est passe à Bethune était une étape dans un processus Aujour-d'hu, nous avons obtenu l'annu-lation. Demain, à Béthune, les petits patrons manifesteroni pour exprimer leur indignation; en-sutte, il toudra continuer.

L'AMIE DE JACQUES MESRINE

DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Un prétoire en garde à vue

Le G.I.G.N., la BAC, la BRI: ils étaient tous là, les policiers d'élile. En uniforme ou pas. Ostensiblement pré-sents ou ostensiblement incognito, couleur de palais de justice, le pistolet au côté, ou le veston bombé. Des dizaines, pardon des centaines de poticiers et de gendarmes, devant, derrière, dessus, dessous, vérifiant, contrôlant, touillant les horsement les poches horizons el les poches. Loup y-es-tu: Viendrail, viendrait pas? Pas venu faire

viendrait pas? Pas venu faire le Jacques. Mesrine. On ne peul même plus compter sur les ennemis publics numéro 1. On caricature? A peine. Des procès, on en a vu quelques - uns. Des maljaiteurs doncersur. ques - uns. Des malfaileurs a dangereux », quelques autres. Des a précautions » pareilles, jamais. Il y faut au moins la bande à Baader, cette à Renato Curcio ou alors Mesrime, tout seut. Enfinfombre de Mesrine, ce personnage dont on ne sait trop aujourd'hui s'it est à lut seut une affaire d'Etat, le roi Afax de la matfaisance dons l'honneur ou un mythique adepta de l'épasion réussie, d'ailleurs plus utile en cavale que sous plus utile en cavale que sous les verrous.

A n'est pas venu. Et la seixième chambre correction-nelle, en garde à vue, a du se contenter de juger, mer-credi 7 juin, l'ombre de son ombre. Autrement dit son amie, Marte-Jocelyne Derai-che. vingt-six ans. une belle Canadienne, blonde platinée et pulpeuse disaient ses photographies, blonde fatiguée et omaigrie répondati la réalité. Arricée menoites aux pai-gnets, encadrée par deux tireurs d'élite du G.I.G.N., gardée comme les bijoux de la couronne, ou plutôt comme un otage.

Proces d'un otage en effet, et proces vite retombé comme un soufste, parce qu'on ne transforme pas une inculpa-tion mineure — recel de vol simple et falsification de do-euments administratifs — en affaire du siècle. Procès d'une semme. Une semme arrêtée le 18 mars 1973 dans l'apparte-ment de Boulogne-Billancourt avec son compagnon et un nommé Grangier, puis après deux mois de détention provi-soire, mise en liberté et s'en-juyant au Canada. Une jemme suffisanment amou-reuse, pour revent eins aux reuse, pour revenir cinq ans après, « à visage découvert » suffisamment dangereuse

pour être arrêtée le 17 avril dernier dans l'antichambre du juge d'instruction, et suffisumment précieuse pour être promenée de prison en prison, après que Mesrine, lui, se soil évodé.

Une question, une gifle Savait-elle ce que Mesrine faisait ? « Non. j'si posé des questions à Jacques. Une gi-fie à la première question. Jacques o'almait pas les questions. Mais ma vie intime avec lui, c'était blen. Je suis revenue pour me marier avec Jacques. » « C'est ennuyeux, rélorquera le président, M. Jean Delmas-Goyon, il est parti Noue pe sevens cas cès parti. Nous ne savons pas où il est. »
Ennuyeux, en effet. Le substitut, M. Philippe Perrin.

substitut, M. Phittppe Perrin, dons un beau morceou d'éloquence, un rien « rélro », montra bien qu'it fallait se contenier de ce qu'on avait ; « Une étrangère rentrée en France sous le couvert de son passeport, une fausse naive québécoise, en réalité une femme avide, cupide, qui a choisi délibérément la vie facile et le luve » L'avacet facile et le luxe » L'avocat commis d'office, M. Jacques Dreyfus, s'est efforcé de dé-montrer que c'étott un otage qr'on jugeait alors qu'il ne s'agissait guère que d'« une affaire banale, minable », d' « un dossier d'une simpli-cité évangélique ». Le conseil de l'Ordre des

avocats parisiens a fait distribuer pendant l'audience un communiqué pour indigner que les deux avocates choi-sies à l'origme par Jocciyne Deraiche, Me Christiane Giletti et M. Martine Malen baum, avaient « préféré re-noncer à assurer la défense de la jeune femme, pour éviter toute éventuelle con-trariété d'intérêts ». En oubliant de préciser que cetle renonctation avait été en ouclque sorte précèdée par une ferme invite à renoncer.

Le tribunal, lui, s'est accordé trois quarts d'heure de délibéré pour condamner Jo-cetyne Deraiche à huit mois de prison, dont quotre avec sursis. Compte tenu des di-verses détentions provisoires estectuées jusque-là, la silencieuse amie de Jacques Mes-rine dearail donc bientot prendre le chemin de la

PIERRE GEORGES.

FAITS ET JUGEMENTS

JOSYANE SAVIGNEAU.

M. Antonio Bellavita pourra rester en France.

Faisant dioit à la fois à l'argu-mentation de M. Henri Leciere, Georges Kiejman Martine Coisne, Jean-Paul Levy et Jean-Plerre Mignard. défenseurs. et a u x conclusions de Mme Nicole Pradain. avocat général (le Monde du 12 mai) in chambre d'accusation de Paris, présidée par M Jean Fau, s rendu le 7 juin ul. strêt refusant l'extradition de M Antonio Bellavita, ancien di-recteur de la revue italienne Contro - Informazione. réclamée par les sutorités italiennes (nos dernières éditions).

La cour de Paris a rappelé qu'il lui appartenait de rechercher si la demande d'extradition repondait aux conditions juridiques exigées par la convention judiciaire franco-italienne du 12 mai 1870 En l'espèce. les incri-minations relevées à l'encontre de M. Bellavita par les deux pre-miers mandats d'arrèt — décernés contre lui les 20 octobre 1974 et 28 avril suivant -- sont, en droit italien, des délits contre ls personnalité de l'Etat; en droit français, des atteintes à la sûreté de l'Etat, infractions qui ne figurent pas dans la convention, tandis que les faits visés par le troisième mandat d'arrêt du 23 novembre 1976 constit-, ut au regard de la 1976 constituit au regard de la loi française la provocation aux crimes et délits commis par vole de presse, ne figurant pas non plus dans l'énumération limitative de ls convention.

Interrogatoire musclé: quatre gendarmes

en correctionnelle.

Quatre gendarmes, âgés de moins de trente ans. MM. Michel Tijon. Raymond Carter, Jean-Claude Vessiot. Michel Bertrand ont comparu mercredi matin 7 juin devant la chambre correctionnelle du tribunal de grande instance d'Aix, inculpes de aviolences contre des per-sonnes par ogents de la force publique dans l'exercice de teurs tonctions 2. On leur repproche d'avoir fait subir de graves sévi-ces à un ferrailleur qu'ils inter-rogesient les 17 et 18 mars 1976 rogesient les 17 et 18 mars 1976, à Saint-Cyr-sur-Mer (Var). Celui-ci, M. Rene Adolfe trente-trois ons souponne de vol, affirme avoir été torturé par les gendarmes : ils l'auraient battu. brûle avec une flamme de bri-quet et iui auraient plonge le visage dans une bassine conte-nant un produit nettoyant: l'un d'eux lui aurait uriné sur la tête et le corps Il s'en étsit solvi une incapacité de travail de six jours (le Monde des 15 juin 1972 et 8 avril 1977).

Selon les gendarmes, « Adolfe, lorsqu'on l'a présenté à la gendarmerie de Bandot, était très excité et pendant que nous l'interrogions il o essayé de donner un coup de tête. Nous avons du la maitre de les menottes. En se debaitant, il a fait tomber sur lui une lampe qui l'a

Le délenseur de M Adolphe, M' Gilbert Collard, estime que les sévices sont incontestables et que les quatre inculpés méri-tent d'être exclus de ls gendarmerle, tout en s'en remettant au tribunai pour lixer la peine et en demandant un franc de dommages et intérêts. Les avocats des quatre gendarmes ont demandé la relaxe pure et simple de leurs clients. M Aumeras, substitut, a requis contre M. Bertrand, six nois de prison avec sursis et 2 000 F d'amende et pour les trois sutres inculpés quatre mois de prison svec sursis et 1 500 d'amende Jugement le 28 juin. (Corresp.).

Renault n'achèvera pas le « Salon d'été » de Jean Dubuffet.

La première chambre de la cour d'appel de Paris vient de confirmer le jugement de la première chambre civile du tripremière chambre civile du tri-bunal qui avait débouté le 23 mars 1977 M. Jean Dubuffet de sa de-mande visant à contraindre la régle Renauit à terminer la construction du « Salon d'été », œuvre monumentale dont il a réalisé la maquette et qui était destinée à orner un terrain situé au milleu des usines de Boulogne-Biliancourt tie Mande des 26 fé-vrier 1977, 25 mars 1977 et 13 avril 1977).

La règie Renault avait décidé de ne pas ochever cet ouvrage, qui iui paraissait finaiement trop onèreux. Les magistrais ant constaté, aux termes du contrat conclu le 26 novembre 1973, complèté par un avenant du 13 luin 1974, que les textes prévoyaient qu'au cas- où la réalisation ne pourrait avair lieu ou bien serait retardée du fait de la Rècie, à qui la construction incombait, deux versements de 200 000 F cha-cun. falts à l'artiste en rémuné-ration de aon travail de réalisa-tion de la maquette, jui resteralent acquis à l'exclusion de toute outre

La cour affirme notamment : « Dubutjet n'étoit pas chargé de la construction, it avait un simpla rôle consultotir qui lui même par la suite deléque à des collobo-raleurs il n'a pas apporté sa marque p er son ne il e dans la construction... L'activité creatrice de Dubuilet dans lo rénisation du « Salon d'élé »... n'a pas èté suftisante pour tronsporter sur l'édifice lui-même le respect du à a création de l'architecte, laquelle s'exprimait initialement dans la maquette... il n'a pas de droit moral sur l'œuvre issue de cette moquette... p

SCIENCES

RONALD NORRISH (prix Nobel de chimie) EST MORT

Le professeur Ronald Norrish, colaureat du prix Nobel de chi-mie en 1967, est décédé mercredl mie en 1967, est décède mercredl
7 juin à Cambridge le 9 novembre
1897. Ronaid Norrish a fait toute na
carrière d'enseignant et de chercheur dans cette même vule. Ses
travaux, qui lui oot vain le prix
Nobel de chimie conjointemeot
avec un autre Britanoique, le professeur George Porter, et ua Allemand, le professeur Manfred Elgennont autrout porté sur les réactions
chimiques extrémement rapidesrésultant de la rupture d'équilibres
par des impuisioos très courtes
d'énergie (par exemple, en applidepuis 1958, docteur honoris musa
de l'université de Paris et avait reçuen 1964, la médaille Faraday.)

LE CONSEIL DE L'INFORMATION NUCLÉAIRE DEMANDE LA PUBLICATION DES MESURES DE RADIOACTIVITÉ

Le conseil de l'information sur l'énergie électro-nucléaire, qui est présidé par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la fsmille, vient d'adresser au gouvernement une recommandation à tendant à ce que l'informotion la plus large soit donnée sur les résultats des contrôles et des mesures auxquels procède le Service central de protection contre les rayonnements 10 n 15 on 15 (S.C.P.R.I.) », indique un communique de l'hôtel Matignon publié mercredi 7 juin.

Le conseil, qui s'est réuni

mercreal i juin.

Le conseil, qui s'est réuni
mardi 6 juio pour la troisième
fols, a entendu une camunication
du professeur Pellerin, chef du
S.C.P.R.I., qui, précise le communique, a notamment fait etat
des manures ourseulles comdes mesures auxquelles son ser-vice procède régulièrement autour des centroles nucléaires irançai-ses, ain de s'assurer en perma-nence de l'obsence de toul risque dans to périphèrie de ces instal-lations ». lations n

Le consell préconse notamment que les travaux du S.C.P.R.1 a tossent l'objet d'un rapport annuel rendu public et que les municipalités des communes volsemes nes voisines des centroles nucléaires puissent receson régulié-rement les résultais des mesures qui les concernent, en vue de permettre l'information des populations n.

Une vie sociale qui colle à

Trans to textile, des 1902

se Monde

-CRAYON LIBRE-

Portent bagages.



Control of the second of the s

A SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR

The Contract of

- TH

B. Water

Arme .

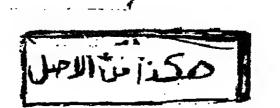
The second s

Les composites du va

A more son

docclatier





INCOUES WESRINE

en garde a _{Vye}l

L'ALSACE

Une vie sociale de tradition qui colle à son siècle

Alsace, bouscule un bon nombre de règles qui règnent dans le reste de l'Heragone. L'empreinte du passé reste vivante dans les mémoires, même pour les générations montentes, pet chacun l'évoque pour expliquer cette spécificité. S'il est un point sur lequel les hommes et les femmes qui militent sous les

différents étendards sont d'accord, c'est bien celui-là. « Ici, rappelle l'un ou l'autre, les gens oni changé cinq jois de nationalité en moins de cent ans. Le concordat et les corporations ont marqué la vie des truscilleurs, tout comme, des le début du siècle, les lois de protection sociale de l'empereur »... L'empereur Guillaume II. G'entend.

Dans le textile, dès 1902

L'occupation allemande, de 1940 à 1945, a ouvert des plaies qui sont à peine cicatrisées. Des milliers de jeunes Alsaciens, sous l'uniforme « feldgrau », ont été envoyés sur le front russe. Le hilinguisme, lui aussi, a laissé des séquelles, et c'est avec un sourire indéfinissable que tel militant c'égétiste rappelle l'écriteau qu'on lisait, un peu partout, à la Libération : « C'est chic de parler français.

Du creuset où se sont fon-

Du creuset où se sont fon-dues l'histoire, les traditions et les aspirations nouvelles, le mouvement syndical est sorti avec une répartition des forces qui interverbit l'ordre du classe-ment abservé partout ailleurs.

C'est ainsi que l'influence de la C.F.D.T. l'emporte sur celle de la C.G.T.

la C.G.T.

Le syndicalisme chrétien avait toujours connu en Alsace, son enracinement le plus eo i ld e. Après la laicieatipn de la C.F.T.C., il y a quatorze ans, les militants qui sont restés fidèles à la référence chrétienne trouvent encore leur audience la meilleure par rapport au reste de la France, dans les deux départements auxquels le Rhin a donné son nom.

Les premiers syndicate chré-

Les premiers syndicats chrétiens ont fait leur apparition à Mulhouse et à Guebwiller, dans l'industrie textile, vers 1902. Cinq ans plus tard, ils comptent sept mille adhérents. En 1918, lorsque naît la Confédération rité sociale et les retraites. Un française des travailleurs chrétiens, l'un de ses fondateurs est un Alsacien, M. Jules Zinnheld.

un Alsacien, M. Jules Zirnheld.
Dans les années qui suivent, la
couverture sociale contre la maladie et la vieillesse — que
combat alors la C.C.T. — est
l'une des premières préoccupations des syndicalistes chrétiens.
L'amélioration de la législation sociale est toujours le principal objectif de ceux d'entre
eux qui, en 1945, deviennent députés dans les range du M.R.P.
Ce fut notamment le cas de
MM. Henri Meck et Charles Arbogast. Le premier de ces deux bogast. Le premier de ces deux syndicalistes - parlementaires, avec une ténacité infatigable, a donné son nom à différentes lois

caisses de retraites complémentaires de salariés, à une époque où il n'avait pas encore été tenté par la politique, sous la V° République.

Lorsque, en 1964, la C.F.T.C. tient le congrès qui doit décider C.e. s'a déconfessionalisation, l'union régionale d'Alsace est l'une des pius puissantes de la centrale. Mais elle n'est certes pas la plus évolutive. Seule, une partie des délégués alsaciens vote la suppression du second c.C. a du sigle. Ce n'est qu'en mars 1985 que l'union régionale se prononce nettement pour la lafeisation.

L'amorce des options socialistes

MM. Joseph Sauty (mmeurs) et Jacques Tessier (employés) résolurent, on le sait, de rester resolutent, on le sait, de fester fidèles à la référence chrétienne et de « maintenir » la C.F.T.C. C'est aussi ce que firent, en Al-sace, des millitants tels que MM. Charles Walter, Albert Schidt ou Mile Jeanne Jacob,

réunis autour de M. Meck, alors président d'honneur de l'union régionale alsacienne C.F.T.C. Son régionale aisacienne C.F.T.C. Son successeur d'anjourd'hui. M. Fernand Furtoss, qui vécut la schasion, assure que, en 1964, les militants de base avaient été mai informés des conséquences de la laicisation de leur confédération et du virage qui s'amorçait vers les options socialistes. Les adhérents dit encora M. Eurtoss outents de leur confédération de leur confédération et du virage qui s'amorçait vers les options socialistes. Les adhérents dit encora M. Eurtoss outents. les options socialistes. Les adhé-rents, dit encore M. Furtoss, ont suivi de confiance des dirigeants comme MM. Dillinger et Braun. Ils ont accepté ce que propo-saient leurs permanents, qui re-flétaient les options prises à la tête de la confédération.

Et puis, avec une discipline toute démocratique, bon nombre d'adhérents d'Alsace, surmontérent leurs réticences et s'inclinèrent devant les décisions prises à la majorité requise par le congrès de 1964. Il a failu du temps à un certain nombre d'entre eux, dit M. Weber, secrétaire de l'union C.F.T.C; de Strasbourg, pour percevoir la politisation de la C.F.D.T. et ses politisation de la C.F.D.T. et ses perspectives autogestionnaires, les répudier et venir c'inscrire à l'organisation restée « chré-tienne et apolitique. »

De fait, entre 1965 et 1969, la perte des effectifs de la C.F.D.T., en Alsace, a été d'en-viror 20 à 25 %, soit 5 %, par an estime M. Marcel Clément, secrétaire de l'union départe-mentale cédétiste du Bas-Rhin.

JOANINE ROY. (Lire la sutte page 20.)

CHEFS DE FAMILLE-

Quatre cents femmes en guerre contre la solitude

enfant aliek naître. Jusqu'au bout sa mère était perva-nce à dissimuler son état. Dans une petite ville d'Aisace, attendre un bébé sans père, quand, de surcroît, on est fille de salle de retraite, c'est, con seulement l'opprobre, mais la certitude de perdre son gagne-pain, L'embulance qu'elle avait appelée pour se faire conduite à le maternité n'arrivam pas, la jeune iemme, pressée de douleurs, se lança dans la rue, frappa à une porte. Personne ne répondit, pas davantage é le deuxième ni à aucune eutre. La parjuriente per-vint à regagner se chambre, eccouche seule et fit disparaître le nouveau-né dans une chau-

Quelques joure plus tard. Il n'y eut pas de mots assez vengeurs, dene la préjecture et dens la presse tocale, pour condamner le mére célibetaire. Et puis, une volx s'éleva pour dire qu'en cette affreuse nuit de Noël, l'horreur et la honte n'avalent pas été le seul fait d'une jeune evalent repoussée.

C'est ainsi que Mme Yvette,

clair, col roulé el - jean - de fut créée, à Colmar, l'Associetion départementale des femmes chais de famille (1). « Je venais d'être veuve à trente-queure ens, avec quatre enlants, dont l'ainé attelgnali sea treize ens Mon mari était fils de mère célibedouement sans aide ni resedurces Avec qualques temmes, toutes, à un moment de leur vie, s'étalent trouvées veuves pu divorces, charges d'entanta, sans appui, relatées, nous avons entreoris de nous unir pour noue entraider, détendrs nos droits, pour nous et celles qui se trouvelent dans des cas sem-

nue la secrétaire permanante de l'association. - Autourd'hul. dit-elle, nous sommes quatre cents edhérentes dans le Haut-Rhin, et ce département e e classe le premier, par le nombre, .perm! le quarantaire de départementa rassamblés dans la Fédération syndicale de e femmes chefs de tamille (2), elle-même insérée dans la Contédération syndicale des familles.

« Nous heurtons beaucoup de gens »

voulons pas être traitées comme . de. cas socieux ou être l'obiet d'un secours relevant de la bientaisance, Non, nous avons voulu nous regrouper, pour être reconnues, ot faire en sorte que disparaissent les injustices, les lacunes, tes carences de le lei à noire égerd, pour que le code de tamille cesse de houe

Pour ces femmes qui ont la responsabilité d'une cellule niliale, il est apparu primordiel de pouvoir exprimer leur existence sociele, d'être représentées et de feire voloir leurs drolla euprès des pouvoirs publics or des organismes semipublics ou privés. Il faut, disent-

des réalisations sociales répon dant eux Intérêts de cette catégorie de familles, et obtentr des pouvoirs publics qu'ils tiennent compte des temmes chats de famille dans l'élaboration ou l'aménegement de la législation.

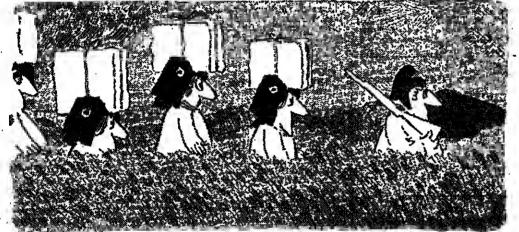
(Lire la sutte page 22.)

(1) Association départemen-tale des femmes chels de fa-mille, 3, rue des Trois-Epis, 88000 Colmar-Ingeraheim, téi 27-09-63.

(2) Fédération synélosie des femmes chefs de famille, 54, bd Garlbaidi, 75015 Paris, tél. : 273-00-35.

CRAYON LIBRE-

Portent bagages...



Terre de religions

A mentalité religiouse de l'Alsace est fortement typée. Elle s'explique par une histoire mouvementée, le traumatisme des guerres et des occupations, la proximité de l'Almentalité religieuse de temagne et la présente contras-tée de plusieurs confessions aux-quelles il faut ajouter l'essor ré-cent des sectes (une dizaine rien qu'à Etrasbourg) et des milieux charismatiques.

:: *DE DE

ult

. :: -

charismatiques.

Le Français de l'intérieur éprouve quelque difficulté à élucider la paychologie religieuse de l'Alsacien. Le bilinguisme on pourrait presque dire le trilinguisme si l'alsacien u'était pas un dialecte — pèse d'un poids certain. Quant au fameux « particularisme », non seulement li apparaît comme un mot-clef qui revient dans les conversations, mais il est l'érement brandi « Même s'il vit deputs plusieurs nunées chez nous, entend-on dire, un non-Alsacien ne peut guêre nous comprendre. » à bon entendeur... Sur un point, toutefois, un consensus peut se dégager : la vitalité de la musique religieuse et le goût prononcé pour les chorales.

L'Alsacien est réservé. Il s'ex-

chocolatier Depuis 1871 O.F.C.C B.P 121 67048 STRASBOURG CEDEX Tél. (88) 66-14-23 prime lentement et avec appli-cation comme s'il se méliait des mois. Cette retenue us l'empéene pas d'éire gal et bospitalier. Sé-rieux — encore un mot-ciel, — ponctuel, respectueux de l'auto-rité (plus que de ses détenteurs), l'Alsacien est individualiste, mé-fiant, mais tolérant. Sa plété est solide, sobre. Les offices reli-

Les conquêtes du concordat

L'Alsace demeure pourtant me terre profondément religieuse. C'est comme une imprégnation qui survit aux lois de l'évointion, une composante indélébile. Quelle est la région de France où serai, encore accepté le concordat dont jouissent les communautés catholique, protestante et juive. L'évêque de Strasbonrg est uommé par le président de la République (après entente avec le Saint-Biège). L'Etat — autrement dit, le e contriboables, même incroyants — lui verse un traitement annuel hrut de 92 532 f plus une indemnité de résidence L'Alsace demeure pourtant une temeut annuel brut de 92 932 F
plus une indemnité de résidence
de 380.82 F. Le président in
directoire de la Confession
d'Augsbourg (Eglise luthérienne)
reçoit 65 817 plus 411.25 F. et
le grand rabbin 59 486 F olus
371.73 F. Au bas de l'échelle, le
garçon de bureau de l'évéchel
touche de 17 081 F à 23 173 F
plus 206.80 F (1). Les responsables des Eglises sont unanimes.

(1) Chittres vaiables au 1º sep-tembre 1977. Voir Cultes et enter-gnement en disace et en Moselle, par Bernard Le Leannac, Publica-tions du Cerdic, 2, piace de l'Uni-versité. 67014 Errasbourg Cedex. (2) Pierre Bockel, confident de Mairaux, vient de faire paraitre le Ferbe au présent. Message de mint Jean, édit. Payard, 192 p., 38 F. gieux sont boudés surtout côté protestant (50 à 60 % de non-pratiquants). Le nombre de villages où tout le monde allait naguère à l'église se fait infime. A Strasbourg, en tout cas, malgré le poids des traditions et l'infinence réelle des églises, la proportion des « messalisants » ne dépasse pas 14 %.

Ils s'accordent à dire que cette stination ne nuit en rien à leur liberté d'action et qu'aucune pression ne s'exèrce sur eux. Cela est sûremant vrai dans l'expérience quotidienne, mais en profondeur comment échapper à un climat bien particulier? La fonctionnarisation est un danger réel; les structures ecclésiales risquent de prendre le pas sur l'évangélisation. Que l'on songe surtout au régime scolaire. La loi Falloux de 1850 — bien que sensiblement aménagée — est toujours en vigueur. Elle vent que toutes les écoles soient confessionnelles — en fait, elles sont souvent interconfessionnelles, — que l'instruction relisont souvent interconfession-nelles, — que l'instruction reli-

gieuse soit un véritable service public, une matière obligatoire, sauf désir contraire des parents (ou même aujourd'hui des élèves). Bien que le statut des écoles supérieures de théologie soit indépendant du concordar, ces établissements sont facultés d'Etat, ce qui est un cas unique en France.

en France.

Situation anachronique ? Il est une majorité de chrétiens pour penser le coutraire, surtout dans l'Egise catholique. Les aotres font figure de progressistes, et il ne semble pas qu'ils puissent faire de sitôt prévaloir leur point de vue. En attendant, les autorités religiouses, qui n'ignorent pas que de nombreux membres du clergé sont plus ou moins de gauche, font preuve de discrètion Mieux, elles regrettent que les Egises ne mettent pas à profit le régime actuel pour se

e Les récents mouvements mi-gratoires, l'afflux des populations étrangères, l'urbanisation mas-sine, comment e le chanoine sive, commente le commune Bockel, archiprêtre de la cathè-

Une presse en bonne santé Des journaux qui honorent leurs rendez-vous

(Lire page 21 l'article de CLAUDE DURIEUX.)

montrer plus entreprenantes dans certains domaines temporels

certains domaines temporels :
concentration des centrales nucléaires, pollution, environnement, c b ô mage, accueil des
étrangers, aide à la jeunesse.
Antant de points sensibles qui
pourralent être abordés au plan
interconfessionnel.

Comment se répartissent les
chrétiens en Alsace ? Sur 1 600 000
habitants, on compte environ
1 160 00 catholiques, 215 000 iuthériens, 25 000 réformés et quelques ceutaines d'orthodoxes
L'Eglise de la confession, d'Augsbourg, qui va fêter sou quatre bourg, qui va fêter sou quatre cent-cinquantième anniversaire, est fortement implantée dans le Bas-Rhin, et surtout dans le nord de l'Aisace (environ ou tiers des chrétiens). L'Egise réformée est plus présente dans le sud, particulièrement dans la région de Mulhouse.

Deux autels dans le même chœur

drale ont en queique sorte drité les Aots d'implantation protes-tante qui existavent parfois à la campagne, pur exemple d Rique-voihr Atnet s'est instauré un nouveau mode de relations inter-confessionnelles = (2). A Strasbourg, où se trouve un tiers de protestants, s'élèvent no-tamment l'église Saint-Paul, temple de vaste dimension édifié cemple de vaste dimension édifié après la défaite de 1870. et. plus modeste, l'église Saint-Guillaume où Albert Schweitzer jouait de l'orgue On y entend parier du Simultaneum Qu'est-ce à dire? Que certains édifices du culte ont deux autels : l'un dans le chœur à l'usage des catholiques, l'autre pour les protestants.

HENR) FESQUET. (Lire la sutte page 22.)

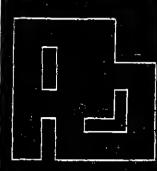


SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 70003600 FRANCS

SIEGE SOCIAL: 10 RUE DE SOULTZ/ 68200 MULHOUSE BUREAUX: 25, RUE DE LISBONNE! 75008 PARIS USINES: MULHOUSE BOURTZWILLER! 68200 CUSSET/ MONTPERTUIS/

MANUFACTURE DE MACHINES **DU HAUTRHIN**

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



SUCCURSALES **ET AGENCES EN FRANCE**

> prend une première grave décision : aîné d'une famille de six enfante - son père, enjourd'hui retraité, est alors porion au lond des mines de potasse, -- /l = ne se eent pas le droit = de poursulvre des études qu'on lui orédit briffantes et il entre au centre d'apprentissage minier, cont It gort trois ene plus terd, avec un diplôme d'électromécanicien, pour rejoindre ses camarades mineurs. Responsable fédéral de le Jeunesse ouvrière chrétienne. Il edhére elors tou) naturellement

Après son service militaire

SYNDICALISME EN AVANT —

Jean Kaspar creuse ses sapes en douceur

TNE vie intérieure qu'on devine intense, un rayontents. - Je me sens très blen dans ma peeu -, dit M Jean Kaspar, secrétaire générel de l'Union régionele C.F.D.T.-Alsace et membre du bureau national de le centrale de la rue Cadet. Tout persisselt destiner eu jociste, né le 10 mai 1941 à Muihouse, marià et père de troie refuse de perier de vocation el Invoque plus volontiers les - cirgrand drame, dit-il, c'est qu'il existe d'extraordinaires potentialités dans chaque indiviou, mais les structures de cette aociété permetteni rarement

A l'âge de qualorze ans. II à la C.F.T.C.

effectué en partie en Algérie,

M. Jean Kaspar est présenté par le C.F.T.C., en mai 1964, comme déléguà au comité d'entreorise de la mine Anna. Premiers confilts avec la hiérerch/e, qui lui conseilla de travailles pour Cevenir cordon, comme son

1964 eara, du reste, pour lui, l'année du tournant. En novembre se tient, en effet, le congrès extraordineire, qui va consecrer le ecission eu sein de la C.F.T.C. et l'evènement de le C.F.D.T. M. Jean Kaspar tait oartie de la délégation des mineurs de potasse d'Alsaca. - On m'y avali envoyé, reconte-t-il, parce qu'on éteit persuedà que le resterais dans le centrale chiélienna . Mate il refuse de quitter asile evec les minoriteires C.F.T.C event le diecours de clòlure de Meurice Bouledoux. C'est le ruplura. - Ce tut un choix de le raison, prècisa-t-il eulourd'hul. Il v avatt eu un vote

Voix de la mine

Verra-t-on un jour l'ancien électromécanicien, qui reconnait - avoir paut-être un caractère entier -, et qui ee montre - aussi exideant avec lui-même qu'evec les eulres . . monter rua Cadet à Perle ? Ce n'est pas Impossible, et un avenir ayndical encore plus briliant parett lui être promie. L'intéressé déclare pour sa pari : - Je me sens encore très enraciné en Aisece Ce qui compte démocratique al l'al suivi la

Male, Oens sa section mulhouelenne, gui comprend quarante membres, its ne sont que cinq ou alx à opter pour la CFOT., et it s'agit da crées de loules pièces un syndicat cédétiale de le potasse. Ce qui est fait : /a nouvelle organisation obtlant 15 % das suffrages exprimés aux élec-Elle en recualila le double aujourd'hut, derrière la C.G.T. male nattament devant la

Sacrétaire ganarel de ca syndicat, M Jeen Kaspar devient. en novembre 1965, aecréleire général edjoint oufe, en 1968. eccrétaire général de la Fédération des mineurs C.F.D T II quitte le fond de la mine à cane date et restara dix ans è ce poste event d'être étu. début 1976, dans ees fonctiona advalles

essentiellament pour moi, c'est da taire mon travail le mieux rossible, ici à la C.F.D.T. qui asi le oremière organisation syndicale de la région Les titres ne m'intéressent pas. En revanche, je voudreia taire la damonstration qu'un ouvrier du iono de la mine peut exercer des responsabilités importantes et qu'on paut agir, vraimant egir, sans avoir d'embitiona

Mambre du parti socialiste depuis 1970, M Jean Kesper e étà sollicité gour sa présemen aux alections législetivee - J'en relusa, dil-1 En reison De mes ectivités ayndicales, la ne milife quare dans me section ou P.S et le n'envisege pas, Cans un futur oroche, d'embresser une carrière collitique. Je me sens trés é l'etsa au sain de fe C.F.D.T. Je crois beaucouo

Ennami dee apparences el des faux-semblents, hostile eu vedettarial sous toutes ses formes le syndicaliste effirme : - Il y a dena le classe ouvrière dae milliers et des milliers d'hommes qui ont las mêmes optemialités que moi Meis que leire concrètement pour qu'elles effigurent ? Duel géchis que catte société qui clotsonne les gena dans des hiérerchies Os en ce qui me concerne, le

congrès da 1964... -Réputé pour ne faire, au plan des idées et de l'action aucun - cadeau . è cersonne, mais respectuaux de la personnafile de ses intarlocuteurs - - ce sont les structures, dit-il, qui placani lai patron ou tel membra du youvernement en lece de moi, - M Jeen Kaaoar considére que le voie qu'il e choisie ast peut-être moina rière parsonnelle, mais assure-

au rôle essentiel qu'elle idue en France et aurtout en Alsace. opur changer la société, alablir des rapports olus égaliteires entre les gersonnes, épanouir toutes les virtualités de chacun. J'al loujours été très sensible à l'injustice, doni il leut combelira les ceuses et le crois en une société socialiste autogestionneire. »

Travail sur le concret

t-il, - ce que le lais est passionnent. Je ne me sens pas eacritie, loin Oe là La vie de militant est une gerpétuelle école de formation, at les syndicalistes contribuent à lorger l'histoire. Passionné de grande musique

- Beethoven en particuller lecteur d'ouvrages économiques. oplitiques el philosophiques. compris des poésies - le resconsable alsacien entreprend a l'heure actuelle une - vaste campagne d'information et de sensibilisation pour remobiliser les traveilleurs après les élections . Il laul montrer dit-il. que - d'autres solutions sont possibles er eccroilre le crédibilità de le C.F.D.T sur Oes problémes très concrets -. Un seul regret à l'heure ecluelle : son travail d'homme de terrain ne lul laiase paa - suttisamment de recui pour réfléchir ».

MICHEL CASTAING.

Une vie sociale de tradition qui colle à son siècle suiveat : « La periode de la guerre fut terrible pour ceux qui avaient porté l'uniforme de la Wehrmacht. Nos rangs se sont éclaircis quand les troupes soviétiques sont entrées en Hongrie. La C.G.T. était assimilée à la courroie de transmission du parti communiste. Maintenant

parti communiste. Maintenant, nous sommes presque à égalité avec la CF.D.T »

a Le mouvement ouvrier en

France est révolutionnaire, explique M. Albert Klein, secrétaire de l'union départementale C.G.T. du Bas-Rhin. Or, ict, nous

avons grandi dans la social-dé-mocratie. Les millants paient ré-

gulièrement leurs cotisations, mais

ils ont tendance à se décharger de l'action syndicale sur les

(Suite de la page 19.)

« Ensuite, dit-il, non seule-lement l'hémorragie s'est arrêtée, mais le recrutement a repris. » « A compter de 1969, poursuit-il, L. CF.D.T. a été de toutes les batailles dans les usines, presque toujours avec succès. » à l'appui, il cite diverses entreprises de la métallurgie : Jeudy, De Dietrich, Clark - Excavateur. Controls -France, General Motors, etc.

Les militants C.F.D.T., en effet, sont très souvent au premier

tang des conflits sociaux a pour dire halte à in monarchie indus-trielle ». Leurs initiatives sont parfois spectaculaires comme l'occapation du musée d'automo-hiles anciennes constitué par les frères Schlumpf.

ces, outre le credo e y ad ica l. Viennent à la C.F.D.T. le s jeunes travailleurs issus de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), de la JEC (Jeunesse étudiante chrétieurs et le l'A.O.C. (Action exhébileurs entre le l'A.O.C. (Action catholique ouvrière).

Relents d'anticommunisme

Nos meilleures bases, dit M. Kaspar, qui fut le leader des Kaspar, secrétaire général de mineum, s'ea explique : « Nous dion régionale C.F.D.T., nous avons ainsi obtenu une prime M. Kaspar, secrétaire général de les trouvons dans les entreprises de 500 personnes environ, qui ont encore taille humaine. Nous ne pratiquons guère le « débauchage » chez les autres syndi-cats, nous créons des sections

Il y a toujours des éléments traditionalistes à la C.F.D.T. Notre jorce, c'est notre capacité à tenir les deux bouts de la chaîne, s

Les cédétistes font aussi un effort de formation considérable: en 1977-1978, 500 militants sont en 1977-1976, 500 militarias sont passés par des sessions de plus de quatre jours de moyenne, absorbant 120 000 P, soit 6 % du budget de l'unior régionale alsacienne C.F.D.T. Les motivations politiques sont souvent vives sous l'influence socialiste ou P.S.U.

La C.F.D.T. (comme, de son côté, la C.F.T.C.) soutient ses adhérents, en cas de grève, par une caisse de résistance. Cette aide n'a pas été négligeable lors-que les mineurs de potasse cà-détistes, en 1972, oat soutenu une grève de six semaloes.

Dans ces mêmes exploitations domaniales, en décembre dernier, la C.F.D.T. a signe un accord pour deux années, soulevant de vives critiques de la C.G.T.

(Chapitre 4)

Les cépages d'Alsace murissent au pied des Vosges, sur les collines ensoleillées qui domi-nent la plaine. Leur réputation n'a cessé de

croître depuis des siècles. Aujourd'hui, ils s'ins-crivant parmi les meilleurs crus de vins blancs à Appellation Contrôlèe. Ils sont au nombre de sapt. Après avoir décrit, dans le chapitre précé-

dent, le Sylvaner et le Pinot Blanc, nous vous

proposons de découvrir maintenant le MUSCAT D'ALSACE et le TOKAY D'ALSACE.

LE MUSCAT D'ALSACE

longtemps en Alsace où il est signalé des le 16ème siècle.

et rafraichissant, au goût merveilleusement

C'est un vin surprenant et plein de cha Alors que les Muscats méridionaux sont doux el iduoreux, le MUSCAT d'Alsace est un vin sec

Le MUSCAT est apprécié depuie lort

AND PROPERTY OF THE PROPERTY O

Ce dynamisme a plusieurs sour-

dons ainsi obtenu une prime de fin d'année uniforme de 2000 F, et un système de prévoyance sociale jusque-la réservé oux employés et nux cadres. Ces deux mesures correspondaient aux objectifs de notre lutte entre la contra la

La politisation de la C.F.D.T.?

Durant la dernière campagne électorale, M. Kaspar répond qu'un front de classe s'est constitué du côté conservateur.

Il enregistre la faiblesse du P.C. et de l'extrême gauche, et

les progrès du courant socia-liste. « Nous noons dit qu'il fallait tout faire pour battre la majorité nctuelle et permet-tre la victoire de la gnuche. s

Les relations entre la C.G.T. et la C.F.D.T. en Alesce comme ailleurs, ne sont pas toujours suaves. Tantôt les deux organi-

sations pratiquent l'unité d'ac-tion, tantôt elles tiennent à se démarquer l'une de l'antre.

La C.G.T. a eu beaucoup à pâtir d'un anticommunisme qui

pousse comme le houblog dans la plaine d'Alsace. « Mon père a planté le drapeau rouge sur la cathédrale de Strasbourg. en 1919 ». raconte un permanent.

à la maison des syndicats de cette ville. Ses camarades pour-

contre les inégalités.

Le tiers des ouvriers et des employés votent C.F.D.T.

Voici le résultat des élections Oes délégoés aux comités d'entreprise, en 1975, sur 56 193 suf-frages exprimés (1), pour les deux départements on Hant et On Bus-Rhin.

	Collège ouvriere et employée (eo %)	Tous collèges (ac %)
C.F.D.T	32,5	29.5
C.G.T	24,9	21.A
F.O	6.7	7,1
C.F.T.C	4.6	5.6
C.G.C	0,2 (4.3
C.F.T	3.8	4
U.C.T	"	0.3
Aptres synd		3,2
. Non syndig.	23,9	34,5

(1) Statistiques du ministère du travail, mai 1978.

permanents. Ce transfert de respermanents, Ce transfert de res-ponsabilité risque d'être dépassé par la base plus jeune et plus dynamique. » M. Klein parle des difficultés de l'action syndicale dans une région récemment industrialisée. Le paironat. dit-il, mi-allemand, mi-améri-cain, ne respecte pas la législa-tion des comités d'entreprise. Le chômage est perçu comme infa-mant. L'opération gouvernemenmant. L'opération gouvernementale pour l'embauche des jeunes
a été une tromperie. Ces jeunes
sont jacilement licenciés et on
en recrute d'autres. Ici, la droile
est forte : il y n même des
ouvriers qui votent pour elle. s
M. Klein le sait bien, lui qui a
été candidat malheureux du
P.C.P. à Molsheim (Bas-Rhin)
aux dernières législatives.

L'attitude de la direction de la C.G.T. s-t-elle, durant la der-nière campagne électorale, sou-levé des remous? Il y a su, dit

M. Klein, une démission, celle d'un agent des services publics, qui d'autre part était conseiller municipal socialiste. Le débat continue sans éclat. e Les discussions continuent dans les syndicats », disent à Mulhouse MM. Tinelli et Marmorat, responsables de l'union départementale du Haat-Rhin. Quant à l'action reveadicative, ils assuà l'action reveadicative, ils assu-rent que, après quelques semaiaes d'atteatisme, elle va repren-

Les syndicalistes pensent aussi que la classe ouvrière est influencée par ce qui se passe de l'aux coté du Rhin, « méme si in cogestion bal de l'alle ». Quant à l'Europe, les cégélistes alsames se propoport en fealsaciens se prononcent en fa-veur de la C.E.S. (Confédération européenne des syndicats) mais, disent-lls, elle sera sans vigueur pour la France, tant que la C.G.T. n'y aura pas pris place.

« Négociations cinéma »

Pour Force ouvrière au con-traire, il ne seurait être question de l'entrée de la C.G.T. dens la confédération européenne : « Les Alsaciens sont conservateurs, dit M. Jacques Broussal, responsable de F.O. à Strasbourg. Ils n'admettent pas que l'on méinnge le social et la politique », et il assure que, pour cette raison, des sections C.F.D.T. sont passées à Force ouvrière.

L'implantation de cette orga-nisation progresse dans l'indusnisation progresse dans l'indus-trie et le commerce et dans les services. Il arrive qu'elle soit ma-joritaire dans telle ou telle entre-prise, par exemple, dens l'alimen-tation. M. Broussal et son homo-logue du Haut-Rhin, M. André Fritsch, considèrent que la pro-portion de leurs adhérents dans le secteur privè est maintenant plus forte que celle observée dans le secteur public et natio-nalisé.

L'image de M. Bergeron,

sérieux et méthodique a fait beaucoup pour élargir l'eudleace de F.O., compte tenu du tempérament alsaclen. Mais la préoccu-pation dominante est la montes du chômage, et M. Broussal, qui est président de la Caisse dépar-tementale, s'inquiète da nombre des allocataires, qui oscille mala-tenant autour de six mille.

A la C.G.C. M. Robert Douté, président de l'organisation régionele des cadres, ne dissimule par les difficultés de l'action reveadicative dans cette catégorie socio-professionnelle. « Les gens con part du chômpag ditail la ont peur du chômnge, dit-il, la mobilité de l'emploi effraie. On construit su maison et on s'enconstruit si maison et on s'enrache. s Les cadres se vouent
souvent corps et àme à leur
entreprise. « La C.G.C., poursuit
M. Douté. s'el/orce de laire évoluer les mentalités, de promouvour le recyclage, de développer
les milialives du personnel d'encadrement. » Quent à lui, il
consacre une bonne part de son
activité au comité économique
et aocial d'Alsace, où il représente
la C.G.C., et dont il est viceprésident. président.

Il est certain que l'engagement syndical n'est pas aisé quand tant d'entreprises ferment leurs portes: quand vingt mille personnes vont, chaque jour, gagner leur pain de l'autre côté de la frontière ellemande ou suisse. Et puis, dit-on dans las syndicats, le narronat est dur souvent Et puis, dit-on dans les syndicats, le patronat est dur, souvent
peu conscient de ses responsabilités. La C.G.T. assure qu'il dispose d'un ordinateur pour la
chasse eux sorcières syndicales.
La C.F.D.T. note le cas d'une
entreprise. I ea établissements
servas, qui, en 1971, en l'espace
de vingt-quatre heures, a entièrement démégagé ses installations, laissant les ouvriers buter
sur des atellers vides, quand ils
se sont présentés au travall
comme d'habitude.

La Gegeral Motors autre

La Geaeral Motors, autre exemple, a quitté le syndicat des employeurs de sa profession pour ne pas appliquer la convention collective. Depuis trois ans, on oe discute alle autre alle appropriée. discute plus entre chambres patronales et porte-parole des travailleurs

Les actions revendicatives, actuellement, resient donc ponc-tuelles Elles écletent quand les salaries, poussés à bout, n'oat rien à perdre. En évoquant les promesses de négociations, qui ont fait long feu à Paris, les responsables syndicaux, de toutes couleurs, disent, désabusée : « C'est du cinéma. »

JOANINE ROY.

STRASBOURG 10, place Kléber 67007 cedex tél. : 32.51.25 télex : 880497

MULHOUSE

7, rue du Sauvage 68051 cedex tél.: 45.64.46 à 48 télex : 881138

Le monde des Alsace... Comme tous les Alsace, le TOKAY D'ALSACE

Son bouquet caractéristique et eon déficieux fruité en font un apéritil léger, élégant et racé C'est également un vin que vous aimerez retrouver au dessert.

Si vous le connaissez, c'est probablement oans ces conditions que vous l'avez découvert et que vous l'appréciez. Mais, savez-vous qu'il

at de vous sédure davantage encore si vous le buvez lout simplement par plaisir? Essayez de le déguster sans raison précise einon celle d'une envie ou d'un caprice. Vous découvrirez d'autant mieux son exceptionnel truté et vous aurez l'incomparable sensation de compart du sière trais de croquer du raism trais.



Le TOKAY D'ALSACE appartient é l'illustre

famille des Pinots. Son véritable nom est d'ail-leurs le PINOT GRIS. La dénomination TOKAY D'ALSACE résults d'une tradition voutant que ce plant ail été rapporté de Hongrie, su XVIéme siècle. Il na s'agit lè, bien sûr, que d'une légende, le TOKAY D'ALSACE n'ayant aucune parenté avec le Furmint de Hongrie.

est un vin sec. Cependant, les grandes années lui contérent une légère pointe de mœille ux el un lui contérent une legère pointe de mœlle ux el un velouté exceptionne l'alsant merveille sur le loire gras notamment. C'est un vin généreux, corse et chamu, offrant un bouquet el un Iruité o'une grande plénitude. Mais, ce qui le caractérise probablement le mieux c'estsonextraordinaire opulence, lui permettant de tenir le rôle d'un vir-rouge, tout au long d'un repas. Le TOKAY D'ALSACE, puissant et gagiteux, ame is bonne chère, le rôle succufient et la cuis-sure relevée.

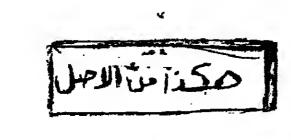
Pensez-y plus souven!

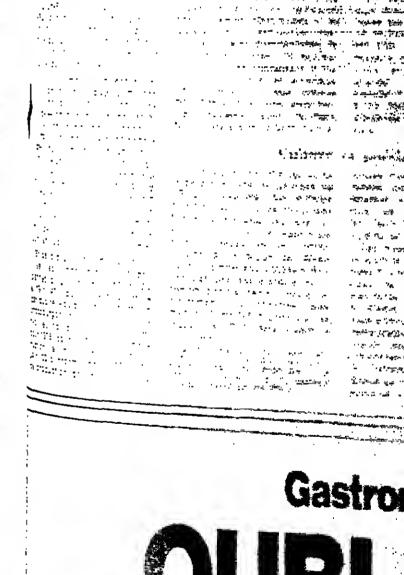
Nous vous présenterons dans les grochains chapitres, les autres cépeges du vignoble d'Aisace. Le PINOT NOIR : l'unique Rosé d'Aisace

Le RIESLING: délical et eu bill Le GEWURZTRAMINER: délicieusement Iruité ansique l'EDELZWICKER issu d'un assemblege harmonieux de différents cépages.

Si vous n'aviez pas l'occasion de fire les six chapitres consacrès au "Monde des Alsace-et que vous déciriez en savoir plus, écrivez au Centre d'Information du Vin d'Alsace - 8, place De Lattre - 8, P. 145 - 58003 COLMAR Cédex qui vous fere parvenir gracieusement une do-

Les Alsace. De grands vins faciles à vivre.





THE RESERVE AND ASSESSED.

Les Develope Acceptants Files

(1) A Table (1997) A

THE THE PART HE

The state of the same of the s TOTAL DEL MARIE MA

the state of the s

The course was started the world

The second section of the second section of the second

___ SUPER-INFORMES -____

Petit écran sans fron

The second of th

Programme to sel tions on Transais.

micile.
Chaque matin, c à l'heure du laitier >, entre 4 heures et 7 heures, des camionnettes deposent devant le domicile de c porteurs a (qui sont souvent des porteuses) des paquets de

Es Alsaciens peuvent cap-ter entre six et huit chaînes da télévision, sans comp-

ter les chaînes de radio... Les

animateurs da la station réglo-nata FR 3 - Strasbourg sont cons-

cients de cette concurrence

exceptionnelle. Son directeur,

M. Jean-Plarre Devid, estime :

- Piva qua partout alfleurs; nous

devona être attantifs au patri-

moina da la région car les Alsa-

clena .na noua pardonneralent

Mals la compétition est rude,

pulsqu'on affirma que certaines émissions de la télévision alle-

mande — en particuller les varié-tés et les reportages sportifs (eurtout le football) — sont regar-

dées régulièrement par una ma-

jorité d'Alsacians. En l'absenca

d'une réelle définition nationale

de la regionalisation, M. David

luste miliau antra les défenseurs

eucune défaillance. »

uhe semant

, N

with a castaing

de production destinée à la dif-

journaux à distribuer. Quelque 85 % du tirage total des quoti-diens sont ainsi acheminés chez les particuliers, qui peuvent prendre connaissance des « nou-velles » avant de partir au tra-

déjeuner alsucien sans déjeuner alsucien sans lecture du journal. Cet axiome en forme de alogan publicitaire, utilisé par le directeur d'un quotidien strasbourgeois, n'est pas sans fondement : plus de quitre cent mille exemplaires de journant sout achetés chaque jour, sur une population totale d'un million six cent mille Alsaciens. Cette forte diffusion, inhérente à des habitudes de lecture traditionnelles dans cette région, est sans doute aussi la conséquence d'un mode de diffusion assez peu répandn dans le reste de la France : le portage à domicile. Les Dernières Nouvelles d'Alsace ont célébré leur centenaire cette année, même si le journal ne devait prendre son véritable essor qu'à la libération. « Celle de 1918 », tient à préciser le directeur commercial Les D.N., comme on les appelle familièrement, tirent aujourd'hui à 230 000 exemplaires, distribués de W las em bourg à Baint-Louis (frontière suisse) et répartis en dix-huit éditions. Ce « quadrillage » très serré d'un territoire de quelque 160 kilomètres de long sur 50 kilomètres de large, entraîne aussi le concours de nombreux correspondants locaux.

Progrès des éditions en français

a Nous tirons certaines éditions à 2000 exemplaires », précise M. Raymond Felden, rédacteur en chef. « Nous sortons aussi une édition bilingue qui se vend h 76 000 exemplaires. « Précision curieuse : pour l'édition en langue allemande de chaque quotidien alsacien, le gouvernement fait obligation, depuis 1944, de conserver le français pour la publicité et... la rubrique sportive!... La rédaction — installée dans un ancien couvent — comprend cent quarante-cinq journalistes dont quaire-vingts à Strasbourg, qui produisent, avec le concours des pigistes et des quatre cent cinquante ouvriers d'imprimerie, de 150 à 200 pages chaque jour.

« Notre souci est de donner à nos lecteurs l'injormation la plus complète possible et d'être suj-juamment critique pour qu'ils ne soient pas tentés d'aller chercher alleurs un reflet de leurs réactions devant les événements. Nous essayons aussi d'être ua recours pour le lecteur, à travers notre chronique permanente : « Le citoyen malmené ».

Le quotidien, lancé à l'origine par la librairie Aristide Quillet, est édité par une société anonyme dont, le P.-D.G. est M, Jean-Jacques Kielhoiz, également directeur de la rédaction. vriers d'imprimerie, de 150 à

— SUPER-INFORMÉS ——

Petit écran sans frontières

fusion nationala. En ca qui

concerna la radio, les objectifs

1978 sont da 1 713 heures en

modulation da lréquence réglo-

nala et 890 heures sur ondes

moyennes. Enfin, les émissione

(F.I.S.) représentaroni 300 heures.

généralament d'expression dia-

lactale - sont programmées le

fundi at le vendredi (18 heures-

18 h. 30). Elles concernent la via

sociala, culturella et artistique

de la région, le plus connua

peut-être étant « Tiens, vous par-

lez elsacien », avec Garmain Muller, Mais depuis 1977, l'émis-

d'un bel auditorium da 350 places

hérité du mécènel pratiqué par-

- fau I'O.R.T.F. .. Cel auditorium

sert eux répétitions du conser-

vatoire da musique da Stras-

bourg, comme aux concerts don-

nés par des associations de la

région, parfols même é des enre-

distrements d'orchestres alle-

manda. O'una feçon générale, les

locaux de FR 3 - Alsace sont le

(1) Notons que M. Jean-Jac-ques Eletholz, P.-D.G. des Der-nières Nouvelles, représents la presse écrite au sein du conseil d'administration de FR 3.

Les émissions de télévision specifiquement alsaciennes - at

France-Inter - Strasbourg

Sous son impulsion, les D.N. ont su « fidéliser » leur clientèle grâce à une recherche continue de l'information-service, autant que par une présentation en quatre cahiers distincts qui favorise une lecture familiale. Le passage du quotidien en photocomposidu quotidien en photocomposi-tion, en janvier 1978, puis sa future impression en offset, nè-cessiterant un investissement de 100 millions de francs répartis sur cinq ans.

Second quotidien édité à Stras-bourg, le Nouvel Alacten — bien qu'ayant des origines aussi an-ciennes que les D.N. — ne prétend pas rivaliser avec son prestigieux concurrent. Avec ses vingt-muiare mille avergniques

pretend pas rivaliser avec son prestigieux concurrent. Avec ses vingt-quatre mille exemplaires quotidiens, diffusés sur le seul département du Bas-Rhin (avec tout da même sept éditions différentes). Le Nouvel Alsacien se définit, selon son rédacteur en chef M. François Lefranc — qui rèdige tous les jours l'éditorial en allemand, — comme « un journal d'opinion, chrétien et européen, qui se jais le porteparoie des particularités alsaciens vis-à-vis du pouvoir central, Le Nouvel Alsacien, qui fut jadis l'organe du M.R.P., a pris, toujours selon M. Lefranc, son indépendance vis-à-vis des partis politiques ». Aujourd'hui, il fait une lorge place aux préoccupations des écologistes et dénonce les menaces qui pèsent sur la qualité du cadre de vie.

Le journal, édité par une so-

Le journal, édité par une so-ciété anonyme dont le capital est détenu par trois cents action-naires, est réalisé en photo-

sion habdomadaira - Dimancha

an Alsace = (52 minutes) conneit

également un succès croissant.

alns) que - Samedì entre nous -

(13 minutes), émission-débat avec

des lournalistes de le presse

En radio, la création da l'émission Alsace-metin, en 1975 (dif-fusée sur M.F. antre 9 heures at

12 houres), a permis d'augman-

tar d'un liers le volume habdo-

madaire d'écouta, Le joudi, tou-

jours an modulation da fréquence, la soirée alsacienne occupe l'anienna da 20 heures

à 23 heures at last place, le

dimancha soir, é la soirée musi-

lous les sens du larme, dil

M. David, una vitrina de l'Alsace

les movens - et les hommes

- sont-ils à la mesure des ambi-

tions ? « Nous utilisons les ser-

vices da cent quatre-vingt-neut statutaires, précise ancora M. David, quent aux moyens...,

nova sommes toujours forcement

demandeurs. Mais grace à le

qualité das hommes el é la

compréhension du président

(M. Contamina), l'avenir da FR 3-

Alsace as présante sous da bons

eusp/ces. - (1.) - C. D.

vivanta et historiqua. »

Culture et poésie

La musiqua tiant d'allieurs une refuge d'una intense activité cui-

large placa dans les activités de turella, dont la poésia n'est pes

Des journaux qui honorent leurs rendez-vous constant et l'on assiste à un transfert lent mais continu des ventes de l'édition en langue allemande au profit de l'édition française (il y a dix ans seule-ment que l'édition en français est supérieure à celle en alle-mand) Enfin, pour la première fois en 1977, les recettes de vente des « D.N. a ont dépassé celles de la publicité.

Front chaud à Colmar

composition mais toujours impri-mé selon les méthodes tradition-Issu de la Résistance, premier quotidien à paraître dans le Haut-Rhin alors que Colmar ètait à peine ilbérée. L'Alsace est édité à Mulhouse. Après une décennie marquée par la prospérité, le journal éprouve des difficultés financières en 1960 qui conduisent son actionnaire principal, un boucher, à céder ses actions à quatre caisses régionales du Crédit mutuel, société bancaire dont le président est M. Théo Braun. Une société anonyme à directoire, que préside actuellement M. Gilbert Klein, remet le journal à flot et entreprend sa modernisation technique. En 1970, l'entreprise empiole six cent trente personnes dont une centaine de journalistes permanents.

une centaine de journalistes per-manenta.

Equipé en photocomposition, l'Alsace tire actuellement à 135 900 exemplaires chaque jour, répartis en dix éditions, dont une édition bilingue (40 900 exemplaires). Le journal qu'ilise t cet effet les services de quinze tradicteurs. La zone de diffusion, en dehors d'une uncursion de prestige à Strasbourg, s'étend du nord de Sélestat au sud de Bel-fort.

« La priorité donnée à l'infor-« La priorité donnée à l'infor-mation régionale, dit M. Paui Eschbach, rédacteur en chef — élu par la rédaction, — depuis deux ans, doit aboutir à régiona-liser, le plus souvent possible, la page « une » de l'Alsace. Nous jaisons aussi des efforts pour « dénatabiliser » l'information régionale, ce qui n'est pas tou-jours compris. Nous souhaitons donner un ton plus vif à nos articles, réagir à l'événement, ce qui nous vaut parjois d'être clasqui nous vaut parjois d'êire clas-sés (gratuitement) « à gauche » par certains lecteurs. Enfin, la rivalité qui nous opposa aux D.N. est sans doute à l'origine

D.N. est sans doute à l'origine d'une saine émulation »

Le front le plus « chaud » de la concurrence entre les deux journaux est, sans conteste, la ville de Colmar. Chef-leu du Haut-Rhin, où s'éditait jadis le Rhin français, la vieille cité alsacieme (62 000 - habitants) sert-aujourd'hui de champ cloà à un duel fratricide : les DN. qui, de tout temps, se sont vendues à Colmar, et l'Alsace qui n'entend pas baisser pavillon sur son propre territoire (les DN. vendent 55 000 numéros à Colmar contre 45 000 à l'Alsace).

Ce panorama de la presse alsa-

45 000 à l'Alsace).

Ce panorama de la presse alsacience ne serait pas complet si nous omettions de relever, à Strasbourg, la présence d'un hebdomadaire (catholique) important : l'Ami du peuple (tiré à 60 000 exemplaires), et à Mulbouse un mensuel Klumers-Mulhouse un mensuel. Klappers-tei 68 (1), organe contestataire qui eut son heure de gloire au lendemain des journées qui, voici dix ans. ébranlèrent la

CLAUDE DURIEUX.

(1) Le klapperstel, dans l'his-toire ancienne de Mulhouse, était no masque de pierre que l'on fai-sait porter en punition aux per-sonnes médisantes.

- CHEFS DE FAMILLE ---Quatre cents femmes en guerre

(Sulte de la page 19.) - Bien sûr, nous heurtons beaucoup de gans. Au départ larsqu'il s'était agi de railler d'abord les veuves mères de tamille, l'initiative avait été approuvée par l'union départementale des associations familisies, constate Mme Imbach. Jai été exclue de son burezo lorsque notre mouvement s'est également adressé aux lemmes de tout statut : aux divorcées, aux temmes séparées, abicdonnées, eux mères célibateires, aux femmes des grands malades at da détenus N'étions-nous pas en trein d'encourager le divorce ou las mauvelses mosurs?

- La réalité est que, al l'homme vient à disparaître, la temma devenue seule est une nouvelle personne. Elle n'e aucun droit, puisque la plupart de ceux dont alle dispossit étalem liés au statut de celut qui n'est plus là. Moi aussi, l'ai été rejetée. - Et sans hausser le ton. Mme Imbach ajoute en pesant tes mote : Permt las exploités, la situatamilla est calle des ditticultés multipliées par deux - ·

Quels cont les moyens da

verse une cotisation annuelle de 40 à 65 F, qui permet de faire vivre l'association et, avec une subvention, de tenir des per-manences régulières à Colmer et à Mulhouse, à Kayersherg, à Ribeauvillé, à Thann et maintes autres localités. - Pius d'un mil-ller de femmes, bon an mai an, viennent eussi è nous. Le pius souvent, il s'agit, pour elles, de conneitre leors droits, de constituer un dossier ou de la izira tois, il s'agit d'un simple rensei-gnement, partole d'une al d'e passagère, de questions d'orientation, ou encore de la partici-pation à une action collective. Très souvent, reviennent las questions relatives à forientailon des demandes dans la racharcha d'un emploi at les stages de tormetion. -

du centre d'hébergement féminin de Mulhouse. Les femmes e'y présentent de plus en plus nombreuses. - Sans doute, dit Mme Imbech. perce qu'elles acceptent de moins en moins d'être abandonnées, d'être exclues, d'être victimes de faicoolisme et da la misère sous toutes ses formes. -

Il reste tout à faire...

cipalité est insuffisant, La capacité d'accueil est trop faible, Il n'epporte pas une elda cons-sourit falblement Mma Imbach, en tournant un regard durch vers

Ce gut a été obtenu ? Sans aa flatter que sa fédération alt tout arracha, Mma Imbach constate qua, depuis una dizalna d'années, un certain nombra d'améliorations ont été réalisées : eutorité parentala, allocations pour les orphelins, assurancemaladie, fillations (per exemple, Il n'est plus nécessaire que la mera celibataira e do pta son enfant pour qu'il ait les mêmes drolts al devoirs qu'un anfant légitima vis-à-vis da la famille de sa mère), pensions alimentalies et - salsie directe - reconnais-sance de la familie de la mère seula par la code de famille, pension de reversion pour la femme divorcée, allocations de parent, Isolé, certaines mesures sociales pour les enfants da moins de troia ans at ceux qui sont handicapés, amélioration des retraites des mères, etc.

Les revendications à l'ordre dit lour? Leur liste seratt longua. Mme Imbach. Réalista, alle na cite que quatra objecti/s prioriteires : d'abord, l'aida aux chômauses : quand une femma, veuve ou divorcée, se retrouve seula avac un ou des enfants at qu'ella charche un emploi, le premier pour alla, ella dolt avoir droit à l'allocation da chômage. Cela dans les mêmes conditions que les leunas qui, pour la première fois, sont en quêta da

Ensuite, l'amélioration des pensions de reversion : en cas de décès du man, la pansion de reversion dolt pouvoir êtra cumu-

- Le concours de la muni- lée avec la pension qui résulte des droits propres da la femme, sans que le total soit limité par l'actuel plafond.

De plus, en cas de divorca et da remariage du mari, il faut qua la pension de revarsion soft verprorata des années vécues avac le mari, avec una majoration par anfant élevé, comma cela existe déjà pour les fonctionnaires, les électriciens, tes cheminots, atc. Enfin, la fédération réclame le création d'una calssa da compensation centralisatrice pour les

nansione alimentaires dues cour les enfants, an cas de divorce. En revanche, an constatant qu'il y a da moins en moins de pensiona alimentairea pour les épouses divorcées, Mme Imestima que cela correspond à l'évolution des mœurs et qu'it n'y a pes llau da s'insmainlenant dépassées.

- Da même, ajoute-t-elle, nous sommes résolument contre l'allocution de la mère au toyer. Il n'y a pas da raisons que le solidarité nationala pale l'épouse pour êtra la servente da son man / En revanche, nous voulons que aoit raconnua la valeur de l'activité de la le qu'ella apporte à l'économie. Les tamilles da parents seuls na peuvent être lalssées an

- Notre essociation est apo-Atiqua, conclut Mme Imbach. Cependant, étant insérée dans la Confédération syndicals des lamilles, nous avons las mêmes options générales. Nous faisons da la société une analysa socialista. Et noue sevons queta obsqua régnare la loi du profit. »

튭

Gastronomie dans le Bas-Rhin:

RECHOUCROU



D'accord. Notre choucroute est l'un des plais les plus réputés du monde.

Mais, nous vous en prions, ne méprisez pas pour autant nos autres spécialités, sous prétexte qu'elles ont ancore conserve leur nom alsacien.

Pour le gastronome que vous êtes, ce serait une faute de dédaigner un Baeckeoffe longuement mijoté en terrine, de délaisser le Flammekueche, d'ignorer la variété infinie des tartes aux fruits, aux quetsches, aux myrtilles, et même à l'oignon.

Ce serait aussi un crime d'écarter nos poissons et notre gibier pour la seule raison que nous sommes, Daccord, nos brasseries en servent de merveilleuses. pour le monde entier, catalogues comme les spécialistes de la cochonnaille en tous genres.

· Enfin, il serait dommage de ne pas consulter la carte des vins de grande race, les Riesling, les Sylvaners, les Pinots, les Tokay et tant d'autres, aux bouquets variant de coteau en coteau.

Alors, d'accord, degustez notre choucroute. Mais laissez une grande place pour le reste. Il le mente. Venez. Le Bas-Rhin vous surprendra:

L'Office Départemental du Tourisme 47, rue du Marechal-Foch 67000 STRASBOURG - Tel. (88) 35.56.26. est à votre service pour faciliter votre sejour dans le Bas-Rhin.

1

FIDÈLE DE LUTHER —

Marie-Louise Caron « évêque » à Waldersbach

ORTE femme dans tous les eens de l'expression ; che-veux châtains, couris et frisés ; le regard doux, mais décidé ; une robe toute simple ; le que renteine. Célibataire. Mile Marie-Louise Caron est en France la seule femme à evoir des pouvoirs éplecopaux : elle ordonne des pasteurs, contrôle le doctrine, surveille l'enseignement religieux dane las écoles. il n'existe pas d'évêques à pro-prement parier dans l'Eglise de le confession d'Augsbourg d'Alasce-Lorraine, maie l'équivalent : ques - cherges d'un secteur assez vaete (en l'occurrence une pourrait comperer ces fonctione à celles des évêques euxillaires Daux (1).

Elue en principe à vie, Marie-

Réformer la Réforme

Marie-Louise Caron répugne à ea mettre en avant. Il faut la pousser pour apprendre qu'élue, en 1975, elle a élé préférée è deux cendidats masculins el que son secteur de juridiction comprend aussi une partie de la ville de Strasbourg, celle des cités récentes où l'Eglise doit inventer de nouvelles tormes de présence. Elle s'y emploie...

En revenche, Marie - Louise Caron s'anime pour faire remarquer qu'elle est à Waldersbech le demier successeur de Jean-Frédéric Oberlin, célèbra pasteur du dix-neuvième elècie qui a laisse des traces durables. Et pour ceuse. Oberlin fut un des précurseurs des écoles maternelles eous le nom de « conductrices de la fendre enfence . Il introduisit la culture du coton, du lin e de la pomme de terre dens la région, ce qui trensforma l'économie locale particulièrement peuvre, et il lutta pour faire limiter le temps de traveil des adultes et obtenir que les usines. Œcuméniste avant le lettre, Oberlin enselgnalt qu'il

Louise Caron e'est moralement engegée à démissionner au bout de sept ans. Elle est en poste depuis 1976. Elle précise le modestie de ses origines et l'obligation oo elle se trouvalt de travailler pour payer ses études de théologie. Marie-Louise e enseigné le musique et elle conti-

nue de Jouer.
Fait ceractérislique, Mme l'Inspectrice exerce elle-même les fonctione de pasteur dans trole villeges, Waldersbach, Bellefosse nont, près de Molsheim région montagneuse françophone sege coutume efin que les tituleires de l'inspection ecclesias-- restent en contact evec las réalités pastorales. Pour être un bon - pasteur des pasteurs -, Il est bon de ne pas se couper

de religion pour aller à Dieu.

Nous, nous sommes luthériens.

disait-II, mais nous croyons en

Jésus-Christ et non en Luther. -Cet bomme curieux passalt pour un théosophe, Il e'inté-

ressait eu megnétisme, à la

physiognomonie et aveit pris

l'habitude de noter les réves

Marie-Louise Caron e'étonne que ce bienfeiteur de l'humanité

et cet esprit original soit si

peu connu en France. Elle se

navre de voir dépérir peu à

peu Waldersbech à cause de

Le villege amoindri se resserre

le crise du textile et de l'exode

sur ses glorieux souvenirs per-pétués par un musée local.

Marie-Louise Caron e'efforce de sulvre les traces d'Oberlin, qui

se battit toute sa vie contre

l'antisémitisme, eveit des con-

elonneit pour l'écologie, fonde une calsse d'assistance, etc.

Wilfred Monod a pu dire de

ful qu'il fut «un des ouvriers

les plus efficeces d'une réforme de la Réforme ». - H. F.

(1) En grec episkapein veut dire survellier, inspecter,

des jeunes.

L'œcuménisme ne va pas de sol dans cette région. Les catho-

fier tout particulièrement des statistiques Selon les calculs officieis de l'Eglise catholique, sur 7 196 mariages enregistrés en 1977, 11 y aurait eu 933 unions mixtes dont 179 ont été célébrées mixtes dont 179 ont été célébrées dans des églises protestantes moyennant la dispense nécessaire. Ces chiffres sont certainement inférieurs à la réalité, car tous les fiancès n'éprouvent pas le besoin de se signaler. Côté protestant, on estime que le pourcentage des mariages mixtes dépasse 60 % dans les consisteires réformés de Metz et de Mulhouse, c'est-à-dire dans des zones urbanisées à forte majorité catholique. En 1974, 56 % rité catholique. En 1974, 56 % des mariages contractés dans des temples furent mixtes.

Pour certains, ces mariages contribuent à édulcorer le chris-tianisme, pour d'autres ils reprétianisme, pour d'autres ils repré-sentent au contraire une chance cecuménique. Toujours est-il que ce problème tient une grande place en Alsace et que la pas-torale de ces couples est particu-rement soignée. Mgr. Léon-Arthur Elchinger, évêque oe Strasbourg, a eu, dès 1972, le courage d'instaurer à certaines conditions l'hospitalité eucharis-tique au profit du conjoint proconditions l'hospitative eucharis-tique au profit du conjoint pro-testant. Toutes les précautions svaient été prises pour que cette pratique, dont il reconnaissait l'ambiguités, ne fasse pas trop de remous. Pourtant les évêques de remous. Pourtant les évêques ailemands en ont pris ombrage, Rome elle-même s'est émue. Comme il était inévitable, certains fidèles ont d'autre part outrepassé lee réglementations. Des intercélébrations ont été organisées cà et là qui ont attiré les foudres du Père Bruckberger notaument. L'évêque a dû intervenir.

venir. L'enseignement religieux sco-

Terre de religions

(Suite de la page 19.)

Il ne e'agit pas, comme on pourrait le croire, d'un geste ceuménique spontané,mais, tout pourrait le croire, d'un geste ceuménique soontané mais, tout au contraire, d'une mesure prise à l'encontre des protestants. Par un rescrit non officiel, Louvois, ministre de Louis XIV, ordonna en 1634 que là où îl y avait sept familles catholiques, celles-ci pourraient réciamer 'l'usage du chœur dans l'église paroissiale protestante, b'le n que ce fit contraire aux clauses du traité d'Onashruck de 1648 (préliminaires du traité de Westphaile). Une quarantaine d'églises eimultanées subsistent encore en multanees subsistent encore en Asace, mais il ny en a pius à Strasbourg. A Echery, l'Eglise abrite les trois cultes ; luthérien, réformé et catholique.

Antre particularité alsacienne : le vendredi saint est jour férié. Ce privilége accordé aux protes-tants, qui dure depuis plusieurs siècles, suscitait n'aguère de violentes réactions dans des villages de population mixie. Les paysans catholiques transpor-taient estensiblement leur fumier aux champs ce jour-là, pour marquer leur désapprobation. Le jour du 15 août, c'était le tour des protestants!

liques ont nourri un complexe d'infériorité du temps où les protestants tensient le haut du

pavé (fortune, professions libérales, enseignement, industries). De nos jours, les luthériens se répartissent ainsi: 32 % d'agriculteurs, 33 % d'ouvriers, 15 % d'ouvriers qualifiés; 8 % d'employés (statistiques de 1963).

M. Bernard Vogier fait remarquer que les protestants ont peu d'enfants et que divers autres «symptômes de dissolution» se font jour: déficience de l'enseignement religieux, déalin de s'études hibliques, désaffection de la jeunesse, mariages mixtes.

Qu'on le déplore on non, le hrassage interconfessionnel en-

hrassage interconfessionnel en-traine en effet par la force des choses un nombre grandissant de mariages mixtes. On doit se mé-

Lorsque les différences sont acceptées...

laire commun aux élèves catho-liques et protestants a lui aussi connu des déboires. Des parents ont cru devoir s'élever contre cette mixité et il a failu mettre un bémoi à certaines initiatives. En Alsace comme ailleurs, le dé-calage perdure entre l'œcumé-nisme de la recherche, celui de la hiérarchie et celui des fidèles, surtout des jeunes. Les prêtres surtout des jeunes. Les prêtres qui distribuent la communion aux messes dominicales savent pertinemment que se présentent à eux des protestants. Ils efer-ment les yeux et l'on voit mal d'allieux ce qu'ils pourraient faire d'antre...

Les facultés de théologie jouent de leur côté un rôle posi-tif en organisant des cours du soir, des cours par correspon-dance, divers colloques. Les jeu-nes que nous avons pu interroger s'intéressent nettement moins que leur deur component à tratéfica. que leurs devanciers à l'unifica-tion des Eglises. Naturellement, « l'union commence là où les dif-jérences sont acceptées », et le pluralisme doctrinal ou discipli-naire représente une richesse. Le renouveau de la faculté de théologie protestante mérite d'être relevé. Il n'y a pas si longtemps que ses effectifs étaient infé-rieurs de moitié à ceux de son homologue catholique. Aujour-d'hui en raison d'une balsse ici

et d'une remontée là. il y a au-tant d'étudiants dans les deux facultés.

Comment parler d'œcuménisme en 1978 sans songer aux juifs (23 000) et aux musulmans (120 000 dont 31 000 à Stras-bourg) ?

Un projet de mosquée à Mulhouse

Mgr Elchinger, qui a inégalement réussi auprès des siens, est très populaire chez les taraélites. On l'appelle familièrement « l'évêque des juis ».

L'antisémitisme est en régression en Alsace, encore que de temps à autre on entende parler de saccages de tombes. Qui se doute que la cloche perifique de la cathédrale qui sonne tous les soirs à 22 heures était, jusqu'à la Révolntion, destinée à prévenir les juifs qu'ils devaient quitter les murs de la ville?

Signe caractéristique de l'intégration de la population juive tqui n'a jamais connu de ghettos à Strasbourg): la présence tos à Strasbourg) : la presence de cent cinquante hébraïsmes dans le dialecte alsacien. L'Alsace s'enorgueillit du

rayonnement intellectuel et spi-rituel d'André Neber, né à Obernay en 1914, et longtemps professeur à l'université de professeur à l'université de Strasbourg avant de partir à Jérusalem (3). Nombreux furent les juifs de qualité qui ont rallié Israël, décapitant la minorité alsacienne de ses éléments les plus actifs. Intéressante préclsion, ces leaders, une fois installès en Israël, travaillent à la mesure de leurs moyens au rapprochement avec le monde arabe. A l'université de Strasau rapprochement avec le monde arabe. A l'université de Stras-bourg, d'ailleurs, les étudiants juifs recherchent le dialogue avec les musulmans. Le groupe Abraham s'emploie depuis cinq ans à jeter des ponts entre les croyants de toutes les reil-gions se réclamant du Patriarche. Des expositions œcuméniques de livres assorties de colloques sont organisées avec grand succès (4).

Mais il reste beaucoup à faire avec la communanté musulmane. Ses divisions internes ne facilitent pas les choses (Marocains, Algèriens). Ainsi, la mosquée de Bisheim, récemment inaugurée, est peu fréquentée par les Algéest peu frequence par les Alge-riens. Un projet de mosquée est en cours à Mulhouse, qui béné-ficie d'un concours financier chrétien et juif. Dans un appel lance tout récemment aux chré-tiens d'Alsace, on dénonce les comportements racistes, l'exploi-tation des immigrés. Après avoir rappelé les richesses culturelles de l'islam, ce document invite à appuyer les revendications des travalleurs qui souffrent, comme partout en France, de l'incompréhension et d'une certaine

ségrégation. La carte d'identité de l'Alsace religieuse, on le voit, n'est pas simple. Certes, les traditions ne sont pas demeurées intagtes, mais l'attachement au passé, joint à une certaine répugnance pour les nouveautés, contribue à créer un climat de stabilité. La masse des chrétiens, surtont chez les ruraux, est coupée d'une élite qui essaye d'aller de l'avant mais volt son esprit d'initiative freine. En revanche, le goût pour le travail intellectuel est entretenu et développé par une université influente, où les études religieuses sont totalement intégrées.

Bien qu'ils ne représentent plus que le septième de la popu-lation, les protestants gardent une influence notable en Alsace, A l'évolution nationale d'ailleurs, les luthériens et les réformes du Haut et du Bas-Rhin consti-tuent près de 40 % des effectis regroupés dans la Fédération protestante de France. Les protestants résidant en Alsace, qu'ils solent ou non originaires de cette région, s'imposent donc non seulement par leur qualité, non seulement par leur quante, mais par leur nombre. Un indice parmi d'autres : c'est l'un d'eux, Max-Alain Chevallier, qui fot président de l'université Stras-bourg-II, qui a été éin, en 1977, président national de l'Eglise réformée de France.

HENRI FESQUET.

(3) Voir le Dur Bonheur d'être juif. d'André Neher, interrogé par Victor Malka. Edit. du Centurion, 250 pages, 50 P. (4) A noter encore les initiatives culturelles des centres Bernanos, Mounier et Laënnec et de la com-munauté chrétienne africaine de Strasbourg.

RINDS DÉTOURS

The tree was about the The sale of the sale of The state of the s The same of the state of the same of the s The Company of the selection -- -- part stayer street to --and the state of t

Hirt manger, hora

THE PLANT OF STREET

a transport to the second of t

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE or the region and area day the

the section of the section -The property of the party of th and the second of the second of the second

-TERRE D'ABONDANCE-

Les coups de fourchette

La France, l'Alsace et les marchés européens.

En Alsace, l'Europe vous regarde

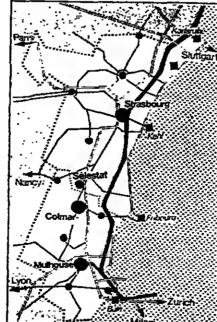
28 mars 1976. M. Valéry Giscard d'Estaing, lors de sa visite à Colmar, dit:

«le souhaite que l'Alsace soit une vitrine, c'est-à-dire une réalisation exemplaire de ce que notre pays est capable defaire.»

L'Alsace, consciente de la place privilégiée qu'elle occupe dans l'Europe, certaine de la qualité de son potentiel économique et humain, est prête à remplir ce rôle que, par la voix de son président, la nation lui assigne.

L'Etablissement Public Régional d'Alsace a estimé que la «Région» ne pouvait pas être absente dans cet effort en faveur du développement économique et de la présentation de la qualité française.

Cest pourquoi il a donné, par des investissements lourds, la priorité aux communications et télécommunications qui permettent à la région de se connecter efficacement aux grands axes économiques et commerciaux de France et de l'Europe.



Il a également pris des mesures importantes en faveur de l'implantation et de l'expansion industrielle et artisanale.

Ainsi, à son échellé et avec ses moyens la «Région» participe à l'effort que fait l'Alsace pour être exemplaire, ainsi que le lui a demandé le chef de l'Etat. Au pays à son tour de répondre à cet effort par la réalisation des grands équipements et d'implantations économiques : il y va de l'avenir de l'Alsace, certes, mais aussi de la France entière.

Conseil Régional d'Alsace



中的地位 對

The median of the man state year.

UNE IMAGE DE MARQUE ECONOMIQUE

androme pour prior :-

GRANDS DÉTOURS

Plaine, notre plaine...

P OURQUOI, amorçant la des-cente de la olaine d'Alsace, ne pas partir de Sessenheim, nant village à quelques encablu-res du Rhin ? C'est là que Goethe, alors jeune étudiant en drait à Strasbourg, fit la connaissance de Frédérique Brion, fille du pasteur de l'endroit. Elle était beile. Elle lul plut. Il était beau. Il lui plut. Il la courtisa. Il la séduisit. Ils firent de longues promenades en-semble. Il lui promit le moriage. Mals Il ne tini pas sa promesse. Pas plus cette fais-là que toutes les autres. Elle eut le cœur brisé et ne se maria pas. Elle finit par mourir, à quelque quarante ans de là, en pays de Bade. Mais sa tombe est entretenue done le village. Le monticule de leurs rencontres honoré. Et un mousolée Goethe perpetus, l'idylle aŭ l'on peut voir, entre autres souvenirs, le moulage du buste du poète par David d'Angers et le rouet de

and the Mallone

- ===

1

1 N 2

100 mg 10

Frédérique. Le village est accueillant, l'hôtel pimpant, et la tarte flambée, spécialité des auberges alsociennes de compagne, savoureuse. C'est une pâte à pain, cuite au feu de bois et gamie de creme, de fromage blanc, d'aignons et de lardons. Et que l'on sert sur la pelle qui a servi à la culre. Si vous désirez passer la nuit dans le viilage, une surprise cependant vous attend. On vous demandera : Voulez-vous portir tôl demain
 matin ? > < Tôt, cela dépend. .8 heures, sons doute. > < Aie ! > « Pourquoi ? 9 heures, si vous preférez. > « Ah, aul ! Ce serait très bien. Parce que, vous comprenez, ici, on ne se lève pas de bonne heure. » Oh I simplicité des mœurs agrestes. Paresseusa hôtel-

Le lendemain, à 9 heures, vous plaffez . Surtout si vous êtes attendu, à 6 heures, le soir, au sud de Mulhouse, chez la mère de

René Ehnt, pour une choucroute familiale Vous avez descendu vos bagages. Vous avez fait démarrer votre moteur. Vous avez fait un petit tour dans le village, histoire de vous dégourdir les jambes. Tout dort, • intra • et • extra-muras ». Enfin, quand vous êles prêt à partir sans payer, laissant toutefais votre adresse pour qu'an vous envoie la note, il vous vient à l'esprit de vous servir du téléphone.

Bien manger, bien boire, bien rêver

C'est un restaurant prestigleux. qui fait partie de la chaîne « Troditions et Qualité », avec Bocuse, les fréres Troisgros, Lasserre, Alain Chapel, etc. La maison têtera son centenaire en 1980, en même temps que les vingt-cinq ans du fils appele à prendre la successi Elle avoit été démolie en 1940. Elle fut reconstruite en 1950 et

depuis y a accueilli tout ce que le

relle figurant sur le menu et qui esquisse le paysage de l'auberge. avec ses lardins au bard de l'ill aù il doit faire bon falâtrer, les soirs d'été, et so cigogne vedette qui, en surplomb sur son nid, a l'air d'être venue là pour une représentation unique. Quant au 11bellé du menu, 1) est à l'unisson. Ici,

Cette sonnerle Intérieure qui se orapage à travers les murs dé-

clenche une ovalanche de serveu-

ses qui dévalent l'escalier, en alus-ioni leurs tallettes. Enfin, vous

pourrez vous ocquitter et même boire un cofé harif.

tion, donc gastronomie, orrêtoris-

naus à mi-chemin à l'auberge de

l'ill, chez les trères Haeberlin, à llihaeusem, ou nord de Colmar.

et de becs fins. C'est Paul, l'ainè, qui est oux fourneaux. Jean-Pierre,

qui o abandanné des études d'art

pour alder son frère, se consacre à l'accueil et à la présentation.

C'est à lui que l'on doit l'aqua-

Pulsque nous parlans restauro-

a gastronomie re-jaint la poésie. Almeriez-vous un gratin de latte et de langousta aux pissuprême de loup aux huîtres de pleine mer ou eurre de basilic ? Voulez-vous sutyre avec un pigeonneou de Bresse en solmis et son gâteau de foie blond ou un filet d'agneau au balégumes du marché. Enfin, conclurez-vous par des fraises à lo glace ou loit d'amandes ou

une borque de l'III glocée au croquant, sauce coramel? Un salut au possage à « Chez Félix » qui vous beurre son bonhomme on deux temps, trois mouvements..., et quatre verres de vins différents, disposés sur une planchette, et vous vollà dans le Sundgau, au sud de Mulhouse,

C'est la région de la palyculture,

du perit vignoble qui produit un vin doux et dur (à 18°), des so-clétés de villoges (on n'en compts pos mains de treize pour une seule agglamération de six cents habitonts, dont une d'élevaurs de lapins, et. l'on y foit des concours de bêtes, de tourterelles). C'est aussi la région du franc-parter, et I'an n'y aublie pas que l'an appartient à une longue tradition de luttes pour, le maintien des fronchises communates (oujourd'hui encore les liens avec la religion sont possionnés, mais conflictuels, et les rapports avec Mulhouse, la métropole proche, industrieuse et hautaine, sont d'un voisinage sour-cilleux). On s'y emplaie à préser-ver ce qui, avec le recui, apparaît comme une qualité de vie d'autrefais. Malheureusement, les poules ne se reprodulsent plus comme anton, et les abeilles désertent, à l'instar des cigognes, ce qui, aux yaux des habitants, est un double

signe inquiétant dans le ciel. Pourtant nombre de ceux-ci vont travailler en Suisse (la frontière est proche) et an les reconnoit, dans les cafés et dans les bals, à leurs vestes prince-de-galles. Ils font construire, et les vieux villages aux maisons à colombage s'accommodent comme ils peuvent de ces quartiers à résidences. Ils les abrilent dans un repli de coteau ou se résignent à les voir croître sur leurs floncs comme des ex-craissances cancerigênes. Mais les

nouveaux venus s'intègrent vite à la revendication ambiante et militent pour leur environnement.

Le Sundgau, c'est aussi le pays du romancier et dramaturge Renë Ehni, qui, après avoir bousculé les usages pansiens avec des romans provocants, s'est retiré dons son village notal d'Eschentzwiller, où. avec son compère et omi Louis Schittly, Jul-même ancien médecin

fants, de paysans, d'enseignants, où l'on a soudain la surprise de tchèque et ukrainienne qui se plaint de ne pas être facilement langage, dans le pays Sundgau, c'est à la fois le lien, le « sésame » le signe de reconnaissance, la défense.

La vie dans le Sundgau, ce sont de longues marches à travers des champs et des villages qui ont vu Méravés y planter des arbres symboles et les Habsbourg et les Ferette se disputer ses terres fertiles, jusqu'à son annexion par

l'Autriche et so récupération par le royaume de France. Le Sundgou, c'est comme le

qui ne veut pas mourir. Mais la plaine d'Alsace, c'est aussi la vallée du Rhin, également

miliraire en Indochine, agriculteur et poète, ils écrivent une geste du Sundgau historique, épique et picaresque où aux mats français se mêlent des vocables et expressions du terroir, Louis Schittly vient d'allieurs de publier sous le titre « Docteur Näsdla ou Un autorne sans colchiques » un ro-man à lire à houte voix qui exalte

L'oiseau qui ne vent pas mourir

Tous deux ont réalisé, à la mé-maire de la vie ancienne, un film, « la Marraine », qu'ils projettent le soir dans les assemblées villageoises, devant un public d'endécouvrir une institutrice d'origine adoptée par le milleu alsocien. Le

quatzalcoati au Mexique, l'oiseau

appelée la route de l'E.D.F., en raison des nombreuses usines hydro-électriques qui la parsèment comme autrefois, sur les guides de 1810, les relais de poste dont les noms, souvent, sont les mêmes : Gerstheim, Rhinau, Marckhals-neim, Vogelgrun, Fesselheim, Ottmarsheim, Kembs. Plat pays, traversé de vent, hérisse d'antennes,

sillonné de bateaux puissants. Jusqu'à Strasbourg, à l'arigine et au rerme du voyage, qui, outre ses multiples spiendeurs tant de fois décrites, vous affre, non lain de la place Kléber, son centre nerveux et commercial, la seule église où se pratiquent à la fols le culte protestant et le culte cotholique, système du « simultaneum » jadis très répandu en Alsace et dont on trouve également trace à La Petite-Pierre, au cœur de l'Alsoce bossue.

Symbole de la dualité, symbole de la diversité, symbole de la tolé-

PAUL MCRELLE

– TERRE D'ABONDANCE –

Les coups de fourchette de l'Ami Fritz

TERRE d'abondence. Les vignes, ces vignes vignes, : ces vignes qui escaledant le coteeu, enjambent le creux du vallon, filrlent avec la forêt, bolvent au ns et font même mine, parfois, d'entrer dans la village. Les champs bian pelgnés, où le meis, le blé, l'orge, regerdent des jer-dins dodus où toutes les potées de l'hiver alguisent sans hate leurs suca. Les vergers donl les fruits — le quetsche, le poire, la cerise, la mirebelle et les autres, - s'ils ne s'echèvent pas en tartes el en tourtes, finiront dans la machina magique du boullieur. Heureux terroir où le mol - chasse - veut encore dire quelque chose (quelque chose de gourmand, blen 'sûr), aù - pēche'- n'e pas pris l'habilude funeste de rimer toujours avec - bredoulle -...

Sept saints patrons

Et puis, à quel bon jouer eux questions-réponses quand les Beyer père et fils, autrement dit Leon et Marc Beyer, vous font les honneurs de leur cave cathédrale de freicheur et de délices dont les sept saints petrons se nommeni riealing, gewuriztraminer, muscal d'Alsace, sylvaner, tokay d'Alsace, oinct blanc et

Pourquol chercher à percer

« Alors, -dites voir, comme ne serali-on pas de l'ettés gourmands, d'incorrigibles gourmets, de redoutables bons vivants?"demandait, mellcleux, Roger Vonderscher, le chef - une tols étollé déjà - du Cavesu d'Equisheim. Question é lequelle II étall évidemment superflu de répondre. Pourquol nier l'évidenca, faire eemblant d'oublier que ces Alsaciens se felsaient déjà du temps de Montaigna « plus de soucy de leur dist demeurant - et qua le Bordelais avalt eu vite tell de les juger excellents culsiniors, noismment de poisson -, notant encore que leur service de table alleit couramment + lusqu'à six ou sept changements de plats deux par deux -, et que - les moindres repas sont da trois ou quetre

des mystères qui n'en sont pas, lorsque Pierre immann est sorti momentanément de ses culaines du Chambard, à Keyseraberg, le temps de vous acuhalter bon eppétit avent d'eller vous appréter de main de maître queux le gretin d'écrevisses qui fera sulte

> chel au sandra. Il aurait pu continuer einsi

nall Roger Venderscher, le naz dans un ballon de mirabella qui embaumatt alentour, mais on ne peut nous reprocher de manger _= On paut, certes, nous accu__ mail = des heures durant. Des heures

Entre camarades

Et de reconter la chelir tendre des voleilles du Sund-gau, cette Bresse à la mode plus, perce qu'on est là, entre chapons fins ; le choucroute qui n'est pas « cette espèce de plat du peuvre que l'on sert dane les brasseries à Paris et ura, mais eu contraire un plat « du dimanche », un menu de fête - ; le schleffela, littéralement : - petite pelle -, (donc. nous dirons palette) tumée, qui se mange avec le reltort : les kneplia, petites pates melson qui s'entendent edmirablement avec loutes les sauces au vin ; le fameux baskechte, cette daube où trola viendes, le bœut, le moutan et le porc, d'ebard marinées eu vin blanc, cuiront à l'étoutièe, dans le tour, entre un fil d'olgnans et un édredan de pommes de terres émincées : les granouilles au riesling, nappées de crême; les giblers. tous les giblere de pail et de plumes: les oalssons, du bro-

cuire ses petits légumes, dres-

ser eur un plas de choueroute où le genièvre décoche ses clins

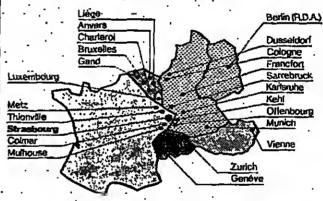
d'œll des viandes fondantes ?

gewürtz dispense son bouque! moelleux partout dans le pelala (il faut evelt goûté ces vins dits - da vendange tardive -; nés d'un reisin qui e vu poindre l'automne avant de tomber sous le sécateur) ; que les plets se eulvent et ne se ressei pas - sinon en excellence... Et parce que, tout d'un coup, les lectures de l'enfance refont. surface, et l'Ami Fritz evec. Rappelons-nous Erckmann-Cha-trian : « Est-II rien de plus egréable en ce bas monde que de s'esseoir, evec trois ou quatre vieux camerades, davant une table blen servie (...). Pionger le cultier dans une bonne soupe aux ocrevisses qui embeume (__). Qu'on est heureux de ncer un parell diner, les tenătres ouvertes sur le ciel blev du printemps ou de l'eu-J.M. DURAND-SOUFFLAND.

Société Générale Alsacienne de Banque

Siege social: 8, rue du Dôme 67000 Strasbourg Tél. (88) 32.99.27

Une banque régionale à vocation internationale



Met à votre disposition son réseau européen

France: 141 agences en Alsace et Moselle République Fédérale d'Allemagne: 8 agences Belgique: 8 agences Suisse: 2 agences Luxembourg et Autriche Berlin en République Démocratique Allemande

Groupe SCILETE GENERALE-Paris

N A U (Bas-Rhin)

UNE SITUATION FAVORABLE .

- 27 000 hob., Sous-Préfec-
- Ville maîtresse en Alsace du Nord.
- A 20 mn de STRAS-BOURG.
- Desservie par l'Autoraute PARIS-STRASBOURG. - A 25 mn de l'Autoroute

HAMBOURG - FRANC-

— Aéradrame paur aviation légère (sport et affaires).

FORT - BALE.

UNE IMAGE DE MARQUE ÉCONOMIQUE

à son fole gras poché pomme un boudin; au que le jeune

Patrick Fulgraff, du Fer rouge

(qu'ebrite l'une des plus vieillas

maisona de Colman, sail si ma-

- Deux établissements industriels de 1 000 salariés (INA et USOCOME).
- Trais établissements industriels de 300 salariés (SIEMENS - FRANCE, MARS-FRANCE et VERA-MONT).
- Le Centre Administratif d'une chaîne européenne de Supermarché.
- Un appareil bancaire bien ėtayé.
- Une zone de chalandise du commerce de détail de 120,000 à 150,000 habi-

DES ACTIONS MUNICIPALES POUR CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

- AUX ENTREPRISES
- Terrolna équipas et blen desservis Z:A.D. à vocation industrielle - Importantes réserves foncières au
- P.O.S. Présence d'industries neuves et oropres
- Programme routier pour amélicrer l'accessibilité de la ville
- Contrat . Ville Mayenne > avec l'Etat en cours de réalisation cour renforcer la centralité et la

UNE VALLE PRÊTE A. VOUS RECEVOIR ...

- UN EQUIPEMENT COMPLET EN
- un centre commerciei dynamique comprenant de nombreux mega-sins apécisisés;
- dix représentations bancaires;
- un hépital polyclinique et deux cliniques privées, un nouvel hépital polyclinique en construction, une solxantaine de médecins dont 35 apécialistes, une antenne gynécologique du Centre Netionel de Recherche Médicale.
- un lycée polyvalent classique, moderne el économique; un lycée industriel; deux collèges techniques, institutions orivées;
- une creche familiele.
- LOGEMENT
- orédominance des malsone monofamillales, parc logement important;
- des terrains à construire (lotie-sements communal et privé).

... ET A VOUS GARDER

- CULTURE ET LOISIRS
- Théatre 550 pieces, saison théâ-
- Salles de concert, salson musi-
- Musée historique. Muséa alsacien.
- Bibliothèque de 120 000 volumes. Melson de le culture et des
- Maison des sports, piscine en pieln eir, courts de tennis, patinaire, centre équestre, stades municipaux.
- Parc des sports en construction. • Massif forestier de 20 000 ha.;
- entiers eménagés. Région touristique (Rhin, Vosges du Nord, Forêl Noire).
- Camoing municipal
- FESTIVAL Fête du Houblan et talklore inter-national première semaine de aep-
- VIE DES ASSOCIATIONS
 Se associations inscrites à l'Office des Sports et Loisirs qui vous donnent la possibilité de vous hibgrer seion voe goûts et vos moyens.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Onestions...

Poids lourds hors les murs?

La Fédératinn nationale des transports routiers (F.N.T.R.) a décidé de se pourvoir devant le Conseil d'État contre l'arrêt du tribunal administratif de Grenoble. Cet arrêt reconnaît le droit aux maires de trois communes de l'Isère de réglementer la circulation des polds lourds sur leur territuire («le Monde» du 7 juin). M. Hubert Ghigonis, délégué général de la F.N.T.R., répond aux questinns que nous lui avons posées à ce propos.

L'arrêt du tribunal admi-nistratif de Grenoble ne sau-rait jaire jurisprudence : il ne s'applique en ejfet qu'à une stuation particulière d'inter-diction de circulation dans trois agglomérations de l'Isère, ct il peut être remis en couse et il peut êire remis en cause par le Conseil d'Elat, devant lequel la FN.T.B. a décidé de

Il ne s'agit pas pour les transporteurs routiers de contester les pouvoirs de police des maires ou de nier la nécessité de certains détour-nements de la circulation utilitaire. Au contraire, ils sont prêts à accepter les mesures prises en toute connaissance de cause larsque la sécurité et la tranquillité des riverains sont indiscutablement mena-ees. C'est pour cela qu'ils ont entamé des négociations avec des municipalités responsables et soucieuses de l'intérêt de tous, y compris de celui des prestataires de services de transport si indispensables à

la vie économique et surtout à la desserte des campagnes. La solution la plus satisfai-sante reste Faménagement de déviations routières; les cré-dits de FEtat et de la région doivent être largement utilisés pour réduire ainsi les nuisan-ces sans porter atleinte à la liberté de circulation et au libre exercice de la profession. libre exercice de la profession routière.

Si on ne peut éviter le report du trafic des poids lourds sur les autoroutes à péage, cette charge, qui s'ajou-terait aux lourdes taxes d'infrastructure déjà perçues sur les véhicules utilitaires, degrait être équitablement répartie entre tous les intéresés : col-lectivités locales, so ciétés concessionnaires d'autoroutes

Etat, transports routiers, etc. C'est d'aûleurs sur ces bases que, après une large concerta-tion, de nombreux accords sont intervenus ces dernières années: Nie e. Salon, Bru-math, Val-de-Lotre, Pont-L'Evêque, Vidauban...

... Képonses

LA RÉORGANISATION DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

Les menaces d'éparpillement des services suscitent de vives inquiétudes

Les projets de réorganisation des services du ministère de l'environnement et du cadre de vie les martyrs de l'architecture et de l'environnement. Les premiers pagnes, ne peut être annulé d'un les martyrs de l'architecture et de l'environnement. Les premiers de l'environnement. Les premiers pagnes, ne peut être annulé d'un les martyrs de l'architecture et de l'environnement. Les premiers pagnes, ne peut être annulé d'un les martyrs de l'architecture et de l'environnement. Les premiers pagnes, ne peut être annulé d'un les martyrs de l'architecture et de plume.

Au ministère, on semble décidé, pour l'instant, à maintenir, dans les départements, l'autonomie des les départements, l'autonomie des les départements, l'autonomie des les mour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour les sites. Dans l'administration centrale, en revanche, des regroude de l'urbanisme promission de créer un grand ministère de l'environnement des confeits de l'application des lois de 1913 sur les monur les sites. Dans l'administration centrale, en revanche, des regroude de l'urbanisme l'architecture que la réorganisation un cause promission de casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour pallier ce ganisation.

Mais plusiet réorganisation le casse pour l'instant, à maintenir, dans les départements, l'autonomée des les départements les départeme

blions ci-dessous l'essentiel.

Le président de la République avait promis de créer un grand ministère de l'environnement groupant les administrations responsables des questions de protection de la nature, de la polintion, de l'architecture, de l'urbanisme et de la construction. Lors de la formation du dernier gouvernement, il a temu cette promesse en confiant à M. Michel d'Ornano ce nouveau département. On ne peut le lui reprocher, sous réserve d'examiner, quand elle sera définitivemnt arrêtée, l'organisation précise de ce nouvel ensemble, les relations fonctionnelles et hiérarchiques entre les différents secteurs et la répartition du budget. Il ne suffit pas en effet d'associer des services autrefois concurrents et de

vices autrefois concurrents et de rebaptiser « environnement » ce qui fut surtout « équipement » pour changer d'orientation sur le terrain du jour su lendemain.

Au-delà des réactions de défense corporatistes ou sectorielles, les craintes qui s'expriment méritent d'être examinées. Il us s'agit pas de jeter définitivement l'anathème sur une partie de l'administration — les méchants

Mais il faut à tout prix éviter que la réorganisation ue « casse» de s mécaniques administratives encore fragiles sous prétexte de diffuser partout le souel de qualité et l'esprit de finesse. Le disloque, et parfois le conflit — la dialectique, disait Robert Poujade, — entre ceux qui ont en charge la protection du patrimoine naturel ou bâti et ceux à qui on demande d'équiper et de moderniser les villes et les cam-

aient en charge les memes res-ponsabilités, comme c'est le cas pour les secteurs sauvegardes et les quartiers anciens, la promo-tion d'une architecture de qualité dans les bâtiments publics et les logements. Des missions intermi-

zontaux » ont d'ailleurs été mis en place ces dernières années pour pallier ces défauts de l'organisation.
Mais plusieurs schemas

Mais plusieurs schémas de réorganisation sont imaginables. La formule proposée par M. d'Ornano, répartissant entre la direction de la construction et celle de l'urbanisme les services de l'architecture qui ont des préoccupations proches des leurs, u'est plus seule en lice. On s'aperçoit aujourd'hui en haut lieu qu'il sera difficile de présenter à l'inpinion la disparition de la direction de l'architecture... au nom de la promotiou de l'architecture... au nom

• LE SYNDICAT NATIONAL

architectes de l'Etat.

e La direction de l'architecture, ratiachée pendant vingt ans au ministère des affaires culturelles, va rejoindre le nouveau « grand

va rejoindre le nouveau a grand ministère de l'environnement et du cadre de vie ».

» Une phase nouvelle, créative et exaltante, devrait logiquement s'ouvrir pour les équipes d'architectes, de techniciens, d'administratife, qui ont été sculs pendant el longtemps à veiller à la qualité du cadre de vie des Frunçais bien avant que ce ne soit une mode et un langage politique. (...)

» La réussite d'une telle réforme implique un renforcement consi-

DES AGENTS DES SER-

VICES DE LA CULTURE : renforcer les moyens des

MICHÈLE CHAMPENOIS.

CONTRE-PROPOSITIONS ET RÉACTIONS

Pour une délégation générale à l'architecture

Devant les projets de réforme qui tendent à disperser entre plusieurs services l'ancienne direction de l'architecture, un groupe de fonctionnaires de cette direction vient de soumettre au gouvernement une autre solution: celle d'une délégation générale à l'architecture, quel que soit leur ministère de rattachement,

Quels services ? Par exemple la cous-direction des monuments historiques. la sous-direction des gouvernement une autre solution: celle d'une délégation générale à l'architecture, quel que soit leur ministère de rattachement,

celle d'une delegation generale à l'architecture.
Cette délégation, dirigée par un homme de conscience et de culture, jédérerait les différents services compétents à titre principal ou accessoire en matière

ministère de rattachement.

Quels services ? Par exemple la cous-direction des monuments historiques. la sous-direction des sites et espaces protégés, la sous-direction de la création architecturale, le service de l'enseignement de l'architecture, le comité d'orientation pour la recherche architecturale, le centre d'études et de recherche architecturales, la mission interministérielle pour la reualité des constructions pula qualité des constructions pu-bliques, le bureau du conseil architectural à la direction de l'aménagement foncier, le service architecture et construction à la direction de la construction.

La délégation générale pourrait se donner deux objectifs:

» La réussite d'une telle réforme implique un renforcement considérable des responsabilités et des moyens des architectes de l'Etat et de leurs services, ainsi qu'une garantie absolue de la prise en compte des choix d'architectures dont ils ont la responsabilité.

» Les agences des bâtiments de France ont tenu ce rôle de vigilance en dépit de toutes les pressions conjoncturelles. Cette action reconnus par les Français, les - Afficher l'unité de l'archi-tecture dans le sens du discours tecture dans le sens du discours prononcé par le président de la République à 1 UNESCO, le 20 octobre -977, à travers une politique renforeant les cohé-rences et les complémentarités entre services, notamment par la mise au point de programmes d'action communs;

Cette mission de réorganisation devrait disposer de suffisamment de temps pour prendre en compte les conséquences d'une réforme aussi fondamentale que celle des collectivités locales, sans comprometire celle-ci par une déconcentration précipitée.

DE LA NATURE : coutre le démantèlement.

u Le Comité de la charte de la nature exprime sa très grande inquiétude devant des grante la quiétude devant des projets de fusion qui feraient disparaître les administrations de l'environnement et de l'architecture au sein de l'ancien ministère de l'équi-

reconnue par les Français, les associations écologiques et de pro-tection du cadre de vie doit être

renforcée dans les nouvelles structures. » • LE COMITE DE LA CHARTE

pement.

» Cee deux administrations protecirices du cadre de vie ct de la nature seraient alors noyees dans des services techniques dont les effectifs sont cinquante fois plus nombreux. Elles y perdaient toute possibilité d'expression et d'action. Elles y tomberaient sous la coupe d'ingénieurs dont la formation, la vocation et la tradition les poussent trop souvent à bélon-ner l'espace dont ils ont la charge, » Le Comité de la charte de la nature manifeste sa très vive opposition à tout démantélement des administrations de l'architecture et de l'environnement.

» It considère par contre comme

essentiel que le budget de 1979 rensorce très substantiellement les effectifs et les moyens d'action dramatiquement insuffisants de ces administrations.

• LA FEDERATION FRAN-CAISE DES SOCIETES DE PROTECTION DE LA NA-TURE: mieux gérer les ressources naturelles.

a Depuis la création en 1971 du

« Depuis la création en 1971 du premier ministère chargé de la protection de la nature et de t'environnement, t'importance accordée à la gestion des ressources naturelles et du patrimoine n'a cesse de diminuer.

» Les services de l'ex-ministère de l'équipement, qui risquent d'être demain responsables de la protection de la nature et de l'environnement, n'ont pas jait preuve en la malière, sauf exception notable, d'une sollicitude telle que les associations puissent leur accorder pleine confiance.

» En conséquence, la Fédération

» En conséquence, la Fédération française des sociétés de pro-tection de la nature demande, au niveau central, la création d'une grande direction des ressources naturelles, le maintien de t'autonomie des pouvoirs et de la com-pétence interministérielle des str-vices chargés de la protection du pairimoine (sites, eau, air, etc.); au niveau local, la création d'éché-lons appropriée de cette grande direction des ressources naturelles ct le renjorcement des services ettès plus haut, »

LE MONDE. met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubilques d'Annonces immobilières

SPORTS

TENNIS

AUX INTERNATIONAUX DE FRANCE A ROLAND-GARROS

Vilas a tremblé

Ou en est arrivé, aux Inter-nationaux de Roland-Garros, au stade où les matches essentiels n'ont plus lieu que sur le ceutral, sportif comme on o'en voit plus et où les places se disputent chèrement, à la fois pour les concur-rents et pour les spectateurs. Ainsi pour les quarts de finale du mercredi 7 juin joués sous un ciel orageux et toujours devant la grande foule. La journée avait la grande foule. La journée avait commencé dès l'heure de midi par le simple dames qui opposait Brigitte Simon à la Tchéco-slovaque Miroslava Bendlova, qui avait le mérite d'être arrivée en quart de finale après avoir dù passer six tours dans les qualifications. Depuis Françoise Durr, garnante de l'étreuve en 1967 gagnante de l'épreuve en 1967, on u'avait pas vu une Française occuper une place aussi avan-

ageuse. Brigitte Simon, à l'aide de Brigitte Simon, à l'alde de balles en cotou que distillait sa raquette silencieuse, sut fort bien ne pas donner de cadence à son adversaire, qui finissait toujours par commettre l'erreur. Celle-ci eut beau tenter de faire traîner les temps de repos — et l'arbitre la rappela très justement à l'or-dre — la cause fut entendue dre. — la cause fut eutendue en deux sets : 6-3, 6-3.

« Bandillero » Après quoi Manuel Orantès et Après quoi Manuel Orantès et Dick Stockton pénétrèrent sur le court pour la partie la plus virile du tournol. Stockton, lui anssi, avait dù batailler ferme pour parvenir jusque-là. Taroczy, le merveilleux violoniste magyar, avait notamment compté deux balles de match dans sa raquette deux jours plus tôt, et Stockton, ce soir-là, s'en était sorti par une série de points miraculeux. Contre Orantès, qui paraît toujours le bandillero da paavre, mais qui possède le plus joli toucher de balle et le plus beau revers plat dont oucques fut revers plat dont oucones fut apanage un gaucher, l'Américain commença par perdre le premier set. Fuls il reflt du terrain et, à l'aide de sa grande frappe solide, contre - attaqua vigoureusement les Interceptions d'Orantès. Alnsi se trouva-t-il mener an repos par deux sets à un (5-7, 6-3, 6-4).

Tout ce temps, Stockton promenait sur le court sa silhouette athlètique curleusement hâtie et

athlétique curleusement bâtie et sou visage cabossé qui prend un regard en coin de rue quand il sert. Cas curieux que cet enfant de New-York né en 1951, cham-pion prodige à huit ans, autori-sant beaucoup plus d'espoirs dans sant beaucoup plus d'espoirs dans sa prime jeunesse que ses camarades Comnors, Tanner et Gottfried, qu'il battait régulièrement, et jusqu'à présent n'a pas tenu toutes ses promesses, encore qu'il ait atteint la demi-finale de Wimbledon en 1974. Mais, en 1975, il fut victime d'une biessure musculaire au dos et il ini fut interdit de toucher une raquette pendant trois mois — la même mésaventure que celle que vient de vivre Orantès.

Aussi, quand celui-ci à la reprise du match, au quatrième set, fit une mauvaise chute et roula sur le doz, se relevant avec une affreuse grimace, Stockton

de nos jours et qui lui acquit davantage la sympathie du public. Le petit Espagnol ne parut pas Le petit Espagnol ne parut pas éprouvé par cet accideut puis-qu'il n'en mena pas moins 4-3 dix minutes plus tard. Mais, en face de lui, Stockton conservait cette puissance, toute nouvelle sur la terre hattue, qui l'apparente à Tony Trabert. Il bouclait le match par 6-4 et nous n'assisterons donc pas à une demi-finale Orantes-Vilas.

L' « incorporation »

Car Guillermo Vilas a gagné en fin d'après-midi son quart de finale contre Hans Glidemeister. Non sans mal ainsi que le score l'indique (6-4, 2-6, 6-1, 3-6, 6-4). Le champion argentin ruinerait-il les dortes qu'avait provoqués en lui sa défaite des mains du jeune Chillen dans la rencontre de coupe Davis disputée à Santiago? Ou accuse-t-il encore des pascoupe Davis disputée à Santiago?
Ou accuse-t-il encore des passages à vide que sou triomphe
en ses lisux mêmes l'an dernier
et sa victoire de mardi sur Ashe
paraissalent avoir fait oublier?
Avec Vilas, la « gamberge » est
mystérieuse et l'infinence psychime que possède sur lui sonmystéricuse et l'infinence psychique que possède sur lui son soigneur roumain Tiriac atteint ce que les philosophes appellent l' « incorporation ». Toujours est-il qu'au cours de ce match en dents de scie, sans cesse palpitant, le champion montra quelque trouble. Il faut dire que Hans Gildemeister, le conquistador andin, qui venait de soutenir des luttes su content parte Solodor andin, qui venait de soutenir des luttes au couteau contre Solomon et Alexander, le soumettait à des tirs de barrage épronvants, et la raquette tenue à deux mains, il fusiliait sous tous les angles et dans toutes les positions sno vis-à-vis quand celui-ci, pour précipiter le débat, s'aventurait au filet, position à laquelle, décidément, il répugne. Mais au einquième set, malgré ses actions offensives. Olidensister ét ait mort et Vilas, indestructible, pouvait encore taper sur les balles vait encore taper sur les balles pendant des heures : condition physique imaltérable si condition morale altérée.

OLIVIER MERLINL

PRINCIPAUX RESULTATS Quarts de finale: Stockten (U.S.A.) bat Orantés (Esp.), 5-7, 6-3, 6-4, 6-4 Vilas (Arg.) bat Gildemeister (Chili)

6-4, 2-6, 6-1, 3-6, 6-3. SIMPLES DAMES Quarts de finale: Mile Simon (Fr.) bat Mmc Bendiova (Tchécon.), 6-3, 6-3: Mile Euxiel (Roum.) bat Mile Bontcelli (Urug.). 6-7, 6-4, 8-6.

(12 heures) COURT CENTRAL Mme Marsikova (Tch.) - Mile Anliot (Austr.) contre Mrs Bowrey (Austr.) - Mime Lovera.

Borg (Suède) contre Ramirer
(Mex.); Dibbs (U.S.A.) contre Berazzutti (Ital.).

VOILE

< Pen-Duick-VI > peut courir avec sa quille Eric Tabarly ne sera pas obligé de changer la quille en uranium vembre 1973. Toutefois, Penappauvri de son Pen-Duick-VI et apoit pourra participer à toutes les courses au large en bénéficiant d'une clause d'antériorité au ficet de interprése que que sur le plan tocal, serviront au mieux les intérêts de l'architecture et de la qualité du cadre de vie.

course au large en bénéficiant d'une clause d'antériorité, an-nonce l'Union nationale pour la course au large dont Tabarly est

Cetts union ajoute qu'elle a pu jaire présenter par son homologue britannique, le Royal Ocean Ra-cing' Club, une motion dans ce sens à l'organisme international qui régit les courses en haute mer, l'O.R.C., lors d'une récente réunion exceptionnelle. Cette motion a été adoptée à l'unantmité et est applicable dès maintenant, déclare l'UN.C.L., si bien que Fen-Duick-VI peut participer à toutes les courses au large. Cette clause d'antériorité est toute/ois assortie d'une légère pénalité sur le handicap, pénalité qui corres-pond au calcul sur l'avanatge procure par la densité de l'ura-nium appauori par rapport à

L'interdiction de matérioux plus lund que le plomb pour tester les bateaux de course au large, donc de l'uranium appaupri, avait été prise par l'O.R.C. (Offehore

auparavant, avait reçu un certi-ficat de jauge émis par la Fédé-ration française de voile et avait participé à des courses sans être inquiété jusqu'en 1977. Cette an-née-là, le départ de la course Los Angeles-Honolulu lui avait été rejusé sous prétezie que les inscriptions n'étaient pas parvenues

Puis, alors que le bateau participe à la deuxième étape du
Tour du monde, Auckland-Riode-Janeiro, il est disqualifé. Eric
Tabarly continue alors jusqu'à
Rio, où il arrive le premier, se
classant troisième en Lemps
compensé. Ensuite, il est « invité » à
participer à la troisième étape
Rio-Portsmouth. « Ce u'est pas
véritablement la quille en uranium qui fait alier Pen-Duick-VI
aussi vite », écrit alors Loic Caradec, qui a participé à la course
autour du monde à bord de Gauloises-II, mais bel et bien la
compétence d'Erie Tabarly et de
ses équiplers, trop souvent oubliès
— associée aux qualités globales
de la bête de course qu'est PenDuick-VI » (12 Monde du 28 mars)

GYMNASTIQUE

Nadia Comaneci a coupé ses couettes

De notre envoyé spécial

SI le publie normand a blen réservé à la reine des Jeux olympiques de Montréal une immense ovation, il était difficile de recounaître en cette jeune adolescente la petite fille — elle mesurait 1 m 53 et pesait 41 kilos — qui fit chavirer les sœurs alors qu'elle n'avait pas encore quince ans.

Désireuse d'afficher sa nouvelle Désireuse d'allicher sa nouvelle personnalité et d'estomper le souvenir de la fée sux couettes qui, à sept reprises, obtint la note jamais atteinte de 10 sur 10, Nadia, qui a changé de morphologie — 1 m 58 et 48 kilos a coupé court ses cheveux.

Son pari est de démontrer, du 22 au 29 octobre 1978, lors des Champlonnats du monde organichampionnats qu'incine organi-sés à Strasbourg, qu'elle est tou-jours la meilleure gymnaste mondiale. Pour recueillir ces applaudissements qui la flattent malgré une attitude souvent désinvolte devaut la gloire, elle a

Vernon. — A l'occasion de l'inauguration de la salle Lucien-Letourneur, destinée à l'entraîne-meut des cinq cents gymnastes, Vernon (Eure) accueillait, mercred' 7 juin, la championne olympique Nadia Comaneol et ses camarades de l'équipe roumaine, qui se produiront encore le 9 à Strasbourg et le 10 à Dijon.

Si le multie roumand d'aller de de décalle de l'équipe roumaine de l'entre de grande envergure, resteralt sur sa réserve. Pourtant, devant un public connaisseur et enthousiaste, la Roumaine se prit ralt sur sa réserve. Pourtant, de-vant un public connaisseur et enthousiaste, la Roumaine se prit au jeu et dévoila une partie de ses secrets. Ainsi, Nadia présenta à la poutre un saut périlleux latéral, sulvi aussitôt d'un saut périlleux arrière qui constituent une pre mière mondiale. Par contre, au sol, elle deput légère-ment par manque de dynamisme. Visiblement, Nadia Comanect ue maltarise pas encore son nouveau visitement, Nama Comaneci ne maltrise pas encore son nouveau programme. Elle a cinq mois pour le metire au point. Et elle fait preuve d'un bel optimisma Quand ou lui a demandé si ses rivales étrangères avaient une chance de la devancer à Strasbourg, elle a férondes espidele mais came la répondre, espiègle, mais sens hé-siter : « Cela m'étonnerait. » Quod qu'il en soit, 60 % des sep mile cinq cents places du hall du Wacken sont déjà louées pour la durée des épreuves mondiales et, manifestement, l'engouement pour la gymnastique déclenché par la grâce de Nadla Comaneci est un phénomène mondial.

JEAN-MARIE SAFRA.

TRANSFORTS

Furner dans les trains?

INTERDIT DE NE PAS INTERDIRE

La S.N.C.F. a été condam-née. le mercredi 7 juin par le tribunal d'instance de Lyon, à verser I 000 francs d'in-demnité à un voyageur im-portuné par la fumés d'un cigare dans un compartiment non fumeur. La Ligue contre la jumés du tabas en public, qui avait également engagé une action, a obtenu la même somme.

M. Denis Valet, président de le Lique, avait lous une place dans un compartiment non jumeur du turbotrain Lyon-Strasdourg, le 7 fuin 1975, mais s'était trouvé aux prises avec un fumeur de cigare. Ne pouvant faire constater t'infraction par un controleur, et considérant par un controleur, et considérant sa santé en danger, M. Valet avait tiré le signat d'alarme, se qui lui avait valu une amende de 500 francs.

Mais M. Valet et la Lique devaient se retourner contre la Société nationale, l'accusant de n'avoir pas respecté ses devoirs de transporter es voyageure « sains et saufs ». C'est cette argumentation que le tribunal a retenue pour le tribunal a retenue pour justifier les indemnités qu'il n accordées aux plaignants pour préjudice moral et maiériel.

● Val-de-Marne: protesta-tion du P.C. contre l'augmenta-tion de la carte orange. — La lédération du Val-de-Marne du P.C.P. organise une manifesta-tion, samedi 10 juin, à 10 h 30, au Perreux - sur - Marne pour protester contre tout projet de surtaxe sur l'essence en Ile-de-France et contre l'augmentation de 20 % de la carte orange. A tette occasion, des cartes-péti-tions seron; remises à M. Giraud, président (R.P.R.) du conseil régional d'Ile-de-France, mais aussi matre du Perreux. (Corresp.)

20 Monde

中国学 电 14 整理 位置者 The second second second JAMES & CHAM SERVICE TANK IN THE PARTY OF

· 中国中国的特别。特别用第一个。

AND AND AND PROPERTY OF SALES

二人 一方 医子宫病 東 公安縣

L'ami retrouvé

11.1.1 文字中型的文字 (A) (持入111.1 (A)) A

The College

العاط والمراجع والمرا

Un plaidoyer pour

The first was a second responsible.

- 1 (1 mm) - 1 (1 mm

in the second se

The second second A Sept. Program States

 $(1.9) = 1.7 \pm 9.8 \pm$

A Transport of the second seco

. C . . .

T. 2. 1998

CO.

Lr >

- 4-2-40 2

in retrice in the ele-

11



MICHETE CHIMIN ET RÉACTIONS

• TENDICAL KIN DES AGENTS TO TOTES DE LA COR PERSONAL PROPERTY.

Jean d'Ormesson, nous perrez, c'est extraordinaire. » Bon. J'al lu lls ont raison : de premier Alors? Stuttgart 1932-1933. Au collège, un jeune homme est fasciné par un de ses camarades. Ils ont le même age, seize ans. L'age des interrogations sur le Dieu. Le jeune homme, le pre-mler, est julf, fils d'un médecin très libéral, très « assimilé » comme l'étalent les juis alle-

> Joris retrace la vie de Mme Guyon.

un chef-d'œuvre.

E n'est pas mol qui le dis,

probablement dans la vie de son

auteur, unique en tout cas par

sa qualité : « C'est comme si Mozart avait récrit le Crépuscule

des Dieux. » « Lisez cela, dit

mands d'avant guerre qui avalent

leur loge au théâtre et écoutaient

non sans surprise les récits des

réfuglés « pollacken » persécutés

par les tsars. L'autre, qui devlent

ME de Sévigné aurait voulu faire un bouillon de Nicole, qu'elle issait evec passion. Un consommé de Mme Guyon serait biengenu. Ses œuvres multiples, ses lettres, ses poésies même comptent, au fil des trente-neuf ou quarante volumes des deux éditions du dix-huitième siècle, certaines pages d'une haute qualité littéraire autant que religieuse. Les mailleurs juges en ont dit souvant le prix et l'originalité.

Françoise Mallet-Jorris public une synthèse hlographique qu'i entend amener à Mme Guyon des lecteurs et des amis. Henreuse idée. Mais les résistances que l'auteur paraît craindre et qui la conduisent à édifier ce elles vraiment si obstinées? Et si compact le bataillon d'adversaires qu'elle recense, misogynes, autorités de toute sorte. beaux esprits, gens de culture déroutés ou révoltés par l'insolite d'une telle vie?

Au-delà d'une rehabilitation désormals indiscutable de la personna et de la doctrine - de Bremond à Loisy en passant par Bergson, dont na connaît le «Lisez Mme Guym, c'est le mysticisma à l'état pur » — que de rapports évidents, de rapprochements curieux evec les procédés de composition surréalistes ou avec les aphorismes du zen i prête d'avance à faire la plus sympathique accueil à une vic-

Monde LIVRES

Aux aguets du mystère

Quand Suzanne Prou fait parler le

≪ VIVRE, c'est s'obstiner à nchever un souvenir », dit Rene Char Remplacez a vivre s par écrire », et vous ènètre z dans l'univers de Suzanne Prou. En dnuce, à l'écart des courants et des modes, elle creuse son chemin, s'aventure à tâtons sous tes apparences, en quête d'anciens échos, de rêves enfauis, qui relieraient ce qui fut à

apprivnise les mystères qu'elle flatte du bout des doigts mais qu'elle se garde de saisir, cons-ciente de la fragilité des énig-mes qui meurent d'être résolues. Que cherche-t-elle alors ? SI elle le savait, elle ne chercherait plus. Eile mène l'enquête pour le piaisir, le sien, le nôtre, que fascine la promesse d'un secret.

Les Femmes de la pluie, son huitleme roman, nous conduisent en Extreme-Orient, dans un pays qui n'existe plus, mi elle vecut jadis et dont elle n'n pas besoin de prononcer l'anclen nom pour qu'on reconnaisse l'Indochine Elle transmet sa nostalgie à son héros, un ingénieur qui passa son enfance dans une maisna hianche, quelque part près du Delta. Après une longue absence, il y revient en mission, chargé de tracer des routes, mnis espérant surtout croiser les empreintes du passe. Il guette le petit garçon solitaire, colffé d'un casque colonial, qui, blotti sous un buisson, observe les travaux

des faurmis au l'étrange accou-trement des escargois. Mais aujourd'hui les enfants vont nutête, les fardins abandonnés retournent à la jungle et les fantômes ne hantent plus que la

Restent les ndeurs d'encens et de frangipane, et certains pay-sages qui donnent à notre pelerin e l'impression de figurer dans le décor d'une des tentures qui nvotent orné le salon de sa mère... punnement de soie peints sur les-quels de grands nisenux se tennient debout sur une patte ou déployaient leurs ailes dans un pol immobile contrs l'enu jris-sonnante des snitas ». Reste surtout la pluie, dont le vent soulève parfols a les poiles faiblement irisés à travers lesquels on devine n peine la silhouette des nrores » Puis la brise retombe et e le fissu se tend à nouveau, isolant, enfermant les hommes... les incitant à douter de la solidité du

Mat accueilli par ses collègues, que la mollesse du climat exaspère, tourmenté par les circons-tances dans lesquelles est mort son prédécesseur, l'ingénieur dé-laisse l'hôtel mi loge son équipe pour les salons du consul de France, Des femmes l'y stitrent; la maîtresse de maison, dont la conversation égrène avec une futilité navrante e les petits néants de la vie s, et sa l'ille de douze ans que paraît ronger un secret plus gros qu'elle.

Cependant, à l'hôtel, la situation se dégrade ; il y a du crime dans l'air ; peut-être s'accompilrait-il sans l'énigmatique autorité de la patronne, dompteuse corsetée de taffetas noir dont le sex appeal évoque Ginette Leclerc. Entre ses bres, l'angoisse s'apaise, les souvenirs s'estom-pent et le sommeil tient lieu de raison d'être.

Ce lent naufrage, ou plutôt cet enlisement, cette fuite vers un repos définitif, nous rappellent le « décrochage » des béros de Graham Greene. Chez Suzanne Prou aussi, le danger rôde dans toute résistance, l'exotisme se conjugue avec la flèvre pour brouiller, les cartes et faire déraper leur victime. Où commence la réalité ? Où finit l'illusion ?

> GABRIELLE ROLIN. (Lira la suite page 27.)

Le tour de Jules Verne en quatre-vingts livres

LECTIONS, dossiere brûlants, anniversalres : l'édition court de plus en plus après l'actuelité. Le public, dit-on, laisse churir. C'est bon signa qu'il refuse ainsi d'abdiquar sa liberté d'atlantion, à data fixe. Prenez Jules Verna : le cent cinquanienaire da sa naissance nous e valu en quelques moia près de quetre-vingts rééditions ou études variées, sans parier des exempleires-plecements en « vrai or »... Comme si l'auteur du Tour du monda avait besoin, pour nous ceptiver, d'un artifice de calendrier ou de vente forcée i Comma e'il na méritait pas d'occuper te dessus des piles et des étagères tous les ans, à longueur d'année i ll s'an laut qu'il ait toujours tenu cette plece. A sa mort,

en 1905, le Tour du monde avait tiré à cent huit mille, et Cinq semaines an ballon à solvante-seize mille, ce qui était important pour l'époque mais pas frecassant, et passerait aujourd'hui pour moyen. L'étranger a compris très vite l'immensité de notra vielonnaire: Tourguaniev l'a mis an russe. Toistoi le lisait à ses enlants, on l'a treduit presque autant que la Bible et Lénine. Mala en France II est resté longtemps le privilège d'un âge at d'una classe.

On reconneissait avant guerre les fils de bons bourgeois.

à ce qu'ils avalant pessé leurs dimanches pluvieux, à plet ventra dans les greniers, à dévorer la collection Hetzel, avec ses crayonnages d'oncles disparus aux Eparges et ses odeurs de chocolat moisi.

Seuls Raymand Roussel et Apollhaire ont vu en Verne, de son vivant, autre chose qu'un anteur pour enfants. Pour que se vérifia le prédiction de Hetzel — « Vous aerez clasaé cinquante ana après votre mort I » — Il a failu attendre la chute

par Bertrand Poirot-Delpech

de l'auteur dans le domaine public, qui a plus fait pour sa diffusion populaire, il y a une dizzine d'années, que le présent anniversaire, et, à la même époque, le revirement des intellec-tuels, jusque-là réservés. Après Bechelard at Caillole, Butor, Trumiar. Frucault, Serres at toute la hauta Université ont enfin pris Verne eu sériaux, et même, comme pour excuser ce retard, presque trop.

l'excaption de l'essaí de Marc Soriano, les bingraphles da circonstance qui ont paru ces darniers mois renouvellent moins nos connaissances qu'elles ne flattent la cunosité embiante pour les « pauvres secrets » des grands hommes. On retrouve la viellle distinction de Thibaudet entre lea baylistes, attachés au vécu, et les stendhaliens, amoureux d'une œuvre. Jules a-t-il trompé Honorine? Le vrai lecteur de Verne, même féru des « cources » en littérature, s'en bat

Les textes les plus intéressants sont ceux qui, au lieu de résumer une légende, fouillent certains mystères. Par exemple : Verne el le science. Après avoir héeucoup dil qu'il avait anticipa un elècle de découvertes, on s'aperçoit qu'il a plutôt extrapole une documentation très sérieuse. On parie davantege de contes de fées, d' « éthique-fiction », selon la joile expression d'Adrienne Cheumont. Les jeunes tenants de le S.F. renient teur père, avec l'ingratitude rageuse où se cache, de nos jours, le reconnaissance: voir Pourquoi l'ai tué Jules Verne (Stock), de Bernard Blanc, qui reproche à son idola inevouée d'avoir affermi le règne anesthésiant de le tachnocratie. De fait, Verne prend plus de libertés avec le physique d'il y a un siècle

qu'evec les préjuges d'alore, colonielistes ou entisémites. A chaque exégète son explication par la biographie pour Ch.-N. Martin, par l'énargie pour M. Serres, par le sociologique pour J. Chesneaux, le psychanalytique pour Marcel

N tête des questions que le grand public se pose, ou est entreîne à sa poser, sur les prodiges d'imagination tals que Verne, figure l'origine de leur vocation. Où donc vont-ils chercher tout ca?

Généralement, un vagua souvenir d'enfance est érigé en explication magique. Dans la cas de Verne, il y a le célèbre embarquement clendestin du petit Jules, é onze ans, sur le trois-mats Coralle, en partance de Nantes pour les indes, afin de rapporter un collier de corell à la Caroline de son cœur. Se vocation à voyeger dans l'imaginsire, et à écrire comme un forçat, serait née, par compensation, da ce que son père e rettrepa le fugueur svant Seint-Nazaire, et de ce que Carolina l'a éconduit - Je ne voyagerai plus qu'en rêve -, eurait-il décrété, après evoir payé son escepade d'une belle reclée.

Tout le monde trouve sun compte à de tele signes du destin. Sans contester les faits, peu contestables, Marc Soriano leur charche une signification moins fabuleuse, at plus convaincante. Corelle, Corail, Caroline: pour l'ameteur d'anagrammes qu'était Jules Verna, le rencontre de mots est trop belle. L'amour déçu du petit Jules serait moins le source de se création d'adulta qu'un alibi à son attituda générale envers

S ORIANO est de ceux, on l'e compris, pour qui le sexuelité de l'euteur du P'ût bonhomme ne ve pas este le l'e Verne homnsexuel? Sûrement pas pratiquant ni même conscient. Mais les repports evec Hetzel, certains récits de « débauche » et le permanence des lmeges phalliques ou scatologíques plaident au moina pour des tendences latentes. qui rendent mieux compte da tout le processus créateur que las pelltss histoires da cousins-cousines d'où hérillers et niers biogrephes ont falt nattra la plupsrt des vocationa littéraires de cette époque.

(Ltre la suite page 25.)



son ami, appartient é la plus

• Ce qu'on appelle ancienne, la plus légendaire aristocratie wurtembonrgeoise. Entre le jeune comte et le narrateur nalt quelque chose mais Arthur Koestler dans une introduction qui met d'irrésistible et de profond, quelque chose de grand. Ces deux solitaires, ces deux timides, ces deux fervents échangent, paré sa place ce récit unique, unique tagent, communient. Ce qu'on

appelle l'amitié. Artour, mais si join, de sombres forces sont en mouvement. C'est à Berlin. Autour, plus prés, l'enchantement du pays souabe, ses collines, ses vieux châteaux, ses vins, ses ciels à l'Italienne. La tempète va se déchaîner, mata ils ce l'entendent pas. Ou à pelne. Et puis, à des aignes de plus en plus perceptibles, il devient evident que tout est en train de changer, que l'un des

a nazi ». Ils se séparent. On enverra le premier en Amérique. Il y fera sa vie, décidé à tout nubiler, l'âme entaillée à iamais. Des années après la tourmente, un jour, il recevra une demande de fonds pour l'édification d'un monument à la mémoire des anclens élèves de

guerre. Il hésitera, jettera à la corbeille le fascicule contenant la liste de ses anciens camarades. La reprendra Beaucoup sont tombés pour le Reich. Finalement, il cherchera si le num de son ami y est aussi. Il le trnuvera ; le comte von Hobenfelds impliqué dans le complot du 20 juillet 1944 contre Hitler a été, lui, exécuté.

son collège morts pendant la

Vollà l'histoire. Le ilvre n'est pas bien gros. Il est linéaire, épuré comme certains contes orientaux de Yourcenar, puis-sant comme l'Elève Tirless, de Musil, baigné d'un hain comme le Silence de la mer. Il n'y a vraiment rien à dire de plus. Si ce n'est que Fred Uhlman, vit très discrétement non loin de Londres. Le texte, au demeurant, est parfaitement traduit. De l'anglais.

FRANÇOISE WAGENER. * L'AMI RETROUVE, de Fred Ubiman, Traduit de l'anglais par Léon Lack, Gallimard, « Du monde entier », 116 p., 23 F.

Un plaidoyer pour l'autre Jeanne

time du pouvnir, à une spiri-tuelle qui prêche la réduction à ● Françoise Malletl'indispensable. Cela mème si le dix-septième siècle européen falt toulours mince figure en regard des expériences exotiques.

> Soucieuse de plaider une cause et de gagner le procès - on songe parfnis à celui d'une autre Jeanne. - Fraocoise Mallet-Joris a privilegté la présentation du dossier historique aux dépens des richesses de la personnalité et de l'œuvre. Son souci d'enraciner Mme Guyon dans la rèalitè de son temps — de l'enfance à Montargis à la vielliesse à Binis - l'a conduite à étendre heaucoup les peintures de l'environnement, les portraits en pied des acteurs célébres Cela nnus vaut des abservations ingènieuses : Bossuet, vu par une femme de lettres qui sait ce que représentent la phrase à succès nu la trouvaille de style, notient plus de compréhension pour l'atroce Relation sur le quié-

> Le risque Inévitable, à raconter Mme Guyon et son temps, y cnmpris l'antiquiétisme, c'est que l'héroine, sans devenir l'Ar-lésienne de la plèce, n'y apparaisse pas d'une manière assez centrale. On s'attarde avec plaisir à Versallies, à Meaux, à Rome mais un devina plus ra-rement, au détnur d'une page, la présence cachée qui déjà brulait le cœur des disciples sur le chemin d'Emmaüs, François Mallet-Juris a pourtant ressenti toute la aéduction de Jeanne Guyon, avec cet étonnant alllage de force et de feiblesse de divin et d'humain, ses paradnxes radicaux et sa liberté totale. Cette consciencleuse recherche manifeste autant de discrète

ferveur que de curiosité intelli-

On appreciera la modestie loyale et ombrageuse qui conduit l'auteur à prévenir, des la première ligne, qu'elle n'est eni universitaire ni théologienne ». mais a femme et écrivain ». Tout le ilvre témoigne pourtant d'un curieux renversement de cette déclaration de principe : l'étude se calque pariois sur les travaux de la critique universitaire recente et sur les analyses de la théologie spirituelle. Le livre respiendit de sagesse documentaire, brille de prudente révé-rence envers la science établie, à laquelle est rendu un constant hommage, en la personne des meilleurs specialistes, Jean Orcibal, Jean Bruno, Jeanne-Lydie Goré, l'abbé Cognet surtout, naguère à l'origine de l'entre-

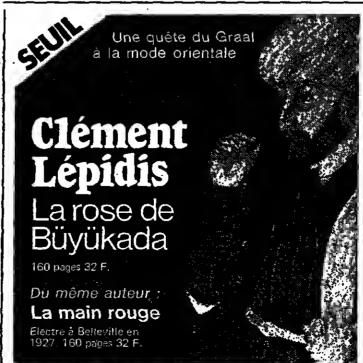
Le refus du langage

Ces références à l'information historique et à l'interprétation critique nourrissent fort blen le dossier, mais se prêtent mal à la liberté de l'écrivain. La nudité du titre, Jeanne Guyon, l'intimité inattendue du prénom Guyon » engoncé de la légende préparait le lecteur soit à une recréation imaginaire dans la ligne des Mémoires d'Hadrien nu du Jésus-Christ de Burgess - et il n'en est rien, - soit à une méditation littéraire sur l'écriture mystique, que l'ont eut aimé voir poursuivre plus avant

Le tourment des mystiques, c'est en effet la défaillance de tout langage, même poétique, pour transcrire des expériences indicibles. Ce problème essentiel a été souligné par de lumineuses observations de Michel de Certeau. Tentative sans espoir, mais toulours reprise pour capter l'ineffable dans le réseeu des signes, l'écriture s'impose à Jeanne Guyon avec une intensité violente. Son refus du langage reste toutefcis complet. Comme elle le dit dans son incomparable autoblographie (publiée en 1730), il y a « disette des termes »

Sans tomber dans le piège d'un féminisme systématique, Francoise Mallet-Joris a judicieuse-ment noté chez son héroine le changement de perspective qu permet non pas de nier nu de rejeter la féminité, mais de la transcender « en s'évadant par l'intérieur ». L'appartenance de Mme Guyon à un sexe qui n's pas vocation d'exercer publiquement et par écrit un magistère spirituel a certes constitué un facteur négatif, comme en témolgne una affligeante historiographie. Mals pour n'être ni homme ni docteur ni. à défaut, vierge consacrée, Mme Guyon n'en a pa: moins connu des succès écla-tants, jusqu'au moment fatal où elle s'est fait happer (après quelques sublimes imprudences de sa part) dans un conflit qui s ébranle un archeveque et agité deux cours. Sa condition fémidépart, dans une société où la femme est souveraine, impose sont gout, prone un pur smour litteraire auquel le par amour religieux fera écho.

BRUNO NEVEU. (Lire la suite page 33.)





Pour la fête des pères offrez des livres d'histoire

3 HISTORIENS

CLAUDE MANCERON

Les hommes de la liberté

- 1/Les vingt ans du roi
- 2/Le vent d'Amérique
- 3/Le bon plaisir

HENRI AMOUROUX

La grande histoire des Français sous l'occupation

- 1/Le peuple du désastre
- 2/ Quarante millions de pétainistes

JACQUES BAYNAC Mai retrouvé

3 ROMANCIERS

BERNARD CLAVEL

Les colonnes du ciel

- 1/La saison des loups
- 2/La lumière du lac

BARRET/GURGAND

Les tournois de Dieu

- 1/ Le Templier de Jérusalem
- 2/ La part des pauvres

MICHEL PEYRAMAURE

La passion cathare

- 1/Les fils de l'orgueil
- 2/ Les citadelles ardentes

Chez le même éditeur :

L'album de famille de la télévision française

375 documents présentés par Henri Spade

Robert Laffont

la vie littéraire

Hommage artificiel

à Apollinaire

Deux ou trois cents personnes - beeucoup da jeunes, qualques tourietes aussi - e'étalent mbiées dans la ectrée du 1° juin sur le pont Mirabeau pour assistar à l'hommege rendu à Guittaume Apottinaire par le Festival International de poéste de Paris. La public, paielble, eut le eurorise désagréable d'êtra refoulé oux deux extrémilés du pont par des oticlera chargés de faire le vide eutour de M. Jean-Plerre Rosney, directeur ertietique du

Installé eu milleu du poni - per conséquent tràs loin du public, - ce petit groupe tenalt des torches allumées. Laurent Terzieff lut au micro une introduction à l'œuvre d'Apolinaire, écrite par le professeur Michel Decaudin. Pule Il récita le Pont Mirabeau. On entendii trois ou quetre poèmes encore. Le public commençail déjà à partir quend M. Jean-Pierre Rosney nnonça que le soirée veneit justement de se

Pas lout é fall cependant. Sans doute pou mpenser l'extrême peuvreté de la manitestation - gul evalt durà trois quarts d'heure eee organiseteurs crurent utile de l'echever par un feu d'artifice L. - V. A.

Verlaine à l'Hôtel de Ville

Le Festival International da poésie da Peris rendu hommage, d'eutre part, à Peut Verine, le lundi 5 juln, à l'Hôlel de Ville. Verieine evaij travaillà dans ces lieux à pertir de 1863 : Il était chergé d'établir les bulletins de pale des ecclésiastiques t Il devait renoncer à ce poste en prenant partie pour le Commune et en assurant même le direction de son bureau de presee. Cette période de ee vie e étà longuement évoquée per Pierre Petitifite, de l'association des amis de Ver-teine, et par Denie Baudoin, porte-perole de l'Hôlei de Ville, qui e ouvert la séance. Ce damler, quelque peu gêné per la neture du personnege euquel il devell rendre hommage, a estimé que Verlaine eveit, eu fond, tout pour atre heureux, et que son - misérabllisme - n'était en leit qu'une tecade. Plarre Menanteau, président de l'association des

emie du poèle, e brossà à grands treits eon portrait, el André Guibert-Lassalle, directeur des Cahlers Paul Verleine, e évoque son clesse, eutri per cinq mile personnes. - Paul, toue lee amis sont là le. a crié eu délunt sa demière compagne. S'il a été beeucoup question de l'homme, on a peu perié de l'œuvre. Jean-Pterra Tour a joliment interprétà à le gultare la Chaneon d'automna. - V. A.

Mort du poète portugais Jorge de Sena

Jorge da Sena, un des plus grends poàtes portugela, esi mort d'une paralysie rénale le dimenche 4 juin, en Celltornia. Il étalt égé de cinquante-huit ans.

Adverseire déciaré du régime selazariete, Jorne de Sena s'est exilé en Brésil en 1959. Neturalisé Brésilien, il a été pendent eix ens professeur de littérature portugaise à l'uni-versità de Sao-Paulo. En 1965, il a accepté de Wisconsin pour enseigner le littérature portugaise el brésillenne. Il dirigealt depuie 1970 la dapartement portugeis à l'université

Candidet eu prix Nobel, il a reçu, en evril 1977, le prix Eins-Teomina.

Vingt saloons et deux Bibles à Tombstone (Arizona)

En 1880, Tombetone (Arizone) possédeit deux celles de danse, une douzaine de melsone de jeux et plue de vingt saloons. - J'ejoute, nolait un jeune procureur, qu'à en ville. - Un dimenche eoir, - une bende de « fammes fubriques » leetovérent en plaine rua à grand renfort da revolvers à six dane cetta petita bourgede où l'expleitation de mines d'argent evait attiré une nuée d'aventuriers de tout poil. Les plus célèbres furent les frères Earp dont le règlement de comptes à O.K. Corral a donné l'un des plus beaux westerne hollywoodlans.

Dans lee Begarreure de l'Ouesi (240 p., 69 F), evec de nombreux documente photographiques é l'eppui, les rédecteurs des

Editions Time - Life recontent l'histoire dépouillée de se légende - de ces cowboys à la détente tacile qui écumelent l'ouest des Elets-Unis. L'ouvrage inaugure une nouvetle collection encyclopédique que les Editione Time-Life consacrent eu Fer-West. D'autres volumes, intitulés les Indiens, les Cow-boys, les Grands Chefs, etc., suivront tous les deux mois et viendront écleirer le grande mythologie américaine. — B. A.

Le filon vert

de nos nostalgies

· Les trois quarts des citedins sont des tils ou des petits-tils d'agriculteurs encore déracinés. Le grend chembardement du développement industriel et urbein, evec son cortéga de traveillaurs enorymes et déqualitiés, le développement da le consommetion de masse, les ruptures dans la communication sociale ont tait neitre une aspiration infinie é le stabilité, à l'authentique, Le paysan, l'artiean, espèces en voie d'extinction, prennent figure mythique. Et de récupérer : vieilles chemises de nuit et dentelles, objete agricoles détournés, greniers pillés, la Mère Denie, Màmé Santerra et le netura tout entière dans un poi da yaourt, le via du pêcheur buriné dans leuses maisons à l'ancienna (prix de vente 50 millions). Il n'eet de samaine où les journeux, le radio, le lélé, la publicité ne nous ramenent au paradisieque passe i Un bon lilon, l'argent de noe nostalgies -, écrivent les auteurs des demiers dossiers Autrement (rédection : 73, rue de Turbigo, 75003 Paris, Iel.: 271-23-40), intitulés Avec noe sabots... (35 F). Ce doseier, dirigé par l'équipe de l'Histoira de le France rurale (Seuil), enelyse evec rigueur le phénomène du néo-rurelisme el les enjeux de le campagne. Au paseege, quelques volées de... boje vert.

A partir de ce dossier, trole débets sont ornaniese à la bibliothèque publique d'intormation du Centre Beaubourg, é Perie, evec perticipation de chercheurs, de journelistes et d'écriveine eur les thèmes eulvants ; Signification et portée du renouveau de l'idée de « nature » (7 juin, à 18 h, 30), L'approprietion économique de l'espace rural (8 juin, à 18 h 30) et Ecologie et retour de la neture (9 juin, à 18 h 30).

vient de paraître

42 P.)

élémenn en faveur d'une « après-

per P. Misraki. (Robert Laffont. 180 p., 50 F.) ALAIN LEFRANC: les Met Hen-

reax. - L'auxur de Convage de

viere, paralysé depais buit ans.

propose un rémoignage et de con-velles réponses à la notion de

bonheur. Avec use - lettre à l'as-

seur » de gotte collaborateur Pierre

Viansson - Posté. (Cerf, 144 p.,

sure - Ecrit par une militante,

il y a plus de soixante ans, ce texte

propose one transformacion des

rapports sociatiz en sulvani une

voie téminisse .. Commentaire de

Hogocue Boschardeau. (Syros.

en poche

HOMME D'ETAT ET DANDY

S A devise élait : - La vie esi trop courte pour être pelfie »,
Car il taliali voir loin, pour devenir la

Beeconslield, premier ministre d'Angleterre et l'un dee plus grands hommes d'Etat du dix-neuvième elécie.

neire d'Ileile, avail abandonné le judaïsme. A sa mort, la plus

grende reine d'Europe (el du monde). Victoria, fera graver sur

sa tombe : - Sa reconnaissonte souveraine et emie. - Pour

celul qui lui un jeune homme insolent, disciple de Byron, dandy

à la Brumeil ce sera l'ullime hommage. Car, avant lout, il tut

un personnage excentique el heut en couleur. Poèle, romen-

cier mondain. Il le restere dane la chaste el Impériele Angle-

terre, toule sa vis. Le sujet qui l'obsédare : les aventures d'un jeune homme, politicien, et dont le succés est talt par des amillés téminines. De Lotheir à Endymion (ce dernier écrit à

De eon cauvre lilléreire rien n'est restà, mais de eon ection

politique ? Adversaire du morsilale Gladalone, il se consacrera à le gloire do l'empire : consolider le route des indes en tenant

éloignée la Russie du Proche-Grient et de le Méditarranée. Equitibrer en Europe la puissance de Biemarck, en s'eillant à

le France et à le Russie. Cent ans après le congrès de le France et a le nubble. Cells sus après : le rèsie pres-Bentin (1875) qui tul eon grand succès. il na rèsie pres-DIMITRI T. ANALIS.

* Olsraell, C'André Maurois. Gallimard, « Folio », 336 p.

Denen et la Belle France, essel du même euleur (10/18);

ta Viellia Fille, de Belzac, édition présentée, établie el ennotée

par Robert Kopp J- Follo -) ; Ceux de la soil, de Georges Simenon

(= Folio =); [Homme de la pempa, de Jules Supervielle (= L'Imagineire =, Gallimerd): la Soupe d'herbes, de Norman Capol

(- L'imaginaire -, Gallimard) : le Tumulle des Nois, Yukio Miehlme

[- Folio-]: Chemin telsant, de Jacques Lacarrière, 1 000 kilomètres à pied à travers la France (Le Livre de poche); Du pouvoir spirituel, d'Auguste Comte, choix de lextes établi, présenté et

annoté par Pierre Arnaud (Pluriel) ; le Grend Bazer, de Daniel

Cohn-Bendil, entratiens avec Michel Levy, Jean-Marc Salmon,

Maren Sell (- Médiations -. Denoèl/Gonthier),

Permi les rééditions : les Pharislens, romen de Georges

solxante-quinze ans), toujours te méma sujet.

ti àlait né Benjemin Disraéli, et se lamille, qui était origi-

Car il tallali voir loin, pour devenir le comte de

117 p., 18 F.)

HELENE BRION : to Vois fami-

YVES COURRIERE: las Anbarède. - L'historien de la guerre d'Algérie peint, sous une forme roms-

uesque, une dynastie de grants casaniers, (Plon, 413 p., 48 F.) JEAN-PIERRE CHABROL et CLAUDE MARTI: Companion. La colère do Midi viciole raconte par le romancier des Cévennes et (Robert Laffont, 330 p., 45 P.)

Récits HENRI VINCENOT : La Billebande. - Uo bomme se penche sur son enfance bourguignoone et trace d'étontaits de paysans Done et trace de l'entre-deux-guerres. (Denoël,

SERGE GRAFTEAUX : Lion Gansier. cen-hornier. - Leon Gantier. capitaine au long cours, a raconté à Serge Grafresur l'épopée béroi-que et obscure des demaiers espborniers (Jean - Pierre Delarge, 240 p., 40 F.) Poésie

NORGE: Œntes poétiques. - Les centres do poète belge, de 1923 deur. (Seghers, 662 p., 16 F.)

Lettres étrangères

MARILYN FRENCH : Toilestes pom femmes. — Le premier roman d'une jeune femme new-vorkaise, best-seller pendant des mois aux Erats - Unis. Traduit de l'améritain par Philippe Guilbon. (Let-tout. 490 p., 59 F.) PIER PAOLO PASOLINI : Théo-

reme. - Mise en mon, l'ooe des paraboles » les mieux coouses du cinéaste. Ce récit tut publis en 1968 en Lugue originale. Tra-duir de l'italien par José Guidi. (Gallimard. . Du moude entier .. 196 p., 42 F.)

BEPPE FENOGLIO : Une atlane personnelle et antres récits. - Uo biel roman et des nouvelles d'un écritain italien né en 1922 et mort en 1963, dont plusieurs appartieunent au cycle de la résinsar les collines, doot « le Monde 28 mars 1974, Tradon de l'italien per Nino Frank et J. C. Zancarios. (Gallimard, « Du monde entier »,

334 p., 63 F.)
JOSE DONOSO: Co dimenibeld. — Par un des bons écrivains latinoaméricains acruels, oureus uotamment de l'Obscine Oisean de 14 nuis (Le Seuil, 1972). Traduit de l'espagnol par Mathilde es Albert Beosoussan. (Calmano-Lery, 232 p., 46F.)

Critique littéraire COLLECTIF: Siculhal Baixac, réslismo et cantma. — Recueillis per Victor Del Limo, les actes du XI's congrès international steadhalien d'Auxerre, en 1976. (C.N.R.S., 15, q. Anssole-France, 75700 Pars. 280 p., 59 f.)

Science-fiction IACQUES GOIMARD: FAnnto 1977-1978 de la setenca-liction et du fantanique. - Le point sur une année de création et de pobli-

cetion. (Juliard, 315 p., 55 F.) RAOUL MILLE : Gros et heureux de l'être. - Un éloge du . gros », ROBERT SHECKLEY: Durces Illasions. — Douze couvelles de l'un coore la grannie des marchands des grands de la science-fiction américaine. (Calmann-Levy. 267 p., de regime, par un jeune roman-cier. (J.-C. Simoën, 235 p., 42 P.)

Histoire GEORGES LEFEBVRE : Reflexions Société
RAYMOND MOODY : Lamidras sur l'bissoire. - Recueil d'articles (datant des années 1929-1953) do nonvelles sur la vie aprèt la vie. (Maspero, 282 p., 45 F.) BARRET-GURGAUD: Priez pour vie ». (l'atr. et und. de l'américain

> pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques, revêcue sac au dos par les aureurs du Templier de Jérnsalem. (Hachette, 348 p. 45 F.) Psychanalyse Le Complexe de extretion - Un recueil de textes foudamentaux syant

nous 2 Compostelle. - La vic des

trait à l'une des théories centrales de la psychanalyse. Ædir. Tchou, 326 p. 49 P.) Politique
PATRICK KESSEL: 4 Monvement

maoiste en France (II). - Dans ce second tome. Patrick Kessel présente et commente cinquante période 1968-1969. (10/18, 446 p., 17,70 F.)

en bref

PERNOUD out été décernés pour 1978 à Nathalie Loutre pour sa thèse de doctorat de psychologie, a le Devenir d'enfants abandonnés à un âge précocea, et à notre collaborateur Alain Fourment pour sa thèse de doctorat en sciences de l'information, « la Presse des jeunes de 1768 à 1977 ». Le jury était composé de MM. Rémy Chauvin, René Held. André Jouve, Alexandre Minkowski, Hubert Montagner, Guy Vermell et René Zazzo. D'un mou-tant de 5000 francs chacun, ees prix ouvrent en outre aux tau-réats la possibilité de publier (aux Editious Stock) un livre tiré de la thèse couronnée.

Foudés par Laurence Pernoud eu souvenir de sou marl, journa-liste et éditeur, tes prix Georges-Pernoud visent à porter à la connaissance du grand public les travaux de chercheurs dans les domaines ayant trait à la méde-eine, à t'enfance et à l'adujescence. Ils distinguent des thèses pédagogie, psychologie, psychia-trie, pédiatrie, médecine, sociolo-gle) soutenues devant une uni-versité française depuis moins de trois ans.

. LA SOCIETE DES CENS DE LETTRES A ATTRIBUE to a Grand
Prix Poncetton » à Claudo Aveline pour l'ensemble de sou
ceuvre; to e Grand Prix de ta
Société a à Georges Blond pour l'ensemble de son œuvre, et le 2 Grand Prix du Roman a à Brigifte Friang, pour son roman « Comme un verger avant t'hiver » (éd. Juillard),

iLire page 27 l'orticle de Giorite Guitard-Auviste sur le dernier livre de Georges Blond.)

 LE PRIX OE LA NOUVELLE
DE LA VILLE OU MANS, décerné
par le comité du Maine de l'Association des écrivains de l'Ocest, a été attribué à la fête du Livre organisée par l'association Lito et Vivre. Prix de la nouvelle iné-dite : Culette Tessier poor a le Lopeux ». Prix de la nouvelle : a Mater Dolorosa n, de Jean-Claude Foutauet, romaneler

. LE PRIX O'HONNEUR, attribué par un jury de femmes — journalisies, cerivolus, attachés de presse, — a été attribué au roman-cier suisse de tangue française Etlenne Barilier, pour sou livre « te Chieu Tristau a, L'Age d'bomme, éd. (voir « to Moude » du 4 novembro 1977).

 A L'OCCASION DU CENTE-NAIRE DE JEAN DE BOSCHERE, uue exposition consacrée à l'mu-re littéraire, graphique et plastique du poète est organisée par la vitle de La Châtre (Iudre), à partir du 17 juin. à l'Hôtel do Villaiue. Le poète a vêcu ses der-ulères nuoces dans cette ville, où Il est enterré. Cetto manifes tion précède de quelques mois t'hommage qui tui sers rendu par l'Académie royale de Belgique.

• LE POETE SOVIETIQUE ANORE VOSSNESSENSKI dira ses poèmes — tirés de aes auciens recuells et du dernier, publié en 1977, a Nostalgie pour te présent n, — te mercredi 14 juin, 29 h. 30. dans la petite salle du Centre Beaubourg. Léon Robel assurera la traduction,

THE BURNESS OF THE PARTY OF THE

7:2.3

The state of the s

2 m 18 4 \$ 7 mm 12 .

A RECORD TO COMME

7.4

7.74 and 1.75 and 1.7

100

The state of the s

See the second s

Martin at the same of the same

a design

Por 12 see

Accept Under Street Under Street Under Part Co. Street Under Part Co. Street Under Part Co. Street Under Und

CII ezape. Ce:

ausenie, un

Four verte see

Fig. 12 .

100

aguets du mystère The second of th

Section 1 has been a south a Sagar Color Halfrey Brown & Supr William to be the Markeling we beginn or through their an broader the

derniers jours avai

THE THE PARTY NAMED IN

: かなりず 古書:経典 あままれ

mitten am grante

"自己本在市上 李章

5 4-75 MINE COM

at and the metalicity to

In the same

State of the de

16.12年19 15. **丁斯·阿萨**

TOTAL TEMP BREEKE

r. 176 (m) 医鼻腔 () ()

スピロッティ、 サービス・ 選挙

in the Artifaction of

2 1702 435 2 2008 機能

-

1. 1.34

erior facilitative passers THE THE PROPERTY WAS ことは、後ゃりがなる 本 金田子 Corner and training martiness bear and the large to and produce the fit contemporary of

Le soupir on le frémissement.

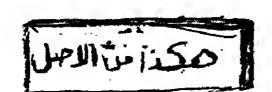
In processing Automore Print TO THE COLUMN PLANTS OF THE PARTY OF Acurate in themate on Bulgaria in the states with the transfer The state of a state of the sta to set the set of the the fact of the property participant ा विभाग प्रतिक स्थाप सम्बद्धिक को स्थाप where is it is soundering to -Committee the grant dis committee STATE A TOTAL STATE OF the art is some Date of

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN Section 1988 the day of the same The second second second

State Proc | Electrical Action

GARRIELLY ROLLING. + the besides on in Media the Francis Bran, Crimbranders, Communication, Comm

histoires d'elles Les crevertes, la montre en la page de la la Og Parie de la grande de la constante de la const Dis femilies Cons. on Fortis (Fortis) Cae rabrique Harring & Farrer of the con-Chimeians des femmes (mm)grees Temporarie d'une constitue de particular de la particular Le Pallato Ge la Ferrance a Parte Mootage : Node Charles Et le n : Paraves de le sistemie et le sistemie en Minagues de la sistemie Ellegiuin, BAL de FEMMES au Balacian.



ine berightige

25 Az

THE STATE OF THE S

The Laboratory

1.11.00 元韓文

- 12p(2

14 11 11 11 11 11

7 45 1

111 7 19

- '도로보본

7.20°E.

1. 2000 27

11 To

್ ಚಿತ್ರಗಳು

Quand Georges Blond dépeint les prémices de la Révolution.

POUR une fois, le « prière d'insérer » peut être cru sur parole : il y a un peu de tout — aventure, psychologie, histoire — dans le dernier roman de Georges Blond. Il y a. sur-tout, une atmosphère, la même qu'on a respirée si fort, récemment, dans le 1788 présenté par la télévision. Mais quand le film rendait sensible, à travers le comportement de quelques per-sonnages très typés, l'exaspèration populaire contre les impôts et contre certains abus seigneuriaux, ici, nous pressentous seu-lement la montée d'un orage.

Nous sommes, il est vrai, à l'autre bout de la lorgnette chez un hoberau du Quercy. M. de Cousserans; mais cela changet-il grand-chose, s'agissant d'un homme très proche de ceux qui viveht sur ses terres, soumis, en tout cas, aux mêmes risques : la grande vague des « troubles », comme on disait alors.

Ce déploiement du brigandage sur toute la région, le déferiement des mendiants, chasses des « dépôts de mendicité » pour faire place à de nouveaux arrivants qu'on en expulse bientôt, de la même imprudente manière; le défilé des colporteurs ne colportant presque plus rien de vendable et dont on se mélie presque autant que des contrebandiers du sei; lesquels, dans leur insistance à vendre, sont quasiment, aussi redoutables que les gens de la gabelle avec leur curiosité fouineuse ; la migration, en masse, d'habitants du Nord qui descendent vers le Midi pour les moissons mais, souvent, ravagent les récoltes au passage en les traversant avec chevaux et chariettes; enfin, plus tard, les chariets de grains pilles, qu'envoyait le gouvernement dans les provinces du Sud menacées de famine à la suite d'un printemps pourri et d'un été tor-

cevoir ou'il s'agissalt-là des gronciateurs d'une grande débacle? « Orchestrés »,

ces troubles 7 On

l'a dit. L'auteur ne soutlent pas cette thèse? Il u'en soutient aucune. Il reste dans l'optique du temps et raconte une aventure mais sans avenur. entre Jean de Cousserans et cette Julie des Arques, dont le destin mouvementé donne, à texte à chevaucher en croupe du romaucier pour multiplier les points de vue. mois de 1789 qui sont en train de changer le monde sans que per-sonne imagine

nière radicale, chacun continue de vivre le moins mai possible, une sourde inquiétude au cœur.

C'est la peur, à la longue, qui rendra fous, parfois féroces, des hommes insque-là tranquilles et honnêtes et, comme toujours dans les moments révolutionnaires, des éléments incontrôlés mènent le branje, Ainsi, dans la grande ville où nos amants se retrouvent un jour avant d'antres péripéties, Cousserans assiste-t-il à la mise à sac de l'évêché par une foule aveugle, dévalant rues et ruelles comme une lave et les remontant bientôt, hurlante, des trophées hété-roclites brandis au-dessus des têtes. Qui commande? Nul ne sait-On ne connaît pas davantage les noms des « sommeurs », qui collent des placards sur les



* Dessin de Zoren OBLIC.

granges en exigeant rancon pou u'y point mettre le feu, ni celui des « chauffeurs », habiles à

brûler les pieds des gens pour leur faire révéier les caches à argent, les caches à hommes.

Il y aura des hèros, il y aura des làches dans ce iong épisode, mais c'est une autre histoire. Le propos de Georges Blond u'est pas d'écrire sur la Révolution. Il est d'en dépeindre, dans une calme et reculée province, les insondables prémices.



policiers

Un technicien

E terrorisme se vend bien. Il est donc normal qu'il devienne

la matrice d'un nombre croissant de fictions. La Guardia airport ? Un Palestinien, manipulé par la C.I.A., déclanche accidentallement une bombe dans la salla des ragages de cet saroport new-Yorkals. Ce pourrait être un feit divers. C'est devanu um bon récit policier, digne des meilleures Série noire. Pes de bavardage. Un timing rigouraux. Aucune facilité: l'action, rien que l'action. Cependant, les personnages ne sont pas des robots. Ils vivent, ils souffrent. Ils alment. Mais l'auteur

ealt où II.va. Il ne s'attarde pas. Pierre de Plas connaît bien l'Amérique : Il en revient. Il connaît eussi les règles du genre : sobriété efficacité. Encore failait-il le talent de les appliquer. C'est fait.

* LA GUARDIA AIRPORT, 40 Pierre de Plaz. Ramany, 325 pages, 31 france.

Les sorcières sont de retour

B RUSQUEMENT, dans la service d'une femme-médecin, les incidents a'accumulent. Ses supérieurs mettent en doute Ce harchiement a débuté après le passage d'une espèce de

cow-boy, que la dama a rencontré à un cocktail. Mals quel rapport evec cette passade ? Un ami policier e'en mêle. Et Diane Ramasy nous raconte les conséquences d'une résurgence toujours possible du maccer-

Ce qui frappe, c'ast la compétance de l'auteur, es conneis-sance d'un miliau, l'hôpital, et la qualité du produit fini. Ce respect d'un cartain standard contraste el fortement avec l'aspect Improvisé des produits français correspondants qu'on s'interroge. Sans doute les Français e'imaginent-lis que ca qu'ils font est toujours assez bon pour les lecteurs ? Pourquol ? Encore un

* EST-CE UN MEURTRE?, de Diane Ramsey. Coll. e Red Labels, éd. PAC, 3, rue Saint-Roch, 75001 Paris, 19,50 P.

Salades niçoises

T'AVOIR rien à dire et manquer de atyle n'empêche ni d'être édité ni de récidiver. Grisolia prend la littérature policière pour un fourre-tout où il décherge péle-mêle vulgarité, satilame et bavardage, le tout sur un fond régionaliste : Nice.

Le livre recorte l'histoire de cinq clochards homosexuels, dont quetre sont assassinés à l'étranger. Le cinquième survivre. Tous ont en commun d'être passée par Nice, mais il n'y a pas d'intrique et même pas une pirouette. L'inspecieur David Géant lit le Monde et se situe à gaucha.

C'est très bien. Mais Grisofia vise bas, sans nous offrir la robuste documentation des S.A.S. Et II produit des astuces verbales, en realant très toin de la verve de Sen Antonio. Quelques * BARBARIE COAST, de Michel Grisolia, Ed. J.-C. Lattes,

CLAUDE COURCHAY.

AUBIER MONTAIGNE 13, Quai Conti - Paris 6º

RENE MAJOR rêver l'autre Attention, c'est une nouvelle littérature qui se dessine : C. Clément - le Matin

ILSE BARANDE le maternel singulier

Fread et Léonard de Vinci " Un livre essentiel " P. Paret – la Marsellaise

GISELA PANKOW structure familiale et psychose

" Un livre important. soutenu par la passion et la rigueur scientifique " R. Maggiori Konvelles Littéraires

BERNARD THIS naître

"De tous les écrivains psychanalystes, B. Triis est le plus délectable E. Luccioni - Esprit

> JEAN-THIERRY MAERTENS

le corps sexionné

Aux aguets du mystère

(Suite de la page 25.)

rant le passe du présent ? Les certitudes fondent, absorbées par la brume. Seul subsiste l'art vertigheux d'une de nos meilleures

Avec la Dépêche, une longue nouvelle dana la collection « L'Instant romanesque », que vient de lancer Bailand, elle nous ramène en terrain familier, quelque part en province, chez deux célibataires maussades. Le frère e'occupe d'horticulture, la sœur vaque aux soins du ménage, rien d'inquiétant à signaler. Mais, un soir, un télégramme les convie à une cérémonie religieuse qui se déroulers dans un bourg lointain de la montagne. Stupéfac-tion! Le nom de l'expéditeur, le lieu indiqué, n'éveillent aucun souvenir. Il ne peut s'agir que d'une erreur, pourquoi y attacher une telle importance? Parce que ce grain de sable enraye les rouages d'un mécanisme qui tournait à vide et que la moindre émotion détraque.

Pour le frère, la « cérémonle religieuse » désigne un enterrement, pour la sœur un mariage, interprétations opposées, du haut desquelles, soudain, deux ennemis se toisent. Une antique haine que le temps avait baillonnée, étouffée, niée, renaît de ses cendres. Privée de langage, elle s'exprime par des gestes : une porte qui claque, des casseroles qu'on bouscule, un coutesu qu'on aiguise. L'une s'accroche au mot mariage pour retrouver un bonheur perdu, un espoir, une pro-messe que l'autre, le partisan de la mort, tua dans l'œuf. Qu'il périsse à son tour, comme le lapin qu'on saigne, comme l'animal qu'il est. Ecoutez-le laper sa soupe , sans se douter de l'horreur qu'il inspire, n'a-t-li pas mille fois mérité son châtiment ? Il sera sauvé par la postière, celle-là même qui, en toute innocence, faillit déclencher le

> Le soupir ou le frémissement

Incomparable Suzanne Prou i Elle n'a pas sa pareille pour décrire la menace en suspens ou le rêve rentré. Sous sa plume, la robe de mariée « coule jusqu'à terre, nacre et neige, écume, aube de lait », et les amours jaillissent « intactes sous des couches et des couches de vie quotidienne ». Elle prête aux inarticulés le soupir ou le frémissement qui en disent plus long que des discours et révèle la magie latente que recèlent les objets. Diabolique Suzanne Prou | Elle attice l'amertume, rouvre les plaies, envenime les souvenirs. Sous les vérités premières, elle en découvre de secondes, qui ont conservé, à l'abri des regards, leur fraicheur leur cruauté, leur grâce, originelles.

GABRIELLE ROLIN.

* LES FEMMES DE LA PLUIE, de Suzanne Prou, Calmann-Lévy, 182 p., 39 F. — LA DEPECHE, Estland, 91 p., 23 P.



Le sujet de



Un événement :

Lannée 1977-1978 de la Science-Fiction

et du Fantastique



Sous la direction de JACQUES GOIMARD

- Un choix des meilleures nouvelles publiées en France dans l'année.
- Un guide complet et commenté des livres, des films, des disques, des albums de l'année.
- Les conventions, les festivals.Plus de 40 collaborateurs. Les grands noms de la science-fiction: Philip K. Dick. Robert Silverberg. Norman Spinrod. Jeon Pierre Andrevon. George W. Borlow. Bernard Blanc. Philippe Curval.

Dominique Douoy. Jeon-Pierre

Michel Jeury. Gérard Klein.

Julliard

Fontono. Yves Frémion. Philip Goy.

DE REMISE iusqu'au 31-6-78 • LA PLEIADE . BANDES DESSINÉES. ASSIMIL - Livres - Disques - Cassettes. JOSEPH GIBERT 26/30, BOULEYARD saint-michel. --- Paris (6') Métre : ODEON-LUXEMBOURG

La science dépasse la fiction. Le professeur Rémy Chauvin, personnalité originale

de la recherche française, bien connu du grand public pour ses recherches sur les surdoués et pourses travaux sur la parapsychologie, aborde aujourd'hui la fiction avec "Les défis de la guerre future" La synthèse des recherches scientifiques prospectiva. La prochaine guerre sera d'abord une guerre des cerveaux, Rémy Chauvin nous en donne une vision peut être prophétique.

Les défis de la guerre future. Rémy Chauvin



editions france-empire

32 F

histoires d'elles

Politique La Coupe de Monde et le panier de la ménagère Les crevettes, la mer et les pétrollers Ou parle de 68 on c'est pas la peine ? Des femmes dans les Partis (PC-PS) Une rabrique Histoire ? Entretien avec A.M.A. Macciocchi

Chronique des femmes immigrées Une ville : Dezaville Juc vanc : penavane Témoignage d'ane mère de pris Le Palais de la Femme à Paris

Poème, farce Fiction : Panique sur le MUNDIAL

Quotidien

Montages : Mode. Chameaux - 68 en vente en kiosque et dans les librairies.

Et le 9 juin, BAL de FEMMES au Bataclan. organisé par Histoires d'Elles



... The same of th

Le tour de Jules Verne en quatre-vingts livres

(Sutte de la page 25.)

A en croire Freud, la passion pour les calembours, qui eerelant eutant de lepsus volontaires, atteste que l'écriture satisfait de feçon symbolique et détournée une pulsion érotique. It se peut que Veme ait cultivé son échec sentimentel, tel Alceste, et nublié dans le travail acharné eon ineptitude evérée à être heureux avec quiconque, homme ou femme. Il rechercherait partout un père sublime - d'où, eelnn certains, son antisamitieme! ? I — et ses machines bizarres treduiralent métaphoriquement son désir secret d'une femme phellique...

Pendant qu'on y est, pourquoi ne pee expliquer aucel par l'inconecient eee nevrelgies tecieles, les hémorragles d'Honorine, le canniballeme du Chancellor, lae ennula de son fils Michel nu l'egreesinn de enn neveu Geston?

S ORIANO e le sagesse, souvent ironique, d'éviter ce pan-freudisme, eutant que Marcel Mniré à polie-t-elle porté see fruits, il en chenge, passant é le méthode morphologique de Propp ou de Greimae, puls é une « lecture » au ras des mots, assortle d'un eevoureux index des anegrammes

à travers les quelque soixante romans. Soriano dégege des voles d'eccès, tâte d'hypothèsee

successives sans en élire eucune, selon la nature des problèmes abordés, sane conclure, einon é le nécesseire diversité de toute biogrephie.

par Bertrand Poirot-Delpech

Le même électisme sans jargon éclaire ees remarques sur les premiers textes de Verné, son antieémitisme et son grût pour les Etats-Unie — Portrait da l'ertiste jeune (Gallimard), avec une postfece de Ray Bredbury.

Cette ouverture d'esprit et ca refus de théoriser dans le définitif sont bien é l'imege de l'auteur qui les inspire. Ne reconnaît-on pas les œuvres de génie, contreirement eux textes dits de laboretnire, à ce qu'eucun enmmentaire, le plus intalligent solt-il, ne les épuise?

Etre fidèle à Verne, c'est respecter et réhabiliter une fonction, aufnurd'hul compromise, de la littéralure, et dont quatre-vingts ouvreges ne sauraient percer le mystère : faire

PARMI LES OUVRAGES REÇUS

BACHETTE : a Voyages extraordinalies », avec reproduction des convertures et des Blastrations de la collection Hetzel, neuf volu-mrs parus.

10-18 : . Famille sans nom s, c les Naufragés do Jonathan s,

19-15 : « Famille sans nom », « les Naurages no Jonathan », « P'tit Honboume », « l'île à hélice », « Mistoires inattendues », « l'Invasion de la mer ».

GARNIER - FLAMMARION ; « Voyage an centre de la Terre », « 29 000 lieues sons les mers », « le Tour du monde en 80 jonrs ».

GALLIMARD ; Cofficcion « Voiles » ; « le Chancelinr ».

Ch. - N. Martin (M. de l'Ormeraie). F. Rivière (H. Veyrier), M. Soriano (Julilard) et a Portralt de l'artiste jeune » (Galtimard). HUMANOINES ASSOCIES : « le Testament d'un excentrique », mite à quetre autres rééditions.

lettres belges

DEUX COLLOQUES

VINCENT MONTEL

TERRORISME

ouy authler

un document essentiel pour

comprendre les problèmes du

Moyen-Orient.

65 F

444 pages

● L'influence française dans la Belgique du XVIIIª siècle.

Bruxelles, « la triste D'ville », où il séjournait, Vnltaire en 1740 di-

« C'est le séjour de l'ignorance De la pesanteur, des ennuis, De la stupide indifférence, Un vrai pays d'abédience

Privé d'esprit, rempli de foi. > Plus tard, le prince de Ligne écrivait à Rousseau pour l'inviter en son château de Belæil (Hainaut) : « On ne sait pas lire dans mon pays. Vous ne serez ni admiré ni persécuté. » En plaçant sous le signe de Voltaire et de Rousseau un colloque international, résolument historique (2-3 juin), sur l'infloence française dans la Belgique du dix-huitlème siècle lors Pays-Bas autrichlens, les nrganisateurs de Bruxelles. sur la lancée d'excellents travaux, trop méconnus en France (1), ont voulo pronver, contrairement à des témoignages comme ceux qui viennent d'être cités, que leur pays a été une province bien vivante de

l'Europe des Lumières. Nos écrivains y nnt été appréciés, Voltaire surtout — dont le théatre a été traduit en néer-

1750. A Anvers et à Liège, on lisait leurs œuvres (et celles de beaucoup d'autres Français) comme on le faisait à Lyon ou à Metz. Et pourtant, cette vivace influence culturelle francalse (qui se manifeste aussi dans la peinture on l'architecture) n'a pas accéléré la francisation du pays

Aujourd'hul. Voltaire et Rousseao sont étudiés avec la même ferveur dans les universités francophones et flamandes. En présentant, dans une remarquable exposition, consacrée é Voltaire, les plèces les plus curieuses conservées dans les collections belges (dont son certificat d'incarcération et de sortle de la Bastille), les « dixhuitlémistes » bruxellois entendent montrer qu'une telle étude peut aussi intéresser le grand public (2).

ROLAND DESNE.

(1) Signalous surtout la revue annuelle. Etudes sur le diz-huttième siècle, publiée régulère-ment sous la direction de Roland Mortler et Hervé Hacquin depuis 1974 (Editions de l'université de

1974 (Editioos de l'université de Bruxelles).
(21 Elbitothéque royaie Albert-1*, du 17 juin an 19 soût (fermée le dimanche). Le catalogue de l'axposition, rédigé par Jeroom Vercruysse, est un modèle du geore. Signalous d'autre part qu'une expositioo consacrée à Voitsire s'est ouverte à Moscou, à la bibliothèque d'Etat.

A Bruxelles, Voltaire et Rousseau A Namur, les minorités de la pensée

• Les charmes discrets de la dissidence impunie.

EMISSION de radio sans doute la plus libre d'Europe e appelle Idem. Trois heures d'antenne hebdomadaires, en direct, nù se succèdent, depuis déjé trois ans, une bonne part de ceux qui, dans la francophonie, font bouger la pensée. Qu'on imagine un Pop Club sans frivolité mondaine et des dia-logues de France-Culture sans solennité guindée, et on aura une idée de la liberté de ton en même temps que du sérieux de cette émission diffusée tous samedis soirs, sur l'ensemble du territoire national, par une station régionale. Bien entendu. ce miracle radiophonique et décentralisateur n'a pas lleu en Prance, mais en Belgique Marc Rombant et Jean-Pierre

Verheggen, les deux animateurs épatants - de cette émission, ont entrepris de la prolonger par un colloque international. organisé avec le soutien de la R.T.B. et, cette année, la complicité active de Jean-Piere Faye. On n'ose dire, s'agissant de la Belgique, que t'organisation baignait dans l'huile : elle fut simplement parfaite, informelle, detendoe, Réunis sur le thème « Les minorités dans la pensée » au château de la Citadelle de Namur transformé en hôtel de hixe, une trentaine d'intellectuels et d'écrivains en renom - futurs fusillés d'un régime d'ordre, comme le remarqualt l'un d'eux avec un bumour acide — se sont livrés pendant trois jours, dans une atmosphere irrésistiblement bunoélienne, aux charmes discrets de la dissidence impunie. Une poignée d'émigrés, rescapés de tyrannies bien présentes, apportait parmi eux le poids d'un réel incontournable. Ils ne furent pas, on e'en doute, les plus bavards.

La beauté de Buffy

Qu'est-ce qu'une minorité, et de surcroît une minorité de la pensée ? Penser, inventer, n'estce pas par nature un acte mino-ritaire, voire solltaire, et qui implique une rupture ? Peut-on mesurer la radicalité de cette rupture aux effets qu'elle produit dans le champ du réel, à l'intensité de la répression qui la frappe ? Ces questions traversaient chacune des communications, sans qu'une réponse univoque sit même été tentée, I faut s'en féliciter. Maria-Antonietta Macciochi souligua à juste titre que la positivité de ce col-loque résidait dans le désarrot - dont elle donna elle-même un exemple émouvant — de gens qui pensent à partir de leurs pro-blèmes présents et plus sous l'autorité de grands morts.

Ainsi toutes les communications furent-elles intéressan-tes (1), d'abord par la diversité des points de vue qu'elles appor-taient. Avec l'Alsacien René Ehni, véhément, confus, cordial, loustic, rageur, et le très Pari-sien Jean-Noël Vuarnet qui dénonçait, au nom d'une renaissance de la philosophie « mé-chante » type Sade, le « chic » des minorités intégrées type Verdurin, sans apparemment se douter qu'on le voyait lui-même mieux dans un salon qu'à la Bastille, on cot les deux extremités d'un éventail bigarré où Jean Métellus, poète haîtien, médecin et linguiste, tranchait par le sérieux de son information sur les aphasiques, Michel Thévoz par la passion qu'il voue

à ces exclus absolus que sont les producteurs d'art brut, Tahar Ben Jelloun par son évocation heureuse et inspirée des « fous » qui arpentaleot les médinas de son enfance, e porteurs de folis et de lumière e dans un monde qui savait faire sa place à la déraison et é la mort.

La politique prit le devant de la scène dans un dialogue à haute tension entre M.-A. Macriochi et Félix Guattari sur les Brigades rouges, dialogue qu'on craindrait de trahir en le résumant ici,

tant nn y vit peo clair. Et il y eu soudain, coup de faux de la beauté dans ces volutes d'intelligence, une femme, une indienne du Canada, Buffy Sainte-Marie, pure mervellle, grande chanteuse a fulk o invitée à Namur pour un unuque récital eo Europe. Deux mille personnes l'écoutèrent avec ferreur. Le lendemain, elle vint au colloque porter ta seule parole inassimilable pour des intellectuels, celle du sentiment, de la générosité, de l'amour, de l'accord avec soi au sein de la révulte. Es co restèrent un instant stupides et éblouis. Puis reprirent la discussion en refoulant vite ce rève trop tendre et trop aigu, trop beau pour être vrai.

MICHEL CONTAT.

(i) Elles seront publices par les éditions Payot.

Les lèvres nues

ANS les années 50, de rares éclats d'insolence troublaien! le conformisme culturel. Parmi ces manifestations d'irrespect, on peut piecer les douze numéros de la revue les Lèvres nues, qui parurent en Beigique d'avril 1954 à septembre 1958, et qui sont meintenant réédités. On y trouve les phrases qui venaient alors aux lèvres de Louie Seutenaire : « Cetul qui ne veut pas se payer de mots, un le pale d'injures », et de Paul Nougé : « Etent un enfant, un vieillerd, un malede, un amoureux, un avere, etc., comment tetre pour que cette fauille de papier leur devienne un nbjet d'agrément, de pleisir, de désir, d'horreut, d'épouvante, de

Scutenaire, encore, exécute de la mantère la plus brève l'optimisme el le pessimisme : - Quelle résignation chez l'optimiste ! - ; - Male, possimiste, qu'eviez-vous donc espéré ? . El Guy Debond nopose, dejà, le meilleur -ton de le déception - aux mensonges qui conduisent - tant de gens... é délendre leurs médiocres evantages », evec une « avaugle tureur », et à laire de leurs conditions d'existence une servitude volontaire. Debord e donné aux Lèvres nues quelques-uns des premiers textes eituetionnistes : Introduction à una critique da la péographia urbeina. Hurlemants en laveur de Sada, Théorie de la dérive, Mode d'emplot du détournement (evec Gil J. Wolman). - Le vie, dont nous sommes responsables, rencontre, en même temps que de grands moills de découragement, une infinité de diversions et de compensations plus ou moins vuigairee -, écrivait Debord, à l'époque. On ne saureil dire que la vie connaisse, de nos jours, un son plus enviable.

FRANÇOIS BOTT.

★ LES LEVEES NUES. Tous les numéros unt été rassemblés dans un volume de 556 p., 120 F. Ed. Plasma, 41, rue Gaint-Honnre, 75001 Paris.

UN DÉFI NIHILISTE

• Le plaisir du gargouillement.

ON écriture actuelle?

Il fallait en découdre
avec la structure
logico-poétique. (_) Ça donne
un travail de transcodage textemusique d'un récit, sorte d'amazone du languge oral transcrit en anus express pour le seul plaisir du gargouillement. » Ces itgnes (pages 112-113) expriment avec précision l'ambitieux propos de Marc Rombaut, dans lequel tout écrivain véritable peut, d'une certaine façon, se reconnaitre. Chacun de nous, en effet, a son gargouillement,

sa petite musique a surait dit Céline, son chant singulier. Lorsque Rombaut écrit que Suite en joui-dire est le « lan-gage oral transcrit en anus express », je ne suis pas sûr de onmprendre ce qu'est l'anus express. En revanche, je crois avec Rombaut qu'un texte doit toujours pouvoir subir victorieusement l'epreuve de l'oralità : c'est le « gueuloir » de Flaubert

et de beancoup d'entre nous. Certes, nos lecteurs nous lisent le plus souvent des seuls yeux mais j'espère qu'ils lisent aussi nos ilvres à voix haute, roulant nos mots dans leurs bouches comme des macarons de che Pons. C'est en tout cas ce que le leur conseille de faire avec le

fundront sous la langue. Un vrai L'humnur, la sensualité, la pas-

sion de l'écriture fant chez Marc Rombaut un mélange détonant Il y a du kamikaze en lui, et di garde rouge. e _ Nous acultures fusqu'au cul inclus, tous nous disons merde et que la merde vous boulfe. Ainsi soft la fin de poète tel que Rombaut, le des nihiliste est un acte créateur. fl n'y a pas de résurrection sans tombeau

GABRIEL MATZNEFF.

★ SUITE EN JOUI-DIRE, par Marc Rombanit Edit Christian Bourgols, 125 p., 40 F.

Le degré Zorro de l'écriture

Un grand éclat de rire.

VEC une barde de mais taillés dans la terre wal-Innne Jean-Pierre Verbeggen est monté sur le front du déluge. De ces mnts, il a fait un vaste nrage intérieur qui s'abat sur le territoire plat, en pluie de petites étoiles dingues. Ainsi, en a dernier extrémiste e. il parle du côté de la mort, celle de la langue, celle qui se dépose en rolle d'illusion sur la vie. celle qui arrête le rire, celle enfin qui surgit pour interrompre le bal des mots et des images.

Le grand Jean-Pierre est un arbre. C'est un chameau II royage avec plein de poèmes dans les poches, dans la tête, dans les tripes. Il a aussi un sac de jute trouve dans une foret. Il le remplit de syllabes et de rimes. Quand il rencontre l'ami, il plonge sa main dans le sac et en sort un poème, un poème comme ca. a pour des prunes ». Ses amis les plus proches, ce sont des arbres qui ont une haute mémoire : Sitting-Bull et Arthur Cravan. Ce livre fou, qui est eo plus

« vrai d'un bout à l'autre ». est un bonheur dansant et un grand éclat de rire et d'amitié vive. TAHAR BEN JELLOUN.

* LE DEGRE ZORRO NE

L'ECRITURE, de Jean-Pierre Verbeggeo, Christian Bourgols - TXT,

(Publicité)

Recherchons bons textes à publier d'histaire et histoire régionale, littéraires, etc. Renseignements : s - Diffusion HORVATH, 42300 RUANNE

Roger Secrétain

SAGESSE PESSIMISME

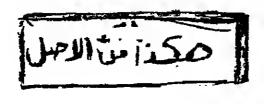
essai JOSE MILLAS-MARTIN - EDITEUR 14, ree La-Bus - PRRIS IZ &



Tél. 325.85.44 Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

I have a sure of the second "Dune écriture séche, extrémement condensée para a desesperée Jaan Dicion donne un récit Possion CHRISTING LECTER CO. L'AURORE! Mun grand roman of et aut trouble hoire et autre a page voite et cossi la ciscomatica. FRANCOISE DUCCUT TELLE ROMAN/ JULLIARD

The state of the s



THE RESERVE AND THE SECOND Commence of the second of the THE PROPERTY WITH SOME the sings, with stolke ा १५ मा प्राप्त । स्थापन स्थापन स्थापन e et de enskirgene skrivasie i en en et skrive de kommente - the a state year the state and WITH THE CLASS OF TRANSPORT The second section of the second section is a second section of the second section of the second section secti THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

all longs pouces

" 1. ... 7.67**%** ..."

A Proposition

Whale in bangage

Contract to a con-

E Paris Service

1000 tell | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000

5.00

九一世也不能, 1000年 600

公司的 经营业工程的 一 万年下来

Committee of the the North

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

of the separate state of the

to termination of signs of the

on a probability of motion it and

the second state of garage state

The state of the s

the state of the second sections and second

THE WAR THE THE PARTY OF THE PARTY OF

The second of the second of the

THE PROPERTY OF STATE OF STATE

ميعها بالمعارض المارات ويراث الم

The state of the second

The Contract of Commencer

 $\gamma_{1} + \gamma_{2} + \gamma_{3} + \gamma_{4} + \gamma_{5} + \gamma_{5$

No. 2012 1. 10 1.

The state of the s

promise and the state of the second

the angelian

and the same of the same of the same of the

the same and a service of the service

· 生物 中華 (新華州 海江 海洋中央)。

There also were from the

Tomorrow to the statement

the contract of the second second

and the second section of the second

THE THE PARTY OF T THE WASHINGTON AND THE SECOND The same of the same mid Barthelme. . nouveaus romane a many the many

Sales :

Lan The second second 1 1 1 1 m - 1 - THE PARTY TI STATE The second of the second the state of the s 38 11 17 4.4 44-729 **** A Service

The fortier of the many of the many of the second TA.

> 773 ± ميسر وسد 4 197 72 The Tiple A garage 4.554 79

> ingelor s - 1 m ۾. سنڌ" Sec. 2 87 3226 当一年1 mi effects # 12

257家。 西水 宝 縣。 1. 3 - Section - 1 44 5 李明二年 - Car

1.24 214 * SQT . * ******* ** F * 一转 宝 7.75 THE PARTY A STATE OF THE PARTY OF

-T. A. T. 5-3-4

district the same

二二 类形 -

 Les pérégrinations d'une auto-stoppeuse dans la contre-culture.

THE VELOCES REGIS

Le degré Zon

de l'écriture

• Un grand ede.

27 - 22 112

1000

- 1.1574

1/20029

- 1. ch

.

215

... de 510

....

275

. . .

. .

100

PESSIMS

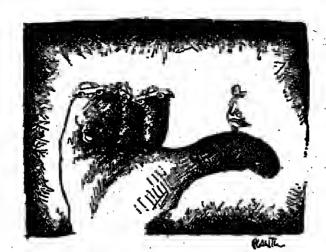
25.5

14 1 14 12 19 En

N culbute là-dedans comme dans une tranchée. Et prière d'être prident, S.V.P., de ne point redresser la tête trop vivement : l'auteur tire en rafale et emprisonne dans une gerbe de mots qui crépitent, cinglent, stupérient, ricochent dans un vacarme tel qu'il réduit la victime à l'état de défroque trouée de mille vents. Blenheu-reux celui qui échappe à cet amoncellement, de couacs, de fleurs et de prêchi-prêcha que ce furieux rigolard, après la mise à sac du bazar de la contre-cul-ture, pousse devant sa machine à écrire à vapeur et trépidante. équipée d'un chariot-mitralileur et d'une lame de buildozer, « Tom Robbins a une manière, a écrit Thomas Pynchon, l'auteur de vous époustouje ». Voui Et une façon de flipper surtout : « La Terre est le billard électrique de Dieu, et chaque secousse, raz de marée, inondation-surprise :t éruption volcanique, est due à un TILT qui se produit lorsque Dieu, trichant, essaye de gagner des parties gratuites ». Vollà Dieu pop, in et punk, et le fidèle out. Sûr, ce n'était qu'une métaphore

ler — ce qu'on fait à cause du chariot-mitrailleur, — mais l'Ingurgitation est parfois difficile ; gurgiazion est parrois diriche; en témolgne cette description de l'aurore; a Comme les mains d'un cambrioleur félin, ces fameux doigts de roses glissèrent soudain sur le rebord de fenêtre de l'hémisphère et, dans un silence efficace, se mirent à triputer le cadence du tour. poter le cadenas du jour, »

Il y a une histoire, pour rester classique sans doute, d'où émerge Sissy Hankshaw, une fille très chouette et tout et tout mais dont les mains se prolou-gent des deux pouces les plus Jongs du monde. Qu'à ceia ne tienne, comme le kangourou s'est assis sur sa queus démesurée, Sissy se sert de ses appendices comme des signaux d'arrêt et devient la plus grande auto-stop-peuse in the morid. Elle épouse Julian Gitche, un Indien, bien qu'il soit un champion de l'expectoration et secoué de crachotis, ce qui a peut passablement gacher le premier rendez-vous ». Sissy rencontre aussi le magnat des déodorants intimes, la Comtesse, qui est un homme. Assez délabré. « il fouillait son sourtre mauvais avec son fume-cigarettes, et son dentier claquait comme la machoire d'une oie mangeant des dominos ». Elle fait son éducation philosophique près d'un e antigourou », le Chinetoque, qui est Japonais, et qui vit dans une grotte du Dakota,



+ Dessin de PLANTU.

où une horioge artisanale et déboussolée donne le temps au gré des chiures de mouches et selon le caprice des vents. Le psychiatre Robbins, alter ego de anteur, convainc la reine de l'auto-stop d'assumer sereine-ment sa folie, et la superbe Bonanza Jellybean, cheftaine des cow-girls du ranch de « la Bose de caoutchoue », convie la beauté aux longa pouces aux exercices

La narration se complique des interventions fantaisistes de l'auteur, de sa prétention bavarde à définir une nouvelle conception de l'existence - mais Henry Miller, en mieux, nous a déjà fait le true — et des parcours aven-tureux de la délirante auto-stoppeuse. Elle s'achère sur un affrontament explosif entre cowgiris, féministes et protectrices de la dernière hande de grues (des claeaux) des Etats-Unis et les

forces de police gouvernemenécrivain d'abasourdir le lecteur par une cacophonie verbale et fâter le centième chapitre, à sabler le champagne avec lui ? Malgré cette bonne manière, out, on his en veut de mélanger le meilleur et le pire, scories et justes trouvailles, et de lier la mixture par des ingrédients philosophiques plus que naifs pour un mauvais esprit cartésien Quelques-uns flipperont & cette foire du langage et parleront de génie. Pour livrer une opinion definitive, une seconde lecture serait peut-être nécessaire. Mais A faudrait du courage et des boules Quiès pour s'engouf-frer dans ce brouhaha. A d'autres le reinia. Ici l'on crie :

BERNARD ALLIOT.

* MEME LES COW-GIBLS ONT DU VAGUE. A L'AME, de Tom Robbins. Traduit de l'américain par

poésie

La chanson de Gérard Guégan

toire, et de taille celle-tà i En mal 68, je n'al pas tellement senti passer le soutte de l'histoire. Ça m'e paru aur le mo-Sur la vaste acène paristenne, on jouait en permanence à Lénine, à Che Gueyera à Danton, à Troisid, è Saint-Just, à la Commune _ Jal eu l'impression que ca pouvait tourner très mai vers to fin du mois, que, el le sang coulait, tout pouvait erriver. Et puie le général est ravenu evec l'essence, les élections, les

Obr ans déjà... et mai revient... On commémore, se remémore... on télévise les témoins, on s'interroge sur le sens de ces barricades, ces slogans, cette agitation I J'ar dû me tromper... ne pas atre assez ettentif. Il s'est essé quelque chose en mai 68. Quelous chose dans les mosurs Une révolution, une libération, une épuration..., comment appe-ler ça ?... Ca devient l'évidence le rue, on va au cine, au bistrot... Çe vous errive par des images, des personnages, des propos en l'air, le comportement des enfants. Je suis blen forcé d'admettre, ja raconte mei mol, des histoires d'un siècle tout à fatt révolu.

C'est ainsi que me parvient le livre de Gérard Guégan, Oul mai. Je le connels Gérard Guégan, evec sa tignesse, sa facilité, es lécondité littéraire, sa facondité jectancière, il sait tout, il à tout lu, il est toujours où il des barricades, Il y était, paveton en pogne i Toutes ses nuits à la Sorbonne, au bout Mich, à le Mouffe..., partout où les

C.R.S. se pointaient. It m'e ap-prie à comprenere qui si l'avais doute aurais-je tait la tête avec lui. Mes barricades de 44, à la réflexion, étalent tout sussi sérieuses ou tout aussi Béri-Je recols done son livre. Je

aussi englen combettant i il ya ineugurer se pleque... Il y va de son patit discours ! - La eur-prise... J'ouvre le bouquin... De qual s'agit-li ?... De tout et pas de mai i Pas de mai du tout. C'est un poème..., une sorte de chanson, en rythme à le Prévent, de sa mère, de le mort, de l'amour, de le misère, du na-zeme, bien sûr... On est pris, on va jusqu'eu bout... C'est l'eschantent, les mots vous bousculent. Il vous maltralte de nicime. On nesse du chaud en troid_ On est prêt à le rejeter, d'une phrase, tout est remis au point, remis en question..., on edbère. Il vous possède. Il vous mêne où il veut.... précisément jusqu'en mai 68, mais oui... juste mi demier, le tout demier paragraphe de son livra.... Nous sommes arrivés par un trou

Id let th Ne your endormez pas

Les comptes ne sont pas faits. commémoré. Les Illusions ne sont pes encore aux objets trouvéa. Attendons le suite, elle sera de cris et de fureur... Comme Oul met...

ALPHONSE BOUDARD. * OUT MAL do Gérard Gué-

Donald Barthelme, «nouveau» romancier américain

 L'école du langage instable.

osés et paradoxale. Il faut l'ava-

SUPPOSEZ que mon omi teléphone et demande : « Ma jemme est-elle » là? — Non, réponds-je, elles » sont sorties, votre jemme et la n mienne, coiffées de chapeaux neufs et elles sont en train de » se donner à des marins, » Mon omi est suffoqué por cette nou-velle, a Mais, c'est le jour des s'élections !, s'écrie-t-il. — Et s'il. commence à pleuvoir ! »,

Ionesco? Nabokov? Burroughs? Non, Donald Bartheime, Pun des « nouveaux » romanciers américains qui s'adonne, avec un incontestable talent, aux glissements insensés des mots et des phrases. On commence par un cliché, on dérape sur un second, puis un troisième. Pas de lien entre ces elichés, sauf leur triste équivalence, et l'intense plaisir du lecteur libéré par ces « déplacements > que Freud, le premier, associe à l'humour.

Ici, le langage est instable : il s'engine, se fige, se casse - et les mots en dérive se succèdent indifférents les uns aux autres. Ou bien, au contraire, il s'emballe, s'affole, décoile — et les phrases autonomes atterrissent sur des ères mopinées. Le langage usé, abusé, brutalisé — et toujours là, imposant et inévita-

ble. Il recouvre tout ce qui sa dit, tout ce qui se voit, comme une « couverture ». Informe, obscène, incessant, il s'écoule de l'inépuisable « poubelle » à mots. C'est un « langage-détritus » qui cache le sens, occulte les différences, médiatise les oppositions et rend toute chose égale - absurde et dérisoire. Il ressemble de plus en plus à du stlence industriel - celui que l'on vend dans les grands magasins, en sac

de papier comme du ciment. Le coup d'Etat est inévitable, et c'est l'artiste qui en a la responsabilité. Un coup d'éclat se produit dans Phrase, une des nouvelles de cet étonnant recueil fragments, qui s'étale sur une dizaine de pages : soudain, un messager, portant une couronne d'épines ensanglantées, fait irruption dans la phrase et s'écrie : « Vous ne savez pas ce que vous faites! Cessez de faire cette phrase et, à la place, mettez-vous à faire des cocktails Moholy-Nagy, car ce sont d'eux dont nous avons besoin our frontières de la mauvaise conduite ! »

Dans l'univers de Barthelme tout est instable. Tout se divise, se fragmente et se soumet à la frénésie du déplacement. Le personnage du père, par exemple, c'est l'image d'un père écrasé par le carrosse d'un aristocrate, et, simultanément, celle d'un père assis sur son lit en pleurant. Et cet homme assis sur le lit est

teur, le ilvreur, le courtier, le percepteur. Même s'il est vraiment un père, peut-être est-li celui de Tom, de Phil, de Pat ou de Pete ?

Le récit, en l'occurrence l'en-quête menée par le fils sur l'ac-cident présumé du père, est pour le moins contradictoire : le père s'est précipité sous les roues du carrosse; le père a été happé par un cocher imprudent, Suicide ou mentre? Comme tou-jours, les explications s'accumulent — superficielles, volontaire-ment superficielles : « Nous essayons d'avancer en évitant l'explication -finale. Si nous la avons pour consigne : 1) de prétenure qu'il s'agit simplement d'une autre erreur, ou bien 2) de comprendre de travers. L'incompréhension créatrice est capi

Le salut ne vient pas de l'analyste

Et si tout se fragmente, c'es que tout est dégrade — irréversiblement. La ville est triste Le dégât cérébral » généralisé Barthelme en dresse la carte « Voici les fleuves du dégât céré bral, et, voyez-vous, ces endroits Mumines sont les aéroports du dégât cérébral où les pilotes malades viennent jaire atterrir leurs grands navires endommages ». Les textes de Barthelme sont aussi, comme le auggère le titre d'une des nouvelles, « La critique de la vie quotidienue » : la vieen-famille : le journalisme expeditif : l'Université éponge : l'artrationalisé expédié à partir de décharges d'art centrales vers les décharges d'art régionales et, de là dans les artères de la ville. On assiste à un processus de « microminiaturisation » : les murs deviennent aussi minoe qu'une pensée, les locomotives petites comme des stylos-billes. desquamation se généralise la peau se détache en minces pe licules semblables à des gants de plastique usagés. Le sparadrap devient un produit essentiel : dans un monde où il feut soigner les coupures, bricoler, recoiler

Pour Barthelme, le saint ne vient pas de l'analyste — ce « marchand de sable » qui vole nos rèves. Ni du « Gente » qui, au mieux, est capable de dessiner le réseau d'égouts urbain. Ni des « Anges » qui dans la mythologie du romancier amé-ricain, ont pour fou et ion de prouver l'existence du chaos. Il vient de l'écrivain, celui qui, sachant que les mots et les choses sont morts, participe à leur métamorphose. Sa tâche est ingrate, contradictoire, dérisoire comme celle de Sisyphe,

PIERRE DOMMERGUES.

★ LA VILLE EST TRISTE, Se Donais Barthelme. Traduit de l'anglais par Christiane Versy, Gallimard, 178 p., 35 F.

VIENT DE PARAÎTRE LE N° DE JUIN 1978

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES Passage de l'Égyptienne LOUIS GUILLOUX **GUNNAR EKELÖF** JEAN METELLUS PIERRE-LOUIS REY

Guide pour les Ensers Le parcours d'Alajonanme Le reflux (II)

CHRONIQUES

Reportage, par HENRI THOMAS Propos d'outre-monde, par CLEMENT ROSSET Malévilch aujourd'hui, par JEAN CLAIR Le Théâtre, par PIERRE BOURGEADE

NOTES

par ALAIN BOSQUET - ALAIN CLERVAL - HERVÉ CRONEI -ALAIN DUAULT-PHILIPPE DULAC-JEAN DUVIGNAUD -JEAN-CHARLES GATEAU - CHRISTINE JORDIS - ROGER JUDRIN - LAURAND KOVACS - DANIER LEUWERS -DIANE DE MARGERIE - JÉRÔME PRIEUR - GILLES QUINSAT - JEAN-NOËL SCHIFANO

.. L'AIR DU MOIS

JACQUES CHESSEX : Le pré, la viande EZRA POUND : Cantos LXV a LII CHRISTIAN JACOMINO: Bendejun

TEXTES

Lettres de Jean Paulban 1918-1919 présentées par JEAN-CLAUDE ZYLBERSTEIN

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je desire m'abouner pour: la France: 227 F pour I an 119 F pour 6 mois [] Fetranger: 244 F pour I an 125 F pour 6 mois [édition luxe France: 1. 503 F-pourlan U

Etranger: 587 F pour l an []

Nom:		
Adresse :		

Editions GALLIMARD. 5, rue Sebastica Bottin

and the second



"D'une écriture sèche, extrêmement condensée, parfois désespérée, Joan Didion donne un récit passiannant".

CHRISTINE LECLERCQ "L'AURORE"

"Un grand roman, oui, et qui trouble jusqu'à l'angoisse la plus folle, la plus noire, et aussi, la plus humaine". FRANÇOISE DUCOUT "ELLE"

ROMAN/JULLIARD

histoire

«La Droite révolutionnaire»

• Quand les intellectuels anti-démocrates flirtaient avec le monde ouvrier.

A gauche française n'éprouve généralement qu'un très médiocre intérêt pour les idées de ses adversaires. tront une existence entière sur l'orthodoxie de Bernstein, de Rosa Luxemburg, de Kautsky, pour ne rien dire du cher Léon Davido. vitch, mais ils n'ont jamais in dix lignes de Barrès ou de Maurras et ne conçoivent même pas qu'ils pourraient y découvrir quelques remarques intéressantes. S'ils parlent volontiers de culture, ces intellectuels n'éprouvent envers les auteurs de la mauvaise cause qu'un mépris égal à celui de certains Européens des débuts du siècle pour l'Afrique précokmiale.

Ce dédain environne les victimes d'une ombre si efficace qu'aujourd'hui les meilleurs travaux sur l'Action française et le vaste courant qu'eile synthétisa proviennent d'Allemagne avec Ernst Nolte, des Etats-Unis avec Eugen Weber, de Grande-Bretagne avec James Mac Cearney, et maintenant d'Israël avec Zecv Sternhell, directeur du département de sciences politiques à l'université de Jérusalem, déjà auteur d'une excellente thèse sur Maurice Barres parue à Paris en 1973. Dès l'introduction de son nouvel ouvrage, il constate le paradoxe avec un légitime agacement : « Plus encore peuiêtre que celle pratiquée outre-Rhin ou outre-Manche, Phistoriographie française aime donner raison nux vainqueurs et leur consacrer l'ensemble de ses ef-forts. Il n'y a, en France, aucune commune mesure entre la quantité et la qualité des travaux consacrés depuis le début du siècle à la gauche et ceux qui ont pour objet la droite, »

De Maurice Bardèche à Georges Ségny

A travers le boulangisme, la Ligue des patriotes, l'antisémipopulaire d'un Drumont et du tempétueux marquis de Mores, les syndicats « jaunes », de Pierre Biétry, l'expérience maurrassienne du cercle Proudhon, Zeev Sternhell raconte une histoire devenue à peine croyable: celle du rapprochement d'intellectuels antidémocrates avec de larges secteurs du monde ouvrier. Pour donner à l'événement une expression tout à fait contemporaine, imaginons Maurice Bardèche, Alain de Benoist et quelques autres, unis dans un mouvement de masse avec des lieutenants d'Alain Krivine et de Georges Séguy, sous le patronage d'illustres académiciens et de quelques professeurs au Collège de France. La combination d'éléments aussi hétérogènes troublerait bien des

Le bonapartisme avait déjà ébauché une symbiose comparable au-delà des clivages provoqués par la Révolution. Le bou-

ELECTIVES

langisme adapta la formule aux exigences de l'âge industriel, et Maurice Barrès lança un programme plein d'avenir lorsqu'il proposa, en mai 1898, un « socia-lisme nationaliste » à ses électeurs de Nancy. De cette syn-thèse au national-socialisme, il ne restait plus beaucoup de chemín à parcourir. A défaut du terme exact, certaines idées qu'il rassemblera circulent dès avant l'affaire Dreyfus. Zeev Sternhell montre qu'il ne s'agit pas d'un hasard. A commencer par l'anti-sémitisme, beaucoup des thèmes ultérieurement récupérés par le nazisme apparurent alors à travers toute l'Europe, mais se concentraient dans la France passionnée de l'époque.

Juif lui-même, l'auteur pourrait tirer de l'évocation quelques faciles effets de manche. Il e'épargne dignement cette commodité pompeuse, et invite ses lecteurs à « regarder les idéo-logies, les hommes et les mou-

yeux de la postérité, mais aussi avec ceux des contemporains ». C'est la grande leçon d'un Fustel de Coulanges. Bien entendu. cet ouvrage ne réhabilite pas les fureurs d'un Drumont. Excellent travail d'historien, il les situe dans leur milien, en étudie l'évointion par rapport aux batailles du moment. Ecris d'une plume un peu trop universitaire, il complète remarquablement les Facismes français que Jean Plumyène et Raymond Lasierra publièrent chez le même éditeur voici une quinzaine d'années, en même temps qu'il invite à relire la Grande Peur des bien-pensants, consacrée au même sujet par un certain Georges Ber-

GILBERT COMTE * LA DECITE REVOLUTION-NAIRE, 1885-1914. — Les origines françaises du fascisme, de Zeew Sternhell. Collection a l'Univers his-torique ». Editions du Seuli, 444 p., 84 F.

L'âge de la vapeur

René Maine roconte l'histoire de la marine.

ENE MAINE poursuit, avec R ENE MAINE PORTON VOYAGE an long cours. La nouvelle an long cours. La nouvelle an long cours. histoire de la marine, qu'il a entreprise avec enthousiasme, l'a conduit, dans un premier tome, à conter les grandes batailles de la rame, avec les galères de Lépante, et de la voile, avec les vaisseaux de haut bord de Tra-

Dans son deuxième tome, il traverse, tenant fermement ses lecteurs en baleine - et en remorque. — l'âge de la vapeur. Les occasions manquées : le conservatisme technique n'est pas un vice récent. Il a fallu longtemps pour se faire à l'idée que la marine à voile était révolue, que le fer ou l'acier pouvait mplacer le bois des coques. Mais l'ère industrielle était commencée. La sanction des retards était rude pour les tenants de la tradition : la course à l'armement a suivi la courbe de croissance des industries lourdes. Il faut cependant attendre la guerre de Sécession pour que, le 8 mars 1862, une sorte de casemate flottente, la Virginio, hardée de rails de chemin de fer et fourrée de canons, soit lancée par les Sudistes, au large de Norfolk (Virginie) contre les voiles démodées de la flotto fédérale, et le lendemain, 9 mars, pour que, pour la première fois deux « cuirassés » auss: patauds et aussi lourds l'un que l'autre (les Nordistes avaient construit en grand secret un engin bizarre, le Merrimac), s'affrontent pendant quatre heures. Sans résul-Les équipages indemnes mais complètement assourdis et à court de munitions, s'éloignèrent lentement dans leurs boites

Le course infernale du canon et de la cuirasse a commencé. D'énormes navires crachant une fumée noire et hérissés d'immenses bouches à feu parcou-rent les océans. Quarante-deux

à canons un peu cabossées.

ans plus tard, Russes et Japonais s'affrontent devant Port-Arthur, Togo affronte la marine du tsar. Et l'invraisemblable escadre de l'amiral Rojetvensky quitte Loban, sur la Baltique, avec des équipages mal entrainés, des navires très vieux ou trop neufs pour aller se faire écraser sept mois plus tard et à 34 265 kilomètres de là, le 27 mai 1904, dans le détroit de Tsoushima, après avoir contourné l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Le Kaiser Guillaume II proclame que l'avenir de l'Allemagne est sur l'eau. Berlin et Londres mettent les bouchées doubles. Et voici le morceau de bravoure : la bataille du Jutland (selon la terminologie britannique) ou du Skagerrak, comme on la baptisa en Allemagne. Une partie équilibrée, dieputée, contestée. Le minutieux Jellicoe, assisté de l'avantageux Beatty contre le sérieux et le sang-froid Von Sch Dans le brouiliard, puis dans la nuit, c'est une terrifiante partie de cache-cache que se livrèrent le 31 mai et le 1er fuin 1916 les plileurs des deux empires. René Maine donne une description extrêmement précise de ce combat incertain où les adversaires. mai renseignés, se cherchaient et se retrouvaient presque au hasard, s'écrasaient sous d'énormes bordées tandis que chargealent désespérément les tor-pilleurs. Courage égal.

Chacun réclamera la victoire. Les Anglais ont eu plus de pertes, les Allemands ont quitté le champ de bataille pour regagner leurs ports et n'en plus quère sortir.

La marine allemande se consacrera à la guerre sous-marine que I'on sait. En grande partie inoccupés, ses équipages joueront un rôle de premier plan dans les mutineries révolutionnaires de

JEAN PLANCHAIS.

* NOUVELLE HISTOIRE DE LA MARINE, de René Maine, tome II : la Vapeur, la Cuirasse et le anon a le Jutland Editions mari-

Les ratés de la gloire

 Une autre culture populaire.

OICI, exhumés de la « fosse commune dn temps » et placés un instant sous un faisceau de lumière, « les petits, les obscurs, les sans-grade » de l'histoire, eeux dont elle se nourrit, Kâli sanguinaire et indifférente : une immense cohorte de lampistes de tout poil, de morts pour rien, de bèros sans auréole parce qu'ils se sont battus à contrevent, de simples braves gens et de traîtres au petit pied, les ratés de la gloire en somme celle du bien et celle du mai si difficiles, parfots, à disjoindre.

De larges fragments de ce livre ont d'abord été a parlés », et cela se sent : leur ton contraste avec le style plus soutenu des textes de liaison écrits par la suite. Aucun reproche dans cette remarque. Pierre Miquel. en amoureux de l'histoire, s'emploie à attirer l'attention sur elle de la manière la plus efficace, sans facons, tout didactisme profes-

L'admirable ouvrage de Philippe Arlès : l'Enfant et la fu-mille sous l'Ancien Régime n'est pas à la portée de tous. Mais qui ne s'intéresserait aux sept mille six cents bébés déposés à l'hôpital des Enfants-Trouvés en 1771? Et, un slècle plus tard, à la vie de ces nourrices, montés pleines de santé et gonflées de lait vers la capitale pour y suppléer les mères de la bourgeoisi plus occupées à paraître des dames qu'à être des mères ?

Tous les jours, ou presque, les médias ont l'occasion de nous parier des prisons françaises et des divers systèmes de répression admis par notre droit. Sait-on que le bagne a été, au cours des ages, avant tout une mine de main-d'œuvre gratuite que la Révolution, loin de l'abolir, a utilisée largement ? Sait-on mieux ? Qu'on allait an bagne pour moins que rien, il y a encore cent vingt ans, et que le bagne quand il fut créé, comme un rêve », l'aventure promise aux évadés ? On pourrait multiplier les exemples. Tous passionneut parce qu'ils restent, pour les non-spécialistes, en marge des événements et des hommes qui font choc et bruit.

Un vagabondage historique

Aucun ordre chronologique. Un vagabondage à travers le temps, les groupes humains, les usages, les modes et les mœurs, d'où surgissent et où disparaissent aussitot refondus dans la masse et dans la toile de fond, des personnalités attachantes. Lisez ce somantes attachantes. Insez ce qu'il advint à ce Labarbinais le Gentil — rien que ce nom et l'on est en appétit. — lequel, sans pratiquement l'avoir voulu et parce qu'il avait découvert que le Pérou n'est pas le Pérou, contrairement à la légende, put relater, cinquante ans avant Bougainville, son voyage autour dn monde. Lisez la mort de Baudin sur la barricade du Faubourg Saint-Antoine, le 3 décembre 1851. Et lisez ce que fit la foule de 1815 aux mameluks de Bonaparte, ces malheureux a harkis » de l'Empire. Comme c'est raconté. cela prend aux tripes. Impossible, ensuite, d'oublier. L'histoire, ainsi, retrouve sa mémoire. La vraie

culture populaire, c'est cela, GINETTE GUITARD-AUVISTE.

★ LES OUBLIES DE L'HISTOIRE, de Pierre Miquel, 383 p., 45 F. Per-nand Nathan et Radio-France.

Le Monde

CONTRACEPTION

ET AVORTEMENT

LA PRESSE QUOTIDIENNE

EN MUTATION Le numéro : 3 F Abonnement un an tdlx numéros) : 30 F

Au temps de Jacquou le croquant

aurpris, s'ils pouveient étra axaucés, ceux qui, sur la foi de légendes aentimantales, souhaitent parfols s'y retrouver -, notait naguère Bertier de Sauvigny, dans sa très belle Restauration. L'ouvrage remarquablament bien documante de Gérard Fayolla, à una arreur près sur les dates da la Terreur de 1793, confirma atonnammeni le propos. Comme il nous semble archaïque, étrange, primitil, ca Périgord du siècle dernier, si proche dėjà par ses passions politiques, ses luttes sociales, al lointain par les mœurs, la vie de chaque jour l

Vētus da hardes Informes qu'ils portent lusqu'aux demières limites de l'uaure, les paysans marchent très souvent piads nus et se lavent peu. Ils meurent en grand nombra de la typhoïde, contractani la paludisme, mangani peu de visnde mais beaucoup da céreales pauvres, comma le mil consommé da nos jours en Alrique. Les sorciers restant tout-puisaants dans cette France des débuta da le machine è vapeur. Certaines familles enterrent encore leurs morte avec des victuailles, selon les riles immémoriaux du paganisma. Quelques-unes da ces coutumes impreseionnent par una déchiranta grandaur : par exemple, l'habituda d'annoncer les décès des hommes aux entmaux de la larme, dans la région de Noniron, puis de couvrir la ruche d'un voile noir.

Parisien dans la aemaina et fidèle Périgourdin la dimanche Gérard Fayolle évoqua le pays de ses pères avec une piété tendre où l'ironie ne bride jamais l'amour. Marvellleuse France paysenne dont les anisnts inistigables parcoururent l'Europe à pied darrière le Pelit Caporal. Les grandes hécetombes de 1914 la tuèrent pour toujours. Ella se dressa muette, pétrifiée, aux monuments aux morts de nos villages. Pauvres aveugles, nous passona devant elle sana la voir, Regardons-la donc dana ce livre.

* LA VIE QUOTIDIENNE EN PERIGORD AU TEMPS DE JACQUOU LE CROQUANT, Gérard Fayolie, Hachette, 315 p., 40 F.

LES RÉALITÉS DE LA VIE EN NIVERNAIS

Quand les historiens ressuscitent les

VOUONS-LE : l'évocation de la vie quotidienne e'est longtemps ramenée à celle des élites, à croire que tous les contemporains d'Henri IV ou de Napoléon étalent parisiens, rou-laient carrosse et se rendaient chaque soir, au théâtre après s'être gorges de cailles our

Puis l'on a découvert que la était aussi, au moins jusqu'à la fin de la dernière guerre, une nation de paysans. L'intérêt se déplace alors des salons vers les champs. Le folklore fut annexé, notamment dans l'étude du mobiller, des vêtements ou de la fête. La sexualité, réservée aux Borgia et à Louis XV, fit son entrée dans le quotidien, et l'on se pencha sur les ravages exercés dans la démographle rurale par les « funestes secrets ». La maladie eut ses exègètes, et la façon de mourir n'a pas fini de susciter des travaux. De Philippe Ariès à Emmanuel Le Roy Ladurie, notre vision des réalités quotidiennes da passé a été profondément trans-

Dans un ouvrage remarquable. Guy Thuillier pousse encore plus loin l'étude da la vie de chaque jour. Il nous propose une histoire du temps et une histoire du geste qui saisissent le vécu dans sa forme la plus humble. A

partir d'une énorme documen-tation (l'auteur n'ignore rien des archives, de la littérature régiod'actes plus triviaux. Sa qu'en Nivernais hommes

Par petites touches, Guy Thuillier ressuscite la vraie vie quotidienne, au ras du sol, monotone, presque automatique, d'une sociéte rurale qui n'évolue guere avant 1860. Le cadre temporel (l'heure solaire et le rythme des saisons qu'ignore au jourd'hui notre monde de néon), comme l'espace, tel qu'il est (l'air, l'ean) et tel qu'il est perçu (le bruit, les odeurs, les couleurs), font l'objet Cette peinture du Nivernais au dix-neuvième siècle mérite rieuses et classes dangereuses à ce récent Assassinat de Paris où l'histoire rejoint l'actualité.

JEAN TULARD.

* POUR UNE HISTOIRE DU QUOTIDIEN AU XIX SIECLE EN NIVERNAIS, de Guy Thuillist,

AU XIXº SIÈCLE

nale et des publications savantes du Nivernais) nous est offerte une « archéologie » de ces gestes a les plus simples et pourtant les plus complexes s, immémoriaux, contraignants et quasi instinctifs : manger, cracher, tousser, se moucher, pour ne pas parler femmes couchaient tout habilles jusque vers les années 1850 et que la matrone pétrissait le crane de l'enfant à sa naissance, corrigeant les traits avec son

d'analyses d'une grande l'inesse. de prendre place à côté de la magnifique fresque parisienne de Louis Chevalier, de Classes labo-

PRIX DE L'ACADEMIE MALLARME

Jean Joubert Les Poèmes 1955~1975





Con charge date their des madusti accessive of the Chart on Mark en velleveant de t de later of de ci it intent de l'au contact Although lectoric Co. armi were the population CONTRA TRAFFIC DOT of inter of Final PERSON CARS MINE Tandey Avenues.

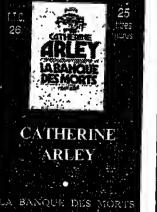
Editer, c'e



ALE A

الله الله الله الله

PE GOTTON



eureai 2 bis, rue de la Baume 75008 PARIS - 256 14 80

ENFER POURQUOI PAS

ON POUR CATALOGUE GRATUIT

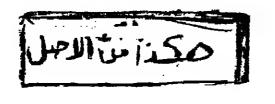
de l'horreur du vide à la courbure d'espace

CHRISTIAN SUTTERLIN

L'ESPACE

EDITIONS D'ASSAILLY

Vente par correspondance : écrire OUX EDITIONS D'ASSAILLY - B.P. nº 8 17670 La Couarde - ILE DE RÉ (45 F port compris) (en recommandé 49 F)



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

HURDIN

M. All

Editer, c'est choisir.

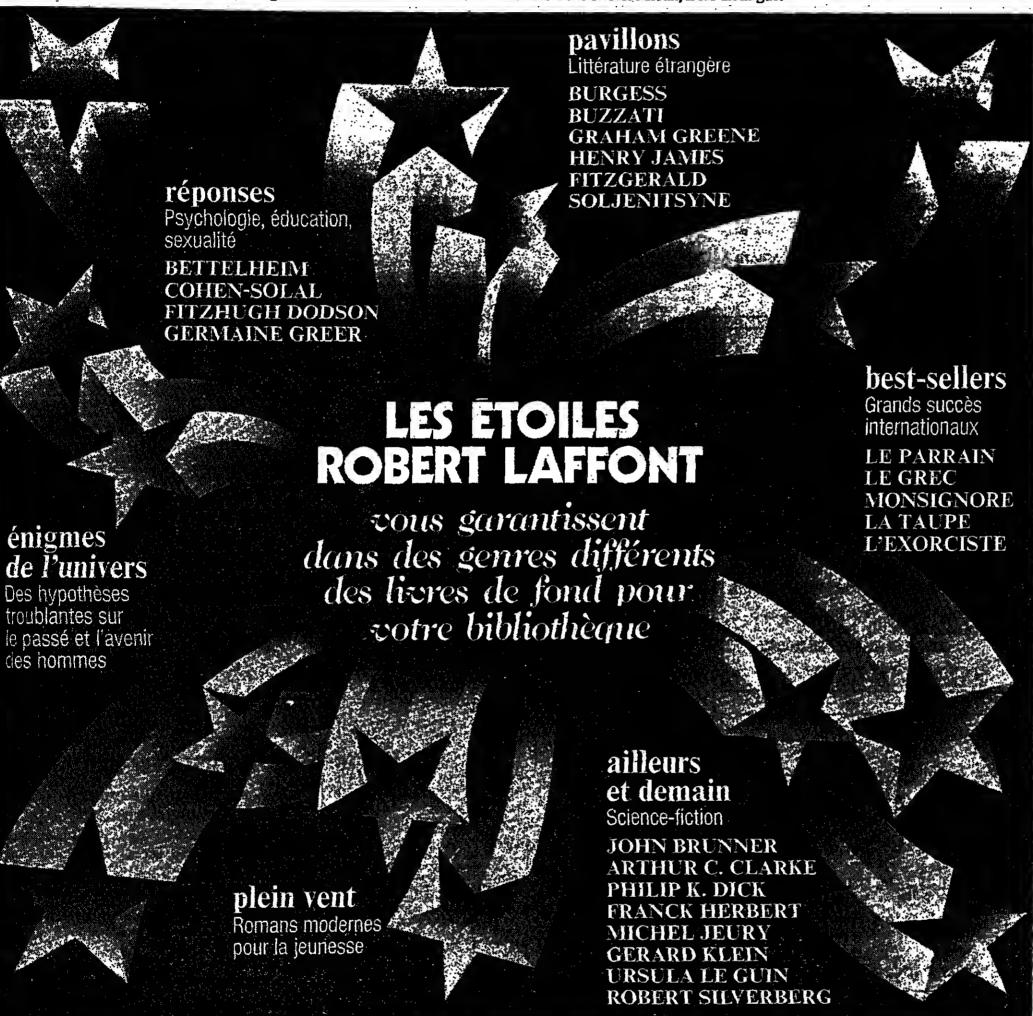
Choisir en étant le premier lecteur, grandes avenues.

C'est choisir d'abord entre la multi- nombre de leurs titres. Et le lecteur, à lire les autres livres de ces mêmes

C'est pourquoi nous vous présentons à ceux que nous avons choisis. Mais en en s'efforçant de répondre à l'attente ces livres marqués au dos d'une étoile. du lecteur et d'établir entre son goût Ils ont été l'objet d'un choix nouveau, et le talent de l'auteur l'indispensable sévère, difficile, au sein de chacune des contact. Ainsi se constituent des col- collections ici représentées. Ce choix lections qui, ayant chacune une per- - ce super-choix, si l'on ose dire - a sonnalité confirmée, une intention, un été effectué en fonction du succès de ces centre d'intérêt, permettent à l'amateur livres, de leur qualité attestée par l'acde livres de s'orienter, comme on se cueil de la critique, et aussi de leur résisrepère dans une ville à l'aide de ses tance au temps. Car le temps respecte les bons livres. Mieux, il les distingue.

Mais, en raison même de leur succès, Peut-être, - c'est ce que nous espéces collections voient augmenter le rons - vous donneront-ils envie de tude des manuscrits et des projets qui son tour, éprouve quelque peine à collections. Car ces derniers ne sont aboutissent sur le bureau de l'éditeur. choisir... choisir... choisir... vous présentant nos « étoiles » nous sommes sûrs d'une chose : c'est de vous introduire au cœur de nos collections, aux œuvres de quelques-uns des écrivains les plus prestigienx de ce temps, au meilleur de notre travail d'éditeur.

مرسطان المستعلق



Joubert.

remière liste des JBRAIRES CONSEIL - LES ÉTOILES ROBERT LAFFONT

hez ces libraires, vous serez assurés de trouver en permanence tous les titres sélectionnés.

Votre librairie tient à votre disposition le catalogue complet des "ETOILES ROBERT LAFFONT"

un bulletin d'information illustré: VIENT DE PARAITRE.

Vous le recevrez gratuitement, et sans aucun engagement de votre part, en rétoumant ce coupon rempli aux Editions Robert Laffont, service "Bulietín",.

6, place Saint-Sulpice, 75279 Paris Cedex 06.

ADRESSE

PLAISEZ-VOUS ...

PESEZ-VOUS!

'OU vient-elle cette obses

rédult-elle à une question d'es-thàlique ? L'ettribuer à le publi-

cité, à le mode, au chauvinisme

male, est-ce suffisent ? Ou ne

serait-elle pes, d'une certaine manière, • religieuse •, c'est-à-

dire en rapport evec le très en-

clenne croyance, 'selon laquelle

la femme est particullèremen

souilée » et a donc spéciale

nent besoin d'être - puriflée - 1

Bref, le femme trop grosse n'est

eut-être que le version moderne

Ce qui expliqueralt que prati-

quement toutes les femmes in

terviewées par Bénédicte Lavoi-

sier, une jeune sociologue, dans

Mon corps, ton carps, leur carps,

se déclerent insatisfaites de leur

corps. Cette hantise de la min-

ceur, que même les plus mel-gres partagent, Bénédicte Lavol-

eler l'étudie, illustrations à l'ap-pui, à partir de l'image de le

femme véhiculée par la publi-

cité. Et face à ces corps sveltes

et bronzés, fece à ces « mo-

dèles ineccessibles ., elle dit la détresse, le désarrol ou le

révolte de toutes celles qui ont

Le docteur Merio Bensasson.

lui, dans un ouvrage salubre el

meigrir idiot i, mervellleusement illustre per Jean-Paul Dugas,

s'en prend à l'une des plus res-

pectables eupercheries de noire temps : l'obésologie ou fausse

science de l'obesité : elle mérite

d'être châtiée per le rire, écrit-

II, non sans préciser qu'il n'y

e pas de régime miracle et que

a volonté de melgrir ne se

vend pas en pharmecle. - R. J.

* MON CORPS, TON CORPS,

LEUR CORPS, de Bénédicte La-volsier. Ed. Seghers, 255 p., 48 F.

★ JE NE VEUX PAS MAIGRIR DIOT!, do Dr Mario Bensassoo

et de Jean-Paul Dugas. Editions

Où trouver les tous derniers ouvrages

photographiques?

Où trouver tous les fivres de photo :

Où commander par correspondance

sans frais de port supplémentaires

NICEPHORE

Un très vuste choix d'ouvrages français et étrangers fdes importations directes d'Angleterre et des U.S.A.;

n-Deubel 75016 PARIS Tel. 524.63.1

Fayard, 155 p., 39 F.

quelques kilos de trop ».

eion qu'ont les temmes

sciences humaines

Qu'est-ce que la réalité?

Le pragmatisme de Paul Watzlawick.

DAUL WATZLAWICK aime divertir ; et il y réussit fort lyste, converti au pragmatisme angio-saxon, dirige le Mental Research Institute de Palo-Alto, en Californie. Persuadé qu'il existe un rapport étrolt entre l'image que nous nous faisons de la réalité et les processus de com-munication, il vient de consacrer à ce sujet un essal dont la forme apparemment frivole vise à ridiculiser les détenteurs de vérités éternelles. « De toutes les illusions, écrit-ll, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une seule réalité. En fait, ce qui existe, ce sont différentes versions de la réalité, dont cer-tuines peuvent être contradictolres, et qui sont toutes l'effet de la communication et non le reflet de vérités objectives et

Nul prosėlytisme, nul dogmatisme donc chez Paul Watzlawick, mais le désir de comprendre et de faire comprendre, à l'aide d'anecdotes, de jeux de devinettes, comment un individu ou un groupe en viennent à en-tretenir des rapports confus ou délirants avec la « réalité ».

Cette même préoccupation l'e conduit à se détourner de Preud et de Jung pour adopter une pensée systémique visant à reo-

dre compte des troubles psychiques non d'un point de vue individuel mais collectif : « Ainsi par exemple le comportement du schizophrène n'est compréhenstble que dans son milieu naturel. la famille. Il n'existe pas de pa-thologie individuelle, mais un système / a milial défaillant ». nous conflait Watzlawick à l'oc-casion d'un récent séjour à Paris. D'où des interventions thérapeutiques, ponctuelles le plus souvent, qui portent sur la famille dans son ensemble et qui tendent, par le bials d'interventions paradoxales, à en modifier le fonctionnement. « Je ne m'interesse pas à ce qui se passe dans l'esprit d'une personne, je ne m'intéresse qu'n ce qui se passe entre les membres d'un groupe », ajoutait-il encore avant de faire état de résultats thérapeutiques assez voisins de ceux obtenus par d'autres méthodes (40 % de réussites, 37 % de réussites par-tielles, 33 % d'échecs), mais avec seulement.

« Je sais, on nous a souvent reproché nos interventions superficielles, mécanicistes ou manipulatrices, mais ça marche_ », conclusit Watrlawick plus pragmatique que jamais.

ROLAND JACCARD.

* LA REALITE DE LA REALITE, de Paul Watzlawick, Trad. de l'amé-ricain par E. Roskis, Ed. do Senil, 240 p., 47 F.



"C'est un chef-d'œuvre." NOELLE LORIOT / L'EXPRESS

"Un grand écrivain tout court..."Le journal d'Edith" est sans doute son chef-d'œuvre."

PIERRE DEMERON / MARIE-CLATRE

"Vingt années volées dans la vie d'une femme... le meilleur livre de Patricia Highsmith." BERNARD ALLIOT / LE MONDE

CALMANN-LEVY

Nouvelles Editions Africaines

La première étude d'ensemble sur la création culturelle et eclenti-

PATRIMOINE CULTUREL ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Sous la direction de Mohamed Azi onze chercheurs africains et arabes.

Distribution - Vente - Libraires MONTPARNASSE EDITIONS, i, qual de Conti - 75006 PARIS. et PRESENCE AFRICAINE, 25 bis, rue des Ecoles, 75005 PARIS.

Un passé deux fois millénaire dont Metz peut être fière

HISTOIRE DE METZ

Texte de René BOUR Illustrations de René KOSCHER véritable œuvre d'art qui marie heureusement

la vérité de l'écriture et l'harmonie de l'îmage. 300 pages in-quarto raisin + 32 pastels hors-texte, reliure de tradition Tirage limité à 500 exemplaires

_	
	BON DE SOUSCRIPTION
1	à retourner aux Editions Serpenoise 17, rue Serpenoise -
	57000 Melz
•	NOM Prénom.
I	Adresse
	souscrit à l'ouvrege HISTOIRE DE METZ de René BOUR et René KOSCHER, au prix de souscription de 250 francs +
I	15 france de frais de port.
_	Ci-laint riclement per chique rectal on hanceles



«Le Courage de l'espérance» sévélations de Rer

Une chronique des années 1965-1975.

E nouveau livre de Jean-François Six est lucide, pénetrant, constamment sootenu par la ferveur. Une écriture volontairement simple le rend toujours accessible. Il e'agit, dans une optique chrétienne — l'au-teur est prêtre, — d'une chronique de la vie culturelle française de la période 1965-1975, 1966 est l'année de l' « explosion de la chanson » (Brassens est an zé-nith et les Beatles affirment : « Notre nom est plus célèbre que celui de Jésus-Christ »), mais aussi celle des Mots et les Choses... et celle où les évêques de France décident la suppression de l'abstinence du vendredi. 1967 est l'année Godard, celle de l'exnosition Tout Ankh Amon et de la leçon inaugurale de Jacques Monod. 1968, Pannée du célèbre mois

de mai, voit paraître l'encyclique Humanas vitas et la traduction en français du Popillon des concéreuz. En 1970, Garaudy est « excommunié » par le part/ communiste. En 1972, deux courants se disputent la scène et l'écran : l'un insiste sur l'érotisme (Orange mécanique); l'autre sur Jésus (Godspell, Jésus-Christ superstar). Alnsi retrouvons-nous, grâce à un guide sûr, notre propre l'inéraire des an-nées écoulées — chemin sinueux et contrasté où l'on rencontre tour à tour Astèrix et l'Archipel

L'Eglise est « nue »

Le livre de Jean-François Six n'est ni un bilan, ni une synthèse, ni une encyclopédie ex-haustive, mais bien une réflexion sur la vie de l'Eglise durant la décennie qui a suivi le concile. Et elle nous est livrée par quel-qu'un qui se définit lui-même comme un « onagre » — cet ane sauvage décrit par Job, Osée et Jérémie qui, vivant dans des zones désertiques, cherche inlassablement de l'herbe verte pour les siens. L'auteur est têtu comme cet onagre et, comme lui, ombra-geux quant à sa liberté. Il n'est pas homme d'appareil et il avoue qu'il a « un certain nombre d'oessières ». En contrepartie on omprend à le lire que la solitude et la nuit ne lui font pas peur Rude pariois mais jamais agres sif, il plaide pour une lucidité qui tenteralt de « découprir l'espace

qui s'étend fusqu'à l'an 2000 ». L'Eglise est « nue » depuis Vatican II. Elle ne peut plus dissimuler les tensions qui la traversent, et une saine autocritique lui est nécessaire : d'où le franc-parler de cet homme de foi et la diversité des regrets qui viennent sous sa plume. Tel jugement sur e les prêtres qui n'arrivent pas à évangéliser en profondeus et se consolent par une pseudoincentivité liturgique » vise pintôt les curés dans le vent. Pour-tant, la plupart des reproches sont dirigés vers l'intégrisme, l' « orthodoxisme » et l'atten-

Mai 68 se trouve en plein sur la ronte que Jean-François Six parcourt à nouveau avec nous Cette césure culturelle attire toute son attention et il l'analyse avec profondeur au-delà des excès et des éclats superficiels de cette fête manquée. Il y voit un renversement des valeurs étahlies, une réévaluation de ce qui était abaissé et des diverses catégories de minorisés — jeunes, femmes, hérétiques, fous et prisonniers, Noirs et immigrés. A l'efficacité à tout prix mai 68



opposa la joie, la gratuité, la spontanélté, l'authenticité. Il l'ut une réaction contre les grandes machineries anonymes et demythifia le pouvoir. Il était impossible que la lourde et bureaucratique Eglise romaine ne fut pas atteinte par cette enbversion fondamentale eux durables conséquences.

Depuis plusieurs années, Jean-François Six travaille à Paris au service Incroyance-Foi, créé en 1968, et il a été rédacteur d'un important document paru en 1975 sous le titre les Jeunes, l'Acenir et la Foi. Le problème de cupation centrale et forme le novao autour doquel gravitent toutes les questions, réflexions et critiques qui composent le Cou-rage de l'espérance. Vatican II avalt souhaité un dialogue avec l'incroyance Mais l'Eglise n'ose par encore la regarder en face. malgré les statistiques qui prouvent depuis 1965 une chute verticale de la fol et bien que l'agnosticisme soit deveno une a dimension de la culture

centemporaine s. Caractère vigoureux et ame tendue, l'auteur se refuse aux consolations faciles. « On part toujours, écrit-il, de la croyance en Dieu et on rassure les chréttens en leur faisant penser qu'il y a équivalence entre « croire que Dieu existe » et croire au Dieu de Jesus-Christ. » Or les chiffres sont formels : la moitié de ceux qui croient que Dieu existe ne croient pas au Dieu de Jésus-Christ. » Dès 1972, des enquêtes convergentes de la Sofres et de l'IFOP prouvalent qu'un tiers seulement des Francais croyaient ao Dieu de Jésus et que pas plus d'un quart jo-geaient que la foi au Dieu de Jésus a un avenir et que l'homme, libre de ses actes, n'est pas soumis à un déterminisme qui lui ôte toute responsabilité

On ne dolt donc pas confoodre la « sensation de l'éternel » avec l'adhésion au Dieu de Jésus. La foi en celui-ci est aussi menacée par le panthéisme que par l'athéisme, par l'irration-nel que par la rationalité. Or, devant cette vague d'agnosti-cisme sans précèdent dans l'his-toire, l'Eglise reste souvent dans l'expectative ou se lamente dans des complaintes officielles. Le RANCE, de Jean-Fr synode romain de 1974 est passé, Senit, 33 p., 55 F.

Le Monde

et les antorités hésitent devant la divulgation dans le grand public des conclusions des exè gètes, grace suxquelles on pourrait renouveler le langage de la foi et rendre celle-ci plus accessible à la mentalité moderne.

Joue ainsi un phénomène de peur sur lequel Jean-François Six revient tout en long de son livre. L'appréhension devant de-main explique les réactions fuleuses d'un épiscopet qui accentue - en France - la bureaucratisetion de ees structures alors qu'il faudrait parier pour la décentralisation. Elle conduit aussi plus généralement à une sorte de repliement devant les mutations culturelles. Repliement qui est une manière de « schi-zophrènie », puisque cette mala-die se caractèries die se caractérise par la diffi-culté d'adaptation aux relations extérieures et par une insertieures bilité de contact avec la vie. avec le déroulement du temps et avec les réalités collectives.

Les angoisses de Thérèse

Eglise légère, mobile, créatrice, dé posséd ée et communicate rgiise légère, mobile, créatrice, dépossé dée et communiante, ouverte à le diversité, lieu de rencontre et de refuge où le culte ne s'opposerait pas à la présence an monce ni l'eschatologie à l'incarnation. Elle ne doit plus être celle du Christ-Roi mais celle du Dien de l'humilité mais celle du Dien de l'humilité et de la tendresse qui a accepté la souffrance et la mort. L'his-torien de Thérèse de l'Enfant Jésus, qui nous a restitué le vrai visage de la carmélite de Lisieux, retrouve ainsi les angoisses et :les espérances de celle-ci. Comme :tous les mystiques, Thérèse a :fait l'expérience que la foi ne peut sa passer de la nuit. Le peuple chrétien doit, à son tour, coeveuir mystique, ne pas faire de la foi une valeur-refuge, c un lien parfaitement déterminé et sécurisant avec ses institutions : et ses rites ». Il lui faut « quitter :
les rivages d'une possession de :
Dicu pour un regard vers la
cime qu'on ne conquiert pas ». JEAN DELUMEAU.

* LB COURAGE DE L'ESPE

the second of the second second second second

numéro de juin

LES DÉBOUCHÉS DU BAC

LES CHANCES DE RÉUSSITE SELON LES ÉTUDES

Le Mande de l'éducation, chaque mais :

 analyse un problème impartant de l'éducation, scalaire et universitaire,

présente un ensemble indispensable de conseils pratiques et de répanses aux questions que vous vatis posez.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour anze numéros au lieu de 66 E au comme de 60 F pour anze numéros au lieu de 66 F, et vous recevrez. EN CADEAU, l'un des zumèros déjà

RECEVEZ EN CADEAU

l'un des numéros suivonts : I'UN GES RUMETOS SUIVORTS;

| C Mai 1968-Mai 1978 e. 0° 38. mai 1978
| C Les jeunes parante s. n° 38. avril 1978.
| C Les jeunes parante s. 0° 37. mars 1978
| C Le vote des enseignants s. 0° 36. fevrier 1978.
| C Le politione su lycée e. n° 36. fevrier 1978.
| C Les jouets e. n° 34. décembre 1977.
| C Les jouets e. n° 34. décembre 1977.
| C Le mise et la ville e. n° 32 octobre 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1977.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 0° 31, sept 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 1978.
| C Le mise en place de la réforms Baby s. 1978.
| C Le mise en place de

Je vous règle la somme de 60 F pour mon obonnement de un an (onze numéros) ou Monde de l'éducation, et le reçois en cadem l'un des numéros cochés ci-contre.

Ecvoyez votre bulletin et votre reglement (cheque bancaire ou postal 25 l'ordre du « Monde «), an « Monde du l'édocation «, serv. abonnement... ; rue des ftaliena 75427 PARIS - Codex (9 - Téléphone : 246-72-23 -

DE L'EDUCATION JUA

DON JEAN, CONTRACTOR Commence of the State of the Control Con

The second secon en un volume reile.

Assessed to the control of the second of the to 10) Microsity of the second of the

Le dernier during librarie, blen faire comple. Sonnance during libraries de la librarie (2) par

Party MARCABRU, France Save. Obliques alors despite despite quarriers and despite d

Commedence:

FOR MORTENIN, ERE

Win der name N 45 DON JUAN - LE VELLE ET LE Priz 15 F

LES PILLES - 1410 NYONS - FRANCE

*Désire recentur la un amin DON JUAN Vous 150 c Cris de trouve-Noger Bowles Dance Tell 10 10 10 2 200 mg age

SIGNATURE :

A CONTRACTOR OF THE SECTION OF THE S at the property of A 100 M STATE OF THE PARTY.

No. of the

7 m. 1860

Sec. 1851 N

-

Tribal paren ye

الأنكاسات ويشرا فأناتها

المات عقالية

4.0

THE WAY

71 M (29%)

The same

Acres 64.14

5人2万年2年

ring er se

* * * * = =

. A 🕦

A COLYN L &

الهيواء وفائد

18 Martin

2 TENN 12 TE

A . ****

医基金混合 瓊

1 <u>24.0</u> g

TO SURVEY BY WITHOUT THE PERSON AND THE

THE STATE OF THE S

THE PART SHAPE TO ME AND THE PARTY.

・A: de Teaman (1987年 1987年 1988年 1

The same of the sa

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

_ _ _ A TOTAL & ARLESS SOL

A Carallan Santana

The second second second

THE PARTY LABORATED

with the state of the second of the second

The state of the s

. W DA POLEMAN SER

in territory one complete

CARLES OF SHARE SHARE THE SHARE

TRANSPORT AVAILABLE COMME

De la company of the second

in vinlence

religion

Les révélations de René Girard

• Une nouvelle anthropologie.

RES iu dans un petit cercle d'initiés, René Girard est peu connu du grand puplic : disons même qu'il n'a pas encore obtenu, en France, la reconnaissance à laquelle ii a droit. Sans doute son exil prolongé aux Etats-Unis, où il ensel-gne la littérature, autant que son mépris de la mode et les critiques qu'il n'a cessé de pro-férer contre le structuralisme expliquent-lis, en partie, cette

Si la Violence et le Sacré (1) est resté dans l'ombre de l'Anti-Œdipe — paru la même année. — le dernier livre de René Girard ne devrait pourtant pas manquer de porter sous les feux de la rampe une pensée qui s'avère décisive pour la philo-sophie et pour les sciences humaines : a une vraie pensée », en somme, comme il n'en surgit pas souvent. De surcroît, se présentant sous la forme d'un dia-logue libre entre Girard et deux psychiatres, Guy Lefort et J.-M. Oughourlian, Des choses cachées depuis la fondation du monde est un livre parfaitement accessible à tous. Mais il s'agit d'une longue recherche, traversant de nombreux domaines, et uni ne se laisse pas facilement résumer : prenous donc la peine de suivre, pas à pas, le chemin qu'ouvre pour nous René Girard.

Le désir mimétique

Première partie : une anthropologie nouvelle. Il s'agit là, pour l'essentiel, d'une reprise des grands thèmes développés dans la Violence et le Sacre. Girard y expose le principe fondamental de son système : le désir mimétique e Mon désir, note Girard, se porte en général sur l'objet que désire l'autre : je cherche donc à imiter le comportement de l'autre, qui, en retour, s'ef-force de m'imiter. Mais dans cette rivalité mimétique, l'objet est vite perdu de vue. »

Ne reste plus alors que l'affrontement violent de deux parte-naires, lequel s'étend bientôt, par

sionnant.

Les numéros 4 et 5 de la revue OBLIQUES, consacrés au mythe de DON JUAN, étaient

depuis longtemps introuvables en librairie. Cet

ensemble irremplaçable vient de faire l'objet

d'une réédition intégrale, en un volume relié.

ses 140 illustrations et ses soixante textes

anthologiques ou études nouvelles, ce dossier constitue le panorama le plus complet voué au mythe du célèbre séducteur.

Avec ses 296 pages grand format (21 × 27),

Une revue intelligente, bien faite, cossue.

Pierre MARCABRU, France-Soir.

Jean MONTEAUX, Elle.

Le dernier numéro, sur Don Juan, est pas-

Obliques ajoute à la comaissance et à l'illustration de Don juan un dossier considérable. Ajoute et surtout met à jour. C'est

le quatrième numéro de cette revue pascomme les autres.
Yves FLORENNE, Le Monde.

L'entreprise est considérable, le résultat

OBLIQUES - Nº 45 DON JUAN - Un volume sur

Vélin des papeteries de LANA, relié pleine toile grise sous jaquette, fers rouges et tranchefile. Prix 158 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commande accompagnée de son règlement. OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.

contagion, au groupe entier : c'est la crise, la catastrophe, à laquelle un terme ne peut être nis que par le meurtre aveugle d'une victime émissaire, déclarée coupable même si elle est innocente, et divinisée aussitôt qu'elle est tuée - puisque sa mort permet de restaurer, au sein du groupe, l'ordre et la paix. Partant de ce simple schéma dont il retrouve la structure à travers d'innombrables rituels primitifs, — René Girard nous propose donc une explication purement sociologique de l'orl-gine des dieux et des interdits : bref, une théorie de la religion.

> La violence sacrificielle

La seconde partie du livre apporte un élément radicalement nouveau par rapport à ces thè-ses. En effet, Girard y affirme que, contratrement à toutes les sutres religious out restent fondées sur le meurtre d'une victime émissaire, le judéo-christianisme, lui est centré sur la dénonciation de cette violence. L'essentiei du message biblique, c'est l'amour du prochain, et non les sacrifices. Les prophètes de l'Ancien Testament, qui vivalent une époque de crise, savaient bien, déjà, que la violence est impuissante à fonder quol que ce soit de durable : au lieu de résoudre les problèmes, elle les cache un moment, mais ceux-ci ne peuvent que reparai-tre peu de temps après sous une forme aggravée.

Il faut donc, une bonne fois, que les hommes se décident à renoncer à la violence sacrificielle : ce message est en fait plus clairement énoncé dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, ainsi que le montre lci Girard en nous offrant, de l'un et de l'autre, une lecture remarquable, aussi poétique que solidement documentée. Davantage, li va jusqu'à soutenir que toute l'histoire humaine, depuis la mort du Christ, s'explique entiérement par le refus que les hommes ont opposé à ce message, tout en hatant malgré eur sa révélation — pulsque l'aggrava-tion de la violence à l'âge nucléaire ne nous laisse aujourd'hui d'autre choix, selon Girard, que le retour à la perole

évangélique. Mais ce n'est pas tout. Dans ia troisième partie du livre, René Girard, revenant sur le thème de la miméris — cetta pulssance d'imitation particulièrement développée chez l'homme - s'efforce d'en faire la base d'une psychologie et d'une psychopathologie nouvelles. Aidé de ses deux compères — qui na sont pas psychiatres pour rien —, il nous propose donc de nouvelles définitions de la psychose et de l'hystèrie et, ce qui est plus intéressant, une critique radicale de la mythologie psychanalytique : Dostolevski en disalt plus que Freud sur le désir, et Proust plus que Lacan, et l'Evangile plus qu'eux tous, telle est la conclusion provisoire

de ces recherches. Voilà, comme on s'en doute, une œuvre qui suscitera bien des malentendus. On accusera René Girard de vouloir faire l'apologie du christianisme, alors que sa démarche est toujours prudente et objective. Inversement on lui reprochera de faire, du judéo-chrétien, une lecture orientée », qui en épnise la signification en termes purement sociologiques. Mais toute activité humaine n'est-elle pas sociale, et peut-on expliquer l'homme autrement qu'en termes humains?

Espérons donc qu'au lien de



réactions passionnelles, ce livre soulèvera des discussions sérienses. Il y a en effet des points plus forts que d'autres, dans la chaine des raisons » girardienne. On ne peut nier, par exemple, la relative falblesse de la partie psychologique par rapport aux denx premières. Pourtont, la chaîne se tient. Méronnaître sa rigueur est impossible On peut ne pas être toujours d'accord avec la philosophie de René Girard, ou avec ses options politiques; mais il est impen-

+ Dessin de CAGNAT.

les questions qu'il nous pose. CHRISTIAN DELACAMPAGNE. * DES CHOSES CACHEES DE-PUIS LA FONDATION DU MONDE, de Rent Girard. Grasset, 496 p.

sable d'ignorer plus longtemps

(1) Granet, 1972.

Un plaidoyer pour l'autre Jeanne

(Suite de la page 25.)

naturellement acceptée qu'on voit des papes retenir, dans une Rome par définition célibataire et masculine, une reine, Christine de Suéde, qui assure à leur cour la présence des muses. Dans l'ordre spirituel, la supériorité reconnue tacitement aux femmes, au-delà des apparences, des hiérarchies, n'a jamais vraiment été menscée. Pour être secrète, occulte, elle n'en s été que plus décisive. Après Jéhovah, dieu farouchement célibataire, est apparu le Christ des Evangiles, enfin l'Es-prit dont le règne débuts à la Marie entre les apôtres. Cette Vierge du Cénacle et toutes les Catherine d'Alexandrie assistent au long des âges les femmes dans leur ministère de grâce et d'intercession. La Vierge chargée de l'Enfant, devenue la Vierge des Douleurs orpheline de son Fils, s'installe dans la triomphale solitude de l'Immaculée et de l'Assomption. La maternité spirituelle, notion centrals dans le système de Mme Guyon, participe de cette corédemption. Cet sion n'est que e l'extension de la qualité du Rédempteur », une application de la filiation divine achevant ce qui manque à la passion du Christ.

En marge du nouveau livre de Françoise Mallet - Joris, on se prend sinsi à réfléchir. On aimerait, après ce plaidoyer chaleu-reux, qu'elle revint avec tout sou talent de romancière, sa lucidité,

jacobites et épiscopaliens, pasteurs protestants, laics du grand.

dans une sainte fraternité à Blois autour de Jeanne Guyon.

* JEANNE GUYON, de Françoise Mailet-Joris. Flammarion, 589 p.

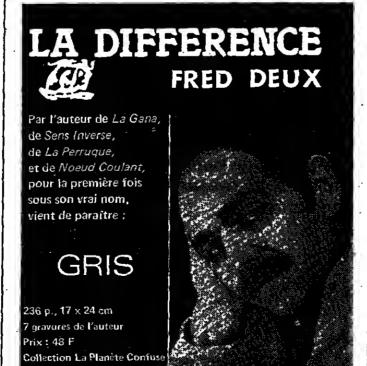
Gladys Swain Le sujet de de la folie Naissance de la psychiatrie: PRIVAT

à l'évocation de l'une de ces sociétés mystiques et cosmopo-Cette domination est même st lites dont la vie de Mme Guyon

offre sur sa fin — esquissée ini — le curieux modèle : Rossais monde européen, le chevalier Ramsay qui va développer à la fois la mythologie comparée et la franc-maconnerie, tous unis

Comme l'avaient été à Anvers. à la fin du seixième siècle, les humanistes de la Famille de la charité auprès de Christophe Plantin, ou comme le seront, à la fin du dir-huitième siècle, entre Suisse et Savoie, les cercles autre femme écrivain appelée à un rôle politique, Mme de Krû-dener. Le « petit troupeau que Dieu choisit parmi les hommes ot réserve pour lui » à chaque génération pour sauver le siècle et le christianisme s'est reconnu

BRUNO NEVEU.



STOCK ESSAIS



Femand Deligny Le croire et le craindre

Je dis tout simplement qu'un radeau n'est pas une barricade et qu'il faut de tout pour qu'un monde se refasse."

Collection "Les grands Auteurs"



Jacques Berque **Arabies**

Il n'y a pas de pays sous-développés, il y a des pays sous-analysés, sous-aimés,

Collection "Les grands Auteurs"



Alain **Touraine** Un désir d'Histoire

A Committee of the Comm

è est en avance sur l'idée qu'on nous a donnée d'elle. Je cherche à dessiner sa nouvelle image et à la faire reconnaître comme l'enjeu des mouvements sociaux de demain.

Collection "Les grands Auteurs"



Georges **Balandier Histoire** d'Autres

J'ai moins eu des certitudes que des curiosités pour les espaces scientifiques peu explorés. Collection "Les grands Auteurs" d'irigée par Cleude Glayman



Philippe Saint-Marc Progrès ou déclin

Le premier grand ouvrage d'économie sociale par l'auteur de Socialisation de la nature. Collection "Monde ouvert"

STOCK ESSAIS

res manie

de Thirte

- Current -- -- -- ---

- 1000

is There a

· · - 25-31

- - -

1 1428 AT

· · · - - - · · · · · ·

7 4 72 5

N. Carlot

ಿ ಚಿತ್ರಾಹಿ

7 - 2 - 2 - E &

DUCHES DU BE PANCES DE REVENTE

LIPS ASS ET LOSS ianta income mass

aratriana da NA DIAEDHAEAST

The second secon (LEI FH CADEAU

The state of the s

NOM:

ADRESSE :

Roger Borderie).

SIGNATURE:

➤ Désire recevoir le volume DON JUAN. ➤ Vous prie de trouver ci-joint la somme de 150 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de

CARNET

MDe Antoinette de la BASSETIERE

[Mile de la Bassetière fut, de 1946 à 1950, secrétaire générale du Mouvement de la leunesse egrimie catholique féminine. Elle entre ensuite à l'Union netionale des maisons femilieles rurales. Depuis 1975, elle était secrétaire de l'Association internationale des M.F.R.]

Passociation internationale des M.F.R.I

— Elio Gabai et Georgette GabeyItkine, ses parenta,
Dorette Gabai, sa grand-mèra,
Emmannel Gabey et Marie-Noëlle
Pilion, son frère et sa belle-sœur,
Carine et William Henon et Lone
enfants, Irène Itkine et Jean-Marc,
Michel, Serge Itkine et Jean-Marc,
Michel, Serge Itkine et ses enfants,
ses cousins et cousines,
cont l'immense chagrin d'annoncer
ta mort, dans un accident de la
ronte, le 22 mai 1878, de

M. Pascal GABAI,
trente ans.
Accompagné par es familie et
quelques-uns de ses nombreur emis,
Françoise Cruse, Jean-Michel Rampelherg, An n e - Ma r i e et Bruno
Dupont, Muriel Benadou, Annie
Sabatier, Joëlle Toubon, Gunther
Kricbel, Pierre Laurent, Michel Illlard, Marie-Annick et Philippe Boucher, Andrée et Léo Lévy, Christine
Franc, Eric Gunthrope, Marthe Reignier, et en pensée par Charlotte
Groëtchen, Gdiie et Françola Dupont
et Anule, Il a été inhumé dans le
petit cimetière de Truinas (Drôme),
134, rue de Rivoli, Paris (1**).

Lyon, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Mme Jean Gonnet. M. et Mmc Pierre Gonnet et leur M. et Mme Yves Morin et leurs

M. et Mme Luc-Alexandre Ménard ot et ame Luc-alexandre Ménard et leurs enfants,
M. et Mme Clande Gonnst et leurs enfants,
M. et Mme Marcel Gettefossé et leurs enfants,
Le Révérend Père Marcel Têtu S.J.,
M. et Mme Armand Gondard, leurs enfants et petits-enfants,
Le docteur Jean Têtu,
Le docteur et Mme Georges Reboul,
leurs enfants et petits-enfants,
Leurs parents et alliés,
ont la docleur de faire part du rappet à Dieu du docteur Jean GONNET,
accoucheur

de l'hôpital Saint-Joseph, survenu à Lyon, le 8 juin 1978, dans sa solkante et nuième année, mnui des sacrements da l'Egilse.
La mess de funérailles eura lien le rendredi 9 juin à 10 heuras, en l'égilse de Saint-Cyr-eu-Mont-d'Or. In humation dans la stricte intimité.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES

And the second

S. 3 - Grav. XVIII* et XIX*. Objete de vitrine, montres. S. 6 - Art primitif.

S. 7 - Rare coll. soldats plomb, armes anc., souv. hist. Second Empire. S. 16 - Tabl., beau mobil, tapiss. 5. 14 - Bijoux, argent., anc. plèces de formes.

objets d'art, tapis.

le grand tailleur

le tailleur-boutique

les chemises sur mesure

les accessoires

19, av. Grande-Armée - Paris 16°

André Bardot

— Mma Jean Guille, M. et Mme Lucien Seve, M. Alain Guille, Mme Marie-Hélène Bertola, Jean et Marc Seve, Catherine, Marianne et Cécile

M. et Mme Pierre Gullie et leurs

M. et Mms Pierre Gulile et leuis enfants,
Mme Roger Combes et ses enfants,
Tous ses parents, alliés et amis,
out la douleur de faire part du décès accidentel, dans se soixantedixième année, le 5 juin 1978, à
Montauban-de-Bretagne (35), de
M. Jean GUILLE,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure
de Saint-Cloud,
agrégé de l'Université,
ancien inspecteur d'académie,
proviseur bonoraire
du lycée Alphonse-Daudet de Nimes,
P.F.I. eSaint-Léger »,
ancien adjoint
eu maire de la ville de Nimes,
président de l'ARAC,
L'inhumation aura lieu dans le
cavean de famille, la 9 juin 1978,
à 16 beures au c'in et l'ér e de
Coincy (02),
43, rus du Cirque-Romain,
30000 Nimes.
INée en 1908, Jean Guille, agrépé de

Journal of Mines.

INè en 1908, Jean Guille, agrègé de l'Université, était membre du paril commiste depuis 1944, inspecteur d'academie en Heute-Merne, il aveit été révoque en 1951, Il fut edjoint au maire de Nîmes de 1965 à 1971. Il était proviseur honoraire du lycée de Nîmes.]

M. et Mme Jean-Paul Jacquat,
 M. Glivier Jacquet,
 Mme Francine Bon,

ess enfants, la famille, Et toute la famille, ont le douleur de faire part du décès de Mme veuve Noël JACQUET, Mme veuve Noël JACQUET,
née Marie-Louise Bensonnet,
directrice de l'Ecole d'application,
rue de Montreuit, à Versailles,
survenn le 6 juin 1978, à Versailles,
Le service raligieux aura lieu le
samedi 10 juin, à 8 h. 20, an temple
de l'église réformés, 2, rue Hocha,
à Versailles,
50, rue Saint-Charies,
Versailles.

Vannes, Paris, Lorient,
Ls Roche-sur-Yon.
M. Christian Le Douarin et ses
enfauts Karine, Patrick, Xavier,
Anne-Claire et Pierre-Marie,
M. et Mme Marc Gandron, ses
parents.

parents,

Mme Louis Le Douzrin, sa belle-mère, mère,
M. et Mme Charles Gaudron,
M. et Mme Bernard Gaudron,
M. et Mms Gaston Le Douarin,
M. et Mme Pierre Bousselet,
M. et Mme Jean-Luc Le Douarin,
Le docteur et Mme Michel Gravis,
Le docteur et Mme Loic Le
Douarin,
Le docteur et Mme Hugues Limon
du Parcmeur,

Ainsi que toute sa famille et see nombreux amis, ont la douieur de faire part du décès de M. Michel MAGAT, eurvenu le 6 juin 1978.

Les obsèques auront ileu le samedi 10 juin 1978. è 11 beures, eu cimetière de Bièvres, où l'on ee réunira. Cet avis tieot lien de faire-part. 47, ruc de Paris, 91570 Bièvres. du Parcmeur, ses frères, besux frères et belies-sours, tous leurs enfants, Et touts la famille, foot part du rappel à Dien de decès de M. Michel MAGAT, M. Michel MAGAT,
professeur

à l'université de Paris-Sud,
directeur du Leboratoire
de physico-chimie des rayonnements,
eurvenu le 6 juin 1978.
Le Laboratoire associe au C.N.R.S.
n° 75 (Laboratoire de physicochimie des reyonnements et Laboratoire de résonance électronique et
louiquel ses nombreux amis.
Les obsèques auront lieu le camedi
10 jnin 1978, à 11 heures, au climetière de Bièvres, où l'on se réunira.
Laboratoire de Physico-chimie des
rayonnements, bât. 350, université
de Paris-Sud, 91405 Orssy,
IMé la 23 octobre 1908 à Kharkov. Mme Christian LE DOUARIN, née Marie-Annick Gandron,

le 22 mai 1978, à l'âge de trente-deux ans. Les obsèques ont en lien dans l'intimité en l'église Saint-Patern, à Vannes. his, avenne Roosevelt, 2, rue Billault, 55000 Vannes,

ungaro

SOLDES

couture

2 avenue montaigne

Livraison

. Début 79

emanuel

Vivez chez vous et faites-vous servir comme à l'hôtel

RESIDENCE CLUB DE NEUILLY

137 à 145 avenue du Roule - 92200 Neuilly du STUDIO au 3 PIECES

Visite des appartements modèles sur rendez-vous.

Tél. 261.80.40

Réalisation SOGEPROM

D.FEAU

LOISEAU AYCARDI

de Paris-Sud, 91405 Orsay,

1Né la 28 octobre 1908 à Kharkov,
Michel Magal fit ses études à Berlin,
puis é Paris. Docteur en philosophie,
docteur es sciences, il entre en 1936 eu
Cenire national de la recherche scienlifique (C.N.R.S.1. De 1941 à 1945, til
poursuil ses travaux à l'université de
Princeton, puis à l'Ecole libre des hautes études de New-York, En 1957, il
devient diracteur de recherche au
C.N.R.S. et professeur à le Feculité des
sciences de Paris puis, à partir de 1967,
à Orsay.

Spécialiste de chimie physique, Michel

JOAILLIER ORFEVRE

HORLOGER

ISTE DE



BALENCIAGA **Soldes**

Quelques jours seulement

Boutique Balenciaga. 10, av. George V - Paris



un bon choix

notre prêt à porter commence là où les autres l'arrêtent

tout l'habillement et les chaussures pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) ... et les costauds.

79 avenue des Ternes Paris 17° - Tél. 574.35.13 NOUVEAU MAGASIN > 86 avenue Ledru-Rollin Paris 12° - Tél.: 628.18.24 AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

nouchoulee

Elle a appartenu à un de nos collaborateurs, un amoureux de l'automobile, un passionné de la mécanique. C'est lui qui l'a rodée. Aux Usines Citroën-Département Occasion, la plupart des voitures ont été ainsi élevées par des membres du personnel Citroën. Elles ont très peu roulé. Vous les reconnaîtrez facilement, elles

ont toutes le certificat de bonne santé,



Usine Citroën - Département Occasion. Des occasions de 1^{re} jeunesse.

ouvert le samedi : 10, place Étienne Pernet - 75015 Paris (M° Félix-Faure) Tél. 532.70.00 - 50, bd Jourdan - 75014 Paris Tél. 589.49.89 59 bis, avenue Jean Jaures - 75019 Paris Tél. 208.86.60 - Vélizy-Villacoublay (carrefour Petit Clamart) Tél. 630.06.01

CITROËN

CITROËN & pridere TOTAL

— Mme Michel Magat, son épouse, M. et Mme B. de France, MM. Tyes, Michel et Nicolas Magat, Ses enfants et son gendre. Pierre, Clande, Joan - Christophe, Paul. Thibault, ses petits - enfants, Mme Valentine Gugenheim-Magat, sa sœur, Ainsi que toute sa famille et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du Magat a publie plus de cenl quarante Mémoires sur les spectres RAMAN, les heuts polymères, la lielson hydrogine, le cinétique chimique, etc., et contribué à créer é Orsay un centre de chimie physique de haut niveau. Membres de nombreuses sociétés sevantes du monde entier, il aveit été président de la So-ciété de chimie physique.]

— M. Léon Mulatler, Le professeur Charles Debray et L'ingénieur en chef Gilles Mulatier et Mme. Les docteurs Michel et Sylvie

et Mme.

Les docteurs Micbel et Sylvie Meignan,
M. et Mme Dominique Debrny,
M. et Mre Alain Tourasse,
MM Emmanuel et Marc Mulatier,
Miles Béatrice et Solange Mulatier,
M. et Mme Henri Mulatier,
M. et Mme Henri Mulatier,
Les familles Bardet, Faure, Brust,
Mulatier et Cramouzaud-Donnarieix,
ont le profond chagrin de faire part
din décès de
Mime Léon MULATIER,
née Germaine Lavielle.
leur très chère épouse, maman,
belle-maman, graod-maman, arrièregrand-maman, belle-sœur et parente,
survenu à Genève, le 6 juin 1978,
à l'àge de quatre-vingt-sept ans.
Elle sera inhumée le samedi 10 juin
dans le caveau familial au cimetière d'Auriac-du-Férigord, après la
messe, qui sera célébrée en l'égitse
d'Auriac-du-Férigord, après la
messe, qui sera célébrée en l'égitse
d'Auriac. à 18 heures.

Domicile : 55, route de Chène,
1208 Genève.

« Mon Dieu. Vous en que elle a toujours placé e confiance, accuelllez-ia. »

M. Michel Pohere,
Mme Marcelle Creyton,
Mme Anne-Marie Roucrstz et ses
enfaots,
ont in duuleur de faire part du
décès de

Mme Michel POBERS, née Hélène Creyton,

survenu le 5 juin 1978, à Paris.
Conformément à ses volontés, l'in-cluération a eu lien à Paris dans la plus stricte intiroité. Cet avis tient lieu de faire-part, 74, boulevard Raspail, 75006 Paris. - Saint - Gervals (Haute-Savole),

Mme Maryele Radix, Pterre, Carole

file. M. et Mme André Canton et lenra enfants, Mile Mirellie Radix, Mme Repé Lamarque,

Communications diverses

M. Georges Bérard-Queiin, pré-sident-directeur de le Société géné-rale de presse et président du Syn-dicet de la presse économique, juridique et politique, a été promu su grade de commandeur de l'ordre national du Mérite.

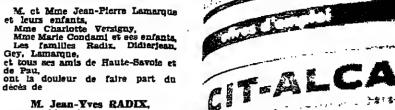
Conférences-débats

Le Ciub Libertés, qui vent constituer e une aire de dialogue et de libres confrontations », a déjà reçu des personnalités de toutes tendances qui ont débattu de quelques-uns des grands problèmes actuels. A partir d'octobre, les débats du Ciub Libertés auront lleu tous les lundis, de 18 h. 30 à 20 beures, avenue Franklin-D-Rooseveit. En plus de grande débats eur l'actualité sont prévues des tribunes sur les films nouveaux, le théétre, la télévision, les livres, une tribune inter-religieuse et une tribune des non-croyants.

Pour conditinne de participation et reassignements complémentaires, écrire, en joignent enveloppe timbrée et libeliée au Club Libertés, 6, rue Jules-Guesde, 91270 Vigneux-eur-Seine.

Quand on est bien à deux, « Indian Tonic » ou SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.





chirurgien-dentiste, à Saint-Gervais-les-Bains,

survenu le 4 juin 1978, dans un accident de montagne, à l'âge de trente-trois aus.
Les obsèques religieuses et l'inhumation dans le caveau de famille auront lieu à Sarliac-sur-l'Isle (Dordogne), le vendredi 8 juin 1978, à 10 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. — M. et Mme André Tanugi, M. et Mme Jean Scemana et famille. M. et Mme Sanvenr Saal et famille.

familie,
Pierre et Laurent Cohen-Tanugi
et leur mère Lueste Mimouni,
Les families Cohen-Tanugi, Maneveau. Scemame. Saal. Ellia, Tahar,
Marzouk, Slama, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de leur chère
Eugénie TANUGI-COHEN,
née Marzouk

née Marzonk, survenu brutalement le mardi 6 juin 1978. survenu orutalement le mardi 6 juin 1978.

Les obsèques auront lleu le vendredi 9 juin 1978.

Départ de l'bôpital Ambroise-Paré de Boulogne à 11 h. 15.

Rèunion à 1a porte du cimetière Montparnasse. 3. boulevard Edgar-Quinet, à 11 h. 45.

Les prières de huitaine auront lieu samedi 10 juin, à 11 beures, eu temple, 21, rue des Tournelles, Paris (4°).

La familie recevra le samedi 10 juin 1978. de 15 heures à 19 heures, 22 ter, avenue de Lormine à Garches 1921.

Anniversaires

By a un an,
Florence BAZIN et son mari
Robert FARRANT
disparaissalent à Abidjan.
Une penaée est demaodée à ceux
qui les ont connue et aimés,
Kinsbaza, Nairobi.

— Le troisième anniversaire du retour à Dieu de M. Marcel NIVET.

Bienfaisance

— La maison de retraite Saint-Antoine de-Padoue, 11, rua Tripler, à Noisy-le-Sec, organise le samed 10 et le dimanche II juin une expo-eition e Portes ouvertes » pour l'exposition et la veots des travaux exécutés par ses pensionnaires.

— Le Cercle Bernard-Lazare orga-nise le jeudi 8 juin une soirée, 4 Paris salue Jérusalem 3, arec Myriam Anissimov, Elyor Yelni (chanteur israéllen) et Francis Lemarque, à 20 h. 30, su Centre Rachi. 30, boulevard de Port-Royel. Paris (5°). Billets à retirer au 17, rue de la Victoire, Peris (9°), et le soir à l'entrée.

強き一 ちぎゃま いって かっこ Ing. 4.1 1440 E - 1 1 Authorites

MEDE D'USINE

Grand Contract Mary Mary States A STATE OF THE STA

emplois internat

GENERALS DELEGIES IN THE 7612:715. STEUR DE SOME GÉOGPAPHIQUE su MOAEN-OUIENL Ne Rebellpales Co. La line

of Date Committee TE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICE

WERIQUE DI .III RINE INGÉNIEUR

Olaponiul - ...

September 1 and 12 and



Contract to the end of the Contract system as the manager.

The state of the s

本ややややややや

TO SEE THE SEE THE CONTRACTOR OF SEE THE SEE

The second second second

- THE 2

Same of the same of the same of

AT SO TALLED TO COLORED MAKE CONTRACT OF A SUPERIOR

emploir région

offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES C'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

to detail

in the late.

to the w

77/10/00

100 mg 200 Mg.

BUN

The New York

- - ---

---- Dine

ANNONCES CLASSEES

ANKONCES ENCADREES · DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 20.00 20,00 20,00 22,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTEROITE

10,00 30,00

30.00

30.00

RECHERCHS direction de fabrication (6 000 personnes)

UN ADJOINT AU CONTROLEUR DE GESTION

En liaison étroite avec le responsable. Il prendra en charge les contrôles financiers auprès d'une dizains d'unités de production. Il sera chargé de l'établissement et du suivi du budget. Ce poste conviendrait à un candidat agé de 30 ans environ ET POSSEDANT OBLIGATOIREMENT une formation ingénieur de type A. et M. nu équivalent. Il devre justifier d'une boune expérience en fabrication, et avoir de réels intérète dans le domaine de la gestion.

L'appansion actualle du groupe offre des possibilités d'évolution de carrière particulièrement intéressanles.

Envoyer C.V. et prétentions (avec photo) à CIT-ALCATEL, 10, rue Latécoère, 78140 VELIZX en téléphoner au 948-98-20, posto 4983 entre 9 h. et 12 h.

Fabricant - Petites fournitures de bureaux

UN CHEF

du SERVICE COMMERCIAL

- a du traitement des commandes ; o du service contentieux;
- du magazin de détail :

La responsabilité englebe 30 personnes. L'expérience acquise sera déterminante dans le choix du cau-didat.

Adresser curriculum vitae, photo et prétention sous n° 37,152 à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra

Dans le cadre du développement de ses centraux pilotés par ordinateur UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN TELECOMMUNICATIONS située en banlieus Sad-Ouest de Paris

UN INGÉNIEUR SUPELEC, SUP. TÉLÉCOM au sein de la direction technique, il sera chargé de l'ETUDE ET DE LA CONCEPTION DE NOUVEAUX SYSTEMES TELEPHONIQUES.

e poste conviendrait à un candidat, ayant de préférence une expérieuce quelques années dans les télécommunications, et connaissant les micro-occaseurs et les systèmes logiques micro-programmés. Des connaissances en ASSEMBLEUR et LANGAGE EVOLUE seraient appré-

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions (avec photo) sous référence 67.557 CONTRESE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

2ème constructeur mondial d'ordinateurs recherche pour ses agences de REIMS, TOURS et TOULOUSE

Vous êtes de formation supérieure et vous aimez la vente
 Vous avez le goût des contacts humains à haur niveau
 Vous avez une expérience d'au moins 3 ans dans la vente des ordinateurs de moyenne et

Si vous correspondez à ce profil, nous sommes en mesure de vous confier les responsabilités

suivannes : - Prise en charge et développement d'un territoire - Analyse des besoins des prospects et clients - Négociation avec les directions informatique et financière menant à la conclusion d'un contrat Nous your officers une rémunération importante dans la filiale française d'un grand construc-teur au sein d'un groupe de timension internationale.

Vous avez la possibilité d'entreprendre une carrière qui évoluera au sein de notre direction commerciale vers des responsabilités accrues (coordonnateur de vente, chef de produit, directeur d'agence...).

Adresser votra candidature (lettre et C.V.) à Référence M8 SPERRY UNIVAC Service du Personnel - 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX. ***********

Cetts opportunité ne peut convenir qu'à un Ingénieur Grande Ecole de plus de 35 ans, ayant eu ayant eu la responsabilité

sonnes environ) - Poste attractif au sein d'un puissant groupe

d'une unité moderne de fabrication lourde en continu (300 per-

61 vous répondez à ces critéres, nous souhaitons recevoir votes candidature sous réf. 268, et vous assurons une totale discrétion.

54.000 à 57.000 F ennuels Avantages sociaux. Env. C.V. det. + photo à No 67-207, Contesse Publiche 20, av. Opéra, Paris-les, q. in

Poste à pourvoir

GROUPE MULTINATIONAL

ORLÉANS

LA SECRÉTAIRE

ASSISTANTE OE SON DIRECTEUR GENERAL

TITN PROVENCE Sté d'engineering en informatique du groupe informat Thomson-CSF rech.

UN INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

SOCIETE D'EXPERTISE

recherche pour son bureau
d'AUXERRE collaborateur niv.
certificats supér, ou D. E. C. S.
Expér. Indispons. C.V. et prét.
adr. au nº 73/6, « le Mondo » P.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9.

GRENOBLE

d'analystes en informatique à de jeunes ingénieurs

diplômés grande école et spécialisation en informatique pour leur confier après formation des postes de CHEFS DE PROJETS

OU CORRESPONDANTS CONSEILS auprès des utilisateurs de l'informatique dans les unités

Leur évolution, prise en charge per le service développement formation des cadres, est assurée : - suit à l'imérieur du département informatique

- soit dans les 18 usines de la Société à Grenoble - soit dans les filiales du groupe en France et à l'épranger,

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions sous réf. 8062 P J.VITE

à Cabinet J. VITTE, 15, bid Maréchal Leclerc 38000 GRENOBLE. Discrétion assurée.

TEXAS INSTRUMENTS

DIVISION EUROPEENNE DES PRODUITS GRANO PUBLIC

Si vous pensez qua le logiciel d'application est la clef du développement du marché des ordinateurs individuets (PERSDNAL COMPUTER), nous vous offrons la possibilité de mettre en veleur votre esprit créatif en venent renforcer notre Centre Européen de Développement de Logiciel situé à VILLENEUVE-LOUBET (NICE), 7 postes sont à pourvoir :

3 INGENIEURS CONFIRMES

Grande Ecole -: 3 à 4 ens expérience, sachant analyser les besoins d'un marché, définir les caractéristiques d'un produit et en assurer le développement jusqu'à l'introduction.

- L'un des postes nécessite une bonne expérience des mini-systèmes de

gestion, les outres un esprit créatif.

- Un des postes est à pourvoir à Paris.

UN RESPONSABLE LABO DE SIMULATION

Ce poste conviendrait à un ingénieur électronicien ou informaticien connais-sant le logiciel de base de mini-ordinateurs et ayant une expérience des microprocesseurs au niveau du matériel.

3 INGENIEURS DEBUTANTS

connaissant un langage évolué et si possible l'Assembleur. Désirant accéder repidement à la Direction de projets.

Pour tous ces postes l'anglais sera le langue de travail.

Ecrire avec C.V., photo, prétentions, salaire, date de disponibilité sous réf. ECOM/678/506 à Mademe LE GUET - T.L.F. - B.P. 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET Tel.: (93) 20.01.01



emplois internationaux

ENTREPRISE GENERALE D'ELECTRICITE

DIRECTEUR D'USINE

180.000 F + SEINE-MARITIME

Gabriel MARCU

75017 Paris

DIRECTEUR DE ZONE GÉOGRAPHIQUE

an MOYEN-ORIENT ités principales de la Société dans la zone :

ravanx tous corps d'état électrique : Secteurs néustriel et tertisire ; construction électrique (tableaux, pupières, etc.); légoce matériel divers.

Pratique courants de la langue anglaise indispensable.

érience de poste similaire au MOYEN-ORIENT,

jdr. C.V. et prétentions à A.I.C., ss le n° 1.533, 2 rue des Martyrs, 75009 PARIS, qui tranametira.

MPTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS recherche pour chantier AMÉRIQUE DU SUD

> JEUNE INGÉNIEUR Ayant au minimum 3 ans d'expérience ntiers entreprise générale à l'Etranger.

Disponible immédiatement. Repagnol et angiais indispensables. ger C.V. et prétentions sous le numéro 67.572, esse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr. IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS terche pour sa Division Internation (Chantiers et MOYEN ORIENT)

DIRECTEUR

Il dirigera en Pays Etranger des chantiers routiers nécessitant la mise en œuvre d'importants moyens en matériel et l'animation d'équipes chevronnées de Cadres et d'Agents de Maitrise expatriés.

Nous sonbaitons susciter des candidatures d'INGENIEURS CONFIRMES, ayant le sens du commandement et des contacts humains, le goût de l'initiative. Il est nécessaire d'avoir une expérience similaire

au niveau de la Direction des Travaux. La connais-sance de la langue Anglaise est indispensable. Adresser CV, photo et salaire actuel en rappelant la référence Y 4956 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transm.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE net au concours un poste d

PROFESSEUR DE GENIZ BIOLOGIQUE pour son département de génie rural et géomètres. Délai d'inscript : 30 sept. 1978. Les personnes intéressées vou-dront blen demander le dossier relatif è ce posta à la Direction administrative de l'Ecole Poly-fechnique Fédérale de Lausanne,

Téléph. (74) 94-14-22,

33, avenue de Cour, 1007 LAUSANNE (Suisse).

Société Japonaise (Marubent) re-cherche plusieurs Japonais céli-bataires, periant blen français, pour postes relatifs à travaux de construct, d'usine en Algérie.

SOCIÉTÉ TUBAUTO

IFItiale de VALLOUREC) Route de Montargis 99300 JOIGNY

spécialisée dans le façonnage des tubes et le construction des portes de sarages, rech pour son bureu d'études

UN DESSINATEUR-

ETUDES 1
matten mint. arevet
beccalauréat de technicien
construction mécanique.

Expér. de quelques années en conception d'outiliage (presses, déformation à froid, etc.) exigée,

Ecr. avec C.V. at prei. ou se présenter à l'usine de JOIGNY.

INGÉNIEURS électricité matéries.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

ENTREPRISE BANLIEUE SUO recherche jeunes techniciens ou techniciens supérieurs âgés de moins de 25 ans, libérés des ehigations militaires, 1) Pour laboratoire de métrologie dimensionnelle (spécia-lité mécanique).

3) Pour laboratoire de métrologie dimensionnelle (spécia-lité mécanique).

3) Pour laboratoire d'essais non destructifs méthodes électriques et radiographiques (spécialité physique).

4) Pour laboratoire de chimie céramique diveau BTS).

5) Pour laboratoire de chimie et de physico-chimie (contaissances en chimie et de physico-chimie (contaissances en chimie et en vide).

Hocaire de travail : 40 h. par semeine.

Avantages sociaux : restaurant d'entreprise, transport...

IMPORTANTE SOCIETE banlleus Sud recherche

INGÉNIEUR GRANDE ECDLE OU DOCTEUR

POUT études de SYSTEMES E RECHERCHE APPLIQUES dans le domaine de la THERMIQUE et de la MECANIQUE à 3 ans expér. appré

Adr. candidat, manuscrite, C.V. détaillé, prétent, en précisant le REF 81 IG. 10 67.685 CONTESSE Publiché, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

5061F

PROGRAMMEUR COBOL, PL 1, GAP

CIG INTERNATIONALE DE SERVICES « CJ.S. » INGÉNIEURS LOGICIELS p. projets internationeux er MiTRA 15 - 125 - SOLAR 3 à 4 ans expér, temps réel Aptitudes à direction projets , rue de Hanovre (2º) - 337-99-79

ÉDITEUR recherche
REDACTEUR BIOLOGISTE
Niveau dectorat d'Etat
Goût des contacts nécessaire
cr. svec C.V. et présentions à
753,868 M REGIE-PRESSE,
bis, rue Réaumur, Paris-2*.

AGENT GENERAL

our reprise et développement portéteuille section CHELLES-LAGNY, commissions 90.00 F. Age souhaité 25 ans mingénère de la vente appareche, formation essurés.

apprecide, representation assures, firmination assu Centre Médico-chirurpical FOCH, 40, rue Worth, 92151 Suresnes Cedex recharche

HOMME SYSTEME DEBUTANT Adjoint 8 on Insenieur

Système.
Système.
Système.
Système.
Système.
Supérieures
(Maîtrise Informatique ou
Ecole).
Ordinateur IBM 370/138
POS/VS télétreitement. Sanque internationale 9-cherche an emploi stable

UN AIDE STATISTICIEN service économique, niveau il-cance maths, notions informati-que. Téléphoner pr rendez-vous 265-16-62,

CIFER organise
du 21-8 78 au 1-9-78
des séminaires de révision
intensive du D.E.C.S.
Renseignements et inscriptions
64, rue de Richelleu, 75002
PARIS. Téléph. : 742-96-94.
Adm. rech. CHARGE ETUDES
AMENAGEM. RURAL, dipiômé
gde Ecole ou maîtr, géogr.-urbanisme. Connais. agronomis, Adr.
cand. par écrit avec C.V. Direclion département, de l'Agriculture, Cité admin., 77-MELUN.
Cours privé préparant aux grasdes écoles de commerce cherche
ASSISTANT DIRECTION
de préf. professeur de math ou
philo. Escalient. référ. seglées.
ECr. ne T 6.090 M. Régis-Presse,
25 bis, rue Réeumur, PARIS-2.
Société d'importation recherche
pour le créstion de son service
contentieur UN

(HEF BE GROUPF

COMBINERY UN

CHEF DE GRUPE

sopérimenté. Libre rapidement.

13º riols, cantine gratufia.

Adr. C.V. et prétent. à DEUT2,
FRANCE, service de personnel,
25, rue Pejol, 75018 PARIS.

The state of the s

offres d'emploi



Francis BOUYGUES

dont il désire faire un collaborateur très proche

Ce cadre supfrieur de très haut niveau, de formation Grande Ecole, a une grande expérience des problèmes fonciers, acquise dans une société de promption immobilière ou de lotissement, et souhaite faire carrière dans un Groupe à la mesure de ses ambitions. Il dirige l'activité du Foncier sur l'ensemble du territoire. Il met en place un réseau de cadres dynamiques chargés des recherches de terrains dans les zones imparties aux Directions Régionales. Il assume la responsabilité des responsables du la fabrication des terrains. Son objectir : pluséeurs milliers de parcelles en 1982, donné au poste une dimension exceptionnelle.

Les candidatures seront traitées très confidentiellement par un collaborateur direct de Francis BOUYCUES - Luciem GIRAUD Vice-Président BOUYCUES S.A., 381, consue du Général de Gaulle 92142 CLAMART. Si vous le souhaitez, vous pouvez également écrire directement au secrétariat particulier de Francis BOUYCUES Madame SIMON - BOUYCUES S.A., 381, avenue du Général de Gaulle 92142 CLAMART.



S.F.E.N.A.

pour Division TEST AUTOMATIQUE

nouvellement créée

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

pour participar à la définition, la conception et la mise an point d'une nouvelle génération de sys-tèmes de tests automatiques.

Préférence sera donnée aux ingénieurs diplômés justifiant de 1 à 3 ans d'expériance dans la conception d'ensembles électroniques digitanx. Des débutants ayant une spécialisation dans es domaine pourront être acceptés.

Lieu de travail : VILLACOUBLAY

Adresser curriculum vitae et photo, à: S.F.E.N.A. B.P. 59 - 78140 VELIZY - VILLACOUBLAY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS 12º herche pour son service ETUDES

INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

المأمران ويصلعي

DES EQUIPEMENTS DE TELECONTROLES INDUSTRIELS

Expérience 2 à 5 ans de logiciel (micro-calculateurs en temps résis) et/ou de matériei (analogique digital). Plusieurs postes à pourvoir immédiatement.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous référence IND. à A.O.I.P., B.P. 301., 75624 PARIS CEDEX 13.



THOMSON-CSF

AGENTS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS

Niveou B.T.S.

Pour maintenance équipements avioniques.

reciétaires

MPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE

recherche pour son siège à LA DEFENSE

secrétaires de direction

pour piusieurs Directeurs assumant des respon-sabilités au Diyear européen.

Les candidates retenues seront des secrétaires confirmées trilingues français-anglais-italien, si possible de langue maternelle Italienne. L'allemand en sus serait apprécié.

L'ensemble de ces postes qui implique de lerges responsabilités est à Dourvoir pour septembre

La rémunération sèra proportionnelle aux compatences et pourra atteindre un haut niveau.

DACTYLOS

STÉNODACTYLOS

SECRÉTAIRES

TEL P.R.V. - ECCO.

Mme Durieux, 345-75-52.

Envoyer C.V., photo, solaire actuel ss ref. 77.87 MF au Cabinet Claude VITET, 30, rue Groix des Petits Champs, 75001 PARIS qui treitera chaque candidature avec la plus grande discretion.

Sté internationale, 15°, propose emplois stables

UNE STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS

UNE STÉNODACTYLO

URGENT. TEL. 265-16-62.

Ecrire avec C.V. détaillé + pboto à SERVICE DU PERSONNEL 27, rue Pierre-Valette, 9240 MALAKOFP.

représent. offre

LIBRAIRIE HATTIER
FECHERCHE 471
DELEGUE COMMERCIAL

DELEGUE COMMERCIAL
pour la vente aux libraires et
grossistes en tibraires de l'ensemble de ses productions de
tittérature classique.
Formation sun de Co, ou équivalente. Excell. vendeur. Age
souhaité : 30 a. min. Exper.
de vonte : 3 ans minimum.
Fémunération : fixe x 12 +
commission. Ts freis rembourses. Volture fournie par la
société. Position cadra. Secteurs
Aln, Doubs, Jura, Loire, NaufaLoire, Rhône, Savole, HaufeLoire, Rhône, Savole, HaufeLyON, Env. lettre manusc. av.
C.V. et photo à :
LIBRAIRIE NATIER
Ölrection du Personnel,
59, bd Respalt, 7527a PARIS
Cedex 66.

capitaux ou proposit, com.

Société construction villas Montpellier recherche associé coordinateur de chemiters villas Ecr., no 737, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-4e. 5té de CREATION AUDIOVIS. spécialisée films formation, Réf. 1= ordra, rech. associé dynam, pr. extens. par travail on comm. Ecr. no 7375, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9e. INTES-HONNÉTE. Vm d'adres-

5, r. des Italiens, 7507 Paris-9e.
INTER-HDNNETE. Vis d'aéresses sur le SUD-EST et AIDI de la France. Faire propositions.
Tél. (91) 45-10-88. B.p. no 14, 13400 La Ponne-sirr-inuyéaum.
Disposans Neully-sur-Marine birresux, téléphone, téres, locaux stockage 400 m². Entrés grus porteurs. Sommes ouverts à toutes propositions, — Téléphoner tes propositions. - Téléphoner de 10 h. à 12 h. : 300 - 62 - 50.

propositions diverses

sionelle de soins esthéti-sure délente et décontrac-r relaxation et massages. TEL.: 543-04-37. TEL.: \$43-04-37.

VENDEURS à groupe français ou étranger pour exploitations conditionnée, 500 RCE eau de l'able, située Massil-Central, tr. pure. Peu minéralisée, durabé totale 1,10 degré l'rançais, pas de substance toxique ou méésirable, pas de contamination bactérienne. DEBIT 50/60 litres sec. Ecr. nº 7 367, r le Monde » Pub. 3, r, des Italiens, 75427 Paris-9«.

enseignem. CESSIDNS INTENSIVES

D'AMÉRICAIN NON STOP SA, etc. A PARTIR DU 12 JUIN AMERICAN CENTER
Paris-14". - Telephone 633-67-28
INSCRIPTIONS IMMEDIATES

> représent, demande

VRP 38 a. MC visitant Bretagne et Normendle rech. certes pour boutig. cadeaux. E.c. 25 22 M. Régie-Presse 85 bis, r. Régamur 75002 PARIS qui transmettra.

FRANCAIS - ALLEMAND

travail

à domicile

Dactylo technico commerciale depannage rapide, experience trançais - angleis - espagnoi -ellemand, manuscrit, écrivain. TEL.; 287-96-38.

occasions

VENDS CHEMINEES style Empire, en bois et en marbre el diverses. Téléphone: 376-47-85.
PIANOS NEUFS depuis 6 000 F. Occ. 3 500 F créd. Daude 75, av. de Wagram. Tél.: WAG, 34-17.
EN SOLDE moquette el revêlements muraux les et 2° choix 50 000 au sur stock.
Téléphone: 589-86-75.
LIVRES èchel computant à dam.

LIVRES echel comptant à dom. LAFPITTE, 13, rue de Buci, 6°. TEL : 326-68-25.

bateaux:

Demande

recrétaires

L'immobilier

appartements vente

Puris Rive droite

20°, près Me, imm. rèc., 2 P., 52 m2, bètc. angl. 7 m2 S.E., 52 m2, 52 3 PIECES MANSARDE
Poutres apparentes - 4º étage
avec ascens, - Cuisine équipee
Salle de bains marbre
Reteil neut - 545.000 F
Visite 14/19 h. 19auf lundi)
GENC (1) 53, rue Salmi-Denis
50841-63 ereprisse : 33-62-33, le mans I vore, près place Daumesni rue plantée de tilleuts, den mm. ricci, side, interph., jerd. I Poss, avec terrasse amèriag. 30.000 F. Téléph., après 20. avant 9 h., au : 343-92-76.

Marais-Pempideu, appt 87 m2 stog, ensoieilé et calme, garage l'éléphone : 272-25-79, 18 à 19 h

Telephone: 272:25-29, 18 2 19 h.
229-, MARAICHERS, Part, veni 3 P., 83 m2, loggila 14 m2, carma, veni sud-ouest, cave, park., tét. px 48:000 F. +ch., bas, 16 m2, 94:000 F firats rédults. 279-23-70.

XVIIII - MAX-DORMOV
beau 2 P., ede cuis., wc. S. de B. poss., 42 m2, calme, clair, rmm. 1930 briq., ch. cal. A sais. 138:000 F. Telephone: 622-54-80.

10, QUAI HERRI-4V
très bei eppt, 7- étg., réception, 4 chbres, 4 S. de B., garage.
Sur place, te y luin, de 14 à 18 h.
PASTEYER r. 246-35-86.

PTÉ MAILLOT, Imm. P. de T., bourgeois, A saisir, 5 P., cft +ch. serv., 650.000 F. 504-75-80.

UN RÉVE!

12º près BDIS et METRO.

Splendide appartement décaré.

TOUT EN RECEPTION

SUR TERRASSE.

PLEIN CIEL - 34407-13.

XVI° - MIRABEAU ANS IMMEUBLE PIERRE DE AILLE, GRAND STANDING, EZ-DE-CHAUSSE D'ANGLE, GRAND 4 P. CONFT ENTIEREMENT RENOVE

PRIX 600.000 F
Jeudi, vendredi, 14 h. à 18 h
3, RUE DE L'AMIRAL-CLOUE

ACHETEZ SANS COMMISSION Appartement villes, terrains, interproprietaires, terrains, interproprietaires, Tel.: 200-21-29, 200-24-24, 30, rue de Landres, Paris-F.

dans immeuble P. de T., entité-rement rénové, ascenseur, vide-ordivres, studios, très belles pre-tations, escellent piscament. Sur place, lous les jours, de 14 à 19 h., 11 bis, rue Sainte-Ame. 18 h., 11 bis, rue Sainte-Ame. 18 h., 12 bis, rue prop. vd st/jard., b. 2 P., cils. équ., bns. tt cfi. Prix et plac. except. 278-41-65. ATELIER ARTISTE Chembres et jardin à ambrager, et ATELIER confort sur verdure dans che fleurle. 253-14-20 le matha ou vendr samedi, lundi 15 à 18 h. 16, AVENUE FROCHOT.

demandes d'emploi

Anc. cadre armée parach quadragénaire, séloumé Afrique, connais, nombs 28. AVENUE FOCH domaines. Etud. div. proposit Ecr. nº 2.730 < le Monde » Pub 5, r. des Italiens - 7542 Paris-9 PARIS (16°)

ECr. nº 2.750 × 8 Monde a ruo.

5. r. des Inalens - 5267 Paris-hs.

J. H., 30 e., doct, angl., tril.
angl., tr., 10 e., doct, angl., tril.
angl., 120, 75922 Paris Cedex 19.

Hime, 40 a., polyvalent 1

1. Economie d'enir, managr.
finances, exp. 18 ans formatieur
concepteur outils pédes, de
pointe : simulaturas d'enireur.

2. Animation socio-culturals

7. Animation socio-culturals

8. Rech. situations en rapport.
Ecr. nº 82.80 M. Résis-Presse.

8. bls., r. Réseumur, 75002 Peris.

Direct. sestionn., dipt. Dr. C.V.L.
formal, économia, expér. el ré;

subtrité confirmi. comais, pari,
yestion et animat., ch. poste eu
sein assoc. ou comit. entres.,
mais, familiele, cerme accuell
permanent (eures ou adultes.

7. Téléphoner: 1681 50-15-70 ou
Ecr. nº 7.400 el Monde e Puts.

5. r. des Italiens - 7527 Peris-S.

Fonctionnaire, cadre catés. A. Cans un immeuble jugé exceptionne! (70 % du programme vendu en trois mois! Reste à vendre : - 9 appartements de 100 à 200 == ; - 3 hôteis particuliers sur Jardin (avec æ privé pour chacum).

Divers appartements décorés par Jansen. Réception de 14 h. 30 à 11

Réalisation CIABA 53, avenue George-V, 75008 PARIS.

S r. des Italiens, 7507 Peris-Pe,

J F Française - 24 ant Cherche
poste ettachée de direction ou secrétaire de direction en Arabie Saoudite, Bahrein,
Emirats ou Kowelt.

BTS secrétarist, DEUG arabe, angleis, notions d'allemand.
Mariée - 2 erfants.
Ecr. no 7 005797 M Régle-Presse.
Bbis, rue Régumur, Paris 2º.

J.N. 23 a., dyriam., sér., dég.
O.M. le 31-d, niv. B TS Technico-cciat. rech. emplol. 771-71-81. VRAI MARAIS 5-7-7, rue ses Tournailes
Rénovellon de grande qualité
Du STUDID au 2-3-4-P,
en duplex. Visite du mardi
PU samedi inclus, 16 à 8 19 h
ou tét. 359-30-85
heures burgan 359-30-85 All 2 Bed imm. pierre de talle 3 pieces, cuis., wc. 4º et. 161,000 F. GIERI : 373-05-61.

appartements vente

BOULEVARD LANNES RÉPUBLIQUE - VOLTAIRE 5-6 p., 180 m., 4º étage, 11 cm. convient profession libérale. MICHEL & REYL - 265-70-65. m2. magnifique appartent, garage, chambre service. Téléphone : 567-22-88. PORTE DES TERNES magnifique 140 m2, 5 Pièces cuisine, bains, tollette, 7º étage ascenseur, chambre de service Téléptique : 567-22-88. M. VILLIERS

Telephone : \$22-95-20.

REPUBLIQUE - A SAISIR
45 m2, 6º étg., asc., balc., avec
ou sans travator. Tel. 225-75-42.

Entre le PALAIS-RDYAL et les
FUTURS JARDINS des HALLES
maison XVIIº, luxe, raffinement,
pled-a-terre, gd dôte living +
chbre, et cft. Prix: 550.000 F.
DORESSAY: 548-43-44. **BD SUCHET** dans immeuble gd slandg pro-priétaire vend STUDIOS 40 M2 et DRAND 2 PIECES 78 M2. 734-93-36, HEURES BUREAU.

8ª TRNES P. de L . Ascens, Beau 4 pieces 110 m2. Reft mt. 650.000. 622-54-90

Mie GARE DE LYDN. im. 75. All Beau 45 pièces, cuisine équipée. Sur rue et jardin, Box. 585.000 F. - GIER1 : 373-05-81.

FBI OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

> 250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés

> déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

555-92-72 O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

METRD LAUMIERE
DIDIEN 185 m2 + 30 m2 baicons, vius imprenable
12*14* étages, living 35 m2 double exposit, chaminée, 5 chères,
1 fingerie, 3 s. de bains, 2 cuis,
rangements, sèchoirs, cave, 3
entr., d'ependances, poss, park.
840,000 F. – Tél. 20649-19. PRES FTOILE
IMMEUBLE GD STANDING
APPT 150 m2 1er el. 2/cour.
SSD.000 F
Tel.: 266-67-06

Mª PORTE-DE-VINCENNES
Imm. recent, Tres caime. 3 p
Tt contt. Tel. Baic, Parking
46.000 F 028-66-13

PERFORE Beau 4 PCES, 80 m2
Service: Plein Sand

ALERGUI S.A. 746-42-80

AV. FOCH Tres bei immemble pierre de table. URGENT CAUSE DEPART

8 PIECES Cabre de service de la compart. 200 m² exvir.

ETAT EXCEPTIONNEL.

Prix: 2.380.000 F. - 603-53-79.

MALESHERBES. 5 P. 2 récept.

Box, service. 215 m², 2 chères.

S. à M. - Téléphone: 178-07-44.

A 2 pas bols de Vincennes, Propriétaire vend 4 Pièces. 180 m² erviron, duplex à aménager, clair, calma, soleli, lerd, priv.

Téléphone: 1.555-92-29, le matin.

Paris

Rive gauche

BLAINVILLE-PANTHEDM Studio, luxe, téléphone, ascen-seur, plein sud. DDE, 42-70. VAUGIRARD Seur, plein sud. ODE, 42-79.

DENFERT-ROCKEREAU
grand standing, be étage, vue
dégagée, 4 P., cuisine, bahns,
110 m2 + terrasse, 387-42-37.

PRES PARC MONTSOURIS
14e ETAGE, PLEIN CIEL
ensolelliement maximum, 3 Pièces, 76 m2 + balcon, loggia,
cuisine équipée, parking famieuble, excellont standing, T2L;
227-22-22, ou sur place, le vendredt, de 10 à 16 heurs, au :
196, rue Amiral-Mouchez, B 143,
MONTPARMASSE

TRÉS BEAU DUPLEX
Coractère. Prix 300.00 F.
72, rue de le Perchemiseri
Télèph. 632-85-20. MONTPARMASSE beou 2 p. cufs. équipée, bains, w.-c., ETAT NEUF. im. rénové. Prix : 210 000 F. Téi, : 273-62-16.

LUXEMBOURG

7,500 F LE M2

14 Entrée, sél. doie, 2 chores, 2 de B. Cuis equ., v.o., chir. coniral, escens. teléph., curv. DECDRATION RAFFINE :
29) 2 P. princ. + cit tot. Vis., ieudi, vendredi, samedi, 14, RUE GAY-LUSSAC.

023-44-61 - 035-63-65. Montparnasse-Vevin 6, rue Huyghers. - Très grande rénovation, studios, 2 pièces, 34 pièces. Sur place 14-10 h.

Mº BOUCICAUT

Dens bei Imm. errc. P. de T. et brique, 4 P.css, culs., tt cft. 490.000 F. Téléphone : 828-50-66.

automobile/

autos-vente

Fonctionaire, cadre catés. A. SI a., rech. empi. surveil. ou serdien propie, dom, ou exploit. Fureux. Faire offic. Ecr. re 2.742 • le Monde • Put. 5. r. des italiens, 75/2/ Paris-Pt.

5 à 7 C.V.

104 1976
Blanche, 45.000 km.
Visible Velizy-Villac.
Tel. 746-57-44, de 29 a 22 h.
Flat X 1-9, rouse, 1974.
4.500 km, excellent état.
Prix 1200 F. Ame BALLARO,
600-62-61, 757-94-95, poste 313.

12 à 16 C.V. 604 SL 76-77 604 TI 78
Reprise credit ball.
55, avenue Galliani,
94-Johnville, 886-20-30.

3

divers TOUS MODELES DISPONIBLES

73. avenue Marcel-Cachin 655-37-37 A votre MINI-CAR PIAT 1900 TJ frès bon étal. Année 1977, 19,000 km. Tél. : 820-41-10. VOITURES DE GAMME

DAIMLER DEN PLAS JAGUAR XIS WILSON - F. LACOUR

locat.-autos E.A.G. RENT A CAR RENAULT, PEUGEOT, B.M.W. 316. 504-01-50

BOXES-VENTE RUE MOLITOR (16°)
vdre 35 BOXES FERME:
étage 5.65 m x 2.45 m
nevr. porto basculanta.
NEVEU et CIE. 743-94-96.

box parking

**, RUE DE BELLEFOND, 115 PARKINGS RENTABILITÉ ASSUREE. CONST. PIETRE 6 I. 1942. LE PPTAIRE : 590-54-00.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris tel: 553.5735 - 553.25.16.

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

Mo COMMERCE pierre de talle, a PCES 8º ét., asc. Prix 200,000 F FEUILLADE: 566-00-75 Région parisienne

appartements vente

A vore pour t'un de nos clients
TRES BEL APPARTEMENT
AU CENTRE DE PARIS.
de 4 pièces, 550 000 F.F.
Ag. Romande Immobilère SA, Romande Immobilière Gal Benja Constant 1 CH - 1002 LAUSANNE Porte VANVES, beat 2 Pilote clair, sur verdure, ascenseur: 176,000 F, Tál. 722-65-66, matia 13e, Imm. 1973 grand standing, sel, + 3 chambres, cuts. equip-gd balcon, solell, partatt état. Clair, sur verdure, ascenseur
176,000 F. Tél. 722-8-86, mails
LE PLESSIS-BOUCHARD (55):
20 min. gare, part. vd b. constr.
1957, iiv. 2 Cb., he, cft, cave, a
dern, étage, 130,000 F. 227-87-8.
VIRDFLAY R.D., près gare
4 P. 92 m2 + box 9 m2, 470,000
Téléphone : 375-92-41.
Fresnes, près YNay-lea-Rosse;
vd 3-4 P., 75 m2 + balcons +
box, imm. stdg, bien st. prix
270,000 F. Téléphone : 237-86-67.

ASNIERES S MIN. GARE
luxueux studio, récent. 2 m2 +
balcon, vue, bonne restabilité
148,000 F. Téléphone : 783-29-26.

NAY-LES-ROSES
beau liv. dble + 22 m2 balc. +
3 chbres, gde estr. Citis., box,
cadiat., imm. 1973, P. de T.
425,000 F. *60-44-66 * 395-30-8.
MONTGERDN. — Exceptionnel,
2 appartements 4 Pièces, 106 m2,
grand standing : 318,000 F. et
328.000 F. Téléphone : 233-58-65.

BDULOGNE Près Bois
145 m2 PARC DES EXPOSITIONS
PARC DES EXPOSITIONS
PARC DES EXPOSITIONS
PARC DES PARC 92 m² + eerPARC DES EXPOSITIONS
PARC DE PARC DES EXPOSITIONS
PARC DES EXPOSITIONS
PARC DE PARC

MONTPARNASSE SEJDUR + 2 CHAMBERS, iout confort, livre à neur, calme, verdure, solell, 360,000 Propriétaire. Tet. ALM, 30-6

5 mia. PL. GAMPETTA, ds bei imm. rav., gd STUD., ret. neuf. tt ct. 80.000 F. Mitoyen, 2 P., culs., sectop. Px 35.000 F. Pro-Tél. : 885-20-27 et 255-11-46. 13, PLACE DES VOSGES

IMMAEUBLE RESTAURE
STUDIOS 19 ET 26 m² environ
APPTS DE 26 m² A 235 m²
Sur place tous les lours, sau
dimanche, de 14 h. à 18 h
ou 227-91-45 el 755-96-57. SAINT-SUEPICE DS IMM. XVIII S., CLASSE PACEPL avec loggia, chambre logerie, S. de B., 75 mZ, solell JOUBERT et ANDRE.

15, RUE TOURHEFORT-5° UNIVERSITÉ dble liv., 2 chbres, cuis, bns tt cft. Vis. vend. 9, t2 à 16 h 16, RUE DES SAINTS-PERES, escalier gauche, 2° gauche.

VAI-DE-GRACE
Raviss. appt 55 m2, llv, double
+ 1 chbre, tt cft, Decoration
raffin, bel imm., asc., 349,000 F
PROMOTIC: 322-10-74, 3. RUE DE L'ÉPERON Mo Saint-Michel, Propriét, ven-studio, 2-3 Pces, Imm. rénové Ce jour, de 14 h. 30 à 17 h. 30

Téléphonez de 8 h à 20 h

intermédiaires acceptés si clients

OUPLEX d'artiste d'artiste confort, asconseur, balcon 231-81-31. GOBELINS LIBRES

200 m2 en 5 locaux + sous-sot.
Rez-de-ch., cour, clair. Atelier
d'ertiste possible. 331-94-54

STANISLAS RUE PEGUY
DDE 42-79
Séjour, s. à manger, 3 chires,
130 m2, sur jardin, Sud, Calme. 130 m2, sur jardin, sud, Caine, 12a ST-MARCEL, limm, ricem, impectable, 2-3 P, tt cft, balcan, Ce jour 17 h 30 - 19 h ; 39, RUE ESOUIROL, 6° AL, baltment A, ou 322-40-92.

AIÉSIA - PLAISANCE IMM. 1974 - STANDG., 3 PCES. 70 MZ. park., 420,000 F. T.V.A. incluse. ALIM, Tél. : 529-75-50.

PRES JUSSIEU

ALESIA-DIDOT Beeu 48 m2, Ires calme, recent, 4° et. asc. 250,000 F. ALIN, 539-75-50 ST-JULIEN-LE-PAUVRE 2-3 PIECES ENVIRON

Gros couvre of amenagement TRES SOIGNES
SOREDIM 753-78-57
227-71-45 PEUPLIERS MANEUBLE

4 Hages, Livraison 1vv. 1979
APPTS - ATELIERS
CONCEPTION NOUVELLE
90 el 100 m2, Tél, le matin yo el 100 m2. Tel. le matin et après 20 h30 ; 589-20-87, 7e A SAISIR · Prix intéressat 10 chambres de bonne, possib, faire appart., esc. 551-68-29, mettn.

Living double, 2 chbres, 2 bains pelle terrasse, box, Px 860,000 EICNER, 859-99-69. CLAUDE BERNARD

STUDID 20 m. 6' étage sans ascens. Prix 70.000 F. 331-81-11. SQUARE ST-SEVERIN

PRES PANTHEON
PPTAIRE VD STUDIDS, 2 P.
DUPLEX ds immeuble rénové, très caime, sur cour lardin.
Caractàre. SUR PLACE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 14-10 N.,
7, RUE RDYER-COLLARD.
723-34.

MEUDON - BELLEVUE
Dans très belle résidence proche torêt. living + 2 chambres
tout confort. — M.A.R.T.I.N.
Docteur en droll : 742 - 99 - 09. Province

BOULOGNE Près Bois S/verdure. Go cft. 7,300 F/m2. SUR PLACE de 17 h. a 20 h. Lorraine, ou tèl. : 705-75-59, ST. (1 A)ID

ST-CLOUD PANDRAMIQUE SUR PARIS ET VERDURE SUR PARIS

PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STANDING
Livraison 3º trimestre 1979
Etudions votre plan avec notre
srchitecte, toutes possibilités,
Du STUDID eu 8 PIECES
624-39-49, pour rendez-vous

BOULOGNE PRES

LEVALLOIS

ACL 20. rue Anatole-France, LEVALLOIS 757-15-85

MAIRIE VINCENNES

GRENIER amenage en BEAU STUDIO confort

BLAU NUDIO Contor Prix 109.100 F. 3° dt., s. de bein cuis., moquette, tissus murs. Voir vendred-samed, 14-19 b 60, R. DIDERDT, VINCENNE

LA VARENNE - R.E.R.

Bords of Marne, Rans vis-èvis, résidentiel, 3-4 pièces, 110 m, juxueusament aménagé, cuisins équipée, grands balcons, garoga. Prix SSL000 F, Tél, 88S-14-79 ou w.e. 88S-44-64.

enance

cegion

eisienne

ROUEN vands appt 5 p., 100 ml bon stdg, excell, état, quartier calme, proche ctre administrat. Tét. : 135) 73-38-70 ap. 18 h A vendre Montpeller F3 75 m2 2- étage ensoleilé. Téléph, bu-reau 167) 63 · 19 · 32, poste 27. APF-D'HUEZ

A salsir, cause départ, STUDIO,
4 personnes, entièrement équipé,
cutsine laboratoire, lave valsselle, TV, S. de B, T, SZ2-16-26.

VENCE sous la hamière de la COTE D'AZUR LA RESIDENCE NENRI-MATISSE 9 km. de la mer, proche do casur du village, au calme, route de Saint-Paul, 19 appartements, 2 escenseurs, chaufr. électrique intégré Indiv. 2, 3, 4 Poes, de très go stando, piscine, larges terrasses avec loggie. Livration été 1978. Appartement témoin.

Commercielisation BERTEAU FONCIER, 178, avenue Emile-Hugues, 05140 VENCE. TELEPHONE: (98) 58-01-54.

constructions neuves A Port Gruissan à 15 km de Narbonne

Les Méridiennes Studios (24 m à partir de 99000 F) "Marinas"

(studio + cabine 35 m², appontement pour votre bateau eu bout de la terrasse à partir de 195000 F) Appartements
(2 pièces 40 m² 183 000 F.3 pièces 55 m² 240 000 F
Prix fermes et définitifs. Livraison Juin 78) Un placement sûr



36, rue Tronchet Lyon Tel. (78) 89.1225 ou sur place (68) 45.02.69

MEUDON-BELLEVUE 4 pièces 95 m2, 625 000 F. p. 122 m2 + jardim privatif, 50 000 F. parking en sus. Visite ur piace 34, avenue Gettioni, our sies jours de 18 h. à 20 h. aux. et divn. de 14 h. à 19 h. 61eph. : 027-14-12 ou 367-84-30. achat Jean PEUILLADE, 54, av. de La Motte-Ploquet, 15-, 56-40-75. rech. Peris 15- et 7-, pour bar Glents, appts toutes surfaces et immembles, paiement comptant

60, avenue Claude-Veilefaux. Métro Colonel-Fablen. Très bei immeuble livrable immediatement. Reste 2 et 3 p. Visite appartement modèle tous les après-mkli. Tél.: \$70-46-82. appartements occupés

RESIDENCE DES PYRÉNÉES 199-207, rue des Pyrénées Métro GAMBETTA Du STUDID au 6 PIECES Bureau de vente sur place mercredi, jeudi, vendredi, dimancho, 14 à 18 h; samedi, 10 à 18 h; s.O.G.E.I. - 331-65-61 -

10° 20, RUE CALL

IMMAEUBLE P. do T. REMOVE
STUDIDS, 2 et 3 P., IID. et cc.

Spiace to 9 juin. de 11 à 14 b

Se CARDINAL-LEMOINE
APPTS occupés tot 196
1-47-51-106 m2, asc. Visite ser
remiser-vous, 14 h-18 h: 225-657,
oc 28 bis, rue Cardinal-Lemoine bureaux

a 20 BUREAUX to quarties Locations sans pas-de-porte Agence 293-45-55

appartem.

注题的"题解

immobilier

A 15 KM DE CO des demeures d' dans un cadre ex

打到 数据解析

de Be 4 à 6 pile de 480 000 à 85 PREIS CREDIT PROFITE THE THE THE THE BEST AND THE PERSON AND TH dons in part in children

60157 Elmount Ste

14. (4) 4.4.1

e Les Ma

Pour trouver le logement que vous cher dites simplem

Control of the Contro

-----4 (manual 4)

Altig

ammerce

ocaux

The state of the s mmerciaux.

· ENSHIER

YELLEW THEY Periodical

A RUE SAINTE-LAW E THE SELECTION OF THE

naisons de campagne



Manual State of the State of th The second secon

> Cert grang an PYCEPCTANA

The second secon

VIRA A STATE OF THE STA

 $\label{eq:continuous_problem} V_{ij} = \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1$ 10 To 10 To

And the second second

SERVICE LEGISTY VEXING

propriétés

L'immobilie<u>r</u>

locations non meublées Offre

Paris

The TROCADERO

appart 149 m2, belie réception,

ns, cuis, éq., doie entrée, ch.

bonne, cave. Téléph. : 954-0-56.

RUE LA FONTAINE très beau

7 p. tt cft, Tél., 4 000 F + ch.

TEL. : 246-24-48.

Métro Pereire très beau 4 p. tt cft, Tél., 2 400 F + charges TEL. : 246-24-48. THE SAINT-LOUIS

UNIQUE A PARIS
sur Saine. Côté soleil, IMMEU.
BLE XVIII a slècle. Loyer élevé.
grand living. 2 chambres, décoration et confort maximum.
Théphase : 208-31-83 et 208-37-54.

Région parisienne

证证 图别

42 P.1. 197

A loar ds poté résid, od stég PARC DE MAISONS-LAFFITTE spot 2 p. 70 m2 + parkg s/sol, cave; 130 F m. + 330 F prov. m. charges. Dispon. 1er oct. 78. Rens, et vis. tètéph avant 20 h. sauf dimenche au : 962-77-85.

APPARTEMENTS A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
AMASSY (ESSONING)
S places 76 m2 + loggis 13 m2,
loyer: 1 137 F. charges 250 F.
4 places 90 m2 + loggis 13 m2,
loyer: 31 P. charges 313 F.
5 places 103 m2 + loggis 13 m2,
loyer: 154 F. charges 375 F.
5 advesser au Gardlen,
1, avenue Nationale, MASSY,
Toleph.: 920-48-90 ou 920-48-92
ou 920-48-91 is maxim.

VALLÉE DE CHEVREUSE Maison 6 Plèces : 2.200 francs. Maison 6 Plèces : 2.600 francs. Maison 7 Plèces : 3.600 francs. Maison 7 Plèces : 3.600 francs. Maison 8 Plèces : 3.730 francs.

CPH IMMOBILIER

locations non meublées Demande

Région parisienne

domaines

PROVENCE - VAR

Domaine 8 he, pastide encienna
restaurie de 400 et hab, architecture et aménagement qualifé
rare, 6 postes 1646pt., it contr.
priscine. Site et vue exception.
Prix 1.550,000 F. Agence l'Étalla
Immobilière, 83,000 TOURTOUR.
Téléph. 194) 78-57-29. CHARENTE - 150 ha

Contortable maison de maître
Parc - Deux logements
Bons bătiments d'exploitatior
Aménagements très rationnels
Terre ergifo-caicaire - 140 ha
seul femant, dont ectuellement
Bo ha irrigués, derrière proprié
EXCLUSIVITE

Place du Vx-Marché, Orlés Tél.; (38) 87-57-42

LIBRE - * - Gd 2 p. rez-de-ch. 57.000 + 1.200 F. Fme 76 ans. F. CRUZ * rue La Boétie 286-19-00 A. DE ROCQUIGNY

maisons individuelles

A 15 KM DE COMPIÈGNE des demeures d'exception dans un cadre exceptionnel Les Marguerites de Rett:

4 à 6 pièces de 480 000 à 830 000 F

PRETS CREDIT AGRICOLE maisons modèles sur place : dans le parc du château de Bellinglise 60157 Elincourt Ste Marguerite Tél. (4) 476.10.73

PETIT MANOIR

PRÈS D'ENGHIEN Bur 1.300 m2. ppt6, arbres centenaires, 180 m2 habitables, séjour, salle à manger, 5 chambres, 2 salles de bains + 90 m2 de communs formant 4 pièces - 350.689 F.

isiter: sur place samedi, dimanche, de 18 h. 10, rue de la Ferme (200 mètres Mairle) SOISY-SOUS-MONTMORENCY ou tél heures de bureau: 339-94-04

Px 280,000 F. Tél. 14) 447-89-72.
CHARTRES, voi ir. beau pavilien if it, type 5, s/s-eol, combine amenag., id. 700-8. 127) 27-91-91.

4 km. apret PONTOISE, pal 15, et al. 15, et al. 15, et al. 17, et al. 18, e

Tél. : (33) 37-21-31.

BRY-SUR-MARNE
Près centre - Bordura Merna
Maison 4 P., culs., S. de Dains.
Parfait état. - Jarcin. - Gerage.
Prix 345.000 F. - 50 % crèdit.
AG. REGNIER
254, evenue Piarra-Brossoletta,
94-Le Perretz. - 161. 324-17-43. LIMITE ENGHIEN
Résid. PAVILLON sur sessoi
hais, S.P., cuis., bains. Jarrig.
250 m2. EXCEPT. 300,000 F
Avec. 60,000 F comptant
Leudi et vendredi, 14-19 hres
22. AV. MARGUERITE
95-5015Y. - Tel.: 391-60-60

Particulier vend
PROPRIETE DE RAPPORT
69 km Sus Bordesun, b. situalion, 1 km, du village, comprenant grande majson rénovée,
litér, skt, chaultiege central,
t1 cit, comprenent : 3 apps
tura, cheminée, jerdin, clôturé,
arborisé, grange, hanser, écurie,
cépendances, petite majson de
fermier, 3 pièces sans cit, le
sant sur 1.5 ha. près chemps. DU CARACTÈRE a catte bette pote pab, sulte :
1,400 m2 jard, clos. Hell, s. å m
sel, selon, 5 gices cebres, cuk
bebns, cheuft, rangts, ger, ate
Prix 72,000 F avec 14,700 cp
72, r. Gal-Lecierc, SAIN
OUEN-AUMONE, 464-08-7 BEAUVAIX (gris). 1 h. enviros RURALE 9 Paris, gde maiser RURALE 9 P. Tt cft. Revision Terrain boise: 3.000 m2 · J SAISIR. 178.000 F. - 953-22-17

PROPRIETE NORMANDE.

COMBAGES.

C

SOLOGNE-EST

5 ha bord rivière auto-viver
Possibilité trangs. - Sélour
2 chambres + dépandances
G. GAUSSERANO. 551-24-78 +

G. GAUSSERANO. 351-44-78 +.
Bordure forth Pontalophiesu,
FERME RESTAUREE 4 P +
dependansce, clos murs, fardin
arborise, bassin, 400.000 F Potairo 16 (38) 95-87-22.
BANL GUEST, 9 gare, pris
Saint-Lazire, magnitique villa
neuve, reception 40 m², 4 chb.,
2 bains, 1 bur. terras. sur
600 m² terrain angie.
Pris 809,000 F, Cred. possible
Frais notaire réduit.
TSL: \$13-67-48.
60-VILLERS-VERMONY
60 km. MER, 107 km. PARIS,
makin 344-21-97 (430,000 F).
LUBERON - GORDES LUBERON - GORDES Grande belle malson restauri sur 22,000 m² bols, riviere. Prie 550,000 F - Tét. 322-02-

Jeudil et vendredi, 14-19 hres :
22 AV, MARGUERITE :
25 AV, MARGUERITE :
26 AV, MARGUERITE :
27 AV, MARGUERITE :
28 AV, MARGUERITE :
29 AV, MARGUERITE :
29 AV, MARGUERITE :
29 AV, MARGUERITE :
20 AV, MARGUE

propriétés propriétés 70 len EST PARIS Part. vend fermetia caractère, séjour avec poutres et chem-née, 3-4 chembres tout confort, dépendances, jardin 1,700 m Prix 400,000 F. Télépit. 407,84%.

6 IB VERNEUIL SUR-AVRE
Tris joile maison
2 pièces principales, 3.300 m2
terrain bolsé. 550.000 F. Urgent
Tél. : 605-10-00.

I MILLE LE IL

I km Magay-en-Vexie. Calme
ppté azzel. état, hall, gd séjour
chernirée, é ch. cuis... brat, vc.
chfr. cl., lingerie, cave, bicher
2 gar. + mais.. gártí... 5 p. 5 am
1.730 m2 servain clos... 380.000 F

AVIS II (g Cappeville, Gison
16-32-51-5-65
ou Paris : 274-24-45 FORET ORLEANS

Vends ma maison récente,
67 P. it conti., garage.
Parc boité 14.00 m2.
Me voir dimanche 11 luin,
de 15 h. à 19 h.
Les Saint-Benoît » à BOUGYES-NEUVILLE, par Neuvilleaux-30is, ou écrire :
J. BERNARD, 17, rue
Godot-Mauroy, 7509 PARIS.
742-99-09.

MAISONS-LAFFITTE AVIS 30, r. Nationale. NIAI 16-66-67-55-77 et 46-07 (mêma dim.), ou 274-24-45. centre, gare, bal. récept. + 6 chbres, gar. lerrain 1.000 m. 980.000 P. 250-67-50 SOLOGNE

MAISON 30 km Parks Ouest propriété sur 1600 m2 jardin compren. salon, sél., got cuiss., ent., ev., 3 ch., brs. s. d'eau, gren. améragozh. sous-sol totai, -gar. + matson de gardise tr. b. état correr. séj., cuis., s. de brs. ev., 2 ch. tout confort. Priz: 808.00 f. L-100 471-48-18 DRPI.

16 km oyest Flanc COTEAU

50 km PARIS OUEST

Très belle gentilhommière.
Propriété de cresige
et de plaisance.
Très belle décoration.
Parc 7 ha, rivère,
tennés, dépendances.

VERNOUTLLET

BELLE-ILE-EN-MER (56)

647 PROPRIETES DE L'IMMOBILIER

tel., questionnaira sur envoi de votre Carte de Visite. Chembre Syndicale des Ager immobiliers F.N.A.I.M. 27 bls, svenue de Villiers, 75017 PARIS. T. : 757-62-02. ROQUEFORT-LES-PINS (06)

115 ha - SOLOGNE

Est. N. 20, 170 km PARIS.

Excall. propriété, chasse-pêche, egrément, 1/4 ploina, 3/4 bols, bel étang, rivière 2 rives Rendez-vous de chasse, bêt, ferme Libre vente.

Possibilité réduction IMMOB. REMANGEON S.A.

VIERZON, 16184, B.P. 132

Téléphone : (36) 75-39-91 +terrains

Près VERSAILLES, partie boisée. Vue a/vailée verte pour 1 pavilion. Priz : 230.000 F Têten. : 77-21-3. HOULGATE (14) part, vd par-calle de 250 m2 bord mer, av. caravace 7,75 m. T. (4) 447-80-92 HOULGATE. Terrain à bâtir 2,500 m2. Eau, 9az, électricité. 59 F le m2. 359-30-85, h. bor. co 567-07-08, après 20 heures.

Terrains viabilises et construc-tibles, avec ou sans étang et bord rivières, également ter-rains pour création étang. Tái, mailn 9 h. 20 à 11 heures au 16 1381 35-00-58.

propriétés

fermettes Pertic. vd FERM 5 km. CAP-OENAC, 4 p. + s. de b., w.-C., Chauff, centr., dépend, terrain 28 ha, arbres truit. DAUDOU, Hi-Vernet, 12700 Capdenac-Gare.

Proc. LISIEUX, mais, caracter colombase à amén. Vue vallée lerr. 8.000 m2. T. (31) 62-08-23.

Immobilier

Pour trouver le logement que vous cherchez, dites simplement

LOCATIONS SAMS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r, la Michodère, Mª Optra 44, rus d'Alteia, Mª Alteia Frais abonsem, 250 F, 266-52-04

villas

Bolssy-St-Léner, quart, calme, belle VILLA s/s-sol total, par 2 camions possib, et local profuse de liv., cheminés cuis., 3 ch., 2 s. bains, granier aménégable, jard. 64 m2 etc.

LAMORLAYE-CHANTILLY part. of tr. belle prie recente \$71.635 m2, \$61, cuis. equipée. 5 ch., bns, s. dches, cab. toil., 2 w.-C., 5-50 total, sd ser. s [eux. 850.000 F. T. [4] 421-55-28.

ST-RAPHAEL Part, vend ville nvc 6 p. pr. 3 p. de bs., gar. Spiend, vue mer. Terr. 1.300 m2. Px 780.000 F. T. (94) 44-08-12 HR

Coursad, Aude, 11 km de le mer, très belle ville F4, 144 m², gar., jerdin, Ecrire Mª Auger, 15, rue de le Peix, 1110 COURSAN.

Vends belle ville, erchitecture futuriste (P. Havisorman), 125m2



Immobilier (information)

Information Logement

Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

et prenez rendez-vous Un service et des conseils entièrement gratuits. Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. grabit créé par le Compagnie Bancalre et auguet la BNP, la Crédit Lyonnias, le Crédit du Nord. la Carase Centrale des Banques Populaises, la FNPC, la Fóderation Pansienne du Bâttment, la Féderation Nationale des Mutuelles de Foodsharese et Aprils de FFat la fonctionnaires et Agents de l'Etat, la MGEN, la Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participa

hôtels-partic.

11, RUE CHALGRIN-PARIS [169]

Peut convenir habitation société

Province

35 -224

1.00

درو همین سیوسید دروی دروید و در مشامه راه و

Les Périciens

7 Tale:

immeubles

ASNIERES Immeuble commercial renove, loué en totalité. Locataires (« erdre. Rentabilité 11,82 %. — Téléph. 050 - 10 - 90.

fonds de commerce

Vends belle ville, erchitecture inturiste (P. Havisormani), 125m2 inturiste (P. Havisormani), 125m2 inturiste (P. Havisormani), 125m2 interior (P. Havisormani), 125m A vendre bas prix cause départ fonds de commerce librairie-papeterie, boutique entièrement rataite. Agence s'abstenir. Pour tous renseignements s'adressée au 7, rue Dupleix, PARIS (15"). A vire fonds de commerce pr magasin de vétements à Parls, emplecem. exceptionnel, 187 = sur 3 niveaux, chiffre d'affaires act. 6 M. pay an. Px 3 M. + loy. Ecr. nº 6.045, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°.

commerciaux

Prinire vend et loue LOCAUX Industriels P. M. E. entrepols. Est de Paris, 25 kilom. A 4. Tétéph. 220-15-83.

MONTPARNASSE En toute propriété 1,600=2 libres sous peu, actuellement loués 15,000 F par mois. — 261-66-62.

Boutiques

11 BIS, RUE SAINTE-ANNE
Dans très bei immeuble pierre
de tallis entièrem. rénové, boutique libre + 2 sous-soi tous
commerces. 580,000 F. Sur pl. 15
les jours, 14-19 h. ou 522-95-26.

maisons de

Part. 8 part. vend maison

99 KM PARIS

charme, 5 P. culs., c. da bălma,
charme, 5 P. culs., c. da bălma,
charme, 5 P. culs., c. da bălma,
charuff. central, grange + 2
greniers à amenaser, surrain

2.800 m2 porsper, arbres fruitiers. Prot. : 800.000 F.

Tel. bureou : 742-51-94 ou
dom. soir 974-11-88 st week-end.

63.000 F. MAIS. CAMPAGNE

63.000 F. MAIS. CAMPAGNE

5/1.750 m2, fruits. DAIJ. 8-61.

campagne

Domaine avec tennis et piscinu MAISON 227 m2 habitables Sur 850 m2 terrain sejour 56 m2, 5 chbres, 3 selie: de bains, cultine équipée. Garage 2 voltures Libre de suite. \$20.000 F chalets

SF-GRATIEN ENGHIEN

SIMITE ENGHIEN

VINA 9 ans élevée s/ss-sol total,
sél, en L., cult., 5 ch., 2 beirs.
Terrasse Jerdin 90 m2 environ.
840,000 F. Tél. 989-31-74.

VILLEMOMBLE

RÉSIDENTIEL

45, rue du Maréchal-Foch Tél.: 957-19-62

As icm. Paris automate Owest, beau CHALET 80 ms sur 800 ms lerrain omnisport. Px 250.000 F. Téléph. 734-34-02, après 20 h. CREVOUX (05) Alt. 1.600 m. à CREVOUX (05) Alt. 1.600 m. à CREVOUX (05) Alt. 1.600 m. à chire, bis, 2 wc. gar., terr. 3.000 mz. prox. pisses ski. Tous ranseign. Y. LIONARD, 43, rue du Président-E-herriot - 60002 LYON.

Le Groupe CICA propose

Des 3, 4 et 5 pièces pouvant bénéficier du nouveau prêt conventionné

Le Prêt Conventionné et l'A.P.L.

LESHAUTS

DEVANVES

de métro.

Appartemen

sauf le mardi

et le mercrec

645.80.33

3, 4 et 5 pièces.

Livraison rapide.

Chancellerie 2

20 à 30 rue de Belfort

Un petit immeuble sur

iardin près du Centre

Renseignementsiet

vente, appartement

sauf le vendredi.

3, 4 et 5 plèces. Prix fermes et non révisables au 12.03.78

Livraison rapide.

TeL: 334 04 60

Charras Autobus, RER trains proches.

de 14 h à 19 h 30

Tél: 227.04.30

Prix fermes et non révisables au 12.3.78.

Rue Sadi-Carnot

Paris à I station

témoin: tous les jours

L'Aide Personnalisée au Logement (A.P.L.) peut compléter harmonieusement le Nouveau Prêt Conventionné en augmentant vos capacités d'emprunt L'APL: est calculée en fonction de vos revenus, de votre situation de famille, et du montant des remboursements du crédit que vous sollicitez

Ne differez plus votre projet d'acquisition d'un grand appartement puisque vous pouvez disposer d'un crédit à partir de 11,3 % d'intérêt (hors assurance) - barême linéaire - pour une durée de 10 à 20 ans dont une partie des mensualités de remboursement peut être couverte per l'APL

Vanves

avec terrasse, parc, piscine et tennis. Visite de l'appartement témoin tous les jours

sauf le mardi de 13 h 30 à 19 h. 227.04.30 3, 4 et 5 pièces. Print learness of mon-

Aux Terrasses

Rue des Maris

de Rueil

Tél: 977.26.98 révisables au 12.03.78. Livraison rapide.

à proximité de la

place, tous les jours

Tél.: 790.26.94 ·

sauf le mercredi :

de 13 hà 19 h

3,4 et 5 pièces.

Prix fermes et non

227.04.30

Livraison:

et de collèges.

3 pièces: 87 m² dont 17 m² *

de terrasse : 400.000 F

de terrasse : 470.000 F

Le tilbury 63,65 av. de la Marne

4 pièces : 97 m² dont 10 m² * de balcon : 500.000 F

Courbevoie

témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30

4 pièces: 99 m2 dont 17 m2 *

de loggia : 469.900 F

Rueil-Malmaison Beaux appartements

Asnières Au cœur d'Asnières, gare, de commerces Bureau de vente sur révisables au 11.04.78. 3 pièces : 97 m² dont 18 m² *

4° trimestre 1979. 227.04.30

Je désire obtenir des renseignements sur le programme □ Vanves □ Courbevole □ Ruell-Malmalson □ Asolères Je suis intéresséle) par l'appartement D3P D4P D5P ☐ Utilisation du Prêt Conventionné ☐ Plan d'épargne logement

DHABITATION DINVESTISSEMENT NOM_ ADRESSE

Commence of the second

AUJOURD'HUI

	FINALES	SIGNES			FINALES	UX BILLETS	
ERMI- IAISON	NUMEROS	UO BUDAKOOS	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISON	NUMEROS	OU ZODIAQUE	SOMMES A PAYER
1	9 141	tous signes tous signes halance autres signes cancer autres signes	300 300 7 000 7 000 7 000 7 000 7 000	7	8 967 31 577 30 147	gémeeux autres signes eutres signes bélier extres signes	15 076 1 276 20 076 1 076 150 076
	· 8 011 9 621 31 571	segittaire outres signes capricorne outres signes scorpion autres signes	15 300 1 000 15 000 1 200 20 000 1 000	8	5 108 31 578 (X) 938	vierge autres signes scorpton autres signes segitaire autres signes	15 00 1 20 20 00 1 00 150 00 10 00
2	2 202 842 0 862 0 402	tous signes tous signes tous signes scorpion autres signes scorpion	70 370 370 370 7 070 770 15 070		09 578 30 758 34 838	Tricy and the second sections of the second sections of the second sections of the second sec	150 00 150 00 160 00 160 00 170 00 150 00
	5 482 31 572	actres signes cancer autres signes scorpion autres signes	1 270 15 070 1 270 20 070 1 070 1 070 1 070 2 000 000 50 000 7 000 7 000 7 000 7 000 15 000 1 306 20 000		99 509 909 3 599	tous signes tous signes tous signes bátier autres signes	150 300 300 7 150 850
3	983 31 573	tous signes tous signes scorpion autres signes		2 000 000 50 000	9 749 1 009 2 099	génesaux autres signas poissons eutres signas versales autres signas	7 000 700 16 000 1 300 16 150 1 250
4	9 394 7 204 31 574	verseau . actres signes lion actres signes lion scorpion scorpion		700 7 000 700 15 000 1 306		8 899 31 579 27 069	bélier autres signes scorpion sutres signes scorpion autres signes scorpion autres signes
_	07 964	capricorne autres signes	150 000 10 000		2 700	tous signes vierge autres signes	7 000 7 000
5	3 625 3 675 31 675 32 706	tous aignes poissons actres signes temper secretion actres signes scorpion actres signes scorpion actres signes scorpion	150 7 000 700 7 000 20 000 1 000 150 000	0	31 570 12 880 26 050 37 190	storpion autres tignes Vierge autres algnes veraesu autres signas polauna autres signas	20 000 1 000 160 000 10 000 160 000 160 000
6	9 236 31 576 18 046	balance autres signes scoppion autres signes fion autres signes	15 000 1 200 20 000 1 000 150 000 10 000	S	TIRAGE	du Zodi a DU 7 JUIN	1978
7	7 27 2 867 5 847 0 127	tous signes tous signes sagittaire autres signes capricorne autres signes taurons taurons taurons taurons signes	70 229 7 070 770 7 070 770 15 070 1 270	78	PROC	HAIN TIRAG 14 JUN 1978 T (Pyránáss-Atlantiqu	E

PROPRIETAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F. CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

PROCHAIN TRAGE LE 14 JUIN 1978 . VALIDATION JUSQU'AU 13 JUIN APRESMICI

Pour faire de bonnes photos, vouloir un bon appareil 24 x 36, c'est une bonne idee.

THAGE No 23

Voici l'Optima electronic. C'est un 24 x 36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles, et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500e.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrêmement

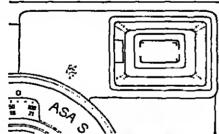


Le fameux déclencheur "sensor".

simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout . une sèrie de manœuvres pour prendre une photo.

Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, un declencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bouge et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière,

le réglage de l'exposition. Lorsque le signal place dans le viseur est vert,



Un bon viseur large et clair.

vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utliser un flash ou un pied.

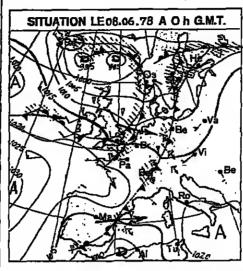
C'est tout ce dont vous avez àvous occuper.

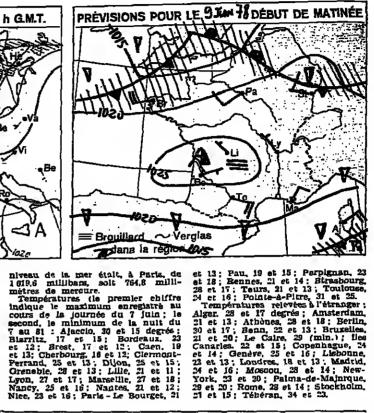
En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGFA OPTIMA ELECTRONIC. LA PERFECTION DU 24 × 36 DANS SON PLUS SIMPLE APPAREIL.

MÉTÉOROLOGIE





L'sncienne perturbation orageuse qui affectera encore jeudi la moitié sud de la France se décalera leutement vers la Méditerranée et sern suivis d'une légère hausse de pression. Les nouvelles perturbations attantiques pénétreront faiblement sur la moitié nord de la France, mais elles cerret résidement par de les frances mais

Vendredi, des Pyrénées au and du Massif Central, aux Aipes et à la Corse, le tamps sera très nuageux le matin, avec quelques averses orageuses possibles. Le clei s'éclair-cira au cours de l'après-midi. De l'Aquitaine au Centre et à l'Est, le temps sera très brumeux en déhut de matinée et passagérement ensuits. Sur les autres régions, le clei sers généralement très n n s g e u x, des pluies intermittentes se produiront au nord de la Loire; elles seront le plus souvent faibles, mais elles pour-ront devenir modérées près de la Manche.

Les vents seront modérés ou par-fels asset ferts, de secteur est, dans les régions méditerranéennes: lis souffieront modérés, de secteur ouest, près de la Manche; partout ailleurs, ils seront généralement fables.

Les températures varierent peu. Jeudi 8 juin, à 8 heures, la pres-sien atmosphérique réduite au

Bourses

« DÉCOUVERTE DU JAPON »

L'Association de presse France-Japon, rappelle que les candi-dats à son prix annuel « Décou-verte du Japon » (le Monde du verte di sapon è ile monte du 10 mail, dolvent adresser avant le 10 juin (date de la poste) en triple exemplaire un mémoire d'une centaine de lignes dactylographières au maximum sur le sujet de l'étude ou de l'enquête on'ils souhaitent mener ou com-pléter au Japon.

* Association de presse France-Japon, 14, rue Cimarosa, 75116 Paris, tél. 727-30-90.

VENDREDI 9 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — 15 h., métro SullyMorland : « Le Marats » (A travers
Paris).
15 h., devant is grille, à droite du
parvis : « Notre-Dame » (Connaissaure d'iel et d'allieurs).
15 h., 40, rue Pascai : « D'un atelier d'icônes à la Cité fieurie »
(Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 17 h. FIAP.
30, rue Cabaniz, MM. Maugard et
B. Huet: « Les tendances architecturales du PAN 10 ».
13 h. 30, Centre Georges-Pompidou,
avec Brice Lalende: « Ecologie et
reteur de ja nature » (revue « Autromest »). reteur de la nature » (revue « Autre-mest»).

20 h. 30, 26, rue Bergère, Suryakanta : « La source du bonheur »
(L'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : « La
Bhagawad Cita et l'esprit de reigion » (Lože unie des théosophes),
entrée libre.

20 h. 43, centre administratif de
Sartrouville (renseign.: 913-50-82),
MM. A. Jacquard, R. Psc : « Science
et racisme » (Cercle d'études de la
Nouvelle Critique).

Journal officiel

Sont publies an Journal officiel du 8 juin 1978 : DES DECRETS

• Portant majoration de la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat à compter du 1" juin 1978;

• Portant codification des tex-tes concernant la construction et l'habitation.

Visites, conférences PRESSE

UNE PAGE « UNE » TRANSATLANTIQUE

Une « première mondiale » de transmission par satellite d'une page en couleurs commune à deux journaux situés de part et d'autre journaux situés de part et d'autre de l'Atlantique a eu lieu mardi soir. Transmise depuis l'imprimerie du Glob démocrat, quotidien publié à Saint-Louis (Missouri, Etats-Unis), la page «une » de ce journal a été reque à l'imprimerie du Progrès de Lyon, à Chassieu (Rhône) après un voyage transatiantique par l'intermédiaire du sateillite géostationnaire américain Intelsat IV A.

En réalité ce sont quatre images en fac-similé — l'une en noir, les autres dans les couleurs fondamentales (rouge, jaune et bieu) — qui ont été acneminées successivement, d'abord par câble à Washington, puis à Richmond (Virginie), puis, après leur transmission par satellite via la station de réception française de Bercenauce Othe (Abbo). Chascier.

rdission par satellite via la station de réception française de Bercenay-en-Othe (Aube). à Chassieu. Cette page commune, qui a effectué en tout 150 000 kilomètres, comporte des messages de vœux et d'amitié des présidents Carter et Giscard d'Estaing, L'expérience se poursuit à l'occasion de la semaine Aviation-Jeunesse qui se déroule à Lyon jusqu'au 11 juin.

EPARC

And the second of the California of the Second of the Seco

All relations and special sections of the section o

e en la seguisione e

. .

CONJONC

(colorador **ごいた 雑な数 製物集**

The second of th

PARTIE TO A

THE TEXT

CONSEIL DES MINISTRE

ileds communs de placement distrument d'epargne publiq

 $(x_1, x_2, x_3, \dots, x_{n-1}, x_n)$

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

Edits per la S.A.B.L. le Monde.

emission partiaire des journaux et publications ; n° 57437.

1977

PROBLEME Nº 2 094

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Veille à la conservation des espèces; Séduisit. — 2. Sont appeites à voir les choses de haut. — 3. Sur une carte d'Alsace; Participe; Pas réellement hianc. — 4. Partie de dames; Prènom; Excuse d'écrivain paresseux. — 5. Ont donné naissance à une série noire; Trous. — 6. Devises; On peut se reposer sur lui les yeux fermés. — 7. Ne s'est pas encore épanouie. — 8. Préposition; Se mit, la vie durant, au service de Dieu. — 9. Il n'est pas étonnant qu'on le rencontre dans les bois; Voient défiler de bien vilains oiseaux.

Solution du problème nº 2093 **Horizontalement**

HORIZONTALEMENT

I. Assurance contre le viol. —
II. Marque le coup; Relation
pour un familier des cercies. —
III. Se sent de loin; La place
normale d'un ilt. — IV. Invite a
se dàpècher; Lumière depuis
longtemps éteinte. — V. Le maître
et ses élèves. — VI. Dépendent
d'un ageocement de couleurs du
au hasard. — VII. Ancien séjour
princier; D'un auxiliaire. — VIII.
Terme musical; N'a pas toujours
libre cours; Note. — IX. Font
que, bien souvent, des oiseaux
s'envolent du nid. — X. On ne
saurait se fier à son homme;
Cri. — XI. Ancienne figure; Font
de fréquentes apparitions dans
le domaine des airs. L Flatterie. — II. Epouseur. —
III. Toupet; Ld. — IV. Urnes.
— V. Mol; Réa. — VI. Essence. —
VII. Di; S.A. — VIII. Encor;
Nil. — IX. Souplesse. — X. Ure.
— XI. Pier; Etex.

Verticalement

1. Timides. — 2. Léo ; Inout. — 3 Apulie : Cure. — 4. Top ; Sto-per. — 5. Tueurs ; Ri. — 3. Estrées ; Eve. — 7. Ré ; Nanans. — 8. Iule ; Isée. — 9. Eros ; Elle.

GUY BROUTY,

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

- - - - . FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 P 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 265 P 388 P 510 P II — TUNISTE 180 F 340 F 500 F 668 F

Par vole sérienne Tarif sur demande Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vnu-dront blen jeindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse déli-niurs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine eu moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à teute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

tapis distribution

223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL.: 340-34-44. TAPIS D'ORIENT - COUVRE-LITS FOURRURE



ACHETEZ LA

Tentures murales Beaux tapis d'Europe QUALITÉ ET PAYEZ EN

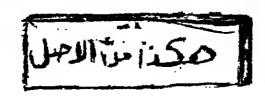
Moquettes laine tendue 0 ande des force

descriptions

(Allemans Pacific State ÉTRANGI

And the second s

्राप्तिक स्थापन स्थ स्थापन स्थापन



économie

IE C.N.P.F. CHANGE DE TON: M. MONORY S'ATTENE LES CONDITIONS D'UNE REPRISE GÉNÉRALE

d'une baisse prochaine

des faux bancaires

M. Monory a deciare le 7 juin :
a Nous risquons de faire moins
de 3 % d'augmentation du PTB
(Prodult intérieur brut) cette
unnée. Mais cela facilité la retour
à l'équilibre de la balance commerciale (1). Le ministre de l'écomerciale (1). Le ministre de l'écomerciale (1). Le ministre de l'éco-

nomie a egalement annonce la conclusion prochaine de contrats

de programme de trois ans evec les entreprises nationalisées.

A propos de budget de l'Etat, il a déclaré : e Si l'on peut accepter un déficit de 15 à 20 milliards de francs, on ne pourrait pas en accepter un de 40 milliards de

La conjoncture ne s'est pas netiement améliorée par rapport à avril et les conditions d'une reprise générale ne sont pas encore réunies», écrit le CN.F.F. Exposant la politique du gou-vernement au Club d'aujourd'hui M. Monory a déclaré le 7 juin :

(Consell national du patronat français) dans sa dernière ana-lyse de conjoncture. lyse de conjoncture.

«Le rythme actuel de l'expansion, poursult la C.N.P.F., permet sans doute de maintenir
l'égalibre de nos échanges avec
l'extérieur, mais il ne sauvait
suffire à lui seul à stabiliser
l'activité économique et l'emploi.

NE SONT PAS ENCORE RÉUNIES

Actuellement, queun élément a la conjoncture ne permet de prévoir un redemarrage de l'acti-uité au cours des tout prochains mois, en raison à lo jois du man-que de vigueur de l'environnement international, de l'évolution très contrastée des différents secteurs contrastée des différents secteurs de l'économie française et de l'investissement. Ce dernier aspect de l'activité économique est le plus inquiétant. Voici maintenant plus de quatre ans que l'équipement industriel des entreprises privées atagne, alors que l'évolution technologique et injunents et que plusieurs de est julgurants et que plusieurs de 103 concurrents s'équipent en matériel ultra-moderne. La raison de ce phénomène très préoccupant doit être recherchés dans la situation financière des entreprises, projondément dégradée par la crise de ces dernières onnées. >

[«Le climat des affaires s'est sensilement amélions », écrivait le
dNPF, dans sa noté 0e conjonetravil, sjoutant : «L'attitué
prudente des agents économiques
[...] s jait place à un retour de la
conjunce qui se traduit aujourd'hui
par un débiocage des nommandes. »] CHE PAGE : UE.

● ERRATUM. — Dans l'article consacré à la « Révision en baisse des comptes de la nation » (le Monde du 3 juin, page 41), une consile typographique nous a fait écrire dans notre première édition : « La promesse jatte par M Rere d'un mointien en 1978 M. Batte d'un mainlien en 1978
du pouvoir d'achat des salariés
gagnant moins de 3000 francs
por mois comporte déjà de sétieux risques » Nois aurions du
imprimer : «30000 francs par mots .

CONJONCTURE RENAULT : la grève a repris à Flins aussitôt la réouverture de l'usine

Poursuite de l'occupation à Cléon

A UNE CROESSANCE INFÉRIEURE A 3 % Ancun vote, jandi matin 8 juin à l'usine Renault de Cléon, où les ouvriers, barric a déa, poursulvaient l'occupation des locaux, a attendant à nne prochaine inter-Confirmation

> A Flins, où la direction a rouvert l'usine, après trois jours d'arrêt, les ouvriers des presses ont ansaitôt repris laur grève. Hormis Sanddoville, où cinq cents

vention des forces de l'ordre, des rumeurs

faisant état d'una arrivée imminente de

salariés sur quatre milie dut arrêté le travail pour manifester au Havre, et Doual où cent cinquante salariés sont en greve sur un effectif de six mille nenf cents personnes, la situation, selon la direction, était calme dans les autres établissements, notamment au Mans et à Boulogne-Billancourt.

Le premier ministre a indiqué, jendi matin, à France-Inter, que le gonverne-ment n'entendait pas se substituer aux

responsables de la Régie. Il a lancé un appel aux travailleurs de Renault pour qu'ils mesurent les difficultés dues à la concurrence car, a-t-ll averti, ils seraient les premières victimes d'une crise grave. D'autres conflits ont éclaté an pro-vince : chez Berliet-Vénissieux, entraînant un look-out partiel, et aux Aciéries de Pompey (Meurthe-et-Moselle), où une grève de soixante onvriers a quasiment paralysé l'usine.

La direction de la Régie : fermeté et inquiétude

Officiellement, la direction de des années, elle a eccapté de Reneult se talt. Silence aux demandes de récuverture de discussione précentées par les syndicats. Silence efficiel eux questions des jeurnalistes cui souhaitent des explicationa ou désirant entrer dans les usines de Filins ou de Sendouville, pour appréciar le degré de combativité des ealariés. Seules exceptions : des réponses concises du service de presse eur le nembre de grévistes, le niveau des saleires et des communiqués officiels.

francs. »
S'agissant de la politique des prix, M. Monory a ajouté : «La liberté des prix n'o ausune importance : Fimportant, c'est le transfert des responsabilités vers des dixaines de milliers de chefa d'antreprise. Il faut accepter le La situation de l'entreprise est en jeu total de la concurrence. Il n'y aura donc pas de prêts boni-jeu total de la concurrence. Il n'y aura donc pas de prêts boni-jées et les entreprises devront emprunter au taux du marché. Nous devrons étudier de quelle jaçon l'afficacité des crédits à l'exportation pourrait être ométout cas paradoxala. Pliote dans la domeine sociel, Reneult semble âtre toujours en avance, du moins, pour certains eventages socieux : la durée du irevail est inférieure à celle qu'eppliquent les concurrents; les salaires, affirme-t-on, y sont en moyenne supérieurs de 10 % à ceux Concernant l'encadrement du crédit, M. Monory a précisé : « Je suis pour la liberté des toux bancaires, Il faut coller aux réalités du marché, monter les taux quand il baisse. Les taux d'intéquand al baisser. Les taux d'intérêt vont boisser rapidement. Il s'agit de reprendre un peu de pouvoir d'achat quand on en a trop donné dans les années précédentes. » des ouvriers de Peugeot, Combien gegne un O.S. chez Renault ? 3 200 F Indique la diraction ; 2 600 F rétorquent les syndicats (1). Quiproque habituel. Pour l'ouvrier, le saleire c'esi le paye qu'on reçoit chaque quinzaine ou chaque mois et cela représente, après palement des cottsations, environ 2600 F par mole. Pour le direction, où l'on parle de ressources mensuelles », un O.S., qui e un en d'encienneté, gegne 3 200 F brut, svant déduction des (1) Dans l'interview qu'il avait accordée il y a trois semaines an Monde inos éditions du 17 mai). M. Monory avait déclaré : « Faspère que nous dépasserons un peu 3% de croissance économique estre cotisatione ouvrières mels evec les primes (l'ensemble des primes mensuelles, comesirielles ou annuelles est elors divisé par 12). Ces darnières années, un effort certain a été accompli en faveur des bas saleires; en dix ane,-l'écart entre la rémuné. ration la plus faible et le traitement **EPARGNE** d'un cadre supériaur est passé de 5,46 à 4,10.

Conditions de travail

L'amélioration des conditions de

travail constitue un eutre abjectif de

la direction. Oss expériences d'am-

Douel, per exemple, la prise en

compte du facteur travall e impliqué

des investissements supérieurs à

20 % de ceux qui sont prèvus pour

Personne m'effirme, pour sutent, que

ce soit le paradis à la Régie. Chez

Reneult comme elleurs, un travail

d'O.S. reste pénible, monotone. La

crise économique ainsi que l'orien tation gouvernementale en metière

de saleires ne facilitent pas la recherche d'une politique sociale

nouvelle. Pourtant, le direction a

esseyé d'amorcer des négociations

dites quelitatives, coûteuses à terme

L'idée principale consiste à bâtir un plen de promotion évitant à l'O.S. de

rester un - robol à vie -. Meis les

syndicets, qui sont préts à discuter

da formules nouvelles, entendent blen oblenir tout de suits des estisfac-

tiona concrètes : accroissement du

pouvoir d'achet, réduction de le

durée du travail_ impossible, a déjà

répondu le Régie evant l'aggravation du confiit ; dans la situation actuelle,

Il ne peut être question d'eccroître la masse salariale, sinon ce serali

elora que veulent-ils?

pleur varieble sont eppliquées; à

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les fonds communs de placement nouvel instrument d'éparane publique

communs de placement. Il étend leur champ, qui, insqu'à présent, était limité à la gestion des por-tefeulles, de valeurs mobilières constinées en application des dispositions relatives à la par-ticipation des salariés et aux plans d'épargne d'entreprise. Cette nonvella possibilité de gestion collective devrait permet-

ession collective devialt permet-tre de répondre aux souhaits des épargnants qui ne disposent pas d'un portefeuille d'actions suf-fisant pour justifier une gestion directe et personnalisée, mais désirent orienter de façon assez précise léurs réacements Precise leurs placements.

Destinée à favoriser l'arrivée en Bourse de nouvelles eatégories

Destinée à favoriser l'arrivée en Bourse de nouveiles eatégories d'investisseurs, elle constitue un complement logrape du projet de loi relatif à l'arientation de l'épargne vers le financement des entreprises et à la détaxation des placements en actions, que le gouvernement vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale.

La formule des tonds communs de placement est très par-

gouvernement vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale.

La formule des fonds communs de placement est arts particulière. Largement repandue à l'étranger (Allemagna fedérale, Suisse, Etats-Unis), elle a le statut juridique d'une indivision, dans laquelle les porteurs de parts co-indivisaires n'ont d'antre pouvoir que celui de se faire racheter leurs parts a tout moment (et non celui de faire recheter leurs parts a tout moment (et non celui de faire recheter leurs parts a tout moment (et non celui de faire recheter leurs parts a tout moment (et non celui de faire recheter leurs parts a tout moment (et non celui de faire recheter leurs parts a tout moment (et non celui de faire recheter leurs parts de l'expansion, comme le veut le des sociétés d'investissement à capital variable (SICAV), réées en 1964, et qui sont, elles, fotées de tout l'apparell des sociétés annymes (assemblée rénérale annuelle, conseil d'administration, tenue des comptes onforme à la loi de 1968, etc.). Ele a été longtemps regardée vec suspicion en France, où les pouvoirs publics — aiarmés par les a bavures à l'étranger, somme celle de l'ordonnance le 1967 sur la participation aux ruits de l'expansion, sans l'ourrir au grand public. Cette foissi, le pas est franchi, mais les ontrôles et siretés antérieures ont renforcès.

A l'obligation de dissocier le rerant du fonds (en général une ociété spécialisée) du dépositaire les capitaux recueillis (un établisement agrée), vont a sajouter elles de respecter certaines règles, jui seront fixées par décret, sur a composition et la répartition

Le projet de loi adopté le des avoirs. Les fonds devront mercredi 7 juin par le conseil aussi se soumettre au contrôle des ministres a pour objet de tant des commissaires aux comptes généraliser la formule des fonds que de la commission des opérations de Bourse munie de pou-voirs renforcés. Aucun démarcharge public ne sera autorise, même dans les banques, qui pour-rait simplement proposer la formule à leurs clients sans affi-chage direct.

La composition de ces fonds de placement sera fixée par un règle-ment particulier : sous réserva de certaines restrictions, elle pourra être axée sur des secteurs bien particuliers de l'économie, et cer-taines branches industrielles. En cela, elle se distinguera de celle des SICAV, dont la règle d'or est la division des risques (pas plus de 5 % placés dans le capital d'une même sociéte, et investissement de 30 % du total des fonds an moins en obligations).

en obligations).

Dans l'esprit des pouvoirs publics, la formule des fonds communs de placement devrait combler une lacune entre celle des SICAV (27 milliards de franca à l'heure actuelle), destinée aux petits épargnants qui ne veulent rien connaître de la gestion des actions et celle des portefauilles gérés directement par des intermédiaires, avec un plancher assez élevé (100 000 francs an minimum). Il s'agirait donc de créer num). Il s'agirait donc de créer une gérance de portefeuille popu-larisée, et orientée vers des sec-teurs bien particuliers. — F. R.

ETRANGER

JAPON

■ La balance commerciale japonaise a été excédentaire de 23 milliards de dollars en avril, soit
un peu moins qu'en mars (3,1 milliards de dollars), mais nettement
pius qu'en avril 1977 (1,8 milliard
de dollars). Pour les quatre premiers mois de l'année, la balance
commerciale est déjà excédentaire de 8,1 milliards de dollars,
soit presque le double du surplus
dégagé pendant la même périods
de 1977, qui avait été de 4,5 milliards (+ 17,6 milliards pour toute
l'année 1977). La balance des
palements courants a, quant à
elle, dégagé un surplus de 1,7 milliard de dollars en avril 1977
supérieur à celui d'avril 1977
(1,3 milliard de dollars). Pour les
l'excédent est de 5,7 milliards de
dollars, soit presque le triple de dollars, soit presque le triple de celul qui avait été dégagé pendant la même période de 1977 (2,1 mll-

cantraliser les négeciations, afin de réduire les disparités entre les usines (ramenée à 1.75 % pour les salaires) Feut-il changer de méthode? La direction samble craindre que la proposition cédétiste n'aboutisse finalement pour la Régle à devoir pre-tiquer une politique d'échelle de perroquet, accordant là-bas ce qui a été offert Icl.

Faut-II regrandra vite les discus dans les confilts précédents de 1971 1973, 1975, e déjè leissé traîner les choses, se damendo al uno réponse trop rapide ne seralt pas interprétée nme un eveu de faiblesse face à

Dans ce curieux cenflit, tout le monde hèsits. Pour les syndicats, qui e'interrogent aur la comballyité des salariés à trois comaines des départs en congés (2), la question est de savoir quel est le rapport de forces face à le direction. Est-il vrai que la Régle, qui n'embauche plus - alers que Peugeot et Chroen recrutent, - est dans l'impossibillié d'ecoroître l' « enveloppe » financière destinée ou sociel - ? Pour le direction, les questions sont aussi délicates : la C.F.O.T. est-eils crédible? La C.G.T. enland-elle se battre peur ébranier equiement la - politique Barre - de meintien du pouvoir d'achat et obienir un - troialama tour social - ? Ou bien son objectif est-it de déclencher un vaste combet, dont l'objectif à lerme serait d'aboutir - dans six mois, dans un an - au discrédit de le mejorité politique ectualis et à un retour aux umes ? Ces questione chuchotées les et là dans les milleux patronaux, el pas seulement à la Régie, reflètent une tole de plus l'inquiètude, jusqu'à présent masquée, de nombreux diri-geants patroneux ou politiques.

(i) Un ouvrier (O.S., dix ans d'an-cianneté, soit la moitié des effec-tifs) gagns 3000 P brut par mois, 3400 F en crescurces mensuelless; un O.S. qui a atteint le niveau maximum gagne pour es part 0e 3300 F à 3800 F.

(2) 30 à 40 % des covriers de la Régie partiront en congta au début de juillet : 70 % à Boulogne-Billan-court, 50 % à Sandouville, 33 % à Cièon,

Un O.S. de Billancourt: < Quatre ans ca suffit >

Un bistrot piein de vacarme, Leur journée terminée, quelques ouvriers a'approchant du billard électrique. L'un de ces jeunes gens a'appelle Said. Grand, maigra, un regard brûiant sous un tront pliesé, il a l'air d'un gosse qui a vieitif trop

Said a vingt-cinq ana, Il est O.S. chez Renault depuis qua-tre ans. - En Algèrie, dit-il, l'étals dans une tabrique de plèces mécaniques. Mais mon père est mort, ma mère était maiade et souvent nous aviona falm. Alors je aula venu en France. J'envole 1000 france à la famille tous les mois, le tiers de ma pale, »

Said eat haberge dans un loyer d'immigrés dens la Seine-Saint-Denis : . On se lève à 5 heures, souvent après, une mauvaise nuit, parce qua tout la mende, au foyer, falt les troishuit. If y en a gul revlanment du bouldt le nuit; sidre forcement en est réveillé. Dans le cer de ramassage, on dert encore un

Sen travall ? - J'al trouvé de mbauche comma O.S. A l'ataller P 38, Des amle m'ont dit que l'ovale de la chance. Mais tu sela ce que c'est qu'un O.S. ? Teuto la journée devant les presses, cele fait un bruit d'enfer. Plus de cant décibels ! Quand je sors, j'al les orailles qui bourdonnent. Même la nuit, dana mas rêves, l'entenda les Queiques minutes de peuse toutes lee heures, à paine le temps d'enlever ses gents et d'aller aux tellattes du dens la salle de repes. A part ça, et une demiheure pour manger, le vie se passe devant cette presse qui monte et descend. On prend les pièces dans les chariots - certaines pèsent plus 5 kilos. - el pula, de neuveau, on presse eur le bouton, on falt repartir la

le journée, ou toute la nuit. -

Depuis trois ans, le montage des voitures a évolué, les tâches effectuées sur les chaînes sont plus complexes, car les véhicules eux-mêmes sont plus sophisti-qués. « Suriout, sjoute Sald, menter. Quand tu n'y arrives pas, tu recois un evertissement. Après trois avertissements, c'est la porte. Mala comme contremettres exigent des cadences de plus en rapides, je me demande na la font pas exprès. .

C'est pourquoi Seid en ras le bol - comme lant d'autres O.S. ; « Quatre ans, ça auffit ! - Il souhelte à préent devenir ceriste - conduc teur des charlots élévaleurs qui transportent les places - ou, a tout is moins, ouvrier profes-

Autres raisons plus personiles : - Comme beaucoup de comarades, jo marier, rentrer un jeur en Algérie, mais pas comme aimple O.S. SI je aule venu en France, c'est pour travelller et, en échanga da ce travail, apprendre un métiar. Mals les petrons refusent. Nous ne sommes que des piens, de aimples robots... = Seld se détourne el secous brutalement, presque rageusement, le billerd électrique : - Etre O.S., est-ce que c'est un vrai métier ? .

Sur les grèves de Ffins et ellleurs ne me regerde pas. Mais Ici, le suis les consignes syndicales. Je pense almplement que al les lmr battent pour evoir le P.1 - le stalut de l'ouvrier professionne de Re-cult qui en profiteront Mala si le raconte ca devant un contremeltre, il dira que le

M. Chérèque (C.F.D.T.) critique la C.G.T. et la direction de Renault

Constatant les divergences qui s'extériorisent dans le conflit Renault, entre le C.G.T. et la C.F.D.T., M. Jacques Chéréque, socrétaire général de la Fédération générale de la métallurgie C.F.D.T., nous a déclaré:

» La C.G.T. veut se réhabiliter publiquement aux yeux de ceux qui as demandaient si elle avait abandanné au vocation syndicale.

abandonné sa vocation syndicale.

abandonné sa vocation syndicale.

> En fait, elle ne renonce pas à sa stratégie qui la conduit à ulterner, seion les moments, les formes et la nature et les objectifs de son engagement entre le social et le politique. Elle le fait en déclarant soutenir tous les conflits, mais elle ne s'engaga pas pour aulant dans une pratique d'aution qui déboucherait sur des résultats cohérents à la hauteur des problèmes posés. Sous le couvert d'un discours unitaire, elle cherche à mettre la CF.D.T. en difficulté. la catastropha. Les syndicate le pavant, laises entendre la direction; Nágociation eu commet à le Rágie, comme le récleme le C.G.T. ? Discussion au sommet, mala eussi pourparlers décentralisés dans les usines. comme la souhaite la C.F.O.T. 7 La régie Renault eemble hésiter : depuie

» La C.P.D.T. refuse un compor-» La C.F.D.T. refuse un compor-tement jusqu'au-boutiste. Com-ment négocier réellement le a rus-le-bol » des O.S. sans viser simul-tanément, dans l'immédiat, toute la structure patronale, la gestion sociale at gudustrielle actuelles? On sait que la direction de Renault paut écraser le conflit en hien peut écraser le conflit, ou bien que celui-ci pourra se prolonger en luttes dont l'issus n'est pas

La direction veut enfermer l.: travailleurs en grève sur son terrain, à Fitns ou à Cléon. Il ne faut pas tomber dans le piège, mai:, au contraire, développer la pression des salariés, sans pratiquer des formes d'action minoritaires, talle l'occupation, avec quelques centaines de travailleurs sur un affectif de plusieurs milliers. Il convient de ne pas se dir imuler la portée limitée des grèves de trois à quatre heures effectuées mercredit, dans les différentes usines : elles sont la réaction normale contre l'intervention des « flics ».

• A Flins, la direction a la » La direction veut enfermer

 A Flins, la direction a la responsabilité de faire des propo: tions adaptées à la situation po: tions adaptées à la sunation des transcilleurs des presess, propositir s qui manifestent sa volor le de régler certains problèmes presentes dans ces atéliers, même si ces solutions doivent s'étaler dans le tempe.

> A Cléon, d'autre part, la C.F.D.T. proposa que tous les travailleurs de l'usine décident des formes d'action qui les mobili-sent. C'est le sen: de la propo-stilon de notre intersyndicale, portant sur matre heures de grèce à effectier dans tous les établissements Renault, chaque semaine, pendant tout le mois

» Cette forme de lutte, à notre o Cette forme de lutte. à notre ovis, si alle s'accomplit dans l'unité, permettra de préciser les problèmes qui sa posent, et de les négocier là où ils existent, dans les meilleures conditions d'afficacité, y compris au niveau central.

La fédération de la métal-lurgie C.G.C.: les syndicats sont dépassés / — Après s'être déclare traumatisé par le fait que les différents mouvements à Flins et à Cléon alent complètement abbané aux syndicats. M. Poul a Cléon atent complètement échappé aux syndicats, M. Paul Marchelli, le mercredi 7 juin, a rappelé les lignes directrices de l'action de la C.G.C.; eméliora-tion des conditions de travail, des salaires, réouverture des né-gociations sérienses avec la direc-tion de Renault. Il a ajonté qu'il partets toujours pas d'autité. tion de Renault. Il a ajouté qu'il n'existe toujours pas d'unité d'action entre C.G.T. C.F.D.T. et C.G.C. et qu'en sucun cas il n'y avait en de la part des syndicate une volonté politique délibérée de monter des affaires comme Flins et Cléon qui ne s'epparentent ni à une revanche ni à un troisième tour.

DEUX ÉTABLISSEMENTS OCCUPÉS SONT ÉVACUÉS PAR LA POLICE

L'Union départemantale CFDT, de la région parisienne, la fédération C.G.T. des services publics et de santé, et le Dr Jean Aymé, président du Syndicat national des psychiatres des bôpitaux, ont dénoncé. mercredi 7 juin, l'intervention des forces de police, la veille, contre des grévistes qui occupalent l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, L'U.D., C.F.D.T. « rappelle la nécessité de préserver l'unité des quatre organisations syndicales IC.F.D.T., C.G.T., F.O. et C.F.T.C.J engagées dans le confuits. Elle demande que « de réelles négociations puissent s'ouvrir, afin qu'une issue positive soit donnée à l'action menée par le personnel » Pour la fédération C.G.T. des services publica et de santé, « une riposte massive doit partout être engagée, pour faire échec à la répression du pouvoir ».

A Cambrai, les forces de l'or-dre sont également Intervenues, ce jeudi 6 juin vers 6 heures, pour faire évacuer les piquets de grève, qui bloquaient l'entrée de l'entreprise La Lainière, Il n'y 8

J. J. History

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CONST	DA 1005	ı	ON	HOR	6	1	DEUX	M01	5		SIX	MOIS
	+ 842	+ (124)	Rep.	+	en G	ép. —	260	+ 1	00 BR	7	Rep	+	er Beg
\$ EU \$ can. Yen (100)	4,5818 4,1099 2,0849	4,6010 4,1139 2,0870	=	76 75		17 10 100	=	17 38 150	-	18 185	=	55 95 485	- 25
D. M Florin P. B. (199). F. S	2,0580 14,8900 2,4100	2,2070 2,0620 14,1180 2,4160 5,3550	1 ±	57 45 280 120 152	+++	90 65 370 145 115	++++	180 510 260 272	‡	175 125 630 295 205	±,	480 310 320 880 900	+ 578 + 350 +1570 + 845 - 750
2	8,3800	8,3960	_	280	_	215	!=	619		514		600	<u>—1470</u>

TAUX DES EURO-MONNAIES

-	D. M	\$1/16		35/18		35/16	39/16	37/16	-3 17/11
7	\$ 811	2 11/16	3 .	78/18	7 15/16	7 13/16	8 1/16	85/16	\$ 11/10
	·lorie		5	43/8	4 13/18	47/16	4 13/16	5 1/16	57/16
•	P R (198)	0.0/4	4 1/2			53/6	57/8		€ 5/8
5	P. B. (195) P. S	5/18	11/10			11/16		17/16	111/1
L	1. (1.000)	18		11 1/2	12 1/8		12 3/4	13 1/8	13 5/4
	L. (1 800)	6 3/4		10 1/2	11 1/4		117/3	12	12 1/2
	Fr. franc.	7 7/8		\$ 1/2	10		10 1/8	10 1/8	10 5/8
: 1	None	dongons	cl_clean	73 (AS 00	tire orei	ovés str	is mare	he inter	hancaire

neus commons en-cessus is cours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués an fin de matinée par une grande banque de la placa.

Syndicalisme, technocratie et politique

mies d'énergie et l'utilisation de la chaleur qui, selon les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., porte atteinte à la loi de na-tionalisation, plusieurs mil-liers de ealariés d'Electricité de France et de Gaz de France se sont réunis, ce 8 juin, sur l'esplanade des Invalides. Ce projet de loi de de de de de de de loi la commission de la production et des échanges le 15 juin. avant d'être acumis le 21 au

M. Julien Schvartz, député (R.P.R.) de la Moselle, précise ci-dessous la portée de ce texte, et axplique pourquoi il estime infondées les craintes des syndicats.

Le projet da loi aur les économies d'énargie et t'utilisation de la chaleur a déclenché, en quelquas jours, une pelite tempête eu sein d'Elec-tricilà da France. Las oralnies exprimées par les syndicats da cet étsbilssement public national me paralasent intondées et de tale mouvements da protestation, srganisés dans le précipitation, peuvant eussi bien trouver leur source dans un manque de sang-froid que dans des ce pauvre lexta. On travestit trop vite, è man sens, la lutte des clesses en tutte des castes, et l'on confond monopole de la distribution d'électricité et monopole du sena da l'in-

L'erticia 8 du projet de (si, qui provoqua tant de véhémence parce qu'il prévoit que des centrales élecréseaux da chauffege urbain (dani la création terali d'ellieurs l'objet d'un décret en Coneeil d'Etat), pourraient être construttes et gérées en dehore d'E.D.F., mérita certes d'être précisé. Le rapporteur, mon ami Pierre Welenhom, a isit, sur ce point, des propositione dul ont recuelHI l'accord de trola sur cinq des organisations syndicales d'E.D.F. Je sute convaincu que la suite des travaux parlementaires reménera les agilations actuelles à leurs justes proportions. Cependant, les études menées à l'occasion de l'examen de ce projet de loi ont fait apparaître daux

Il ma semble, tout d'abord, que el des procès d'intention onl pu être instrults à l'encontre de ce projet de

« L'avenir de l'entreprise [dee Tanneries du Puy] est, en délini-

tive, entre les mains du parson-

nel : ou /l reprend /e treveil,

et cela isvorisera une gestion

eaine, ou il observe un compor-

tement ebarrant et ce sera le

catastrophe . e décleré

M. Giraud, ministre de l'indus-

trie, mercredi 7 juin é l'Assem-

biée nationale. On ne saurait

être plus clair. Pour le gouverne-

ment, le situetion semble sim-

ple : les pouvoirs publics ant

falt leur devoir en mettant sur

pled une solution viable pour

cette entreprise, reste aux sala-

Le raccourci est un peu repida et ls eluation des Tanneries françaises réunies, beaucoup

plus complaxa. Comment oublier

que cetie firme employalt an

1973, daux mille deux cenis sala-

riés et que la enlution - saine >

snfin proposée eux travailleure

ne eauvera que quatre cent

dix-huit amplois. Entre-temps, le

société T.F.R. - Tanneries françaises réuntes, — a été mise en réglement judiciairs, puis en

liquidation de biens. La Société

nouvelle d'exploitation des T.F.R.

(S.N.E.T.F.R.) con atllués an 1975, avec l'elde d'organismes

tinsaciers, pour reprendre l'ex-

ploitetion el sauver les emplois,

a dû, taute d'une gestion vala-

bitan. Elta se trouve actuelte-

La nouvelle société qui devait

être Créée pour reprendre une

deux usines du Puy et de Bort-

ter tous les gages de succès :

elle disposera d'un apport de

fonda de départ suffisant (48 millione de france, dont 14 millions de prêts et de aubventione publi-

ques) et sere dirigée - enfin -

DSF UNe équipe rompue aux sub-

tilités d'un secteur difficile. Par

ailleurs, les pouvoirs publics mattront en piace un mécanisme

d'intervention sur la marché des

peaux brutes de veau qui, an

ries é feire la leur...

Le sort des Tanneries françaises réunies

reste en suspens

AFFAIRES

par JULIEN SCHVARTZ

croire qua c'est pour faira des économies d'énergie que le gouvernement propose d'emènagar la isi de natisnalisation de 1946 alors méme que sa politique d'économia d'énergia e'éticla de plus en plus. On d'élacticité flant l'augmantation de noire consommetisn d'énergia prin'a pas balsaé dapula is crise. Ce taux étalt de 1,1 avant 1974. Il s été de 1,13 en 1978, alore que notre croissance économique était analogua é celle constatée evant la cries (soil + 5,2 %) el n'est lombée qu'é 0,87 % en 1977, aisrs que natre croissance n'a élé que de 2,9 %, ce qui algnifie is non-utilization des installationa les moins performantes. Or, la bul fixé par les pouvoirs publics étalt da taire passer ce taux d'élaati-cité é 0,8 % pour les années 1976-1980

et é 0,5 % pour les années 1981-1985. En réalité, la France, dapuis un sn et demi, tait des « économies d'énergle - parcs que sa croissance est talble. Fsut-il paneer que le gouvernement n'eccorde pas plus d'attention è sa polítique d'économias d'energie parce qu'il a la conviction que la reprise économique n'est pas pour damsin et que noue allona connaître dureblament un rythma de croissance molfié moindre que celul d'avant 1975 (svec tout ce que cala signifie, y compris pour l'emploi) ?

La réduction de ce taux d'élasticité est, en tout cea, une des conditisne qui doivent être réunles pour rendre possible une reprise nan infistionniale. Or, al l'on veut que se réalleent lee investissements nécessaires aux économies d'énergie. tro-calogènes, ail mantant des il faut trouver le moyen de réduire le difficulté sulvante : les investissements d'économies d'énergie peuvent étre intéressants pour la col-fectivité nationale jusqu'à environ 3 000 ou 3 500 F par tonne d'équivalant pétrole économisée. Or la plupart des agents économiquas désirent amortir en deux ans leurs investissements et ne décident donc de ceux-cì qu'è la heuleur d'environ 1 000 F par tonne d'équivalent pétrola

Il laut, par conséquent, mettre en place un pulssant mécanisme financler încitatif, mécanisme que les pouvoirs publics se sont jusqu'é présent refusé à créer. On admet que, pour que se réalisent annuellement les 6 milliards da france d'Investissement économisant l'énarloi, c'est perce qu'il est difficile de gie indispensables dans le secteur

stabilisent les cours - pour un

temps du moins, - devrail per-

mattre à la nouvella société

d'asasoir sa gestion sur des

Male cette solution - /déale -

Intervient après cinq années d'hésitatione, d'échecs et de pelliatifs. Elle Imposa, an outre,

une réduction de près de la

molbé des effectifs. Comment

ne pas comprendre le blocage

des salariés, las d'accepter des

escrifices eu nom de promesses

non tenues ? Depuia elx semsi-

nea, le personnel des Tanneries

refuse la pian et s'oppose à

l'entréa des cadres dans l'usine.

mant qua l'entrepries ne peut

tonclionner dane de telles condi-

tions a arrêté le production.

L'imbroglio est total. Les sala-

riés accusent la direction et

lyser la acciélé en refusant de

taire entrer les matières pre-

mières. La curateur et le gou-

vernement reloument l'argument en essurant qua le comporte-

ment des salariés empêche,

seul, une nouvelle solution da

Les lebles rondes se succè-dent au Puy et à Bori-las-

Orgues, en présence des élus locaux et de MM. Jecques

Barrol et Jacques Chirac, aler-

més par les mensces pesant sur l'emploi dans des villes qui

leur tiannent é cœur. En vain.

La direction a convegué, lundi

12 juin, les comités d'entre-

prise pour « examiner la situe

tion née par la non reprise

d'activité et un l'esnciament

collectif eventuel, pour reisons

économiques, das personnels

En clair, si sucune sotution

n'est trouvée d'icl à lundi pro-

chain, c'est la fin des Tanna-

ries françaises réunies at la

licenciement de toue les sala-riée. Le compts à rebours est

VÉRONIQUE MAURUS.

voir la lour.

istration proviaolre, esti-

et demi de subventions est néces saire. C'est pourquoi, pour ma part. ja préconise l'établissement d'une redavance tégère assise aur l'énergle primaire misa en vente sur le marché national et destinée à procurer è la politique des économies d'énergie les moyens assurent as

L'eutre aspect révélé par les mouvemanis syndicaux est is prolonda et sincère sdhésion du personnsi d'E.O.F. aux calculs économiques et aux chaix tachniques errêtés par la direction générala. Peut-on cependant admettre sans exams n que cas calcule at ces choix — sans douta excellents pour l'établiesement public - sont aussi bons pour la collectivité nationala ?

Certaines attitudes font penser qua is iranaposition, an France at à E.D.F., du viell adege sur l'adequetisn autsmatique das intérêts da Ganeral Moters svec ceux dea Elsis-Unis. est réalisée depuis langtemps. J'ai, pour ma part, rencontré ce type de reflexion dans un eutre secteur énergétique: le pétrola, Mals, dane ce cae particulier qui nous sccupa, l'affirmation d'avoir reison a'accompagne cette foia d'una révérence que l'on veut croire réelle - vis-é-vie du politiqua. On déclare, en etiet, du haut en bas de l'échells hièrar-chique d'E.O.F. qua les choix énsrgétiques doivent être politiques e non tachnocratiques, Male cette - concession - a'eccompagne d'une telle toi dans la blan-tondé des aolutions préconiaées par las techniciens d'E.D.F. que tout choix politique différent de ceux induits des études da nos électricians ne saureit qu'être irrationnal ou relaver da l'incompétence. Ainsi, la décision politique qui engage la nation est-elle inconsciemment soupçonnée d'illégitimité si elle e'éloigne des résultats de calculs

d'entreprise, Nous na pouvone noua estistaire d'un lei état d'esprit ; de surcroît, maigré le très grand talent des responsables de l'établissement public at, même en se placant eur leur terrain - c'est-à-dire l'étude technique et économique sectorisée, on ne peut être assuré que leurs calcula ne eolent pas, eux aussi, entachés da eubjectivité. On ne aaureit trop recommandar eur ce point la lecture, certes eride, mais passionnanie comme celle d'un bon roman policier, des articles publiés dans la Revue d'économie indus-irielle per M. Dominique Finon, attaché da recherches au C.N.R.S. Le lengege dominant y est disséqué avec une tranquille cruauté el l'on voit comment de sous-estimetions da certaines données aux eurestima tions de cartaines autres, an passant par ce qui apparaît pariole comme des perversions de la logique, de 1974 è 1977, l'écart de compétitivité du kilowait-heure nucléaire et du kitowati-heure tharmique classique s'est réduit pour devenir aujourd'hui

iniérieur à 10 %. Nous sommes un certain nombre de parlementaires de la majorité, l'avorebles eu développament du nucléaire pour dea raisone d'Indépendance nationals, è avoir pressent dès 1975 la trecilité des informations publiées sur son coût réel. Meis is centralisma des décialons crée an Frenca un langaga officiel quaeiment Inentamable. Le parle mantaira, contronté é des analyses d'ingénieurs et d'économistes islentueux est très isrgemant démuni lorsqu'il s'agii pour lui d'arrêler son opinion. Certes, le Parlement s'ettorce, atin da na pas être à is merci d'une gaula snalyse, da contronter les points de vue, mais il se heurte dans cette tache è un espect de le réalité frençalae qui est la monopola de l'expertise lechniqua el éco nomique réservé à un cercle très restreint. Quant eux économistes at techniciena minoritaires eu moment dee choix, ils sont bientôt coupés des informations et spearelssent donc Irès vite comme l'expression d'un marginalisme de frustrés. Pour tanier d'échappar à ce

dliemme : tangaga du pouvoir ou balbutiement des battus, le Pariemeni a'efforce de regardar au-delà das frontières. Mais, outra la diffi-culté de trensposer une sxpérience étrangère eur la territoire national, ei appareisaent dee divergences d'appréciation entre exparta étrangars et experts trançala dominants, le parlemantaire ne peut guére aller au-dalà de ce conalat qui conforte, le cas échéant, ses doutes intuitite sans pour sutant renforcer de tacon C'est pourquoi l'étuda des dossiers

énargétiques m'a convaincu qu'il étalt indispensable de créer auprès du Parlemant un organisme d'évelua-tion des choix techniques indépendant des circuils d'évaluation et da décision sur lasquels l'axécutif e'appule mais qui, en fall, le ligotent, La création de cet organisme, dont la nécessité s été attirmés dene ces colonnes l'année damiére par Jacques Chirac, sera proposée à l'occasion da la discussion du projet de loi pour les économies d'énargle.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PENARROYA

ASSEMBLÉE GENERALE ORDINAIRE DU 6 JUIN 1978

INTERTECHNIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

CRDINAIRE
L'assemblée géoérale ordinaire des schooostres, réunis le 3t mal, a approuvé tes comptes de l'exercice 1977.

Réunie le 2 juin 1978 sous le présidence de M. Jules Armand, l'assemblée générale ordinsire a approuvé les compes de l'acercice 1977 qui foot spparatire soc légère progression ou chiffre o'affaires 118 781 026 F contre 18 599 112 en 19761.

Les actionnaires de Peñarroya ont approuvé les comptes de l'exercices 1877, qui se soldent par uo béséfice net oc 11 599 148 F, et fixé le dividesde set par action à 2 F (cootre 3 F pour l'exercices précédent), es qui compte tenu de l'impôt délé versé au Trésor, ports le revenu globai à 3 F par action. Le palement de ce dividende s'effectuera à partit du 6 juilist 1978.

L'assemblée a, d'autre part, ratifié is somination de M. Pierre Dameloo en qualité d'administration.

Dans ens allocution, le président se mandats oes autres membres ou conseil o'administration.

Dans ens allocution, le président se course de l'import délè à le baise de prês 0e 10 % du cours du premier sèmestre serait cours de l'import de les mandats oes autres membres ou conseil o'administration.

Dans ens allocution, le président cours du premier sèmestre serait cours du premier semestre serait cours du premier semestre serait cours de prés de 10 % du plomb imputable à le baises de prês 0e 10 % du cours du premier sèmestre serait cours du premier sèmestre serait cours du premier semestre semestre serait cours du premier semestre capter de cours la supuris de l'am prochain un retour à l'équilibre. Se l'am prochain un retour à l'équillibre. Se l'am prochain un retour à l'équillibre. Se l'am prochain un retour à l'équillibre. S

VIEILLE - MONTAGNE

du 2 juin 1978

Assemblée gánérale

Toutes les résolutions ont été voiées à l'unanimité.

L'assemblée approuve le blian et le compte de résultats su 31 décembre 1977, tels qu'ils ant été arrêtés par le conseil d'administraties et approuvés par le collège des commissalres.

L'assemblée doooa décharge sux membres du conseil d'administration et du callège des commissalres de tous les actes de gestion et de contrile effectués respectivement par ceux-el en exécutios de leur mandat pendant l'assercice 1977.

M. Jean-Michel Boreux est réélu administrateur pour un terme de six années expirant en 1984.

M. Charles-Jean Delinye est réélu commissalre pour un terme de trois années expirant en 1981.

M. Robert Fransolet est réélu commissaire-teviseur pour un terme de trois années expirant en 1981. 1977.

Le bénéfice set de l'exercice, soit 6 526 979 F contre 7 235 310 F en 1878, a été affecté comme suit : participation du personnel, 1 367 399 F contre 1 333 054 F en 1976: dividende, 2 889 588 F costre 2 407 990 F. le soide en réserves et report à nouveau.

Le dividende ressort à 12 F net par action ouvrant droit è un crédit d'impôt de 8 F, soit un revenu global de 18 F.

(eo millioos de fraocs)

d'impôt de 8 P, soit un revenu go-bal de 18 P, Au cours de sa réunion. l'assem-blée a procédé à la comination en tant qu'administrateur de M. Olivier Dassault et M. Edmood Marcheray, et e resouvelé le maodat d'adminis-trateur de M. Jean Tugaye.

COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT

L'assemblés ordinaira s appronve les comptes de l'exercice 1971 et augule les résolutions qui fui oot été soumises.

Par rapport à l'asoée 1976, aonée qui avait été marquée par un oet redressement à tous les niveaux, l'exercice 1977 traduit une poursuite de la progression des résultats et un accroissemest de l'activité enaiblement supérieure à celui de l'ensemble de la production isdustrielle fraoçaise.

Giobalement, le penorama chiffré du COMPTOIR LYON-ALEMAND-

	1212	1976	1977
Chiffre d'affaires bors taxes	996.6	1 177,7	1 403.5
Marge brute d'activité	205.6	248.9	296.7
Fonds da roulement	363,9	. 445.6	481
tloo	24.7	29.2	31.5
Bénéfice net	11.9	14.1	15.e
Distribution globale	8.9	0.5	10.8
Et rapporté à une seule action, il (en franca) :	2 496 fait ressorting	les statistiqu	2 872
	1975	1976	1977
Marge brute d'activité	145.54	176.25	210.07

Dividende global

Foods propres (y compris les provisions régiemcotées) 258.47 285,68 328.60 Le dividende, eo bausse par rapport à celui de l'exercice précédent, est mis an palement le lundi 28 juin, par détachement du coupon numéro 4

(1) Nombre d'actions composant le capitat sociat (nomina) 75 F) .. 1 412 302 1 412 302 1 412 302

tion net Divideode net (1)

On les met

et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sen-sibles, etles apporteot uns solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC

français et étrangers sur demande.

80, Bd Malesherbes

11,25

TEZ DOCKZ DES PÉTROLES D'AMBÉS

progression Ou chiffre O'affaires

118 781 025 F contre 18 599 112 en

19761.

Après dotatish de J 501 905 F aux
comptes d'amortissements et de provisions (dont 735 900 F au titre de
la provision p ou r amortissement
financier). Is bénéfice net ressort à
23 577 F contre 183 288 F sn 1976.

L'assemblée gésérale s décidé
e ette année la distribution d'us
dividende de 5 F par actico de 50 F,
correspondant, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal), à un revesu global de 7,50 F
icostre. l'an oernier, au titre de
l'amortissement do capital, une
répartition de 3,50 F exempte Oe
tous impôts). Cette distribution
a'effectuera contre le coupoo n° 8
à partir du 10 juillet 1978 à tous
lea guiebets da la basque Worms.
L'assemblée a ratifié la nomination aux fonctions d'administrateur
de M. Louis Nebout.
Elle a également renouvelé lee
m 2 n 0 a t 2 d'administrateur d'e
MM. Michel Leroy, Claude Vivier,
Pbilippe Walser et des sociétés frençaisse des pétrolee BF, ELF-Prance
et ébeil française.
Le président a indiqoé, an sujet
Oe l'exercice en cours, que le trairi
giobal des entrepots de la eociété
marquait, au 30 avril, nne légère
avasce par rapport à la période eorresposdante de 1977.



THE BRITISH PETROLEUM COMPANY LIMITED

Résultets

dis premier trimestre 1978

Le béséfice ou groupe pour le premier trimestre 1978 e'est élevé à 80.8 millions de livres etcriing costre 43.9 millions pour le quatrième trimestre 1977 at 144,2 millions pour la premier trimestre 1977 at 144,2 millions pour la premier trimestre 1977 at 144,2 millions pour la premier trimestre 1978 a sublu une légère perte pur suite de moins-values des atocks.

Les vestes totales ont diminué de 10.2 million de tosoes, soit une baisse de 0.5 % par rapport à celles du premier trimestre 1977; les votes de pétrale brut ont dimioué de 10.5 % par rapport à celles du premier trimestre 1977; les votes de pétrale brut ont dimioué de 10.5 % taodis que celles des autres produite oot augmenté de 3 %.

Pendant le premier trimestre 1978; la part accrue de 00s inférièts américains et les progrès enrogistrés dans la commercialisation du pétrole dans la piupart de 1978; la part accrue de 00s inférièts américains et les progrès enrogistrés dans la commercialisation du pétrole brut de la mer du Nord du petrole brut de la mer du Nord du petrole brut de la mer du Nord de 10.5 par les revous plus faiblies du petrole brut de la mer du Nord de 10.5 par les revous plus faiblies du petrole brut de la mer du Nord de 10.5 par les revous plus faiblies du petrole brut de la mer du Nord de 10.5 par les revous plus faiblies du petrole brut de la mer du Nord de 10.5 par les revous plus faiblies de 20.5 par de 10.5 par les floctuations des devises.

Les résultats du quatrième tri de 10.5 par les revous plus faiblies de 10.5 par les floctuations des devises.

Le beuérice par action ordisaire avant éléments exceptionnels s'est clevé e 20.8 pance pour le premier si

Le beuérice par action ordisaire
Le beuérice par action ordisaire
avant éléments exceptionnels s'est
élèvé é 20,8 pence pour le premier :

trimestre 1978 contre 37,4 pence ao
premier trimestre 1977.

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI (numero datě mardi)

UN SUPPLEMENT ÉCONOMIQUE

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

M. GÉRARD JOAILLIERS

1 CARAT 8. Sveoue Mootaignc - Paris (8°) Tél. 359-23-96

Lentilles de contact LE SEUL PARIS-LONDRES A11 H 30 TOUS



LES JOURS D'ORLY.

LONDA

LES MARCI

** \$F2.845 we can expend to the said and

NO WELLS DES M ্নেন্দ্ৰ এই নাই চাইন্সাহৰাই

The section of the se

to at a Versidant

The few and the control of the contr MEURS THE STATE OF there is a little broke The service of the se

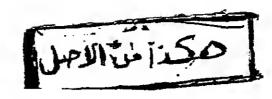
* # 104 486 M ...

Party of the state of the state

11 % }

1

St 122



• - • LE MONDE - 9 juin 1978 - Page 41

Įį.	LES MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Con	ers Dernier VALFURS	Cours Dernier priced cours	VALEURS	Cours Dernier		rs Demier
	PARIS LONDRES	NEW-YORK	OPS Furition 25 Paris-Orthons 25	50 . Forgus Straskeur 84 88 (LI) F.B.M. ch. fer 50 120 Frankei	450 450 344	stère	325 . 230 120 187 20 E		24 13 54 25 158
ř,	Nouvelle hausse Le Stock Exchange est hésitant: le gouvernement adopterait pro- chainement des mesures d'assainis- sement monétaire et des rumeurs font état de la possibilité d'une	Un repli modéré a été spregiatré		77 40 printing	145 50 142 Gen. 317 317 Bett	i. Havigation. Chambup Marrisse Harrisse Sag. Marit	149 0145 7 24 17 20 7 246 245 0	Tage and Co 120 Tage Inc 158 Tocker Remitle	30 127 40 158 70 409
100	La Bourse a tenu ses pro- messes et, sur sa lancée précé- dendes. Les funds d'Etat, cepondant, dente, elle a roussuis manuel se maintienne à leur niveau de	ont fait gagner près de 35 points à l'indice Dow Janes : ce darnier en a roperdu 4,59 à 861,92 an cours d'une séance qualitée de «consois-	Saffanz. 175 Campongs 49 Classe 49	170 10 Metal Béninys Hadeila Nodel-Sergis 42 50 Paugest (ac. set.)	176 28 189 20 Sags 177 - 130 Sten	Marigation.	71 20 71 30 0 34 24 W 106 100 8	anadien-Pacif 79 Fagura-Lits 82	90 77
	dicateur instantané enregistrant en clôture un gain de 0.9 % méms que les mines d'ur.	dation ». Seion les epécialistes, les inévitables ventes bénédiciaires ont eté blen absorbées. Le volume des transactions est resté élevé, avec 30 millions de titres échangés, blen	tess-Warezs	70 13 S.A.S.A.S.A.S.A.S.A.S.A.S.A.S.A.S.A	4 15 0 4 16 73 77 20	L. at ladest.	166 166 . 118 80 15	HORS COT	355 . 263 .
N 4 - 19 4	ou prou profité de la nouvelle vague d'achais, le bâtiment et la construction électrique comptent	qu'en retrait sur ceiui, exceptionnei. de mardi 152 millions de intres). Parmi les éléments jugés « posi- tits » par les npératours, ctions la déclaration de M. Miller, président	Aliment Escentral (SE Alimentescentral (SE Alimentescentral (SE	Soudere Autog 2.P.E.J.E.W.L.W	4 54 30 35 38 85 167 165 Bigs 224 220 La D 30 60 63 50 Degr	ty-Opert 0	212 56 223 0 171 58 176 78 0 135 56 139 19 6 221 56 228 . E	emotose Pin	315 315 775 447
1	parmi les plus favorisés. Au total une bonne soixantaine de hausses appréciables (1 % et plus) ont été relevées, le nombre de baisses certailes 123 122 123 123 123 123 123 123 123 123	du a PED », sulvant laquelle il n'y avait pas piece pour un contrôle des prix et des salaires dans les moyens de lutte contre l'inflation.	Frankgaries Sal. 92 Cèdie	190 Viraz	12 50 [4 Farm	vites C.F.F.	725 325 M 720 795 P 123 10 125 (2 3	receptio 273	280 177 50 202 155
	restorit de son côté assez réduit upprisi Chambeil 356 367 Les explications les plus diverses étaient données autour de la corbeille. Pour les uns, la victers 173 173	VALEURS . COURS COURS 7 8	Compt. Medornes 188 Secto France 400 Encentris Centr 359 Eparges	480 - Ent. Sares Frig 484 - Lectus, Maritime	25 18 250 (Lyon 255 18 250 (Lyon	Alesmad	212 217 . Di 121 . Di	De Srintes 120	155 300 254
	Bourse joue l'amendement de la 1/2 % 28 3/4 29 7/2 loi sur les plus-values. Pour d'autres, au contraire, la hausse (*) En dellars 0.5 pet de gran de la 1/2 /4 (*) En dellars 0.5 pet de gran de gran de la 1/2 /4 (*)	Alcae	General History 50 180 General Turpis 150 Lessent (Giu fic.) 283	28 50 18 124 50 157 18 Carrote de Monaco 283 Eser de Vicino.	40 56 52 Publi	-Ces.F.Paris cts. r-Lubinae	175	SICAV inc. testitus. 14523 31 re cuttigurie 18855 33	
	porte/sulles-actions de leurs SI- CAV. Pas du tout, affirment quel-	Chase Markether Back 22.1 4 31 3/4 En Pout de Hamours 119 1 4 119 1.2 Enstmaa Kodak 57 1 8 55 7 8 Ekron 47 1.4 47 8/8	Gr Motel Cerbell 165 St. Motel Paris., 265 Nicelas., 273 Paper-Heldsleck, 192 Patte	- 152 - Satist - 261 - Viciny (Fermillens) - 374 - Vittel - 178 - 337 40	241 70 251 30 Brasi	. On Marec . Onest-tir	2) 28 218 - = 227 32 58 42 418	3 g Emira Srah Inch	
	cours apparaît normale après le cire 1978 devrait atteindre 4,2 mil- dégonflement de la position à liards de froncs (+ 15 %) et le découvert, le retour des innesties bénésice net consolidé hars plus-	Ford 48 7 2 48 2 4 General Electric 54 1 4 53 4 General Feeds 32 3 8 22 3 8 General Meters 62 8 62 1 4 General Meters 17 1 4 17 1 8	Secretari	165 - Appropriately 287 - Caralay S.A 226 Cinet-Latte 128 50 (con & Late	81 29 31 189 (86 C.E.C	A 11/2%		Ziens Stine	6 155 63 0 178 62
	seurs étrangers (allemands et suisses) et de la clientèle des particuliers témotignant à leurs prévision plancher, et l'espère que le bénéfice et seurs le bénéfice par le cours le bénéfice et l'espère que	L1.7	Taittinger	. IIII . 250 A. Drake-Sigrans	37 99 36 40 Phone	tz kesurans.	231 · 227 · As 20 · · As 49 · 742 · B	nerica-Vater 285	18 278 85 13 122 99
	En 7ait, tous ces eléments ont directeur général. Joué, semble - t - il. et quelques mutres aussi, comme la baisse directeur général. DUFFOUR ET IGON. — Le bénéral de l'appoitation s'élève en 1977 à l'appointation s'élève en 1978	Pfizer 34 4 34 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Spint-Rapanit 124 Sagopal 288	58 72 36 Damer-Servip. 123 50 Damer-Servip. 278 Mars Madarese.	163 (8) 8cm (130 - 430 - 14, ric 65 65 8cm	np. Espetas Mexique pl. wtar tr C.l.	29 . 66 · 6e 26 6 25 · 07 13690 13600 61 8 50 0 55 Es	prestimme 133 !	13 127 28 10 188 31 15 173 41
	te maintien de nombreuses possitions en prévision du détache- nient désormais moche des cou	6. S. Stoel	Stance Sucr. Seattles 22 5	Patary Remykauto Prisunic.	169 80 128 Dreed 300 300 Bows 56 - 56 60 Cie B	cer Bank 5	18 85 18 18 ED	argna-Mthil 172 argna-Ohlig 136 (argna Rovens. 285)	18 164 37 19 130 49 11 212 31
:	pons. Dans de nombreux cas, ces positions ont été acquises à des cours très bas et les rendements des tires sont élévés. SODERO (S.D.R. DE L'OUEST).— Bénétics d'exploitation pour 1977: 11.65 millions de frança contre	COURS DU DOLLAR A TOKYO 7/A 8/8 2 deltar (ten panel 223 48 221 18	Secr. Saissonnels 146 7 Chansson (Us.), 81 2 Emin Viblenies 24 5	20 0 32 40 Green Accurage	Lutos 3 año 125 137 Poire 283 296 - Caves	20	02 18 162 16 ER 23 85 264 50 Fe 48 348 FE 8 90 8 50 Pr	aryna Valeur 188 3 noise ferracties 205 rises 8 120 mos-Croksance 174 2	22 (79 02 5 281 31 8 106
	pendant, tout cela n'est pas très inchangé à 15 P par action, mais min. Selon eux, la Bourse ne tieni a'appilque à un capital augmenté pas assez compte du facteur éco. Gratuitement de 18 % en 1977.	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 190: 36 dec. 1977.)	Sats Der. Beson d 14 3	Mar Ha-Sarip	126 16 128 Cont. 267 258 Fireli 50 50 1.14 C.	2	8 30 . Fra 8 40 3 45 Fra 21 50 21 . Lat 5 25 5 55	nce-Epargne. 171 9 nce-Caractie. 225 2 isce-lovest. 155 4	7 220 88 6 148 39
2	nomique et M. Barre est lorn favoir gegné son pari, même si e chômage promet de lui éviter les conflits sociaux majeurs. VALEURS Parien	Valeurs françaises 120,4 139,2 Valeurs étrangères 283,2 163	Borie	143 - Price Wander	272 50 221 3.E.S. 150 188 Usite 110 915 Pakhe	Aktisbetag 1 Technolog 2	5 00 5 20 He 24 38 Frz 10 218 GH 86 : 80 10 GH	irv, Franco-Chil 292 2 inco Pincement 198 5 stion Renders 264 7 kt, 261, Franco 186 7	9 279 99 22 181 88 18 243 23 10 158 15
- 2	L'or a flècht dans un marché (Actions et ports) (Maille Comme les calms. Le lingot a perdu (85 F à 27 275 F (après 27 300 F) (insider dr. 22 23 19.3	Indica general 78,8 77,7	Cochery. 42 5 Brag. Frav. Pab. 218 F.E.B.E.ul. 48 Faugaratio. 129 5	215 48 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	157 18 168 20 Warts 139 50 239 30 166 10 178	Spances	18 15 13 35 ton	reraisance 144 8	1 138 05
	Zeprès 258 F). Longumétal-Afrique, c. 32 10.4	Effets privés 7 1/2 %	Françoise d'entr. 148 E 6. Tran, de FESt. 4 5c 16ma Industries 14 5c Lambert Prères 43	284 Escart-Marsh	78 85 178 80 Hitaci 22 78 22 78 Heavy	Z.	5 85 4 95 PM	ing thes categ. 131 0 This Gastion 178 7 Fre layestiss. 203 0 Installed-Pre. 287 6	1 1095 41 3 170 63 7 193 24 0 274 62 2 284 34
	BOURSE DE PARIS - 7 JUIN	- COMPTANT	Lerrey (Ets S.)	74 30 Search-Ame Ist 10 Institute Ist 20 Institute	32 58 Sperry 12 48 90 48 - 41 0 48	Electrical.	202 75 SM 25 20 25 50 SM Set S.F	et. Creissante 588 3 act. Mondiale 126 4 action-Rest. 132 1 J. Fr. et ETE. 177 8	6 569 71 1 120 62 6 126 17 8 169 91
	VALEURS du nom coupon VALEURS précéd cours VALEURS précéd	Dernier VALEURS Cours Dernier prácéd, cours	Sabilitras Spine 120 E.A.C.E.R	0 31 18 Seeres	25 48 Fixeld 55 255 50 Hange 21 270 Marriel	O Terrina D Terr	50 20 Sile 78 0 78 Sile 77 106 Sile 57 106 Sile	E. 275 77 partyance 178 12 parente 124 2 parente 181 77 parente 144 0	6 160 98 6 18 88 6 184 42 8 137 53
	2 %	248 . Co Lyan Issum. 87 87	Spie Bartigmeties . 71 &	70 50 Amres G	66 . 576 . Tryss 58 . 162 . 49 . 162 . Styres	c. 1 000.,	253 . Sag Sag Sag Sag Sag	epargue	347 29 4)25 81
	Emp. N. Eq. 5185 188 40 3 556 Emp. N. Eq. 6% 65 156 20 4 110 Alsacten. Badtwo 311	249 50 68. Imm France 125 12 127	Printing 21 Printingen-Mages 64 25 Seffe-Algorit.	Cardone-Larratus	General Status	est 7	75 76 that that the that the that	236 2 Obligations 1583 7 Deligations 1583 7 1629 2 168 7	3 224 58 5 1503 62 3 1566 87 7 185 34
	- 5 % 1960 534 (Li) 8 Scarb. Sup 95 \$4 SOFICOM: 217 8angee Worms 132 192 192 192 193 194	253 Abelije (Gie ind.). 218 209 30 6 134 18 Applie, Mydraul 524 632 2/8 Artem	MAG	72 Finaless	29 220 Stiffen 50 20 55 Yaza B 75 70 West 42 245	ters	7 26 7 26 7 38 Page	2 5 (145 15)	237 26
1	VALEURS Cours Dernier C-A.M.E. 41 42 58 Un. 1ad. Credit. 212 21 21 22 22 23 24 24 25 24 25 25 25 25	19 228 . Grant Brancy . 286 12 27 56 1 125	athe-Greens 85 athe-Marcond 0 92 50 obr Effre (85 ir-lessestro d 75	95 40 Huijes S. et Dér. 188 - Huyes S. et Dér. Perser	56 182 50 Asturii 59 0 57 - Condu 72 - 128 - Piscott 12 520 - Wingry	rice Mises &	S 86 85 86 Earn 8 122 Fina 8 68 118 Fina 45 10 50 Earn	issaeco-imer 154 30 o-Crossauco 162 21 nucière Privine 88 82 ridge 146 71	
	Top. 7 %, 1873. 3006 3816 Electro-Eangio 148 148 (MJ S. 0 F.L.P	0 78 [11] Bev. 0 Herd 148 148 . 8 1472 . Electro-Fisanc 259 255 . 8 830 . (M) Et Partiesp. 42 50 51 . 8 134 Fis. Sreisgas	opile, Mécas 0 32 79 rhei 148 80 v Dass, Bregnet 345 ornard-Melours 54	32 Strutha-Georget	56 551 . 18 90 140 . Lam. Pu	plentagne 20	7 288 (b)2	idials breast 177 6 sem	168 12 123 52 163 60 771 23
AC G	France-Ball 237 372 372 372 153 17 68 17 7 7 7 7 7 7 7 7	140 France (La) 458 468 20 120 120 120 125	#LP 217 e Bietrish 475 no-Lamothe 354 L MLebranc 484 55	332 28 Offiner S.M.O	29 98 29 85 Swift IN 10 189 50 Petroff Shed T	to Caracta to Caracta to Caracta to Caracta	5 105 S. L. 5 30 45 Segi 154 Segi	Est	215 82 434 38 121 05 486 25
6	Manto, Pictaure. 215 287 Interhall	122 28 Cis Maracates 28 28	TARGET-SOMMY \$2 40	20 Files fabruries 505 Latelère-Rockuts	50 . 56 . Dav Ci	idustrine. 2	202 FB • CS	HORS PERCHASENT	165 25
200	mpes Précéd. Premier Dernier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier le VALEURS	AND PICTURE VALEURS VALEURS	remier Dermier Compt.	Comment Indian	Les relears again fai ion, nous ne pouvens	Patient de tr plus garantis l' mpt. Comper	resections extra	14 h. 15 of 14 A. 3 reless cours de l'apri	D. Paur Is-taldi.
,	38 4.5 % 1973 738 735 736 738 88 316 2. A Leitunne 357 50 355 370. C.N.E. 3 % 2403 2408 2404 50 2392 70 Ease 2.A.J 76 77 55	352 348 .)3 . Nord 21 20 78 50 78 50 105 . Mard 227 28	21 30 28 50 21 25 134 94 182 50 182 .	sartion VALEURS cititur 348 78t fricesan 447 70 7 terres 6 ang 72 1	486 486 50 47 0 71 50 71 50 3	258 2 14 58	Geo. Marters. 25	7 10 255 296 5 14 75 14 75	296 22 14 56
3 2	220 Euratracco 258 20 263 10 Atrique Occ 350 395 395 295 470 Europe et 1. 430 473 473 474 Europe et 1. 480 473 475 98 485 485 Perces 447 485 98 485 485 Perces 486 488	259 263 168 . Olida-Cany 124 470 477 99 Opti-Parihas 85 90 448 90 449 90 25 Paris-France 81 30	184	185 Themson-BJ 134 B 739 — (eht.). 235 380 S.L. 204 B 205 U.C.B. 183 5 285 U.S. Berres 285	215 235 . 23	16 18 78 395 31 29 90	Hormoty I Horcist Akti 30 Imp Chon 3 Inco Limites 5	7 49 17 50 18 10 0 20 200 30 200 38 2 10 32 55 32 35 7 50 36 18 28	17 00 284 70 22 20 24 50
4	17 81s. Superus. 151 184 194 150 55 Fig Dev Ent 58 30 68 20 79 Alsthons-811 72 20 73 25 73 80 73 85 156 Fig Paris PS 159 131 1 1 1 1 1 1 1 1	68 20 50 80 85 P.H.S \$4 50 101 56 101 117 - (061.) 125 70 205 204 38 Pensraya 40 18	95 94 125 20 125 70	97	1)7 117 117 7 23 78 23 86 2 106 109 10 8 59 48 98 8	38 148 275 289 54 218	Minnesota M 25 Minnesota M 25 Moto Corp., 31	8 . 257 90 287 8 . 262 252 3 . 368 50 309 56	143 90 282 90 202 306 50
	13 . Arjon. Priss. 133 50 124 134 134 127 . Ft Petretes 135 40 137 10 . Ass. Entrept. 479 56 484 50 485 485 485 13	137 138 235 Perret 279 13 33 55 32 80 68 Perret 6.P. 28 355 Pengal-Cil. 374 90 34 420 — 1801.J 458	281 30 276 276 29 76 90 78 - 78 377 375 377 . 650 456 - 441 .	410 Vietprix 485 174 Assex 170 296 Amer 101 232 8	825 836 82 436 436 43 164 20 164 50 18 292 89 292 88 28	10 540	Norte Rytro 15- Rorse Rytro 15- Petroina 53 Philip Morts 32	5 . 526 . 526 7 . 327 . 327	164 20 535 373
21	M. Bail-Invert. 264 269 28 269 80 264 26 195 Sie d'Entr. 185 . 135 1 2	188 186 . 85 . P.L.M 60 58 . Pschin	75 . 178 172	96 . Ategold 83 B	95 28 60 0-262 58 262 56/35-	15 52 96 64 285 180 188	6 mitmés 27	8 55 . 55 . 3 30 34 64 5 20 276 275 18 7 85 196 50 187	54 70 54 80 270 200
	9 Big	277 278 111 PM. Librical 129 1 215 218 88 27 Presetts . 22 . 08 50 67 275 Presetts . 298 2 394 50 394 88 346 President St. 340 50 3	76 76 . 74 68 120 128 120 12 90 37 90 32 25 150 30 234 28	365 Dayer 304 6 62 Batteisfort . 52 9 11 Charter . 11 2 140 Charp stace 149 3 60 Che Petr, (mg 78	293 56 203 50 365 5 53 50 54 28 53 6 11 60 11 75 11 149 148 147	268 55 18 50	Ocyar Setch 25- Res lists Zinc 1: St-Herses Co 4: Schinesberg 32:		264 70 20 10 47 265 20
	30 Canno	128	58 157 56 158 - 28 - 172 29 127 88 - 85 80 85 38	218 C.F. FrCas. 218 28. Be Seers (S.) 20 638 Peets Soek 646 345 Deese Mysas 345	20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	47 945 25	Shep is (S.). 45 Seemen L.C. 52 Sony 35 Languaytto, 11	7 20 48 30 48 30 7 25 27 37 1 30 13 20 13 60	44 120 17 13 25
11.3	3 Chim Rest. 193 50 183 10 193 10 197 20 135 125	226 222 58 475 - (08 mg.) . 475 4 4 4 4 4 4 4 4 4	74 10 474 10 473 20 150 443 20 41) 77 58 .76 58 77 56 81 50 88 39	286 . East Bank 272 15 East Bank 18 9 132 Eriessan 126 225 Exum Curp 224	134 134 181 773 228 222	55 156 59 128 45	Beine Gerp. 15 E Min. 1/10 154 West Griet. 124 West Boon. 44	184 175 120 10 20	230 34 10 104 125 43 90
12 11 48 22	GE C.L. Stanton 128 1130 1150 1185 2238 - rent. 2150 2190 21 6 Crus Médelter 411 99 410 58 415 410 50 170 1 Lecapan 170 170 1 9 C.M. Industr 239 08 248 240 239 177 Lecapan 174 178 1 - rent. 282 289 280 266 370 Lecapan 377 370 2	186 2179 20 Abdre-Peal 189 58 1 170 187 255 Bansar-Febr 273 89 2 176 88 250 Ruene-Pears 288 2 176 388 365 Ban ampara 429	770 555 559 102 50 102	230 Ford Meter 229 50 88 Free State 62 250 Gee Electric 261	229 50 228 50 233 83 56 98 80 82 256 88 248 241 90094887 LIEU A	ES CPERATIO	Tares Gere 257 Zambia Gere (7 251 50 251 50 251 50 261 50 3 28 0 26 0 26	252 0 \$5
12 11 35 31 85	4. Cuserine 121 30 121 56 121 50 121 50 720 L'Oreal 764 778 7 78 1 1 Coffees 1 14 115 115 20 115 3179 — Out ment 3175 3181 31 5 Coffees 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	772 773 773 773 773 773 773 773 773 773	12 812 606 53 90 122 56 153 95	COTE DES CI	ANGES 0	COURS STATES		LIBRE DE L'	OR
32 10 10 12	6 . C. Entreps. 197 . 197 . 197 . 197 . 53 . 438 Received 19 . 54 . 55 . 55 . 55 . 55 . 55 . 55 . 5	123 423 . 126 Schnerder . 174 97 1 130 430 22 5.0 0.A 75 90	12 517 515 45 20 45 29 44 45 70 56 178 172 73 172 173 72 28 72 30 72 29	MARGE BITTOLES	9res. 7 8 H	Al confair Mg 1 für scynnik	CONTAILS EL OF		908\$ 7 8
131	5 Creat Foots. 256 360 380 388 1398 Mart Toleph 1378 13.2 13 6.F. James. 121 120 20 126 30 118 30 2120 Mart Toleph 1378 13.2 13 5. Creat Andrest 156 20 100 100 58 10 10 50 W 6 C.L 18 95 18 90 10 10 10 W 6 C.L 18 95 18 90 10 10 10 10 W 6 C.L 18 95 18 90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1350 1352 113 Safamete 118 148	10 118 - 117 - 181 391 - 391 391 - 391 391 391 391 391 391 45 14	Pays-Bas (100 FL) 2	4 818	18 175 205 508	rites trançaise (272 10 tr. 213 26 2	75 67 24 18 30
241 261	30 No 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	115 0 8 - 20 5 1 10 0 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	78 65 78 65 78 65 93 1590 1589 78 50 75 50 72 50	Saeds (196 trs; Survice (190 t.) Grande-Bretagne (E I) Italie II 900 Bris)	99 568 88 408 85 2,8 88 078 8 397 8 398 6 348 5 351 450 540 541 450	91 750 85 508 8 458 5 450 241 500	Vece carsse (20 ft.) Inter sature (20 ft.) Internal Vece de 20 follars Vece de 18 dellars	255 58 2 255 58 2 255 58 2 255 58 2	3t j6 29 j0 56 28 11 48
31 41	Demonstructure 48 20 40 70 30 70 40 128 Montheau. 121 123 1. 0elfus-Mice 01 25 20 58 50 43 20 325 Mustus 254 355 35 35 35 35 355 Must sevent. 415 412 4	92 156 358 10 230 Jaice-12: 265 2 15 410 505 J.H.I 494 422 72; Jes Srecto 753 7	55 55 498 485 55 760 748 25 10 125 10 125	Espagne 100 per.	39 540 30 015 6 764 0 767 10 065 10 865 4 124 4 118 2 885 2 586	30 550 F	Tiece de 50 perce Tiece de 50 perce Tiece de 10 fieries	400	3.:

EL TIME
PUBLE
CHAQUE IN
SIPPLE
L'ONNE

MARCHE DI EM

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 DEES - JUSTICE : • Quand la justice se fait homme », par Didier Cayol ; « Les limites du secret », par Jean -Edouard Block.
- 3. ETRANGER Le discours de M. Carter et les relations soviéto - améri-
- 4. AFRIQUE Les engagements dans le continent.
- 5. PROCHE-ORIENT - L'Iran n la cote d'alerte (III), par Jean de La Gué-
- & AMERIQUES
- & ASIE
- 7. LA XP COUPE DU MONDE
- DE FOOTBALL EN ARGENTINE 8 à 12. POLITIQUE Le roynge de M. Giscare
- M. M'Bow lance um eppe pour la restitution de cer-taines œuvres d'art à leur pays d'origine.
- 14 à 17. CULTURE
 - 18. JUSTICE - M. Roger Leleu a été libéré par décision de la cour d'appel de Douai.
 - 24. EQDIPEMENT
 - 24. SPORTS

LE MONDE DES LIVRES

Pages 25 à 33 LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Deipech : Le tour de Jules Verne en quatre-vingts Jours.

ROMANS : Suzanne Prou aux aguets du mystèr RELIGION : Un plaidoyer pour

LETTRES BELGES : Deux col-loques à Bruxelles et à Namur. LETTRES ETRANGERES : L'ami HISTOIRE : « la Droite révo-

39 - 48. ECONOMIE Le conflit de la régie Re-

للأمرائض فصليمني

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16)
Annonces elassées (35 à 37);
Aujourd'hui (16); Carnet (34);
« Journal officiel » (36); Loteria
netionale et Loto (38); Météorologie (38); Mota croisés (38);
Bourse (41).

LE VOYAGE EN CORSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

A SARTÈNE

Le chef de l'État dialogue avec le maire communiste

De notre envoyé special

Sertène — « Vous le savez, la situation de la Corse n'est pas M. Dominique Bucchini, maire communiste de Sartène, a accuellii le président de la République, le jeudi 3 juin, à 9 h. 30, dans le chef-lieu de l'arrondissement « le plus méridional de la France». Après avoir selué les maires de cher-nen de l'arroncesament et plus méridional de la Frances.

Après avoir salué les maires de l'arrondissement, M. Giscard d'Estaing a été reçu à la mairie par le conseil municipal d'union de la gauche. Les éins lui ont présenté un projet de rénovation de la vieille ville, anquel le chef de l'Etat a semblé accorder la pius grande attention. Il a ensuite signé le livre d'or, avant de gagner une tribune installée devant l'église et ornée d'un drapeau tri-colore, frappé de la tête de Maure.

« Si notre attachement à la nation française va de soi, a déclaré M. Bucchini, la vérité commande de dire qu'il est de plus en plus malaisé à notre jeunesse de vivre sur la terre de Corse. » Après avoir évoqué la

pourrait annoncer très prochaine-ment un ensemble de mesures fiscales et monétaires pour parer à une recrudescence possible de l'inflation née d'une croissance excessive de la masse monétaire.

Cet ensemble de mesures com-

• Un resserrement des prêts

gétaire,

L'adoption de nouvelles me-

sures fiscales pour compenser les

sures fiscales pour compenser les pertes de recettes (environ 500 millions de livres) découlant des amendements au budget que l'opposition à fait voter aux Communes. Il s'agirait uotamment du relèvement du droit de timbre sur les achats de valeurs mobilières et sur les achats immobilières et sur les achats immobilières importants.

• L'assoupitissement des restrictions l'imitant l'augmentation annuelle des répartitions de dividendes à 10 %.

désertification des campagnes, le maire a déploré l'« injustice » qui, a-t-il dit, « est à l'origine du désespoir qui s'est emparé d'une partie de notre jeunesse, jace aux interventions d'un Etai qui certes a beaucoup dépensé en Corse, mais où et pour qui »?

La Corse veut être dans la France, mais elle veut tout autant être elle-même », a-t-il ajouté. Il a, ensuite, énoncé les principaux griefs de la municipalité de Sartène à l'égard de l'action de l'Etat. « Paris, par Conservatoire du littoral interposé, décide de l'aménagement du littoral de la commune en lieu et place du conseil municipal de Sartène », a-t-il notamment indiqué. Dans sa réponse, le président de la République a remercié le maire « de sa cordialité et de sa franchise ». Très applaud par une partie des mille personnes qui s'étaient massées sur la place, le chef de l'Etat a rendu homnage à « l'accuel chaleureux de la population de Sartène ».

M. Giscard d'Estaing a rappelé que l'achèvement dans quelques mois d'un aéroport à Figari permettra une desserte aérienne directe de la Corse du Sud. Il a précisé qu'il annoncerait, ce jeudi après-midi 8 juin, devant les assemblées régionales, la création des étus locaux ».

Le chef de l'Etat s'est également prononcé pour un élargissement du conseil régional, ré-LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE POURRAIT PRENDRE DES MESURES MONETAIRES RESTRICTIVES

ment prononcé pour un élargis-sement du consell régional, ré-pondant à la revendication pré-sentée par le maire d'une assem-blée régionale élue au suffrage universel

M. Giscard d'Estaing a, d'autre part, « salué les femmes corses et a souhaité que les femmes fran-çaises scient attentives à la leçon des femmes corses, qui ont su conserver le sens de la famille et celui de la dignité de la femme

Cet ensemble de mesures com-porterait:

• Un relèvement du taux d'es-compte, déjà remonté à 9 % le 12 mai dernier, ce qui entral-nerait rapidement une hausse gé-nérale des taux d'intérêts ban-caires, notamment sur les et celui de la dignité de la femme s,

Le chef de l'Etat a paru conquerir la sympathie d'une partie plus large de l'auditoire que celle, très minoritaire, qui lui était acquise au départ. Cette impression s'est confirmée lorsque le cortège a parcouru la vieille ville sous les acclamations et les jets de grains de riz et de pétales de fleurs de la population sarienaise. bancaires pour freiner l'accrois-sement du crédit à la consomma-tion tout en incitant les banques à affecter leurs liquidités jugées excessives à l'achat de fonds d'Etat. Cette méthode faciliteralt la finnement de l'impresse und le financement de l'impasse bud-

PATRICK JARREAU.

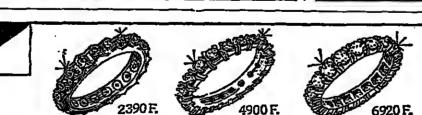
DOUBLE ELECTION L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française a voniu avant les vacances, pourvoir aux deux sièges précédemment occu-pés par Jean Rostand et André François-Poucet, décédés.

M. Michel Déon brigue le fauteun de Jean Enstand. Ses concurrents, le docteur De Izarra, lu persévérant vicomte de Venei et M. Jean-Albert Weil, ne mettent guère ses chances

Pour succèder à André Fran-çois-Poncet, le président Edgar Faure paraît bien placé en dépit de la candidature de M. Jean-Edern Hallier. Quant à celles de MM. Bny et de Fontlaure, entre-ront-elles en ligne de compte?





Eau minérale naturelle.

"Pour mes alliances diamants je suis exigeant sur la qualité des pierres mais souple sur les facilités de paiement"

8. place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli. GRATUIT CATALOĞUE COULEUR Tel: 260.31.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

LES CONFLITS DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

RENAULT : à Flins, les ouvriers des presses réoccupent les ateliers.

Quelque douze mille ouvriers, soit la totalité de l'équipe do matin de Renault-Flins, se sont présentés, jeudi 8 juin, aux por-tes de l'usine, récuvertes à 5 h. 45. Les ouvriers des presses ont aussitôt réoccupe leur ateller. Ils étalent de cent cinquante à Ils étalent de cent cinquante à deux cents, soit le premier tiers des équipes prévues pour jeudi. L'équipe de jour devrait normalement relayer ces grévistes à 14 h. 05 et celle de nuit à 22 h. 25. Un chef de département et plu-sieurs agents de maîtrise ont été empêchés de travailler au cours d'une légère bousculade, ce que la direction a fait constater par huissier.

Les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. ont alors lancé un et C.F.D.T. ont alors lancé un appel à l'ensemble des atellers pour que les travallleurs observent, dans un premier temps, un débrayage de solidarité de 9 h. à 12 h. à la fois pour manifester le mécontentement du personnel contre l'intervention des forces de l'ordre dans les usines, et pour soutenir les revendications des O.S., notamment le passage de ces travailleurs au statut P. 1. Vers 10 heures, quelque huit cents ouvriers défliaient dans l'atelier de mécanique aux cris de « Le patement du lock-out », « Trois cents franca de plus pour tous » et « Le P.1 pour tous les O.S. »

Les gréviste a comptent sans doute sur la solidarité des sala-

doute sur la solidarité des sala riés des autres ateliers de Flins et des autres usines du groupe. L'intervention policière mardi 6 juin, à l'aube, à Flins, u'a-t-elle pas precisément provoqué la pro-testation unanime des syndicats et resserré, au moins sur le ter-rain, une unité d'action rendue précaire par les divergences au

précaire par les divergences au niveau des centrales.
On en revient donc à Flins au point de départ. Trois cents à quatre cents grévistes vont. une fois de plus, immobiliser l'atelier des presses, et cette grère-bouchon risque de paralyser en partie, ou de ralentir sérieusement, le travail d'une usine ou sont empioyés dix-neuf mille huit sont employés dix-neuf mille huit cent quatre-vingt-dix-neuf sala-riés. Combien de jours tiendront-its? Ceux que la direction qua-lifie d'a infime minorité » savent que le temps travaille contre eux. puisone la grève elle-même four-nit au patronat n'ne occasion supplémentaire de repousser toute négociation partielle ou globale à l'approche des vacances. « Mais de quelles négociations s'agit-il ? s'écriait M. Daniel Richter, l'un des responsables C.F.D.T. de Re-nault-Flins. Pour nous, ane négnaut-rims. Pour nous, ane neg-ciation véritable ne peut porter que sur les salaires, les conditions de travail et l'emploi. » La C.G.T., pour sa part, semble plus réti-cente, adoptant des positions cal-quées sur celles de la Confédé-ration.

JEAN BENOIT.

Blessé le 2 mai au Liban

LE COLONEL SALVAN EST RAPATRIÉ EN FRANCE

Beyrouth (A.P.P.). — Le ~olonel Salvan, chef du contingent fran-çais de la FINUL, qui avait été grèvement plessé le 3 mai à Tyr, a quitté Beyrouth ce mercredi 7 juin pour Paris, à bord d'un C-130 des Nations unles.

Le numéro du « Monde » daté 8 juin 1978 a été tiré à 563 954 exemplaires.



С D

Berliet : deux cent cinquante caristes en grève

De natre correspondant régional

Lyon. — La tension que l'on observait depuis quelque temps aux usines de Vénissieux du groupe R.V.I. (Renault véhicules industriels), anciennement société Marius Berliet — et qui s'était traduite par des manifestations d'verses allant jusqu'au débrayage limité pour appuyer un cahier de revendications chargé, est montée sensiblement au cours de la journée du 7 juin. Les est montée sensiblement au cours de la journée du 7 juin. Les conducteurs d'élévateurs — les caristes — qui observent des arrêts de travail de trois à cinq heures par jour depuis le 30 mai, mit décidé, mercredi, de cesser complétement le travail, et le soir, d'occuper le garage où sont remisés leurs eugins.

remisés leurs eugins.
La direction, considérant que l'approvisionnement u'était plus l'approvisionnement u'était plus assuré uormalement, a répoudu, en début d'après-midi, par un communiqué annonçant le lock-out d'ateliers importants (notamment l'emboutissage, la chaîne de montage des camions), qui emploient, en temps normal, environ trois mille cinq cents personnes.

sonnes. Les caristes semblent avoir réagi à chaud à une décision de réagi à chaud à une décision de la direction d'équiper les élèvateurs de coutrôlographes — généralement baptisés « mouchards », — afin de mieux contrôler la productivité de cette catégorie de personnel. Un e cinquantaine d'élévateurs — sur deux cent cinquant que comptent les usines de Vénissieux — avaient été ainsi munis de « mouchards » au cours de la deuxième quinzaine de mai.

Mais en réalité, affirme-t-on du côté des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. cette réaction traduit un a projond mécontentement » du personnel — et des caristes en particulier — dû au refus de la direction de R.V.I. d'examiner les revendications du personnel, an premier rang desquelles les responsables syndicaux

Lyon. — La tension que l'on observatt depuis quelque temps aux usines de Vénissieux du groupe R.V.I. (Renauit véhicules industriels), ancennement société de décieucher, jeudi matin industriels), ancennement société de décieucher, jeudi matin cidé vers es allant jusqu'au débrayage limité pour appuyer un cahier de revendications chargé est montée sensiblement au cours de la journée du 7 juin. Les conducteurs d'élévateurs — les conducteurs de travail de trois à cinq heures par jour depuis le 30 mai, mut décidé, mercredit, de cesser complétement le travail, et le soir, d'occuper le garage où sout remisés leurs eugins.

La direction, considérant que l'approvisionnement u'était plus assuré uormalement, a réponduent d'après-midi, par un communuiqué annoncant le lock-

BERNARD ÉLIE.

(1) Les autres revendications qui concernent l'ensemble du personnel sont aussi la retreita à cinquante-huit ans, la semaine de quarante-heures evec garantie de ressources. la cinquième semaine de conges payés, la garantie de l'emploi et une prime de vacances de 2000 F minimum.

HAUSSE DE L'OR

Le cours s'est inscrit en hausse jend: matin sur les marchés libres de Londres et de Zurich à 183,40 dollars. Cetto heusse s'est produite on lendemain de l'adjudication men-ecelle do Fonds monétaire international, qui s'est effectuée au prix moyen record de 183,09 dollars l'once moyen record de 183,09 dollars l'once de métal coutre 181,95 dollers précé-demment. Cette vente, qui portait sur 470000 ouces, e rapporté 195.7 millions de dollars au Foods spécial d'aide aux pays les plus peuvres, qui a déjà recu 1,5 milliord de dollars depuis le début des ventes, en juia 1976.

Old England a choisi pour vous

Young Man's Shop

Costume uni, non doublé, 100% coton. Coquille, kaki, beige... Costume « Wash & Wear » rayé, Prince-de-Galles ou uni, à partir de... 760 F Impermeable léger, toile caoutchoutée 415 F Pantalon à plis ou bermuda, 270 F 100% coton. Coquille, kaki, beige ... &250 F Chemise Turnbull & Asser, 100% coton.....

> Old England
> 12, bd des Capucines, Paris 9º 9h30/12h30-14h/18h30

LES EXTRA-PLATES A QUARTZ NEPRO

chez **JACQUESTOUR** VOTRE AMI JOAILLIER

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13



ande concession s is rejuction ibres en Europe

والمواجع والموال مليا

246 2 - 155 1

....

1 --- 1 -- 1 --- 1 top

Artes de la companya de la companya

March Tour de

some der alla ma-

Farmer Personal

Barrarot - pre- --

PARTACEONN NOT THE #

The state of the s

TERROR STATE

Zer A. Page 11 and 12 and

Signature Contraction

Stories of the second

200 pegt of the eg

Note of

Mr dm ---

States a Patrice

grad exemple and the second

and then the same.

affit par que Par . Spriegon de Jareas

Minister, W. C. C.

this droces i come a 3

largue pas see effects

Ce n'er pas en noue

and b Libra que mand

Alen dire piec A no --

le president de 13

At neu le commandant

mmero deux librer deux La conversaire

Misamment porting

Piemporter.

....

diploma; in re

the Trinade to Secondary :

Beraini: Son initi im

700 cout30fe 200 60

SOL DIGITALITY OF :

Tribu da Tribal el

all your rate of the

Caratrat topy you is a

7 (a. 12*1) P

31111

estate to the

Israel a k contre une « has

Il Cacirait d'une

SECTION OF THE Total Bushing and The constitution of regarded the accompanies right on the state

the tall it ment in rain terrain some (the pure the deals esperances et en e Se processió Le mystérieu

・・エント ひとん 一様寺

de M. I

Contract of the second A Comment of the Comm

AU JOUR LE JOH

De perchair en faute

of a second of the second 10 1 1 py-14 (12-15) (page and the only make water tens a samp to a see that may not غ د چې خپرسه نه د 13:5 Per 1775 - + 1 A CONTRACTOR

THE STATE OF STREET A St. Late - Thomas - The St.

Subsection of the

BERMARD CHARLIS



